ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
ASSEZ DOUX
MAXIMUM HIER 28
MINIMUM (NUIT) 0
A 8 H. CE MATIN ..... ?

26e Année No 58 — OTTAWA VENDREDI 11 MARS 1938 — Le numéro: 3 sous

L'ARMÉE ALLEMANDE FRANCHIT LA FRONTIÈRE AUTRICHIENNE

SCHUSCHNIGG DÉMISSIONNE

Il fait ses adieux au peuple autrichien, à la radio. — Il veut empêcher l'effusion du sang allemand.

"PUISSE DIEU PROTEGER L'AUTRICHE"

Deux ultimatums allemands. — Le plébiscite sur l'indépendance de l'Autriche remis à plus tard.

MOBILISATION DES TROUPES

VIENNE, 11 — (P. A.) — Le bureau des journaux du gouvernement autrichien annonce ce soir (heure d'Autriche) que les troupes allemandes ont passé la frontière autrichienne à Passau. Les troupes autrichiennes ont reçu l'ordre de reculer sans résistance.

LA DEMISSION DE SCHUSCHNIGG

VIENNE, 11 — (P. C.-Havas) — Le chancelier Kurt von Schuschnigg a démissionné ce soir (heure d'Autriche).

Le chancelier a annoncé lui-même sa démission par radio et a fait ses adieux au peuple autrichien. Il dit qu'il a démissionné pour empêcher l'effusion du sang allemand. Il a ordonné à l'armée autrichienne de ne pas résister aux troupes allemandes si elles s'engagent en territoire autrichien. Ses derniers mots furent: Puisse Dieu protéger l'Autriche!

On ne sait pas dans le moment qui remplacera le chancelier. Deux ultimatums ont amené la démission. Le premier, dit-on, demanda que le ministre de l'Intérieur Arthur Seyss-Inquart, remplaçât von Schuschnigg et menaçait de faire une randonnée aérienne allemande au-dessus de l'Autriche. La seconde contenait des menaces encore plus grandes.

Environ une heure avant sa démission, von Schuschnigg tenta de conjurer la menace allemande en remettant à plus tard le plébiscite sur l'indépendance de l'Autriche.

VIENNE, 11 — (P. A.) — Un nazi et un membre du front de la patrie ont été les victimes de la lutte politique en Autriche, ce qui augmente la tension amenée par le plébiscite de dimanche. Le nazi, poignardé hier soir, à Florisdorf, banlieue de Vienne, a succombé ce matin. Hans Lalitsch, professeur de 25 ans et partisan de von Schuschnigg, est mort des blessures reçues la semaine dernière, pendant qu'on attaquait son école.

Des troubles ont éclaté dans les provinces autrichiennes.

VIENNE, 11 — (P. A.) — Le ministère de la guerre a ordonné la mobilisation de 100.000 soldats de réserve, appelé 30.000 membres de la garde nationale pour service immédiat et renforcé la garde du chancelier von Schuschnigg, car on craint pour sa vie, à la suite du ressentiment soulevé par le vote national de dimanche, au sujet de l'indépendance de l'Autriche.

Tous les agents de police, les soldats réguliers et les recrues ont reçu ordre de demeurer aux casernes, sans prendre le congé quotidien d'usage d'une ou deux heures.

Sur l'ordre du chancelier, les 100.000 hommes de réserve, qui ont au moins dix mois de service militaire, devront se rapporter immédiatement à leurs commandants pour service dans toute l'Autriche. Les membres de la garde nationale doivent aussi se rapporter aujourd'hui.

La garde de von Schuschnigg a été augmentée, après que les nazis eurent crié, pendant une parade: Schuschnigg, attention, vous aurez le même sort que Dollfuss. (Ce dernier fut assassiné.)

La lutte au sujet de l'indépendance de l'Autriche a amené la mobilisation des troupes autrichiennes et allemandes, et la Grande-Bretagne a averti l'Allemagne de ne pas s'ingérer dans les affaires de l'Autriche.

(Presse Associée)

LONDRES, 11. — Dans les milieux diplomatiques locaux, on dit avoir appris que deux membres du cabinet autrichien amis de Hitler ont demandé au chancelier von Schuschnigg de démissionner. Seyss-Inquart, ministre de l'Intérieur, et Edmond Glaise-Horstenau, ministre sans portefeuille, auraient signifié au chancelier qu'à moins qu'il ne démissionnât avant six heures (midi, heure de l'est), ils démissionneraient eux-mêmes.

Selon les diplomates, cette demande vient sans doute de Hitler.

La Grande-Bretagne et la France attendent des développements sur l'attitude de l'Italie au sujet des graves événements du centre de l'Europe. La situation pourrait facilement plonger l'Autriche dans une guerre civile, dont les auteurs seraient les nazis.

PARIS, 11. — Une dépêche de Vienne à l'agence Havas dit que l'Allemagne aurait lancé un ultimatum au gouvernement autrichien, demandant que le chancelier von Schuschnigg soit remplacé par Arthur Seyss-Inquart, ministre de l'Intérieur, favorable aux nazis. En cas de refus, le gouvernement allemand se réserverait le droit de prendre toutes les mesures nécessaires, dit la dépêche.

(La rumeur d'un ultimatum à l'Autriche a été formellement niée à Berlin). Malgré cela, on dit dans les milieux autrichiens de Vienne, qu'un ultimatum a été reçu.

(Presse associée)

Vienne, 11—Le gouvernement autrichien annonce que le plébiscite sur l'indépendance de l'Autriche a été remis à plus tard. Cette nouvelle a été annoncée après que les nazis d'Autriche et d'Allemagne eut exercé une puissante pression pour empêcher le plébiscite, qui devait avoir lieu dimanche.

Seyss-Inquart, ministre de l'intérieur et ami de Hitler, a présenté, dit-on, une espèce d'ultimatum demandant de différer le plébiscite.

On n'a pas fixé de nouvelle date pour le plébiscite.

Von Papen, ambassadeur allemand, est parti ce matin de Berlin et est retourné à Vienne

Suite à la 6ème page

Sur les pas de son père



On voit ici ENRICO CARUSO, fils, exerçant ses ses cordes vocales dans le sous-sol de son domicile new-yorkais où il habite avec son professeur de chant. Il espère obtenir une audition au Metropolitan Opera. La photo sur la table est celle du feu son père.

UNE SOLUTION QUI PARAÎT TRÈS ÉLOIGNÉE

ON EST AUSSI LOIN QUE JAMAIS D'UNE ENTENTE ANGLO-ALLEMANDE.

(Presse Associée)

LONDRES, 11. — Une entente anglo-allemande sur des questions primordiales de paix européenne semble aussi éloignée que jamais. Joachim von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, est encore à Londres aujourd'hui. Il a pris le dîner avec le premier ministre Chamberlain et Lord Halifax, secrétaire des Affaires étrangères.

L'espoir de la Grande-Bretagne que l'Allemagne n'interviendrait pas en Autriche est en train de s'évanouir, par suite du résultat de la conférence d'hier entre Lord Halifax et von Ribbentrop. On dit que celui-ci a refusé de se compromettre, après que Lord Halifax lui eut demandé de ne pas intervenir en Autriche.

Les pourparlers anglo-allemands semblent devoir être suspendus, en attendant le résultat du vote de dimanche en Autriche, le résultat des négociations anglo-italiennes et le règlement de la crise politique en France. Rome surveille aussi les événements.

L'appel des Écoles Séparées à Toronto

TORONTO, 11. (P.C.) — La Cour de Cassation de l'Ontario a pris en délibéré l'appel de la Commission des Ecoles Séparées contre le jugement du juge James Parker stipulant que trois compagnies devront payer toutes leurs taxes scolaires aux écoles publiques.

Ces appels concernent les répartitions des propriétés de l'Union Stock Yards, de la Famous Players Corporation et de W.-D. Beith et fils, Ltée, situées dans le quartier sept.

Arthur Kelly, avocat de la Commission des Ecoles Séparées, a déclaré que la question se résumait à savoir si l'abrogation subséquente de l'amendement à la loi d'évaluation du 25 mars devenait rétroactive par rapport aux évaluations parachevées le 17 mars.

Des combats de l'air en Chine

SHANGHAI, 11. — Le combat se livre en ce moment dans les airs. Deux escadrilles d'avions chinois ont bombardé l'aéroport japonais de Nankin, capitale perdue du général Tchiang Kai-Shek.

Les Japonais disent qu'il n'y a pas eu de dommages, mais les Chinois prétendent que dix aéroplanes ont été détruits. Un train militaire japonais a aussi été bombardé.

Des missionnaires de Tenghsien rapportent qu'un avion japonais a lancé deux bombes sur la propriété de la mission, sans l'endommager.

Sur le front principal, à Tcheng-Tchéou, province de Ho-Nan, plus de 50 missionnaires étrangers se sont réfugiés dans la région des missions baptistes, s'attendant d'un moment à l'autre à des randonnées japonaises.

AU PARLEMENT DE TORONTO

M. Houck donne la réplique au discours de M. Roebuck au nom du gouvernement

TORONTO, 11. — La demande de courant et l'impossibilité d'y répondre avec les ressources d'énergie de la Commission de l'électricité, ne laissait pas alternative au gouvernement, a déclaré en Chambre, hier, M. Houck, vice-président de la Commission, en répondant au nom du gouvernement à l'attaque lancée la veille par M. Roebuck contre les nouveaux contrats de fourniture de courant passés par la province avec les compagnies québécoises. M. Houck a précisé que la Commission n'avait pas trouvé dans les limites de la province le courant dont elle avait besoin, et que c'est pour cela qu'elle a dû l'importer de Québec. M. Houck n'a eu que 24 heures pour préparer sa réponse à l'ancien Procureur général.

L'augmentation de la demande avait réduit considérablement la réserve de courant de la Commission, a dit M. Houck. Nous n'avions pas le choix. Il fallait s'adresser aux compagnies québecoises. Trois députés ont participé au débat, après M. Houck. C'est M. Conant, Procureur général qui a ajourné la séance. Il continuera son discours mardi.

M. Arnott, conservateur de Hastings-West, a demandé une enquête par des experts sur les menaces d'inondation dans la région qu'il représente. M. Fred McBrien, conservateur de Toronto-Parkdale, proposa d'obliger les avocats à fournir un cautionnement et se déclara en faveur de la légalisation des loteries. M. Allan Lamport, libéral de Toronto-Saint-David, se leva pour féliciter le gouvernement d'avoir fermé l'hôtel du lieutenant-gouverneur.

Suite à la 5ème page

SESSION DE QUEBEC

M. Duplessis se plaint que l'Ouest bénéficie de taux de faveur du Can. National

QUEBEC, le 11 — Il a été de nouveau question du gouvernement d'Ottawa, hier après-midi, à l'Assemblée législative. M. Maurice Duplessis a déclaré que les provinces de Québec et d'Ontario n'étaient pas prêtes à se saigner à blanc pour les provinces de l'Ouest et que le C.N.R. dont les déficits sont payés par l'est de la province, donnaient un traitement de faveur aux provinces des prairies.

Cette déclaration est venue très incidemment, alors que la Chambre, formée en comité des voies et moyens, étudiait les crédits du département du commerce et de l'industrie. On venait de voter $20.000 pour l'office des renseignements commerciaux lorsque M. Laurent Barré, député de Rouville, suggéra au gouvernement de créer un office qui aurait pour mission de s'occuper des taux de chemin de fer. Je me suis laissé dire que les taux de transport sont moins élevés de Toronto à Montréal que de Montréal à Toronto, dit M. Barré.

M. DUPLESSIS: Ce que le député de Rouville vient de signaler est une question des plus importantes. Tout le monde sait que nous subissons une crise ferroviaire. Les deux gouvernements dans le passé ont multiplié les lignes de chemin de fer. Tous les ans, les déficits du C.N.R. s'accumulent. Le C.N.R. a un déficit annuel de $100.000.000. Ottawa ne considère pas cela comme une dette du pays, mais en réalité c'est payé par le pays et comme Ontario et Québec fournissent 75 pour cent des revenus c'est sur ces deux provinces que tombe la plus forte partie du fardeau.

A ce déficit s'ajoute celui que le Canada doit subir annuellement à la suite de la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson.

M. CASGRAIN: Est-ce que le ministre des mines siègeait à Ottawa dans ce temps-là.

M. DUPLESSIS: Il s'agit d'une question trop sérieuse pour s'occuper de détails de partisannerie. Les deux gouvernements se sont trompés. On a sacrifié l'est à l'ouest et la commission des chemins de fer a établi des taux spéciaux pour l'ouest du pays. Nous sommes bien prêts à nous accorder avec l'ouest mais nous ne voulons pas être sacrifiés à cette partie du pays. Il y a des taux de faveur pour la Colombie-Britannique et les provinces maritimes, mais il n'en reste pas moins vrai que Québec et Montréal se trouvent dans un état d'infériorité et cela avec

Suite à la 5ème page

Un octroi pour l'aérodrome de Sea Island

VANCOUVER, 11. — (P. C.) — Le conseil municipal de Vancouver a demandé hier au maire G.-C. Miller d'avoir une entrevue avec l'honorable C.-D. Howe, ministre du Transport, dans le but d'obtenir un octroi de $50.000, du gouvernement fédéral afin d'améliorer l'aérodrome de Sea Island. Le maire Miller est en route pour Ottawa où il assistera à la conférence des maires la semaine prochaine.

BLUM REFUSE DE DIVULGUER SA POLITIQUE

IL DESIRE AUPARAVANT SAVOIR S'IL AURA L'APPUI DES RADICAUX-SOCIALISTES.

(Presse associée)

PARIS, le 11 — Le premier ministre Léon Blum a refusé aujourd'hui de faire connaître sa politique étrangère avant d'être assuré de l'appui du parti radical-socialiste, qui menace d'amener une impasse dans les efforts faits en vue de former un nouveau cabinet, et à cause des développements alarmants dans le centre de l'Europe.

Yvon Delbos, qui fut ministre des affaires étrangères dans le cabinet Chautemps, a conféré avec le comte von Welczeck, ambassadeur d'Allemagne en France, en apprenant les développements en Autriche. Tous les ministres de Chautemps demeurent à leurs postes.

Blum, chef socialiste, qui a entrepris de former un gouvernement de front populaire en y incluant des communistes, veut savoir si les radicaux-socialistes feront partie de ce cabinet, avant de faire connaître sa politique.

Les amis de Blum disent que la première journée de consultations a été encourageante.

Luise Rainer et Spencer Tracey ont reçu les prix

(Presse Associée)

HOLLYWOOD, Californie, 11. — Luise Rainer et Spencer Tracey ont remporté hier soir les prix de l'Académie dans Arts cinématographiques pour les meilleures interprétations durant l'année 1937. L'interprétation de Mlle Rainer dans le film "The Good Earth" fut jugée la plus parfaite de la section féminine. M. Tracey mérita le prix chez les hommes pour son rôle dans "Captains Courageous".

15.000 employés de l'industrie du cinéma ont choisi "The Life of Emile Zola" comme étant le meilleur film de l'an dernier.

Le prix pour la meilleure mise-en-scène a été décerné à M. Leo McCarey qui a dirigé "The Awful Truth".

Dans les rôles secondaires, Alice Brady remporta le prix féminin pour son interprétation dans "In Old Chicago" et Joseph Schildkraut, qui personnifiait Dreyfus dans "The Life of Emile Zola", enleva le prix décerné aux hommes.

Darryl Zanuck, réalisateur-en-chef de la Twentieth Century-Fox, a reçu le Irving G. Thalberg Memorial Award pour le haut degré de perfection constant apporté dans les oeuvres d'un réalisateur individuel.

Un prix spécial sous forme d'une statuette en bois a été décernée à Edgar Bergen pour la création comique la plus sensationnelle de l'année, Charley McCarthy.

L'Académie décerna un prix spécial à Mack Sennett, "ce bon et sympathique génie de la comédie" en reconnaissance des services nombreux qu'il a rendus à l'industrie cinématographique.

Les conservateurs se mettront en branle à Ottawa

La nouvelle de la tenue d'un congrès conservateur à l'été à Ottawa a donné une impulsion à l'organisation du parti dans la ville. La réunion annuelle de l'Association conservatrice de l'est d'Ontario tend aussi à activer le travail des membres. M. E.-V. O'Meara, président de l'Association conservatrice de l'est d'Ottawa, annonce qu'en prévision de ces assises, il y aura plusieurs assemblées de l'exécutif et des membres. On se préparera au congrès en discutant des problèmes politiques et en s'organisant de façon à présenter des idées. La première réunion à Ottawa aura lieu au début d'avril. M. J.-R. MacNicol, député de Toronto aux Communes, parlera de la canalisation du Saint-Laurent.

Hier eut lieu, au Château Laurier, une grande assemblée conservatrice de femmes, M. Gordon Graydon, député de Peel aux Communes, a prédit une victoire du parti aux prochaines élections générales. Il a fait l'éloge de M. Bennett. Il a également parlé des progrès féminins en matière de politique. Environ 400 femmes ont applaudi aux propos de l'orateur.

DEUX NOUVELLES SERIES ILLUSTREES

Nous commencerons demain la publication de deux nouvelles séries illustrées: **"L'intrépide Georges"** et **"Jeannot l'Invincible."** Nos lecteurs, les jeunes en particulier, suivront ces séries avec intérêt. C'est pour leur être agréable que nous nous les sommes procurées.

LA SESSION FEDERALE

M. Rowe s'oppose à toute exportation d'électricité

Il accuse le gouvernement de se soustraire à ses responsabilités, à cause des menaces de M. Hepburn.

DISCOURS DU PREMIER MINISTRE

"Ce sont les défis et les menaces du premier ministre Hepburn d'Ontario qui ont amené le gouvernement Mackenzie King à opérer une volte-face dans sa politique sur l'octroi des permis d'exportation d'électricité". Voilà l'accusation lancée hier soir, de l'enceinte parlementaire, par l'hon. Earl Rowe, député fédéral de Dufferin-Simcoe et chef du parti conservateur d'Ontario.

Dans un discours à l'emporte-pièce qui a donné le ton au débat orageux, attendu depuis longtemps sur l'épineuse question de l'énergie électrique, le chef ontarien, défait au dernier scrutin provincial, s'est déclaré ouvertement contre toute exportation d'électricité.

Il accusa le gouvernement de se soustraire à ses responsabilités en obligeant le parlement à décider sur les demandes de permis, telle que celle soumise par le premier ministre Hepburn.

KING OUVRE LE FEU

Le premier ministre Mackenzie King ouvrit lui-même le feu en proposant la seconde lecture du bill gouvernemental qui revêtira le parlement de l'autorité nécessaire pour assumer le contrôle des exportations d'électricité. Il souligna qu'il deviendrait probablement nécessaire un jour d'établir une commission des utilités publiques, identique à celle de la commission du transport (encore à l'état de projet), et qui déciderait de l'octroi des permis d'exportation.

"L'attitude du premier ministre d'Ontario n'a rien à faire, souligna-t-il, avec la politique actuelle du gouvernement. Elle provient des deux requêtes des compagnies de Québec, reçues avant même que le premier ministre Hepburn ait présenté sa demande, en novembre dernier".

ROWE A L'ATTAQUE

A maintes reprises, M. Rowe força M. Mackenzie King dans ses retranchements. Il tenta de savoir, mais en vain, dans quel sens voterait le premier ministre sur le bill privé qui suivra bientôt et renfermera la requête de M. Hepburn. Chaque fois le premier ministre éluda les questions de M. Rowe à ce sujet.

"L'exportation de l'électricité entre dans la catégorie des problèmes de politique nationale et même internationale", tonna le chef conservateur ontarien. "On ne devrait pas en faire dépendre le sort de l'adoption ou du rejet d'un simple bill privé. Dans une question de cette envergure, le premier ministre devrait offrir des directives. Au lieu de cela, le gouvernement se soustrait à ses responsabilités. Il se met prudemment à l'abri derrière les pages d'un bill privé".

Suite à la 12ème page

On demande des renseignements

La Pressure Pipe Company of Canada écrit, de Montréal, au Bureau des Commissaires pour demander quelles sont les spécifications de la ville dans les soumissions de tuyaux. La lettre rappelle les difficultés survenues l'an dernier, entre les contracteurs d'Ottawa et de Hull relativement à l'accord des contrats et demande que les contracteurs étrangers ne soit pas exclus automatiquement des soumissions du seul fait qu'ils sont étrangers. Le Bureau des Commissaires a transmis la demande au commissaire des Travaux en lui recommandant d'envoyer un blanc de soumission à la Pressure Pipe Company.



(Presse Canadienne)

TORONTO, 11.—Il a neigé légèrement dans la région des grands lacs, où le temps est devenu plus doux. Il a fait beau et froid depuis la vallée de l'Outaouais jusqu'aux provinces maritimes, et il a fait beau dans les provinces des prairies, où le temps est plus doux. La pression demeure élevée dans la plus grande partie des Etats-Unis, et elle est basse en gagnant l'est est une vague de basse pression de la baie d'Hudson gagne le nord de la Colombie-Britannique.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent—Nuageux et plus doux, neige légère. Samedi — Vents de l'ouest, surtout beau et relativement doux.

A 8 heures ce matin: Dawson, 20; Aklavik, 20 sous zéro; Simpson, 6; Smith, 22; Prince-Rupert, 38; Victoria, 44; Kamloops, 42; Jasper, 36; Calgary, 36, Edmonton, 30; Prince-Albert, 24; Churchill, 12; Winnipeg, 16; Moosonee, 10; Sault Ste-Marie, 26; London, 30; Toronto, 30; Kingston, 20; **Ottawa, 2**; Montréal, 14; Doucet, 16 sous zéro; Québec, 4; Saint-Jean, 6; Moncton, 17 sous zéro; Fredericton, 10 sous zéro; Halifax, 10; Charlottetown, 2 sous zéro; Détroit, 34; New-York, 30; Miami, 64; Los Angeles, 56; Bermudes, 60.

Courrier transatlantique

Sur le Lady Rodney, via Halifax, pour la Jamaïque, fermeture à 10 h. 30 p.m., le 15 mars

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	à	de
Prés. Roosevelt	Plymouth	N.-Y.
Pan America	Rio de Janeiro	N.-Y.
Gripsholm	Bahia	N.-Y.
Santa Lucia	Callao	N.-Y.
Santa Elena	La Guaira	N.-Y.
Santa Maria	Cristobal	N.-Y.
Roma	N.-Y.	Naples

DEPARTS

Navires	de	pour
Em. of Canada	Hong Kong	Hambourg
Prés. Coolidge	Kobe	San Francisco

LA MORT DU R. P. LAGRANGE, O.P.

(Presse Canadienne)

ST-MAXIMIN, France, 11. — Le R. P. Marie-Joseph Lagrange, O.P., fondateur de l'école biblique française à Jérusalem, est décédé hier

L'Angleterre ne veut pas d'intervention allemande

Dans le plébiscite de dimanche sur l'indépendance de l'Autriche.

(Presse Associée)

LONDRES, 11. — La Grande-Bretagne a averti aujourd'hui l'Allemagne de ne pas s'interposer, par des manoeuvres militaires, dans l'affaire du plébiscite qui sera tenu dimanche sur l'indépendance de l'Autriche.

On apprend qu'il y a certains mouvements de troupes en Bavière et que la Grande-Bretagne a exprimé à l'Allemagne l'espoir que de tels mouvements se font en vue de maintenir l'ordre à la frontière austro-allemande.

Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

332—

HENRY VAUSSY, fondeur en caractères à Rouen, publia, en 1792, des Epreuves des **Caractères de l'Imprimerie,** en un petit recueil in-8°. Il dut acheter des matrices à un autre fondeur; mais, fait digne de remarque, les types qu'il présente ne sont pas de gravure française, il dut les acquérir dans les Pays-Bas.

98, rue Georges, Ottawa — Téléphone: 6-0514

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

EN FAVEUR DU GRAND CONGRES EUCHARISTIQUE

Le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, parlera aux postes du secteur français de Radio-Canada, le vendredi, 11, à sept heures et demie du soir, en faveur du congrès eucharistique national en juin prochain.

Sujet de la causerie: le Congrès de 1910, ses succès, ses répercussions.

* * *

RADIO-FEMINA

Radio-Fémina dans le chapitre du roman Suzanne et Nicole que Radio-Canada diffusera le vendredi, 11, à huit heures et demie du soir, permettra à l'un des personnages, Madame Léger, de connaître ce qu'elle ignorait jusqu'ici: c'est qu'il y a dans les cercles d'études féminins des "debaters" qui valent bien, au point de vue des connaissances et de l'art de s'exprimer, ceux du sexe masculin qui condamnent le mouvement féministe.

Au fait, Nicole a invité Madame Léger à venir avec elle à un congrès d'institutrices. Le congrès a été pour elle toute une révélation.

L'auteur de ce radio-roman est Madame Martel.

Madame Pierre Casgrain, directrice de Fémina, fera la chronique des actualités féminines.

Mlle Gilberte Martin, pianiste, prendra part au programme.

* * *

L'HEURE D'EDUCATION MUSICALE: L'OPERA

Radio-Canada relaie le vendredi après-midi, à deux heures, l'Heure d'Education musicale que dirige, aux studios de la NBC, le maître Walter Damrosch.

L'émission du vendredi, 11, sera consacrée à l'opéra. Damrosch illustrera sa causerie en faisant exécuter par des artistes de la scène lyrique et son orchestre une scène de Fidelio, de Beethoven.

Il parlera également de la vie et des oeuvres de Richard Wagner.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Vendredi soir

6 heures

WABC—L'orchestre de concert Columbia.
CBO —Sketch.
CKCO—Concert Music.
CKCH—Informations.
CBF —Les beaux disques.

6 heures 15

CBO —Informations.
CKCH—Causerie.
CKCO—Musique de danse.
CKAC—Jean Lalonde.

6 heures 30

CBO —Musique de danse.
CKCO—The in-laws.
CKAC—Informations. — Four Stars.
CKCH—A choisir.
CBF —Golden Journeys.

6 heures 45

WJZ —Lowell Thomas.
CBO —House of Peter MacGregor.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Hockey (causerie).
CKAC—Mélodies françaises.

7 heures

WABC—Poetic melodies.
CBO —Komedy Kingdom.
CKCH—Causerie: Syndicats catholiques.
CKAC—Musique pour Madame.
CKCO—Front Page Dramas.
CBF —Emission commerciale.

7 heures 15

*CKCH—Le Curé de village.
CBO —Major Bill.
CKAC—Curé de Village.
CKCO—Famous Vocalists.
CBF —Mon oncle.

7 heures 30

CBO —Orgue.
*CKCH—Lecture pour tous.
CKAC—Chansonnettes.
CKCO—A choisir.
CBF —Causerie.

7 heures 45

CBO —Canadian portraits.
CKAC—Le soir à la veillée.
CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
CKCO—The Town Crier.
CBF —Craig Matthews, ténor.

8 heures

WABC—Music Hall.
WEAF—Orchestre de Frank Black.
CKCO—Emission commerciale.
*CKAC—Le Carrousel de la Gaité.
*CKCH—Ici l'on chante.
CBO —Ici l'on chante.
*CBF —Ici l'on chante — Marthe Lapointe, soprano; Paul Létourneau, baryton, et orch. Gilbert Darisse.

8 heures 15

WJZ —A choisir.

8 heures 30

WABC—Paul Whiteman.
CBO —Les Etats-Unis.
CKCO—Musique de danse.
CKCH—Radio-Encyclopédie.
CKAC—Radio-Encyclopédie.
CBF —Fémina.

8 heures 45

CBO —Sam Slick.
CKCO—"Guest Night".

9 heures

*CBO —Hollywood Hotel.
CKCH—Amateurs.
CKAC—Hollywood Hotel.
*WABC, CKAC—Hollywood Hotel.
CKCO—Les Bailey Boys.
CBF —Waltz Time.

9 heures 15

CBO —Hollywood Hotel.

9 heures 30

CKCO—Orchestre de danse.
*CBF —Orchestre symphonique.

10 heures

CBO —Canada 1938.
CKCH—Orchestre de danse.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Elmer Ferguson et Tit-Jos.
CBF —Radio-Théâtre.
WABC—The song shop.

10 heures 15

CKCH—A choisir.
CKAC—Informations.

10 heures 30

CBO —Bonjour, Paris, Bonsoir.
CKAC—A choisir.
CKCH—Orchestre de danse.
CKCO—The World at work and at play.
CBF —Bonjour, Paris, Bonsoir.

10 heures 45

CBO —Causerie.
CKCH—Slumber Hour.

11 heures

CKCH—Informations.
CBO —Informations.
CKAC—Informations sportives.
CBF —Informations.

11 heures 15

CBO —Orchestre de danse.
CKCH—Informations sportives.
CBF —Orchestre de danse.

11 heures 30

CBO —Minstrel Gallery.
CBF —Orchestre de danse.
WJZ —Orch. de danse.
CKAC—Orch. de danse.
WABC—Orchestre.

Minuit

CBO —Emission destinée à l'Extrême-Nord.
CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Samedi matin

CBO—OTTAWA—880

7.30—Ouverture. — Rise and Shine.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.22—Variety.
8.27—Now's the Time.
9.00—The Green Room.
10.00—The Islanders.
10.15—Mr Jack and his Stars of tomorrow.
10.45—Ol' parade.
11.00—Le concert des jeunes avec l'orchestre symphonique de New-York.
12.30—Informations.
1.00—Causerie.
1.15—Quelques Fleurs.
1.30—Club Matinée.
2.00—Opéra (Métropolitain).
2.00—Opéra (Métropolitain) — Lucia di Lamermoor.
5.15—Causerie.
5.30—Orchestre de danse.
5.45—Résultats sportifs.

CKCH—HULL—1210

7.45—Ouverture. — Prière du matin.
8.00—Dobsie Wee-Willie.
9.00—A choisir.
9.15—Musique populaire.
9.30—Stuart Hamblin.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.15—Informations.
10.30—Morning Serenader.
10.45—Entre nous Mesdames.
11.15—Nos célébrités.
11.45—Disques.
12.00—Melody Time.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Cocktail.
2.00—Opéra.
3.00—Opéra.
4.45—Trio instrumental.
5.00—Thé dansant.
5.30—Variétés.

CKAC—MONTREAL—730

8.00—Informations.
9.15—Eton Boys.
9.30—Fiddler's fancy.
9.45—Association canadienne-française des aveugles.
10.00—Orgue.
10.30—Jewel Cowboys.
11.00—Concert pour les jeunes.
12.30—Causerie.
12.45—La province en progrès.
1.00—Cours de bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin.
2.00—"Madison Ensemble".
2.15—Chansons françaises.
2.30—Motor City Melodies.
3.00—Merrymakers.
3.30—Valses.
4.00—Orgue.
4.15—Chanteurs.
4.45—Quatuor.
5.00—Evénements sociaux.
5.15—Mlle Annette Doré.
5.30—Orchestre.

CBF—MONTREAL—910

Midi—Abram Chasins, pianiste.
12.35—Informations — Orchestre.
1.00—Orchestre.
1.30—Club Matinée.
2.00—Opéra (Métropolitain).
5.00—Informations.
5.15—Orchestre.
5.30—Le disque pour tous.
5.45—Cotes de la Bourse.

Samedi soir

6 heures

CKCH—Informations.
CBO —Music by Meakin.
CKCO—Dinner Concert.
CKAC—Chceur.
CBF —Music by Meakin.
WEAF—Revue espagnole.

6 heures 15

CBO —Informations.
CKCH—Le Crépuscule.

6 heures 30

*CBO —Orchestre de Wilfrid Charette.
CKCO—Orchestre de danse.
*CBF —Orchestre de Wilfrid Charette.
CKAC—Informations.

6 heures 45

CKAC—Critique littéraire.
CKCO—Les Mills Brothers.

7 heures

CBO —Saturday swing club.
CBF —Orchestre.
CKCO—Swing Club.
CKCH—Chansons et Mélodies.
WEAF—Variety.
CKAC—Swing Session.

7 heures 15

CKAC—A choisir.

7 heures 30

CBO —Causerie.
CKCH—Causerie.
CKCO Liliane Proulx, soprano.
CKAC—Pianiste.
CBF —Causerie.

7 heures 45

CBO —Emission commerciale.
*CBF —M. Maurice Hébert.
CKAC—Pierre et Pierrette.
CKCO—The Town Crier.

8 heures

*CBF —The Music Hall.
CKCO—Hawaiian Seranaders.
CBO —Causerie.
*CKCH—L'atelier musical.
CKAC—Abécédaire.



Ecoutez
"MADELEINE et PIERRE"
Les aventures d'un garçonnet et d'une fillette avec leur vieil ami le détective, dans un petit village du Québec. Tous les Lun., Mar., Mer., Jeu.
A PARTIR DE LUNDI PROCHAIN
5h.30 P.M.
CKAC, Montréal
CHRC, Québec
Présenté par
THE KELLOGG COMPANY

8 heures 15

WJZ —Nola Day, chants.
CKCO—Men behind the Classics.
CBO —"Reflections".

8 heures 30

WABC—Programme Philip Morris.
CBF —Le trio lyrique (Quand la brise vagabonde).
CBO —Buckingham House Party.
CKCH—Quand la brise vagabonde.
CKCO—Orchestre, dir. René Marler.
CKAC—What do you know?

9 heures

*CKCH—Société St-Jean-Baptiste.
CBF —Match de hockey.
CBO —Match de hockey.
CKAC—Gala à la salle paroissiale.
CKCH—A choisir.

9 heures 30

CKCO—Orchestre de danse.
CKCH—Causerie.

10 heures

WEAF—Orchestre symphonique NBC.
WABC—Hit parade.
CKCH—Rêve du soir.
CKCO—Orch. de danse.
CKAC—Léo Lesieur.

10 heures 15

CKCH—Pianiste.

10 heures 30

CBO —Orchestre symphonique — Arturo Toscanini.
CBF —L'orchestre symphonique de la N. B. C.
CKCO—The World at Work and at Play.
CKAC—Voyage au pays des mots.
CKCH—Orchestre de dnsea.

10 heures 45

WABC—Causerie.
CKAC—Orchestre de danse.

11 heures

CKCH—Musique du vieux temps.
CKAC—Information sportive.
WABC—Orchestre de danse.

11 heures 15

CKAC—Orchestre.
CKCO—A choisir.

11 heures 30

CBF —Informations.
CBO —Informations.
CKCO—"The World at Work and Play.
WEAF—Orchestre de danse.
WJZ —Horace Heidt.
WABC—Orchestre de danse.
CKAC—Orch. de danse.
CKCH—Informations.

Minuit

WEAF—Orch. de danse.
WJZ —Orch. de danse.
WABC—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Minuit 30

WJZ —Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Carnet du cinéma

VENDREDI, LE 11 MARS, 1938

Demain avant-midi, représentation au Capitol pour les enfants. La pièce est "Snow White", à l'écran depuis cet après-midi.

A l'Impérial, reprise de "Merry Widow" et de Reckless.

Au Français et au Cartier, fin de semaine pour tous. De même au Elgin.

Se Souvient-on de Merry Widow? Voici ce qu'en disait la presse en 193...:

"The Merry Widow" est toujours nouvelle et comme rafraîchie à sa sortie des studios d'Hollywood. Ernst Lubitsch, ce magicien du film, tout en conservant le fonds de la savoureuse histoire de l'opérette de Lehar, l'a comme habillée de neuf pour la présenter dans les décors d'une richesse et d'une variété qu'il est impossible de trouver à la scène.

Quant à Jeanette MacDonald, elle apporte au rôle de la veuve joyeuse le charme de sa grande beauté et le timbre argentin de sa riche voix de soprano. A peine peut-on lui reprocher d'avoir continué de prendre son rôle un peu trop au sérieux, même après avoir abandonné ses sombres atours pour mener la vie étourdissante des cabarets de nuit et des fêtes joyeuses où sa richesse et sa beauté le font dominer.

On avait rarement vu Maurice Chevalier dans un rôle fait pour lui convenir autant que celui du comte Danilo. Elégant sous son costume d'officier militaire, il devient facilement la coqueluche de toutes les olies filles à qui il sait débiter de façon charmeuse ses mensonges galants. Son jeu est particulièrement remarquable dans les scènes du cabaret Chez Maxim, à Paris et dans celles du bal de l'ambassade.

Edward-Everett Horton, en ambassadeur, et George Barbier, en général Achmd y sont aussi allés de leur air embarrassé dans les moments difficiles pour ajouter à la gaieté du spectacle. Encore là on a peut-être frôlé par moment la bouffonnerie, mais c'est tellement dans le genre américain et d'ailleurs... pourvu que tout le monde s'amuse. La somptuosité des décors, le rythme harmonieux des danses, aussi bien Chez Maxim qu'à l'ambassade, et avec tout cela le charme de la musique légère et si entraînante de Lehar suffisent d'ailleurs, en plus de l'excellente interprétation des premiers rôles pour faire de "The Merry Widow" un spectacle de choix. Pour adultes.

V. B.

CAUSE REJETEE

SUDBURY, le 11. (P.C.) — "Ce récit ne passera pas une deuxième fois" dit le magistrat McKessock hier quand il rejeta une accusation contre un fermier de Falconbridge. M. Tony Kivi. Il avait été accusé d'avoir eu une perdrix en sa possession. Il fut arrêté par MM. Joe Loiselle et Napoléon, surveillants de la Chasse, qui trouvèrent douze pièges portants des plumes de perdrix sur sa ferme. Kivi a dit qu'il avait trouvé ses plumes et qu'il s'en servait comme appât pour les belettes.

COURRIER DE SUDBURY.

35 milles dans la neige

L'aventure de M. Green. — La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises. — L'A. C. J. C.— Le cinéma français. — Funérailles. — Notes locales.

(De notre correspondant)

Il peut bien être permis de bouder la science moderne à quiconque veut l'faire; cependant on ne peut que louer la Providence qui permet à l'homme de découvrir des secrets et des procédés qu'ignoraient les générations antérieures. Tout cela est bon dès lors que l'homme sait s'en servir pour le bien, son bien particulier et celui de ses semblables.

C'est ainsi qu'actuellement, grâce à la science moderne, un homme gisant à l'hôpital pourra en sortir sans se faire amputer les deux pieds.

Après avoir marché environ 35 milles par une température au-dessous de zéro, et avoir fait ensuite plus de cinquante milles dans une automobile découverte, M. S.-J. Green a été conduit à l'hôpital St-Joseph à demi gelé, surtout aux pieds.

Grâce aux connaissances médicales du Dr P.-E. Laflamme, M. Green s'en tirera probablement sans conséquences graves.

Un appareil spécial a été envoyé de Toronto pour traiter ces sortes d'accidents. Cet appareil électrique acquit une grande notoriété l'année dernière quand il servit à ramener à la vie un mineur emmuré dans une mine de la Nouvelle-Ecosse.

En le recevant, dimanche, le Dr Laflamme n'a pas tardé à en faire l'essai sur M. Green. C'est un appareil en verre dans lequel sont introduits les pieds du patient et où circule, au moyen de filaments chargés d'électricité, un courant avec des alternances de pression.

Le traitement se donne pendant quatre heures consécutives avec un arrêt d'une demi-heure entre chaque traitement.

Ainsi que l'a fait remarquer le Dr Laflamme, c'est la première fois qu'un appareil de ce genre est employé à Sudbury.

Il est probable que dans quelques jours, les pieds de M. Green seront sauvés. Comme nous le disions au début, il est bien permis de critiquer la science moderne; il faut toutefois avouer qu'elle rend de grands services à l'humanité.

INITIATIVES PAROISSIALES

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises a eu mercredi soir dernier la première d'une série de parties de cartes.

Le succès a répondu aux espérances de l'organisatrice, Mme H. Langlois. Cette partie de cartes a été donnée dans le local de la Fédération; on joua au "Bridge" et au "500", à 22 tables.

Mme L. Paulet sera en charge de la prochaine partie de cartes qui aura lieu mercredi prochain, le 16 mars.

Mercredi dernier, Mme J.-B. Ducharme a gagné le prix d'entrée. Mme A. Courville a gagné le prix pour dames, au "500"; M. M. Salomon a gagné le prix pour les messieurs.

Au "Bridge", Mme I. Leclair et M. E. Boulay, de la rue Victoria, ont gagné les prix.

Il nous fait également plaisir d'annoncer que, lors de la dernière réunion mensuelle de la Fédération, il a été décidé de contribuer la somme de dix dollars pour les petits Croisés pauvres; de même on a tiré un abonnement au "Droit", qui a été gagné par Mme E. Boulay.

Le prochain shower mensuel de la Fédération aura lieu le 27 mars prochain; Mme H. Guindon sera l'organisatrice.

La clinique organisée par la Fédération et tenue tous les vendredis à la salle Ste-Anne sera sous la direction de Mme G.-D. Campeau pendant le mois de mars. Mme Ed. Sigouin occupait ce poste pendant le mois de février:

L'A.C.J.C.

Le Comité diocésain est allé dimanche dernier, faire la visite du cercle de Hanmer.

L'aumônier diocésain, le R. P. Charlton, le président, M. P. Lecoupe, ont tenu à féliciter les membres du cercle de Hanmer pour leur beau travail. Ils ont un cercle nombreux et très bien organisé. L'assemblée tenue en l'honneur des visiteurs a duré environ deux heures.

L'aumônier diocésain, au cours de ses remarques, a parlé surtout de spécialisation dans l'A.C.J.C. et a félicité le cercle de Hanmer sur ses progrès en ce sens.

Le président Lecoupe a appuyé, lui aussi, sur l'importance de la spécialisation, ainsi que sur le rôle qu'est appelé à jouer un cercle dans une paroisse.

Les membres du comité diocésain ont été enchantés de la réception que leur ont faite et M. le curé et le cercle de Hanmer lui-même.

A LA SALLE STE-ANNE

Dimanche prochain, à la salle Ste-Anne, sera donnée une causerie par M. l'abbé J.-A. Ménard, curé de Lestock, Sask., sous les auspices de l'Association des Anciens Elèves du Collège du Sacré-Coeur.

M. l'abbé Ménard a été professeur au Collège de 1914 à 1917. Actuellement curé à Lestock, Sask., il est venu rencontrer ses amis de l'Est pour leur faire connaître la grande misère d'une province que des mauvaises récoltes ont affamée. Il est impossible de se faire une idée de cette misère.

On espère que la population catholique et française se fera un plaisir et un devoir de venir entendre l'abbé Ménard à la salle Ste-Anne, dimanche prochain, le 13 mars, à 8 h. 15 p.m.

Il y aura aussi un programme musical. L'entrée est gratuite.

LE CINEMA FRANÇAIS

L'Association du Cinéma Parlant Français présentera lundi prochain le premier comédien de France, le grand Fernandel, et sa fille Josette, dans un bijou de comédie intitulée "Josette".

Dans ce film, la fillette du grand comédien Fernandel est la vedette avec son père. Ce film est d'une formule toute nouvelle, et c'est apparemment la première fois que l'enfant d'un grand acteur comique partage un film avec son père. L'expérience, dans le cas présent, a été couronné du plus vif succès.

Que l'on vienne donc applaudir le grand acteur comique français Fernandel et sa fille Josette dans une des meilleures comédies de l'année.

Ce film sera donné en matinée pour les enfants; le soir il y aura deux représentations comme d'habitude.

Que l'on se rende nombreux à la salle Ste-Anne, lundi prochain.

Le prochain film sera le "Rosaire", film musical et d'un choix artistique délicat, avec Louisa Mornand et André Luguet.

FUNERAILLES

A Hanmer, ont eu lieu récemment les funérailles de feu Mme E. Proulx, décédée à l'âge de 67 ans.

La défunte, née Emma Côté, naquit à Rimouski, P. Q. Elle demeura aussi quelque temps à Ste-Blandine, près de Rimouski, avant de venir à Hanmer.

M. l'abbé L. Charpentier, curé, a chanté le service dans l'église paroissiale.

Outre son époux, M. X. Proulx, de Hanmer, la défunte laisse pour la pleurer, sa mère, Mme P. Côté, de Rimouski; trois filles: Mmes J. Proulx et A. Dupuis et Mlle Florida Proulx, toutes de Hanmer; six fils: MM. Edmond et Joseph Albert, de Hanmer, David, de Marksty, Alfred, de Ste-Blandine, P. Q., Xavier, de Luceville, et Ernest, de St-Jean-de-Dieu.

A la famille éprouvée, le "Droit" offre ses sincères sympathies.

NOTES LOCALES

Mme L.-J. Jodouin est de retour d'un voyage de quelques jours à Toronto.

M. et Mme G. Titley, de la rue Collège, ont eu la visite de Mme Z. Beauchamp, de Buckingham, et de Mme R. Quesnel et son fils Gérard, de Montebello.

Mme Beauchamp est la mère de Mme Titley. Mme Quesnel est sa soeur.

Il n'est pas impossible qu'en agrandissant les édifices municipaux de manière à pouvoir y installer les bureaux du commis et du percepteur des impôts de la ville, on décide de changer le local du poste des pompiers.

Il coûterait environ $35.000 pour installer dans un édifice moderne les divers services d'incendie.

Le conseil de ville a passé récemment un règlement municipal par lequel il est autorisé à percevoir une taxe sur les panneaux-réclame installés un peu partout dans la ville. Cette taxe, est de cinq dollars; le maximum est de vingt dollars. Il a aussi stipulé divers règlements sur l'érection de ces panneaux-réclame, de même que l'autorisation de percevoir un dollar pour leur érection.

Lorsque le toit de l'édifice appartenait à la "Sudbury Construction & Machinery Co.," s'est écroulé au début de cette semaine, des dommages pour une valeur d'environ six mille dollars ont été causés à la propriété et aux automobiles qui s'y trouvaient.

Deux tenanciers de maisons de jeu ont été condamnés à $40.00 d'amende ou à deux mois de prison par le magistrat McKessock, en cour de police, mercredi matin.

Le pilote P. Sauvé, de la Austin Airways, suit actuellement un traitement dans une clinique de Rochester, Minn. Les nombreux amis du pilote lui souhaitent un prompt rétablissement.

On nous apprend que M. E. Gratton, autrefois de Chelmsford, est définitivement employé comme vendeur d'automobiles au garage Davison. Les vendeurs d'automobiles étant à commission, ce serait assurément rendre service à M. Gratton que d'acheter ou échanger une automobile par son entremise.

Il paraît que le ministre provincial de la voirie n'a pas pris au sérieux certaines demandes du conseil de ville. Celui-ci aurait demandé une part des taxes perçues sur la gazoline pour la réparation de certaines rues, surtout celles qui servent de grand chemin.

Ainsi que l'on fait remarquer certains échevins, le ministre n'a peut-être pas saisi le sens de leur demande. En tout cas, il ne semble pas que la ville soit favorisée bientôt d'une partie de cette taxe.

Nous avons eu récemment le plaisir de causer avec M. J.-B. Charpentier, agent de la Cie d'assurance mutuelle, l'Union St-Joseph du Canada. M. Charpentier nous a révélé que la population de Sudbury fait très bon accueil à cette mutuelle, dont le personnel et le capital sont essentiellement canadisen français. Il va sans dire qu'en encourageant M. Charpentier, on encourage les nôtres.

M. H.-E. Marlow, autrefois comptable à la banque Canadienne de Commerce, après avoir été convaincu du vol d'au moins $18.000, a été condamné à quinze mois déterminés et dix mois indéterminés de prison par le juge E. Proulx.

L'équipe de badminton de l'Empire Club a remporté le championnat de la ligue Nickel Belt en déclassant l'équipe du Community Hall, à Copper Cliff, mardi soir dernier. Empire a vaincu Community par une marge d'un point, soit 4-3.

Le conseil de ville trouve qu'il débourse trop pour les patients à l'hôpital. A sa dernière réunion, il a été décidé d'exiger un rapport sur les malades nécessiteux et l'on tâchera de coopérer avec l'hôpital, de sorte que les patients aux frais de la province et de la ville n'y demeurent pas plus longtemps qu'il n'est nécessaire.

La famille de M.J.-C. Roy, 247, rue King, a été chassée de sa demeure par l'incendie, de bonne heure mardi dernier. Les dommages causés par le feu sont évalués à $2.000. Le feu a commencé dans la cuisine, mais on ignore comment.

Le budget est discuté à la session d'Alberta

(Presse canadienne)

EDMONTON, le 11—C'est aujourd'hui, sinon lundi, que ce terminera d'hui, sinon lundi, que se terminera budget au cours duquel parlera aujourd'hui M. Gérald O'Connor à l'Assemblée législative d'Alberta.

James Hansen, premier homme à passer du Crédit Social à l'opposition, Glen L. MacLachan, président de la commission du Crédit Social et N. B. James ont participé au débat sur le même sujet hier.

Après que M. MacLachan eut déclaré que le Fédéral avait frustré, dans son programme, le gouvernement provincial, M. Hansen dit que l'on ne pouvait pas supporter plus longtemps cette période de peines et de souffrances. Le gouvernement actuel est une faillite et après ses nombreuses erreurs il devrait rétracter et établir une nouvelle base pour sa politique, laissa entendre M. Hansen. "Il devrait aussi apporter des remèdes aux maux des temps présents" dit-il.

La Chambre discuta aussi une résolution demandant la coopération des différents partis dans l'étude du rapport soumis par le comité qui enquêta sur le commerce du lait et qui recommandait l'établissement d'une commission pour surveiller l'industrie du lait. Le débat fut ajourné par M. R. E. Ansley.

Le ministre des Terres et des Mines, l'honorable N. E. Tanner, présenta un bill instituant un programme de conservation de l'huile et du gaz. Le bill passa en première et en deuxième lecture. Ce bill légaliserait une entente conclue lors de certaines négociations entre le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral accordant à la province l'administration des ressources naturelles en 1930.

ACCIDENT DE TRAVAIL

M. Adolphe Clairoux, de Cyrville, a subi une fracture de la jambe droite, hier, en travaillant au puits de gravier du canton de Gloucester, route de Cyrville. Une pierre se détacha des parois du puits et frappa la jambe du travailleur. M. G. Dolman, surveillant, transporta le blessé à l'hôpital Général.

Carnet Mondain

Son Excellence le gouverneur général, accompagné par des membres de son personnel, était présent hier soir au dîner que donnait l'honorable ministre de la Défense Nationale, au Café du Parlement.

* * *

Leurs Excellences le gouverneur général et lady Tweedsmuir, accompagnée de Mme George Pape et du lieutenant R. Scott, quittait Ottawa ce matin pour Val David où ils seront les invités de M. et Mme J.-W. McConnell.

* * *

Le ministre de la Belgique au Canada et sa soeur Mme Silvercruys-Farnam sont de retour à Ottawa.

* * *

Mme W.-D. Herridge sera l'hôte jeudi prochain à l'heure du thé. Elle recevra en l'honneur de Virginia-C. Gildersleeve, doyenne du Bernard College, université Colombia de la ville de New-York.

* * *

Mme Gladstone Murray recevra demain après-midi en l'honneur de Mlle Betty Plaunt et de son fiancé, M. Orvald Gratias de Montréal.

* * *

Madame L. Blondin, d'Ottawa, qui a été pendant quelques jours l'invitée de M. et madame Ernest Lagacé à Québec, est retournée aux Trois-Rivières où elle passe l'hiver.

* * *

L'honorable P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux publics, a ouvert officiellement hier après-midi l'exposition-souvenir à la mémoire de M. Henri Julien (1851-1908) au musée National, au milieu de nombreux intéressés.

* * *

L'exposition comprend aussi cinquante-quatre illustrations faites par Clarence Gagnon, R.C.A., pour le livre de Maria Chapdeleine.

* * *

Mme Clyde Scott et sa fille Mlle Barbara Ann Scott partiront tôt dans la semaine prochaine pour Québec où Mlle Barbara Scott prendra part aux "Fantaisies de 1938".

* * *

Mme Hugh Guthrie recevait à déjeuner hier.

* * *

Mlle Hélène Casgrain est retournée à Montréal après un court séjour à Ottawa.

* * *

M. BOURASSA EN CROISIERE

Parmi les passagers quittant New-York samedi matin (12 h. 10 a.m.) le 12 mars, à bord du paquebot "CHAMPLAIN" de la C. G. T. (Ligne Française) pour une croisière en Méditerranée et dans l'Adriatique, nous relevons le nom de Monsieur Henri Bourassa, ancien député, de Montréal. Le "CHAMPLAIN" fera escale à Funchal (Ile de Madère) Casablanca (Maroc), Alger, Tunis, Athènes, Raguse (Yougoslavie), Venise, Messine (Sicile), Naples, Villefranche et Marseilles.

* * *

DEPART DU PAQUEBOT "PARIS" LE 12 MARS

Le paquebot "PARIS" de la Cie Transatlantique qui vient de reprendre son service régulier entre la France, l'Angleterre et l'Amérique après quelques mois de repos, quittera New-York pour Plymouth et Le Havre samedi, le 12 mars, à midi, avec un bon nombre de passagers canadiens parmi lesquels nous notons: Madame Alfred Thibaudeau, présidente de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, avec sa fille, Mlle Madeleine, et son fils, Monsieur Jacques Thibaudeau de Montréal; le Colonel Gavin L. Ogilvie de Montréal, accompagné de Madame Ogilvie et M. Hugh Ogilvie; Mlle A.-L. Panisset d'Oka, en route pour Casablanca; Mlles Alice Sirois et Jeanne Boivin et Madame M. M. Cappanoff de Québec.

* * *

LE THE DU CAVEAU

M. Charles Pinson, l'un des éminents artistes chargés de la décoration de la nouvelle Légation de France, parlera de l'art de la gravure, au thé hebdomadaire du Caveau, dimanche. M. Pinson illustrera sa causerie en travaillant sous les yeux de son auditoire. M. Henri Davidson, violoniste, se fera entendre au cours de l'après-midi.

UN INCENDIE CAUSE $4.000 DE DOMMAGES

SUDBURY, le 11. (P.C.) — Un incendie, survenu alors qu'une certaine quantité de graisse chaude se répandait sur le poêle de cuisine, a détruit la maison de M. Edmond Rivard, maison située à quatre milles au nord-ouest d'ici. Les dommages se chiffrent à $4.000.

MARIAGE BIEN ASSORTI

Deux amis se rencontrent.

—Tu sais, ce vieux Léon va épouser Miss Ahoyès. C'est une femme épatante. Elle nage, elle monte à cheval, elle danse, elle conduit une auto et pilote un avion..

— Parfait, ça va être alors un mariage très bien assorti, car Léon connaît la cuisine à fond.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

LAURIER
Aujourd'hui et samedi
Pat O'Brien et Humphreys Pogart dans
"SAN QUENTIN"
Au même programme
Jack Holt et Evelyn Venable dans
"North Of Nome"

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "Snow White And The Seven Dwarfs", 11.55, 1.56, 3.57, 5.58, 7.59, 10.00.

CARTIER — "First Lady", 2.20, 5.00, 7.35, 10.15; "The Kid Comes Back", 1.15, 3.50, 6.30, 9.05.

ELGIN — "Dark Journey", 2.00, 4.40, 7.30, 10.15; "Looking For Trouble", 12.45, 3.25, 6.10, 9.00. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE — 8.50.

FRANCAIS — "Off To The Race" — "Secret Valley" — Secret Agent X-9.

IMPERIAL — "The Merry Widow", 2.50, 6.20, 9.50; "Reckless", 1.10, 7.35, 8.05. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE — 8.00.

LAURIER — "Sah Quentin", 1.20, 4.20, 7.10, 10.20; "North Of Nome", 3.00, 9.00. Soirée Amateur, 9.00.

REGENT — "The Baroness And The Butler", 1.35, 3.35, 5.35, 7.40, 9.40. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE — 9.00.

RIDEAU — "Thank You Mr. Moto", 1.12, 4.38, 8.04; "Varsity Show", 2.24, 5.20, 9.16. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE — 7.50.

THEATRE FRANÇAIS
Jeudi, vendredi, samedi, 10, 11, 12 mars
OFF TO THE RACE
avec Slim Summerville
SECRET VALLEY
avec Richard Arlen
SERIE "SECRET AGENT X-9"
Episode 9

AUJOURD'HUI et SAMEDI
KAY FRANCIS
dans
"FIRST LADY"
avec
Preston Foster - Anita Louise - Wal. Connolly.
2me attraction
UNE INTERESSANTE JOUTE DE BOXE!
THE KID COMES BACK
CARTIER

Maintenant A L'AFFICHE
Elgin
Le théâtre le plus populaire à Ottawa
Tous les jours, spectacle continu dès 1 heure de l'après-midi.
2 Attractions
Le plus grand succès comique de l'écran.
SPENCER TRACY IN LOOKING for TROUBLE
Une histoire d'espionnage et d'intrigue
DARK JOURNEY
with CONRAD VEIDT VIVIEN LEIGH

POUR PLUS DE PROGRAMMES
Spécifiez les RADIOTRONS GENERAL ELECTRIC
Eprouvés d'avance
CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co. Ltd.

HISTOIRE DE FRANCE

46.—L'ECOLE, LES LETTRES, LES SCIENCES ET LES ARTS SOUS LA 3me REPUBLIQUE.

Par Charles Didierjean
Illustré par H. Goichon

Production Mazo, 33 Boul. Saint-Martin, Paris. (Projections lumineuses, appareils et vues.)







I. — L'ECOLE ANCIENNE. — L'Ecole moderne est l'aboutissement d'un siècle d'essais et d'efforts. La Révolution française en avait eu la préoccupation constante, Condorcet puis Lakanal avaient rédigé un vaste plan d'Education Nationale. En fait, il n'y avait eu que peu de réalisations. Napoléon Ier et la Restauration ne s'étaient guère préoccupés que de l'instruction des hautes classes. Le premier effort sérieux fut la loi Guizot qui oblige chaque commune à ouvrir une école primaire publique et, chaque département, une Ecole Normale. En 1850, la loi Failloux, donnait à l'Eglise la liberté totale d'enseignement. Sous Napoléon III, un grand Ministre, Victor Duruy, voulut rendre l'Instruction publique gratuite et obligatoire. Il n'y réussit pas, mais fit voter une loi obligeant toutes les communes de plus de 500 habitants à avoir une école publique de filles. Souvent, l'école de village d'autrefois n'était qu'une pauvre maison sans lumière, sans confort, avec une instruction des plus rudimentaire.

II. — L'ECOLE LAIQUE. — La Ligue de l'Enseignement, fondée en 1866 par Jean Macé, avait mené une ardente campagne pour l'établissement de l'école gratuite et obligatoire. Le Gouvernement de la III

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa et Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

VENDREDI, 11 MARS 1938

Un étrange discours

Le député libéral de Bellechasse soulève un débat sur les relations du Dominion et des provinces. — M. Boulanger se défend de vouloir faire de l'humour, mais donne dans le jeu des centralisateurs. — On s'attendait à un discours d'un autre genre de la part d'un député du Québec.

M. Oscar Boulanger, député libéral de Bellechasse, a présenté à la Chambre des communes, une étrange résolution relativement à la cessation des contributions fédérales aux provinces. La résolution se lisait comme suit:

"De l'avis de cette Chambre, pour se conformer à la constitution, pour respecter le désir d'autonomie des provinces et pour favoriser l'assainissement de ses finances, le gouvernement fédéral devrait cesser de contribuer financièrement à l'exécution des obligations qui sont du ressort des provinces."

Le député de Bellechasse s'est défendu de vouloir faire de l'humour. Il nous faut donc prendre sa résolution au sérieux. Voilà pourquoi elle nous paraît étrange.

Que demandait, en effet, la résolution? Une chose que, même si elle était possible, M. Boulanger savait que le gouvernement ne ferait certainement pas. L'administration King a nommé, il y a quelque temps, une commission chargée d'enquêter sur les relations des provinces et du Dominion. Le gouvernement ne pouvait pas prendre de décision là-dessus, avant de connaître le rapport de cette commission. De plus, la résolution proposait ce que le gouvernement ne peut pas faire. M. Boulanger devait évidemment le savoir. On ne pourrait cesser, en effet, les contributions de toutes sortes du Dominion aux provinces sans désorganiser l'administration actuelle du pays. L'honorable Norman Rogers, ministre du Travail, s'est chargé, d'ailleurs, de le lui dire poliment. Cette résolution qui, d'autre part, semble extérieurement défendre l'autonomie des provinces, fournit l'occasion d'un plaidoyer en faveur de la centralisation de leurs pouvoirs entre les mains d'Ottawa.

Bien que le député de Bellechasse se soit opposé à ce que la Chambre prît sa résolution à la légère, il a tout fait pour qu'elle ne la prît pas au sérieux. Il n'avait évidemment pas l'intention de la presser. De fait, il l'a retirée. Cette résolution, a-t-il avoué lui-même, visait seulement à fournir l'occasion à la Chambre de discuter froidement et calmement les relations entre le Dominion et les provinces et le moyen de rendre celles-ci plus franches et plus cordiales.

Malgré l'apparente impartialité avec laquelle M. Boulanger a voulu présenter le débat, il n'a pas rempli sa promesse. Tandis que M. Rogers, ministre du Travail, a discuté le problème sans faire appel à l'esprit de parti, M. Boulanger n'a pas su éviter cet écueil. Il s'est attaqué à l'administration Duplessis. Le député de Bellechasse a déclaré que l'on ne pouvait pas ne pas être sarcastique quand on voyait "un gouvernement qui a grimpé au pouvoir en maudissant les trusts, s'opposer sous prétexte d'autonomie, à un système national d'assurance-chômage qui ne fait évidemment pas l'affaire des trusts". Cette réflexion n'a pas ajouté à la valeur du discours du député de Bellechasse et n'a pas contribué à rapprocher le gouvernement du Québec et celui d'Ottawa. Et, cependant, le débat avait pour but, suivant l'auteur, "de discuter froidement et calmement les relations entre le Dominion et les provinces et le moyen de rendre celles-ci plus franches et plus cordiales." Comme quoi les actes ne sont pas toujours à la hauteur des bonnes intentions.

Le fond du discours du député de Bellechasse n'a pas paru moins étrange que la forme de la résolution et le ton du discours à certains endroits. M. Boulanger s'est fait le champion de la réforme de la constitution dans le sens de la centralisation. Ce que le député de Bellechasse veut, c'est "un pays homogène, avec un gouvernement central possédant les pleins pouvoirs d'un gouvernement national et des gouvernements subordonnés, à qui ressortissent des questions locales, dans des divisions territoriales définies." Formule magnifiquement vague. C'est celle de tous les centralisateurs. M. Boulanger n'a pas défini quels étaient ces "pleins pouvoirs d'un gouvernement national". Mais, d'autres, ceux qui détiennent la majorité, savent bien comment les définir. S'il n'en tenait qu'à eux, ils se contenteraient de respecter les droits religieux et linguistiques des minorités, mais centraliseraient peu à peu tout le reste.

Ce n'est certes pas le discours que l'on attendait d'un député canadien-français de la province de Québec. Si M. Boulanger s'était inspiré de l'histoire politique des siens, il aurait vu que tous leurs efforts ont tendu, depuis 1763, vers l'autonomie. Son discours n'est certainement pas dans la tradition nationale des nôtres. M. Boulanger a avoué qu'il s'appuyait, en bonne partie, sur "l'excellent travail présenté à la Commission Rowell par le professeur Frank Scott de la faculté de droit à l'Université McGill de Montréal". On comprend maintenant le sens de son discours. Au fond, le député de Bellechasse, ne veut certainement pas aller aussi loin que les centralisateurs les plus ardents, mais il fait leur jeu.

Le député de Bellechasse a pris trop facilement le point de vue des centralisateurs qui ne voient, dans la confédération qu'une association d'intérêts matériels d'un certain nombre de provinces. La confédération est autre chose. C'est l'entente sacrée entre deux races qui ont consenti à s'unir sur l'engagement que la moins nombreuse jouirait de l'autonomie requise pour sauvegarder ses intérêts politiques, économiques, sociaux, religieux et moraux. Le Canada français entend faire respecter ce contrat. Il n'est pas nécessaire de le déchirer pour assurer les intérêts matériels des diverses provinces. Une intelligente décentralisation des pouvoirs et des sources de revenus permettrait d'atteindre ce but. Mais c'est ce dont on ne veut pas.

Camille L'HEUREUX.

BILLET

Le P. Jacques Buteux

Premier évangélisateur de la Mauricie, 1634 - 1652.

Il a fallu le IVè centenaire des Trois-Rivières pour faire acclamer ce grand Oublié... Les dictionnaires mis aux mains de la jeunesse étudiante ne mentionnaient pas même le nom du P. Jacques Buteux. Ce nom rappelait cependant de dures années de mission chez les sauvages au nord du Saint-Maurice et à la source de l'Outaouais. Les fêtes essayèrent de réparer la faute de nos aînés. Et le "Droit" d'hier annonçait qu'un monument serait bientôt érigé à Shawinigan-les-Chutes.

On ne connait les hommes que par le milieu et les circonstances où ils ont vécu. En apprenant tel hommage qui serait, de tardive mais pieuse justice, rendu à l'apôtre tombé sous les coups des Iroquois, l'auteur de ces lignes a cru opportun de présenter cette noble figure dans un cadre plus digne de lui, en style de théâtre, ou plus simplement de tableau historique.

Les personnages qui vécurent, avec le P. Buteux, des heures vraiment tragiques étaient les suivants: Jacques Buteaux, de la Compagnie de Jésus. Guillemot Kerbodot, sieur DuPlessys, gouverneur des Trois-Rivières. P. René Ménard, S.J., missionnaire. Pierre Boucher, capitaine du bourg et commis au magasin. Séverin Ameau, notaire, chantre et maître d'école. Pierre Legros, dit Fontarabie, soldat. Tsondoutannen, jeune chrétien huron. Thomas Godefroy, dit Normanville. Coeur de Feu, La Biche, Coursier-Agile, néophytes du P. Buteux. Un vieillard. Un enfant. Un messager. Quelques sauvages.

(La scène se passe dans la résidence du P. Buteux, aux Trois-Rivières. C'est le soir.)

SCENE I

Coeur de Feu, la Biche, Coursier-Agile murmurent un chant sauvage. Ils sont assis devant le foyer. Normanville regarde à la fenêtre; il paraît muet. Il écoute un instant la romance, la laisse terminer, puis va au devant de la scène, comme pour prendre un auditoire invisible à témoin de sa tristesse:

Normanville. — *Peaux-Rouges, votre chant est trop gai pour un jour comme celui-ci... Ne savez-vous pas que votre Père va nous quitter pour un long et périlleux voyage?*

Coeur de Feu. — *Français, tu n'as pas pourtant l'habitude de trembler.*

La Biche. — *On sait qu'en ta compagnie, Robe Noire n'a pas à craindre.*

Normanville. — *Mais vous-mêmes, frères des Bois, vous ne paraissez pas rassurés... Toi, Coeur de Feu, tu demandes une forte escorte pour conduire le P. Buteux sur vos terres au-delà des sources de la grande-rivière.*

Coeur de Feu. — *C'est que l'Iroquois vient la nuit, comme le loup. Il vient comme la brise qu'on n'entend pas, tant elle est douce. Il vient à l'heure où nos femmes éteignent les braises sous nos cabanes d'écorces.*

Coursier-Agile. — *Et il n'ose tuer que des femmes et des enfants!*

Normanville. — *Hélas c'est ainsi. Nous avons beau tenir nos poudres sèches, nos mousquets allumés, dresser et consolider des pieux sur le Platon, faire tonner le canon, l'irréconciliable ennemi est là! O mon cher pays de France, si tu savais ce que cela coûte de vouloir garder ton honneur en ce pays!...*

Coeur de Feu. — *Visage Pâle, ne pleure pas comme une vieille femme. Chez nous, quand nous avons fait quelque bonne prise de chevelures, rougi nos haches du sang de nos ennemis, le Capitaine s'approche et nous donne un nom de guerre. En ma langue, je ne sais pas dire le tien, mais je suppose qu'il ne signifie pas; faiblesse, mais force.*

Normanville. — *Mon frère, chez un Français, l'esprit peut parfois connaître quelque envie de désespérer, mais son coeur, jamais! Ils seraient mille et dix mille, et leurs canots couviraient-ils les eaux de ces trois-rivières, que je n'éprouverais aucune hésitation! Enfants des Bois, il y a dix ans, l'Iroquois m'a fait prisonnier. Il m'a promené de village en village, et les enfants ont maudit mon nom, souillé mon visage. J'ai vu leurs haches rougir au feu pour me donner la torture. Leurs fe: les affreuses m'ont frappé de branches aiguës. J'ai connu la rigueur de leur barbarie. Eh bien, chaque fois que leurs mains de sang s'appuyaient sur ma poitrine, ils sentaient un coeur maître de lui-même. J'ai eu la fierté de leur enseigner ce qu'est un Français... je suis fier, moi.*

La Biche. — *Ton langage est celui de la franchise, Visage Pâle. Mon père, qui était ton compagnon de supplices, me l'a répété à bon retour.*

La Biche. — *Et de même, ce petit commis au fort, qui parle comme la sagesse et séduit comme l'enfance; un homme dont on ferait un Capitaine en nos pays: Pierre Boucher.*

(Ici, apparaît dans la porte entr'ouverte, le sieur DuPlessys. Tous se lèvent, et saluent.)

SCENE II

Coeur de Feu. — *Et celui-là, l'Ononthio des Trois-Rivières, Guillemot Kerbodot, sieur duPlessys, est-il beau!*

Du-Plessys (avec modestie). — *Je devine, mes amis, que vous aimez en moi le grand prince que je représente...*

Normanville. — *Non, messire, ces frères de la forêt se plaisaient à louer quelques noms français...*

Du-Plessys (souriant). — *Le vôtre, alors, Normanville, puisqu'il dit Vaillance et Honneur.*

Normanville (profondément ému). — *Ah, pour un seul de ces mots, j'irais à la mort sur le champ!*

DuPlessys (devenu très grave). — *Laissons à Dieu l'heure de son plein service...* (Un long silence. Le gouverneur prend siège sur le devant de la scène, Normanville, à ses genoux; les trois Attikamègues, à distance).

Du-Plessys. — *Mes amis, nous sommes dans la maison du Père Buteux. C'est un bon signe. On sent flotter une âme de saint, ici. Voyez à la muraille du fond, la mèche n'ose pas s'éteindre devant la statue de la Madone. Mais autour de cette niche, et comme des fleurs de rêve, ne voyez-vous pas les lys qui ont fleuri sur le manteau du grand Saint Louis? ... C'est un symbole, composé de plusieurs graves pensées et de nobles amours... La Vierge, elle est celle de Notre-Dame de Recouvrance, tant honorée par M. de Champlain qu'il la fit reine de son Habitation de Québec, et qu'il dut vouloir également aimée sur ce sol, quand il ordonna à M. de Laviolette d'y bâtir un fortin... Et les lys, c'est cette fleur de ciel qui pousse vigoureusement en Vieille et Nouvelle-France. Eh bien — je m'attendris, mais vous savez que c'est sacré, ces mouvements des bons coeurs — eh bien, pour ces deux choses la patrie et l'Eglise, il vaut la peine de tenir nos épées effilées, Français, et vos flèches bien aiguës, chers Attikamègues.*

Normanville. — *Ah! messire, j'aime vous entendre parler ainsi. Il y a des heures si lourdes, à vivre à mille lieus de la mère-patrie, si loin, si loin qu'elle semble nous oublier...*

DuPlessys. — *C'est le sort des sentinelles avancées, mais c'est une faction bien glorieuse; on apprend à mourir chaque jour.*

Normanville. — *Mais c'est déjà trop mourir! Messire, pardonnez-moi, j'ai assez souffert pour la colonie; aujourd'hui j'ai le droit de dire toute mon inquiétude. Elle est grande, très grande, qu'il semble qu'elle va me briser. Ecoutez, messire. Vous ne faites que d'arriver en Nouvelle-France, et quelques mois nous ont appris à mesurer votre bravoure. Notre poste est fier de vivre sous votre commandement. Mais, je le sais, pour l'avoir entendu sur la grève, dans les foyers, à la porte de l'église, et loin dans les bois où s'épient le Montagnais fidèle et l'Iroquois fourbe, les jours que nous vivons sont durs. Depuis des semaines et des semaines d'enfer, nos soeurs et nos filles n'osent plus quitter l'enceinte du fort; partout on s'épouvante du sort qui nous sera réservé demain, si l'ennemi revient nombreux, plus nombreux même qu'à Ville-Marie ...Hier encore, oui hier encore, des bastions, des embarcations de pêcheurs ont été poursuivies, et les laboureurs ont dû abandonner la charrue au milieu de leurs champs. Chaque soir, c'est aux pieds de l'image de la Conception de Marie des gémissements, des alertes à faire frémir... Et la France nous abandonne!*

DuPlessys. — *Que dis-tu?*

Normanville (ne se contenant plus.) — *Oui, la France nous abandonne. Ville-Marie se prépare à des luttes terribles. Québec regarde en vain vers le sud du fleuve: pas une voile, par une nouvelle, pas même un signe d'espérance! Et pourtant* (il sanglotte) *ce n'est pas pour que la barbarie triomphe, qu'elle s'est élevée la croix de Cartier, en l'année 1534 de Notre-Seigneur!*

DuPlessys. (Après un long silence.) — *Seul, un Normanville peut tenir ce langage devant l'envoyé d'un roi de France. Ta grande douleur excusera tes paroles.*

Coeur de Feu (qui a religieusement tout écouté). — *Père, le Visage pâle n'a jamais menti.*

DuPlessys (souriant). — *Les grandes douleurs parlent d'honneur.*

Normanville (apaisé). — *J'ai laissé parler toutes mes blessures...*

(à suivre)

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

LE 11 MARS 1918

Le président Wilson enjoint à l'armée et à la marine des Etats-Unis d'observer scrupuleusement le repos dominical.

La "Tribune" de Woonsocket, R.I., écrit: "Notre corps expéditionnaire en France a besoin de jeunes téléphonistes capables de parler avec une égale facilité l'anglais et le français... Que pense de cela ceux des nôtres qui s'imaginent que le français est inutile aux Etats-Unis et qu'il faut s'empresser de l'oublier?"

Les aviateurs anglais réussissent un raid sur une fabrique de moteurs de Stuttgart.

Une violente tempête de neige s'abat sur la capitale. Les communications sont interrompues.

Les troupes anglaises continuent leur avance en Palestine. En Mésopotamie, elles sont aux portes de Bagdad.

C'est la charité qui ouvre dans les âmes la voie à la vérité. Mgr Pays.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

11 MARS 1908—

La Commission nationale des champs de bataille

L'événement national de 1908 fut la célébration du troisième centenaire de la fondation de Québec. Ce fut une fête comme le Canada n'en avait pas encore connue. Les Canadiens qui ont vu ce spectacle en ont gardé un éblouissement ineffaçable. Les organisateurs ne s'arrêtèrent pas à la célébration des trois cents ans d'existence de Québec. On voulut tenir des fêtes symboliques non seulement d'un passé cher à tous les Canadiens français mais de la formation ethnique de tout le pays. Le prince de Galles assista à cette célébration et l'on eut l'impression que le sentiment loyaliste de la population canadienne s'était raffermi à la suite de cette visite. Comme prélude à ces fêtes, le gouvernement fédéral, dirigé par Sir Wilfrid Laurier, créa la Commission nationale des champs de bataille, chargée de l'entretien des Plaines d'Abraham et de Sainte-Foye comme des lieux de pèlerinage. Cette Commission entra en fonctions le 11 mars 1908; elle existe encore de nos jours.



Région de Hull
11 mars — No 65
LES CARTES ET LE CALENDRIER

Les joueurs de cartes savent-ils que le prétendu paysan français qui imagina un jeu de cartes pour l'amusement d'un vieux roi de France usa du calendrier pour son invention?

Considérez les frappantes similarités.

Il y a quatre saisons dans l'année . le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. Il y a de même quatre suites dans un jeu.

Chaque saison contient treize semaines — chaque suite contient treize cartes.

Cinquante-deux cartes font un jeu — cinquante-deux semaines font une année.

Il y a trois cent soixante-cinq jours dans une année — et 365 marques sur les cartes.

Avez-vous pensé aussi qu'il aurait pu employer les coeurs pour représenter l'amour, les carreaux la richesse, les piques le travail, et les trèfles la vie sociale?

Quoiqu'il en soit, le paysan inconnu créa une chose parfaite dans son paquet de cartes, qui n'a jamais été améliorée depuis.

LE PISSENLIT
Légende

L'Ange des fleurs vint sur la terre pour trouver celle qu'il aimait le plus.

Il alla d'abord à la tulipe et lui demanda où elle aimerait le plus à vivre. "Sur la terrasse d'un château, dit la tulipe, où mes brillantes couleurs se montreraient le mieux et où les princesses viendraient et m'admireraient."

L'ange désappointé s'en retourna tristement, car, quoique la tulipe est très belle, il la jugea vaine et vaniteuse.

L'ange parla ensuite à la rose et lui demanda où elle aimerait le plus à vivre.

"Sur les murs d'un château où j'aurais un abri et du support", reprit la rose.

Encore l'ange s'éloigna tristement car quoique la rose soit belle, elle est égoïste; elle ne pense qu'à elle seule.

L'ange se tourna vers la violette et lui demanda où elle voulait vivre; sa réponse fut: "Dans la profondeur des bois, cachée de tout le monde, où le soleil ne fanerait pas mes belles couleurs."

La violette quoique bien belle, était vaine et égoïste et encore l'ange s'en alla.

Enfin l'ange vint au dandelion et lui fit la même question. "Oh! j'aimerais à vivre partout où les enfants pourraient me trouver; sur les bords des chemins, dans les champs, dans les cours, dans les villes, etc..."

L'ange fut heureux de cette réponse et dit: "Tu vas fleurir partout, depuis le printemps jusqu'à l'automne, et tu seras la fleur des enfants.

C'est pourquoi le pissenlit apparaît si tôt, fleurit partout et demeure si longtemps sous nos yeux.

LA RACINE
Forme extérieure de la racine.

La racine est le membre qui fixe la plante au sol. Elle y puise l'eau et les aliments dissous, nécessaires à l'entretien de la plante, sauf le gaz carbonique absorbé par les feuilles. Ce gaz se trouve dans l'air; il sert à confectionner les parties dures de la plante.

Lorsqu'on fait germer une graine et qu'on la déterre après quelques jours, on voit un petit organe de la forme d'un cordon effilé, qui s'est développé et s'enfonçait verticalement dans le sol. C'est la racine. Elle provient de la radicule de l'embryon que renfermait la graine.

La racine fait suite par conséquent à la tige qui, elle, s'élève dans l'air. La région qui sépare la racine de la tige, marquée généralement par le niveau du sol, s'appelle le collet.

Si l'on examine de près la pointe de la racine, on voit qu'elle est garnie d'une enveloppe en forme de doigt de gant. On l'appelle la coiffe. C'est un organe protecteur, formé de plusieurs couches de cellules. A mesure que la racine se développe et s'étend, les cellules superficielles de la coiffe s'usent par les frottements qu'elles subissent et tombent. Elles sont remplacées en même temps en dedans par d'autres cellules semblables en voie de croissance.

Frère Ernest, C.N.D.

COEURS ET NIDS

Et j'entendais l'amour retentir comme un cor.
Je vis sur les rameaux des nids pleins de tendresse.
Les petits essayaient, avec des cris d'ivresse,
Leur aile où le matin peignait des reflets d'or.

Un champ d'orge, tout près, leur offrait son trésor.
La brise qui passait leur donnait sa caresse.
Or, du faîte élevé comme une forteresse.
Ils pourraient jusqu'au ciel prendre, un jour, leur essor.

L'hiver emporta loin les feuilles desséchées.
Je voulus voir encor les joyeuses nichées.
Seuls des flocons de neige étoilaient les buissons.

Tous les coeurs sont des nids où chante l'espérance,
Et les flocons de neige, avec indifférence,
Des coeurs comme des nids font taire les chansons.

P. LEMAY.

LE RAT MUSQUE

Le rat musqué est un rongeur. Il ressemble au castor, mais en plus petit. Il vit dans l'eau la plupart du temps, comme lui. C'est un petit animal d'un brun marron, qui atteint le poids moyen d'une livre et 10 onces. Sa fourrure est belle, solide, fort en demande, assez peu coûteuse. Le rat musqué se trouve partout dans notre province, où il y a de l'eau. Alors que le castor a une large queue couverte d'écailles, le rat musqué est pourvu d'une longue queue effilée et plate, presque nue, qui lui sert de gouvernail quand il nage. Il vit dans un terrier, sur le bord des lacs et des rivières, et ne s'en éloigne presque jamais. L'eau est son élément naturel. Il nage merveilleusement, presque aussi bien que la loutre, et plonge souvent de haut avec un grand bruit. Sur le sol, il est mal à l'aise, marchant si lentement, qu'il est facile de l'atteindre avec un bâton. Il se sait alors dans une situation intenable et ne craint pas de se défendre, poussant l'audace et la bravoure jusqu'à faire face à un homme. Il lui est absolument impossible de grimper aux arbres, et une clôture de deux pieds lui est un obstacle infranchissable. Le rat musqué est surtout un végétarien et se nourrit d'herbes et de racines aquatiques, mais il mange aussi avec grand plaisir la chair molle des moules d'eau douce, des insectes, du poisson, de jeunes oiseaux, quand il peut les attraper dans l'eau. Cet animal a de nombreux ennemis: les éperviers et les hiboux dans l'air; les belettes, loutres, renards et loups sur terre; les gros dorés et les gros brochets dans l'eau. Actif toute l'année, il fait en été des provisions pour les mauvais jours. Bien qu'on aperçoive souvent cet animal pendant le jour, il est surtout nocturne et commence à se montrer au crépuscule. La femelle a plusieurs portées de jeunes dans l'année. Il naissent ordinairement à partir du mois d'avril, et sont au nombre de trois à treize. Dans certaines régions, les rats musqués se construisent de petites huttes, un peu à la manière des castors, et des radeaux d'herbages sur lesquels ils se plaisent à prendre leurs repas.

Harry BERNARD.
(Le Petit Chasseur).

Martyr Inconnu

C'est en mars que souffrirent les saints Jean de Brébeuf et Gabriel Lalemant. Parlons d'un autre, en leur honneur.

Jacques Buteux, né à Abbeville le 11 avril 1600, entre chez les Jésuites à Rouen le 2 octobre 1620. C'est à La Flèche qu'il étudie la philosophie et la théologie. Au sortir de sa longue formation, malgré sa constitution délicate, il obtient d'être envoyé en pays de mission.

A son départ pour le Canada en 1634 sa santé est si pauvre qu'on se demande s'il supportera la traversée.

Ses supérieurs l'assignent à la résidence de l'Immaculée-Conception, aux Trois-Rivières, où il sera supérieur de 1639 à 1642. Remplacé alors par le P. Le Jeune, il y demeure à titre de missionnaire, déployant jusqu'à sa mort, survenue en 1652, un zèle infatigable à la conversion des sauvages.

En pays de mission, de quelle utilité pouvait bien être ce maladif, ce délicat? Lui-même nous le dira: suivons sur la carte.

Au printemps de 1651 on lui confie l'évangélisation des Attikamègues du haut Saint-Maurice. Parti le 27 mars il remonte la rivière jusqu'au lac Saint-Jean: "Le 7e jour, écrit-il dans son journal de voyage, nous marchasmes depuis les trois heures du matin jusqu'à une heure **après-midy**, afin de gagner un île pour dire la sainte Messe le jour des Rameaux: je la dis, mais vravement portant sur moy une partie des douleurs de la Passion de notre bon Maître, et dans une soif qui attachait ma langue au palais de ma bouche.

La surcharge qu'il m'avait fallu prendre après que mon compagnon m'eût quitté, avait aussi accru mes peines: ces bons Chrétiens qui avaient reconnu ma faiblesse durant la Messe, me reconfortèrent d'une sagamité faite pour moy seul, d'une poignée de galette bouillie dans l'eau et de la moitié d'une anguille boucanée..."

Quelques jours plus tard, perdu dans les bois, au soir d'une longue journée de recherche, "par d'estranges pays, par des montagnes et des vallées pleines d'eaux et de neiges, la lassitude, la froideur des eaux, et la nuit qui me surprenait **estant encore à jeun**, me contraignirent de me jeter au pied d'un arbre tout mouillé et tout gelé, car il gelait tous les soirs; j'amassai des branches de pin dont je fis un matelat pour me défendre de l'humidité de la terre, et une couverture pour m'abrier contre le froid, j'eus toutefois le **loisir de trembler toute la nuit...**" C'est là qu'on le découvre le lendemain.

De retour aux Trois-Rivières le 18 juin, il en repart le 3 juillet pour Tadoussac, visiter la réserve d'Indiens. **Il y arrive le 6!** Le lendemain, le 7, il s'embarque... pour Gaspé... toujours en canot. Et, le 12 août il sera aux Trois-Rivières. Et cet homme est un maladif!

Où puisa-t-il donc cette force et cette ardeur? Lui-même va nous le dire. Le 8 avril 1651, "nous partîmes sur les trois heures du matin par des chemins horribles au travers des broussailles si épaisses qu'il fallait à chaque pas chercher où appuyer le pied ou la raquette. Nous trouvasmes des lacs tout glissants, où il estait très dangereux de marcher en raquettes à cause de la glace formée, et de la neige fondue dessus les lacs; à midi nous arrestames, et j'eus le bien de dire la sainte messe. C'était mon unique consolation, **et de là je tirais des forces** parmy tant de fatigues. Pour me refaire on me donna un morceau de Castor, qu'on m'avait **réservé** du jour précédent, je l'offris à Notre-Seigneur, n'en ayant point encore mangé, ny aucune autre viande **tout le long du Caresme.**"

Et cet homme est un maladif!

Le printemps suivant, il retourne visiter ses chers Attikamègues. Quelques milles passé la Grand'Mère, il tombe dans une embuscade d'Iroquois qui traîtreusement l'abattent d'une décharge en pleine poitrine. Les barbares s'acharnent à mutiler et à dépouiller le cadavre, qu'ils précipitent dans la rivière. Les eaux du Saint-Maurice gardent jalousement les restes de l'apôtre des Têtes-de-Boule, martyr inconnu.

SAMEDI — VENTE DE

CHAPEAUX DE PAILLE ÉCHANTILLONS

Aussi chapeaux de feutre et crêpe-et-paille **1.00**

Echantillons de qualités de $2.95 à $5.95

Chics nouveaux chapeaux de paille de la meilleure qualité. Coquettes combinaisons de crêpe-et-paille. Chapeaux de feutre fourrure de choix. Dans les conceptions en vogue de la saison. Teintes: brun, marine et noir. Venez de bonne heure!

Troisième Etage

Murphy-Gamble Limited

JÉSUS PRÉDICATEUR

Des champs Galiléens aux roches de Judée
Jésus allait, semant l'Amour avec l'Idée.
Compagnon du pêcheur, Ami du paysan
Il fréquentait leur vie en l'évangélisant.
Il était le flot pur de la Source première
Qui coule sur la terre en perles de lumière
Dans les yeux obscurcis, dans les coeurs ténébreux,
Dans la nuit lourde, et sans espoir, des malheureux.
Et Sa parole était cette légère haleine
A peine remuant les épis sur la plaine
Mais discrète, si douce, et qui court en fraîcheur
Sur le visage morne et vieilli du pêcheur..
Ce Docteur enseignait d'une manière neuve.
L'eau qu'Il puisait, la main en creux, de l'ancien fleuve
Prenait, d'avoir touché Sa lèvre, une saveur...
Il fut dit: "Vous boirez des sources du Sauveur."
Et cet annoncement de l'Eau qui désaltère,
Comme un nuage fond, dissipait son mystère,
"Qui boira de cette eau que Je lui donnerai
"Ayant soif ne sera plus jamais altéré"...
Et les humbles buvaient, la bouche grande ouverte.
Goutte par goutte, l'eau sans tache, bleue ou verte..
Les âmes s'imbibaient d'un printemps actuel.
Les corolles s'ouvraient, au champ spirituel
Et l'herbe d'Israël sur le sol désséchée
Revivait au baiser de l'Eau qui l'a touchée...
Les pauvres gens osaient lever leur front surpris
Vers l'Homme à leur égard sans morgue et sans mépris.
Il passait à travers leur ignorance humaine
Non plus comme ce scribe altier qui se promène
Et laisse choir, du haut de son dédain, les mots
Qui, sans fermer la plaie, enveniment les maux...
Il passait humblement, s'égalant à la taille
Des roseaux qu'Il redresse et des serments qu'Il taille
Et, par Lui, toujours simple encor que solennel,
L'inaccessible Dieu devenait fraternel...
L'Ineffable, par Lui, s'exprimait en paroles
A la dimension chétive des corolles
Qui, par l'étroit canal de la pensée au coeur,
Lèvres d'enfant qui tète en humaient la liqueur...
Et jamais l'on ne vit, à l'école des Sages,
Tant de fronts assombris, tant de rudes visages,
Tant de regards usés d'un long effort en vain,
Offrir un tel silence au message divin...
Le mystère parlait par de vivants symboles.
Les esprits se prenaient au jeu des paraboles...
En place de raisons déduites de raisons
C'étaient les contes vifs et les comparaisons,
Les exemples de la nature où tout est signe,
Les leçons du levain, du froment, de la vigne;
Les leçons de la poule et des petits oiseaux;
Du voleur dans la nuit, du vent dans les roseaux;
De la brebis errante et de l'enfant prodigue;
De la drachme perdue et du figuier sans figue;
De la colombe simple et du serpent prudent;
Des chômeurs sur la place, à l'aube, en attendant,
De la vipère souple et de l'aigle rapace;
Du marchand qui trafique et du prêtre qui passe,
Des ouvriers boudeurs, du régisseur malin,
De l'importun au seuil, des femmes au moulin,
La leçon du sel fade et de la lampe vide,
Du riche qui festoie et du pauvre livide.
De la rougeur des soirs, du nid dans les taillis;
La leçon de leur terre aux hommes du pays...
Cette leçon de toute chose naturelle...
A Jésus, qui la sait, en instruisant par elle
Elève par degrés les âmes et les yeux
Aux révélations du royaume des cieux...
Qui ne l'aurait compris tandis qu'avec largesse
Il jetait dans le temps l'éternelle Sagesse
Interdite aux menteurs, refusées à l'orgueil
Mais réservée au coeur loyal, humble d'accueil?
Et les petits, comme aux douceurs d'un aveu tendre
S'extasiaient de joie immobile à l'entendre
Parce qu'en ces jours-là, passant par les chemins,
Jésus émiettait le Pain blanc dans leurs mains.
Parce qu'enfin l'Amour entrait en leur masure
Et que la Vérité donnée avec mesure
Etait pareille à ces minuscules morceaux
Happés, au bord des nids, par les petits oiseaux...
Il arrivait, maman qui porte la becquée
En graine de doctrine au détail expliquée
Et c'était le festin royal alors servi
A cette longue faim du Pauvre inassouvi...
Et l'eau vive, par goutte, à Ses paroles lentes
Descendait en fraîcheur dans leurs gorges brûlantes...
O regards de ces gens! ô silence ébloui!
O l'adoration de tous les coeurs vers Lui!

fr. M.-A. BELLOUARD, O.P.
Ottawa, 20 février 1938.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

—CALENDRIER—
SAMEDI 12 MARS 1938 — 71e jour de l'année
Lever du soleil 6.14 — Lever de la lune 2.10
Coucher du soleil 5.55 — Coucher de la lune 3.50
QUARANTE-HEURES
St-Médard, 11, 12, 13 mars
FETE DU JOUR
Quatre-temps. S. Grégoire le Grand, pape et docteur.

PAGE QUATRE — HULL, VENDREDI 11 MARS 1938 — Température: ASSEZ DOUX

NOS CAISSES POPULAIRES

Une parole qui constitue pour elles un bel éloge. — Fondées il y a 37 ans, elles sont maintenant au nombre de près de 400. — Le gouvernement provincial leur accorde un octroi annuel de $40.000, pour fins d'inspection.

Les Caisses populaires, qui sont, dans le pays une institution d'épargne et de crédit propre à la province de Québec, ont reçu un bel éloge hier au Comité de la Banque et du Commerce de la Chambre des Communes, où il était question d'elles. En apprenant que ces caisses avaient, depuis leur établissement, prêté plus de 200 millions avec des pertes inférieures à un vingtième de un pour cent, un député anglais d'Ontario n'a pu s'empêcher de faire la réflexion que c'était "bien mieux que les banques". Et d'autres membres du Comité d'applaudir cette remarque.

On entendait le gérant de la fédération provinciale des Caisses donner des renseignements sur elles. Renseignements qu'il est utile de répandre, de faire rayonner partout.

La première caisse a été établie à Lévis, en 1900 par feu le commandeur Desjardins.

Celui-ci restera dans l'histoire comme le fondateur de nos caisses populaires, titre qu'on lui décerne déjà. Sa caisse de Lévis a aujourd'hui un actif de plus de 1 million 700 mille dollars et jamais l'endosseur d'un billet n'a dû le payer, parce que les prêts ont été faits à bon escient, en tenant compte de la valeur morale de l'emprunteur.

Il y a maintenant 393 caisses dans la province de Québec. Elles invitent et encouragent les petites gens à y déposer leurs épargnes, que l'on prête à d'autres membres à un taux d'intérêt, variant de 4 à 7 pour cent, avec moyenne de 5 pour cent. L'intérêt est exigé sur la seule balance mensuelle du montant encore dû, les prêts pouvant être remboursés mensuellement.

Au 31 décembre 1937, les Caisses avaient un actif de $16.958.132, des prêts à leurs membres pour $7.326.293, des obligations fédérales, provinciales et municipales pour $6.395.980, un capital social de $2.119.750, des réserves accumulées de $1.452.111, et une somme en banque de $3.166.381. Il y avait 67.297 sociétaires, 58.456 déposants et 15.605 emprunteurs.

Les prêts sont consentis aux seuls sociétaires et même les municipalités empruntueses doivent prendre au moins une part sociale, laquelle est de $5 seulement, payable, si l'on veut, à raison de 10 cents par mois. Un membre peut obtenir un prêt après trois mois de sociétariat.

Jusqu'à concurrence de $100, en matière de prêts, on n'exige généralement pas d'endosseur des billets, parce qu'on s'enquiert ou tient compte de la valeur morale déjà établie de l'emprunteur. Pour plus de $100 il faut des endossements, et rarement, a-t-il été dit hier au Comité des Banques et du Commerce, un endosseur a été obligé de payer.

En 1932, le gouvernement provincial a accordé un octroi annuel de $20.000 à la fédération des unions des Caisses populaires, octroi qui fut porté à $40.000 l'an dernier. L'argent est destiné exclusivement à l'inspection des Caisses et à la vérification de leurs livres.

Voilà un clair et instructif tableau d'ensemble de la situation de nos Caisses populaires. Celles-ci, bien qu'au nombre de près de 400, ne sont pas encore assez nombreuses. Elles devraient exister dans toutes nos paroisses des villes et des campagnes, appelées qu'elles sont à favoriser l'épargne et à faciliter le crédit dans nos milieux agricoles et ouvriers, à empêcher l'exode des capitaux qui s'y trouvent et qui doivent normalement servir aux besoins individuels et locaux. Aussi les Caisses n'ont-elles pas de meilleurs amis et propagandistes occasionnels que l'Union catholique des cultivateurs de la province et nos Syndicats catholiques ouvriers.

Elles sont un organisme qui, avec certaines autres institutions financières qui nous sont propres, travaille à l'avènement graduel de notre émancipation économique.

Henri LESSARD

Récompense aux chauffeurs "sans-accident"

Demain soir, vendredi, la ligue de sécurité de la province de Québec tiendra un grand ralliement au cours duquel les chauffeurs "sans-accident" qui participent au concours de sécurité entre véhicules commerciaux recevront les médailles qu'ils ont méritées par leurs records variant de une à six années consécutives sans un seul accident. Son honneur le maire Raynault sera l'invité d'honneur, et la manifestation sera présidée par M. J.-O. Tremblay, le nouveau vice-président de la ligue en charge du concours. La cérémonie se déroulera à 8 heures, dans la salle Dorée, de l'hôtel Mont-Royal. L'on s'attend à la présence d'environ 500 chauffeurs.

En compilant les statistiques du concours, les officiers ont découvert qu'il y avait cette année un nombre si considérable de chauffeurs qui avaient mérité des médailles d'une à six années de conduite sans le moindre accident, qu'il serait impossible de tenir des assemblées séparées et décorer tous ces chauffeurs à temps. Il fut alors décidé de tenir une grande réunion et de distribuer d'un seul coup les décorations aux lauréats du concours.

Les administrateurs de plusieurs des compagnies participantes assisteront à la cérémonie et les directeurs de la ligue ont préparé un programme de divertissements qui plaira assurément aux chauffeurs.

Mme P. BENOIT
72, rue Notre-Dame, Hull,
exposera samedi le 12 mars,
son assortiment de chapeaux de printemps.
Cordiale invitation.

La prescription BILOCOLATE aux sels biliaires
Soulage les douleurs du foie et élimine les poisons de l'intestin.
50¢ la boîte.
En vente partout.
A.-R. FARLEY, Tél. 2-7914.

A 8 heures CE SOIR à l'Hôtel Windsor
ASSEMBLÉE GENERALE MENSUELLE de l'Association des Petits Propriétaires de Hull.
Tous les membres sont priés d'être présents. Questions à discutées. Rapports des comités.

Donat St-Martin
EPICERIE — BOUCHERIE
"Où vous économisez toujours!" APPELEZ: 2-5293
58 et 58½ Boulevard Sacré-Coeur Hull

Beurre de Crémerie, Solide. La livre	35c	Tomates 3 btes	25c
Graisse Shortening. La livre	12c	Jus de Tomates, 20 onces 3 btes	25
Pâtes Alimentaires, Spaghetti, Macaroni, Vermicelle, coudes	5c	Gelées Falcon 6 paquets	25c
Fèves Libby, 23 onces 3 btes	25c	Biscuits Soda salés ou doux 2 lvs	25c
		Biscuits Chocolat et secs 2 lvs	25c

Un bel assortiment de légumes frais

VIANDES

Saucisse, boudin blanc et rouge, balony, foie de lard, 2 lvs 25c
Rôti de Lard, épaule, la lv. 17c
Rôti de Boeuf, lv., 12c-15c et 18c
Steak de Boeuf, grande ronde 2 livres 35c
Boeuf haché. La livre 10c
Assortiment complet de poisson frais et salé

FAITS ET RUMEURS

M. Aimé Rose, secrétaire correspondant de l'Association des petits propriétaires de Hull, serait nommé commis au bureau de l'ingénieur forestier.

UNE CAUSERIE ILLUSTRÉE DE PROJECTIONS

M. B.-W. Taylor, biologiste et directeur du service de pisciculture de la province de Québec, fera une conférence mercredi soir prochain, 16 mars, à 8 h. 15, à l'hôtel Chez Henri, sous les auspices de l'Association de protection de la chasse et de la pêche pour les comtés de Pontiac, Gatineau, Papineau, Hull. La conférence sera illustrée de projections.

L'Association a organisé une série de causeries à être données tous les deux mercredis, à l'hôtel Chez Henri, jusqu'au 27 avril. Tous ceux qui s'intéressent au tourisme et aux sports sont cordialement invités.

SAISIE RUE WRIGHT D'UN QUARTIER DE VEAU NON EXAMINE

M. Eugène Therrien, inspecteur sanitaire, a saisi, ce matin, un quartier de veau qu'un cultivateur d'Ottawa n'avait pas pris la peine de faire examiner au marché. La saisie a eu lieu rue Wright.

TREADWELL, Ont.

TREADWELL, Ont., 10. — Plusieurs de nos jeunes gens, entre autres MM. Lionel Rivard, Jean-Paul Pilon, Antonio Croteau, Emile et Léopold Legault, Doué Frédette, Philippe Bédard, Lorenzo et Rolland Bercier, Aurèle Barbarie et Albert Frédette assistèrent à la retraite fermée, à la maison du Sacré-Coeur de Hull, dernièrement.

Notre euchre du 26 février dernier fut un véritable succès. Nous remercions de tout coeur tous les tous les côtés pour nous encourager par leurs dons et leur présence. Il y eut plusieurs prix donnés aux paroissiens et les gens venus de gagnants. Le premier prix de présence, $1.00, don de M. Francis Sénécal, Treadwell, fut gagné par Mme Arthur Legault, Treadwell. Le 2e prix, grand plat à vaisselle en granit avec assortiment de serviette et savon, etc., don de M. et Mme Hector Legault, Papineauville, fut gagné par Mlle Françoise Sénécal, Treadwell.

La soirée se termina par un joli concert donné par nos écoliers.

M. Armand Vinet et sa soeur Lucia, de Lefaivre, visitèrent M. et Mme Omer Drouin récemment.

Mme Ephrem Barbier est allée à Montréal en fin de semaine, où elle visita ses parents et ses amis.

Mlle Marie-Rose Sauvé, de Montréal, est venue passer quelques jours chez sa mère, Mme Léon Sauvé.

M. Francis Sénécal est allé à Montréal par affaires dernièrement.

Mlle Jeannine Barbier nous est revenue d'une promenade à la Pointe-Gatineau et à Ste-Rose-de-Lima, où elle fut l'hôte de ses parents et amis.

Mlles Cécile et Marie-Rose Pilon ont passé quelques jours à Ottawa, chez leurs parents et amis.

Le 3 mars dernier, notre cercle d'art ménager tenait à la salle paroissiale sa cinquième assemblée. Plusieurs questions importantes furent décidées.

4e CENTENAIRE DES FRÈRES DE S.-JEAN-DE-DIEU

(P.C. - Havas)

PARIS, 9. — Les fêtes du 4e centenaire de la fondation de l'Ordre des Frères de Saint-Jean-de-Dieu ont été célébrées en grande pompe hier. L'Ordre, fondé il y a quatre siècles à Grenade par Jean de Dieu, qui était Portugais, se propose de secourir tous les malades. L'hôpital de Grenade fut le premier où les aliénés furent traités avec douceur au lieu des procédés de coercition jusque-là employés. Ce fut là aussi que pour la première fois fut adopté la division des services universellement employés aujourd'hui: fiévreux, contagieux, opérés, enfants, etc.

Dans la matinée, une grand'messe pontificale fut célébrée à Notre-Dame par le cardinal Verdier, avec le concours de la chorale des enfants infirmes recueillis par la maison parisienne de l'Ordre.

L'après-midi, un panégyrique solennel du saint fut fait du haut de la chaire de Notre-Dame par Mgr Dubourg, archevêque de Besançon, en présence du cardinal Verdier, de Mgr Baudrillard, de l'Académie française, de Mgr Valerio Valerio, nonce apostolique, du R. P. Narcises Burchstein, directeur général de l'Ordre.

Il boit un poison et non une liqueur

PEMBROKE, 11. — M. Arthur Ter Marsch, âgé de 40 ans, 519, rue Miller, est mort tard hier soir à l'hôpital Cottage, des suites d'un poison qu'il avala croyant que c'était une liqueur douce. Le Dr W.-L. Higginson tiendra une enquête.

Vers quatre heures hier après-midi, M. Ter Marsch, croyant qu'il buvait une liqueur douce avala un poison dont on ne connaît pas encore la nature exacte, mais qui lui brûla les lèvres et la bouche. On manda aussitôt le Dr W.-D. Williams, qui le fit transporter à l'hôpital, où il mourut vers minuit.

M. Ter Marsch était le fils de feu M. Henry Ter Marsch et de Mme Ter Marsch. Il était très connu à Pembroke, où il travaillait dans une usine. Il était célibataire.

Mme veuve N. Massiah décédée à l'âge de 81 ans

Nous apprenons avec regret la mort de Mme veuve M. Massiah, décédée subitement à sa demeure, 49, rue Champlain à Hull, à l'âge de 81 ans et 2 mois.

Née à St-Eugène, Ont., elle était paroissienne de NotreDame de Grâces de Hull depuis près d'un demi-siècle. Elle faisait partie des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre de St-François.

Elle laisse pour pleurer sa perte six filles: Mme Ch. Mister (Maggie) aux Etats-Unis; Mme Jos. Gins (Emma), de Hull; Mme C. Legros (Marie), de Hull; Mme J.-B. Roy (Méthilda), de Hull; Mme Calixte Loiselle (Clothilde), Ottawa et Mme Ferdinand Côté (Marie-Ange) de Hull; deux fils MM. Joseph et Eustache de Mussiah d'Ottawa; deux soeurs: Mme Ph. Pilon (Mathilda), de Hull et Mme Eug. Rivard (Eméerence) à Montréal; plusieurs neveux et nièces et 32 petits-enfants.

Son époux l'a précédée dans la tombe depuis 13 ans.

Les funérailles auront lieu demain matin à 8 h. 45 en l'église Notre-Dame de Hull.

Départ à 8 h. 30 de la demeure mortuaire située à 49, rue Champlain.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses plus sincères condoléances.

LES ASSISES BARDIQUES À CHÂTEAULIN

PARIS, 9. — Du 30 juillet au 2 août doit se tenir un extrêmement important "Gorsedd", c'est-à-dire les assises bardiques dans la petite cité bretonne de Châteaulin. Ce sera un grand festival de l'art et des traditions celtes qui dépassera le cadre national, puisqu'une nombreuse délégation des Celtes de Cornouailles viendra prendre part aux fêtes. Dans le cadre moyenâgeux de Châteaulin, durant quatre jours, celles-ci se dérouleront, comprenant un concours de déclamation, des concours de déclamation, des concerts de binious, des danses en groupes et le "brezong er ekol", c'est-à-dire une sorte de réunion poétique où, du milieu de la foule assemblée, s'élève soudain un chant grave et émouvant du barde inspiré qui exalte la gloire et les antiques vertus de la race celtique. Le président du collège des bardes, Taldir Jafrenou, le dernier jour des fêtes, devant tout le collège assemblé, donnera les investitures à de nouveaux bardes qui se chargent de maintenir vivantes la langue et les anciennes traditions bretonnes.

LES PROLONGEMENTS DU METRO A PARIS

(P. Can. — Havas)

PARIS. — Paris possèdera l'an prochain une nouvelle ligne de métro. Longue de plus de quatre kilomètres, celle-ci va de la Gare du Nord à l'église de Pantin en banlieue et comprend sept stations. La construction du souterrain, qui est presque terminée a été délicate. En effet, il a fallu passer sous le chemin de fer de ceinture, sous une autre ligne de métro, sous les nombreuses lignes du chemin de fer du Nord et sous le canal Saint-Martin. Pour permettre les travaux tout le trafic dut être arrêté pendant deux mois sur ce dernier. A cet endroit, le souterrain a été construit grâce à deux puits forés de part et d'autres des écluses. Certaines stations, telles que celles de la Gare du Nord et de la rue de L'Ourcq, qui sont à une grande profondeur, ont exigé des travaux compliqués, étant donné la nature des terrains composés par des sables aquifères et traversés par de gros collecteurs d'égoûts ou de distribution d'eau potable. En même temps plusieurs chantiers sont ouverts pour prolonger les lignes existantes. D'abord le prolongement de la place de Jussieu à la gare d'Austerlitz, avec ces escaliers mécaniques de grande profondeur, car par la suite la ligne doit être continuée sous la Seine jusqu'à la gare de Lyon. Puis les prolongements en banlieue de la ligne aboutissant à la porte de Charenton jusqu'à la place des écoles de Charenton, d'une longueur d'environ deux kilomètres, seront terminés dans 18 mois, et le prolongement de la ligne s'arrêtant actuellement à la porte d'Ivry jusqu'à la mairie d'Ivry, d'une longueur de 1500 mètres, dans un délai de deux ans.

Ainsi bientôt le réseau du métropolitain avec ses nombreux prolongements en banlieue entrainera la création administrative du grand Paris. Celui-ci pourra être desservi par le métro régional, dont l'exploitation de la ligne de sceaux constitue la première réalisation, facilitant la création de grandes cités-jardins tout autour de la capitale.

LES VOLEURS RETROUVÉS À COPPER CLIFF

(Presse Canadienne)

SUDBURY, Ont., 11. — Harold Leger, 26 ans et Reginald Leger, 27 ans, seront ramenés à Toronto pour comparaitre devant la justice. Ils sont accusés d'avoir volé un automobile dont ils étaient en train de se débarrasser lors de leur arrestation, à Copper Cliff. La police a révélé que l'automobile appartenait à M. Russell Weeks, de Toronto. Le vol a été commis le 4 mars.

Remerciements

M. Ephrem Hébert remercie le chef et les pompiers pour leur grand dévouement lors de l'incendie sur la rue Wellington, ainsi que tous ceux qui lui sont venus en aide.

ADIEU, CINQUIEME COLONNE!

Le sort de 20.000 prisonniers de guerre à Madrid

La revue américaine des Pères Jésuites "America" publie un article remarquable sur la "Cinquième Colonne" ainsi dénommée. L'on sait qu'elle se compose de partisans de Franco restés dans les provinces occupées par les Républicains. Sa tâche consiste à saboter par tous les moyens possibles l'action militaire des Rouges à l'arrière du Front.

"Adieu, Cinquième Colonne! Légion espagnole de ceux qui crurent au succès du mouvement de libération. Qu'êtes-vous devenue? Des milliers des vôtres ont été passés par les armes; des céntaines gémissent dans les prisons. Quelques-uns se terrent dans des abris, rares sont ceux qui ont réussi à gagner l'étranger. "Cinquième Colonne" fut le nom que le général Franco donna à tous les héros qui appuyèrent son mouvement derrière le Front rouge dans la zone madrilène. Le Général déclara, après les premiers succès du début de l'insurrection, que la Quatrième colonne de ses troupes qui se portait sur Madrid serait accueillie à bras ouverts par la "Cinquième Colonne", composée de tous les sympathisants, de tous les dégoûtés du régime rouge. Ce ne fut pas une déclaration sans portée, et peut-être manqua-t-elle de prudence; elle attira, en effet, l'attention des démagogues rouges sur ceux qu'ils appelèrent: l'ennemi de l'intérieur. Les sbires sanguinaires de Moscou avaient précisément parachevé le nettoyage de tous les suspects. Ils en avaient fini de régler le sort des prêtres et des religieux, sans omettre les pauvres soeurs. Les bourreaux de l'Espagne soviétique exigeaient de nouvelles victimes pour ranimer la flamme révolutionnaire des masses. La Cinquième Colonne était l'occasion toute trouvée de donner libre cours à la fureur d'un espionnage qui sût revêtir toutes les formes.

"Mort à la Cinquième Colonne!"

Ce fut une condamnation à mort qui ne connut pas de limites.

"Mort à la Cinquième Colonne!... le cri tragique courut dans toute la capitale.

Et la tragédie commença... Les survivants furent peu nombreux. Dès que le gouvernement de Valence fut au fait de l'existence de ces éléments antirévolutionnaires, les mesures préventives si l'on peut dire, ne tardèrent pas. La première offensive fut dirigée contre tous les ex-officiers de l'armée et de la flotte que l'on put soupçonner d'avoir quelque sympathie pour la cause nationaliste. Les journaux madrilènes publièrent un communiqué avisant tous les éléments qui avaient fait du service dans l'armée ou la marine antérieurement, d'avoir à se présenter au bureau de la "Direccion General de Clases Pasivas", situé sur la Place de la Colonnade, pour y voir régler le nouveau barème des Pensions.

Un millier de ci-devant officiers se rendit à l'appel, chacun attendant son tour. Sans doute, il en fut qui s'étonnèrent que la formalité prit tant de temps. Ils étaient convoqués pour 4 heures de l'après-midi et beaucoup attendirent jusqu'à la tombée de la nuit sans parvenir à l'entrée des locaux. Les derniers poussèrent une pointe dans les vestibules et les couloirs de l'édifice et firent le tour de celui-ci pour vérifier le sort de ceux qui avaient défilé déjà et s'assurer aussi qu'il existait bien une sortie. Alors le mystère fut rapidement éclairci... La rue entière était barrée par les miliciens rouges et toute une file de voitures cellulaires. A leur sortie de l'immeuble, les officiers étaient arrêtés, poussés dans des camions automobiles et transportés à la prison. Evidemment, le fait matériel de ce transport prenait du temps: cela expliquait la longue durée des "opérations".

A la découverte de la véritable nature de la démarche, ceux qui le pouvaient donnèrent l'alarme à leurs camarades qui faisaient la file à l'extérieur. Huit cents furent arrêtés ainsi et nombre d'entre eux ne furent plus jamais revus. Seuls ceux qui eurent quelque chance pour réussir à détourner l'attention, purent éviter l'arrestation ce jour-là. D'autres qui avaient eu l'imprudence de rentrer à leur domicile ce soir-là furent cueillis par la police. Ils apprirent plus tard que la convocation n'avait d'autre but que de cacher à la population les arrestations en masse auxquelles on allait procéder. C'est ainsi que l'on escomptait mettre "hors de combat", si l'on peut dire, tous les ex-officiers qui auraient pu devenir de dangereux chefs au jour de l'assaut donné à Madrid par les troupes d'insurgés.

La seconde étape dans la liquidation

Puis, l'on procéda à de nouvelles mesures qui devaient constituer la seconde étape du nettoyage. Sous le prétexte qu'il fallait réorganiser le régime du ravitaillement, tous les habitants de Madrid durent indiquer leur nom, leur âge et leur profession. Tous ceux qui s'étaient fait connaitre comme magistrats, tailleurs militaires, bijoutiers, chapeliers, négociants, marchands de produits de luxe, imprimeurs, fonctionnaires de l'Etat, banquiers, agents de change, journalistes, furent incarcérés. Même, les concierges d'immeubles situés dans certains parages, se virent l'objet de la même mesure. C'est ainsi que le fils ou la fille de ceux qui exerçaient l'une des professions signalées ci-dessus, furent l'objet des mêmes soupçons. La dernière précision qu'il me fut donné d'enregistrer, c'est que, au plus haut point des poursuites, environ 20.000 prisonniers politiques s'entassaient dans les cachots de Madrid. En raison de l'insuffisance du nombre des prisons officielles, toutes bondées, on convertit en maisons d'arrêt plusieurs couvents. De ces vingt mille prisonniers, quinze cents furent passés par les armes sans aucun jugement préalable, lorsque le danger de voir leur lieu de détention, sis dans la zone de combat, forcé par les troupes assaillantes, apparut imminent. Un millier d'autres environ furent assassinés à titre de mesure de représailles contre les attaques aériennes sur Madrid. Chaque fois que la capitale subit un bombardement, les exécutions se multipliaient dans les cachots madrilènes.

La Cinquième Colonne, bouc émissaire...

Lorsque des mutineries se produisaient dans les rangs des troupes gouvernementales, la responsabilité en retombait sur la Cinquième Colonne. Si des dissensions se faisaient jour dans l'équipe gouvernementale, si des actes de sabotage étaient signalés, les représailles reprenaient vigueur à charge des malheureux incarcérés, véritables boucs émissaires. Lorsque des anarchistes sillonnèrent les rues de la capitale dans des autos volées et perquisitionnèrent chez nombre de particuliers, au nom de la Tchéka, on créa la légende officielle" du "nouveau coup des agents de la Cinquième Colonne qui voulaient se livrer au pillage".

L'action de la "Cinquième Colonne"

L'on peut dire assurément qu'au début de la guerre, il exista une sorte de Cinquième Colonne composée de citoyens résolus à défendre chèrement leur vie contre les éléments moscoutaires déchaînés. Nombre d'entre eux se barricadèrent dans leurs domiciles et organisèrent la défense. Une guerre de guerillas fut entretenue par des tireurs juchés sur les toits. Quelques-uns essayèrent de fuir la capitale avec femme et enfants et de gagner les provinces occupées par les Nationalistes. D'autres encore se déguisèrent et l'on vit des femmes vêtues de haillons gagner en mendiant les issues de la capitale. L'on vit également des jeunes gagnés aux idées fascistes qui entamèrent la lutte avec la milice rouge. Mais ils durent payer chèrement leur audace. Un témoin oculaire me rapporta: "Les représailles furent à ce point terribles que personne depuis ce jour n'osa plus résister à main armée aux milices gouvernementales".

Ce qu'il en reste aujourd'hui

Les derniers survivants de la "Cinquième Colonne" vivent aujourd'hui abrités derrière des amas de charbon dans les caves de la capitale, sous les combles ou dans les égouts... Plus la guerre se fait longue et plus leur sort se fait tragique et pénible. Il en est fort peu qui aient conservé quelque espérance. Ils ignorent que le jour de la libération approche. Aujourd'hui, derrière le front de l'Espagne républicaine, une génération nouvelle de jeunes gens et de jeunes filles se dresse, qui conserve le souvenir de la Conquième Colonne et qui accueillera les troupes nationalistes lors de la libération de la capitale.

Car c'en est fait de l'ancienne Cinquième Colonne... Une autre monte à l'horizon et ses effectifs d'hommes et de femmes qui vécurent dans la terreur de l'Enfer rouge, croissent à chaque jour qui passe. Elle aidera Franco dans l'oeuvre de restauration de la patrie. Adieu, Cinquième Colonne! Et Vive la Sixième!

Les nationaux remportent de grands succès

L'ARMEE DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL A PERDU BELCHITE.

(Presse Associée)

HENDARE, 11. — Après avoir perdu Belchite, l'armée d'Aragon du gouvernement espagnol se dirige vers les nationaux, qui ont entrepris une grande offensive pour le contrôle de l'est de l'Espagne.

Des nouvelles militaires disent que le gouvernement a été forcé par les gains des nationaux à risquer leur propre armée dans une grande bataille.

Les nationaux rapportent qu'un groupe de soldats mauresques, commandés par le général Juan Yague, ont occupé Belchite hier soir, après un long bombardement, et démoli un saillant de 17 milles établi par le gouvernement en septembre dernier.

Des volontaires anglais et américains sont au nombre des prisonniers.

Mazuerko est blessé gravement

Quand Tony Mazuerko, âgé de 66 ans, fut frappé par un convoi de marchandises, le 1er mars, près de l'avenue Lees, on crut d'abord qu'il s'en était tiré sans blessures graves, mais on a découvert plus tard qu'il souffrait d'une fracture dans les régions dorsales.

Les médecins espèrent que le blessé ne restera pas invalide et l'opération doit avoir lieu aujourd'hui. L'homme a aussi plusieurs côtes de brisées.

D'après le rapport de la compagnie de chemin de fer et de la police, la locomotive frappa Mazuerko après avoir laissé le terminus d'Ottawa. Mazuerko marchait sur la voie ferrée, portant sur ses épaules un sac de charbon. Le chauffeur l'aperçut et appliqua les freins d'urgence, mais le chasse-pierre frappa le vieillard et le lança sur un poteau métallique à une distance de 25 pieds.

ON REVISERA LES STATUTS

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 11. — Les officiers de l'Association du Barreau de la province de Québec annonce aujourd'hui à Québec qu'un comité de cinq étudiera la révision des statuts provinciaux révision qui découle de la nouvelle législation sociale et économique mise en vigueur depuis les derniers dix ans.

Le comité se composera de MM. J.-P.-A. Gravel, C.R., J.-A. Jolicoeur, C.R., Richard Aleyn, C.R., Willie Morin et L.-P Pigeon, CR.

Les officiers de l'Association annoncent en outre que les associations individuelles de par la province étudieront aussi les statuts rebisés la dernière fois en 1935.

Les Parisiens et la crise d'hier

(P.C. - Havas)

PARIS, 11.—C'est avec un calme absolu que la population parisienne suit l'évolution de la crise ministérielle depuis hier.

Ce fut d'abord sans surprise qu'on apprit hier à midi le démission du gouvernement Chautemps. L'événement n'a pas surpris, étant prévu depuis la veille. En achetant le journal du matin, les Parisiens s'étonnaient même quelque peu de ne pas y trouver déjà la nouvelle de la démission du cabinet. Le soir, à la sortie des bureaux et des ateliers, le spectacle de la rue est identique à celui d'autres fins de journée. C'est à peine si l'on note peut-être une augmentation du nombre d'acheteurs de journaux du soir autour des kiosques et des vendeurs à la criée. La crise soulève une curiosité tranquille. Elle ne provoque aucune discussion, ni à plus forte raison, de remous. L'opinion publique s'en remet entièrement à la procédure parlementaire habituelle et se borne à suivre de loin le développement de la crise, sans penser à l'influencer par des manifestations quelconques.



OLD DUTCH VOUS OFFRE CES MAGNIFIQUES COUTEAU ET FOURCHETTE WM. A. ROGERS



. . . *Pour seulement* 60¢ et les panneaux du moulin à vent de trois étiquettes Old Dutch. Valeur . . $1.40. Le couteau tel qu'illustré a un manche massif, mais il s'obtient avec manche creux pour 75¢, et trois étiquettes. Cette Coutellerie de Qualité A-1 Plus est fabriquée par Oneida, Ltd. **Ne manquez cette grande aubaine.** Cette offre, valable au Canada seulement, expire le 31 décembre 1938.

OLD DUTCH CLEANSER, Dept. N172, 64 Macaulay Avenue, Toronto.
Ci-inclus..... panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch (ou étiquettes complètes) et..... pour lesquels veuillez m'envoyer ces Couteau et Fourchette Wm. A. Rogers, et la circulaire expliquant comment se procurer d'autres pièces ou une coutellerie complète de cette qualité A-1 Plus.
Nom.....
Adresse.....
Ville..... Province.....

A.L. RAYMOND
DÉSIREZ-VOUS...
Les plus bas prix et la meilleure qualité
Le seul endroit, où vous pouvez trouver ces deux choses c'est chez "RAYMOND" le plus grand marché d'alimentation de toute la région. Vous perdez beaucoup si vous n'achetez pas chez Raymond.

FEVES A BEURRE	Boite de 19 onces. Rég. 10c. En vente	7½¢
	Tendres et savoureuses. Indispensable durant le carême.	
FARINE D'AVOINE	"PURITY", Fine. Rég. 23c. En vente, la boite	17½¢
	Très économique pour les déjeuners durant le carême.	
BISCUITS AU CHOCOLAT	Délicieux et frais. En vente, la livre	10½¢
SARDINES	"BANQUET". Dans l'huile. Faites une provision. En vente, la boite	4½¢
FRAMBOISES	Dans sirop épais. Boite de 18½ onces. Rég. 15c. En vente	12½¢
	Tout le monde peut en acheter à ce bas prix exclusif de RAYMOND.	
GELEE AUX POMMETTES	"Pot de 32 onces. Rég. 29c. En vente	21¢
	Délicieuse et appétissante. N'en oubliez pas dans votre commande.	
MARMELADE PURE	AUX ORANGES DE SEVILLE. Pot de 32 onces	19¢
HOMARD	QUALITE DE LUXE. Grandeur ½. Rég. 39c. En vente au bas prix sensationnel	27¢
MOULES (Clams)	Rég. 13c. Réduit pour cette vente à	10¢
GARNITURE DE TARTES	AU CITRON, "MEADOW SWEET" Suffisant pour 4 grosses tartes. Rég. 15c. Venez en chercher à	11½¢
PAPIER DE TOILETTE	"DREADNOUGHT" STERILISE. Rég. 8c. En vente, le rouleau.	5¢
1 GROS PAQ. DE RINSO de 25c et 1 SAVON LIFEBUOY de 10c.	LE TOUT pour	24¢
CREME DOUCE	POUR FOUETTER. La pinte	33¢
	CREME SURE, tant qu'il y en aura. La pinte	19c
SAVON EN FEUILLES	GROSSE BOITE DE 5 livres	36¢
	Valeur de 43c. Achetez plusieurs boites. Vous économiserez d'avantage.	

Le plus beau choix de FRUITS et LEGUMES FRAIS, toujours en vente aux plus bas prix possibles. Quelques-uns de nos spéciaux.

SALADE ICEBERG	BEAUX CHOUX. Chacun	5¢
ORANGES "SUNKIST"	VALEUR DE 27c. La douz.	21¢
CAROTTES	FRAICHES DE LA CALIFORNIE. Le paquet	7½¢
CAROTTES	LAVEES. Le gallon	10¢
CELERI (Coeurs)	Paquet double	9½¢

Bas prix sensationnels, pour de la viande de la plus belle qualité. Toujours tendre et bonne.

ROTI DE BOEUF	COTES, DESOSSE ET ROULE, RUBAN BLEU. La livre	22¢
HUITRES	La pinte 99¢ La chop. 50¢ Le dem.	25¢
LARD SALE	Morceaux désossés. La livre	15¢
BIFTECK	D'ALOYAU (Steak Sirloin) Boeuf Ruban Bleu. La livre	27¢
ROTI DE JEUNE LARD	EPAULE. Bien apprêtée. La livre	17½¢
COTELETTES DE LARD	Fraîchement salées. La livre	12½¢
COTTAGE FUME	Toutes les meilleures marques. La livre	27¢

Le peu de viande que vous mangez durant le carême; mangez-la bonne, savoureuse et tendre. Faites vos repas avec du boeuf "RUBAN BLEU" recommandez par le gouvernement. C'est la meilleure qualité. C'est pour cela que nous le vendons exclusivement.

Si vous désirez acheter la meilleure qualité de poissons frais salés ou fumés, n'hésitez pas confiez-nous votre commande.

ALR EST. 1891 GROCETERIA ET SERVICE TEL. 2-3521

M. Duplessis se plaint que l'Ouest bénéficie de taux de faveur du Can. National

(suite de la 1re)

notre argent. L'heure est arrivée de se donner la main pour faire valoir les droits du Québec. J'espère que l'opposition demandera à ses amis d'Ottawa de réparer le mal que nous avons subi et s'ils veulent le faire le gouvernement de la province sera heureux de collaborer avec eux.

Une discussion s'engage un peu plus tard sur un item de $29.400. pour le bureau des recherches scientifiques. M. Bouchard veut savoir ce qu'on a fait à ce bureau depuis qu'il a été institué.

M. Joseph Bilodeau, ministre du commerce et de l'industrie, ne peut répondre avec précision, étant donné qu'aucun rapport n'a encore été produit et que le bureau ne fait que commencer son travail.

Il offre de lui fournir plus tard les renseignements demandés.

M. BILODEAU: Avec nous le public pourra avoir tous les renseignements et il lui en coûtera moins cher que sous l'ancien régime. Ainsi, l'annuaire-statistique qui a coûté $12.774 en 1937, a coûté $10.530 en 1936 et $9.340 en 1937.

M. BOUCHARD: Pour quel nombre de pages?

M. BILODEAU: Aussi volumineux, aussi bien rempli et moins épais que dans le passé.

Le ministre du commerce recommande au chef de l'opposition la lecture d'un article de la "Gazette" du 6 mars.

M. BOUCHARD: J'aimerais savoir si nous avons maintenant un annuaire-statistique bilingue. Autrefois, nous avions un volume en français et un volume en anglais.

M. BILODEAU: Le chef de l'opposition ne lit même pas les rapports.

Le Dr Tanguay et le Dr Camille Pouliot participèrent au débat. Celui-ci parle de morue, de déchets de morue et de farine de poisson.

M. BOUCHARD: Si la morue vaut un centin la livre, je me demande ce que peut valoir la peau.

Le député de Gaspésie-sud répond que le filet de morue s'est vendu un centin au début de la saison dernière et un centin et quart ensuite.

Le ministre des Mines, de la Chasse et des Pêcheries entre dans la mêlée.

M. Gagnon — Si le chef de l'opposition est capable de me prouver que durant une seule année de l'ancien régime la morue s'est vendue plus cher que l'an dernier, je lèverai mon chapeau devant lui. Aujourd'hui les pêcheurs sont payés pour tout le poisson qu'ils apportent à la côte, pour la tête, le foie, même la queue.

M. Bouchard — L'Union Nationale avait promis de faire payer le poisson 7 cents la livre.

M. Bilodeau — Le chef de l'opposition aurait dû être le dernier à parler du bureau des recherches scientifiques. Lorsque je suis arrivé au département, il n'y avait qu'un employé dans ce bureau. C'est que M. Taschereau était opposé. J'étais à vos côtés et quand j'ai vu que vous ne vouliez rien faire je vous ai abandonnés. Dans ce temps-là le chef de l'opposition se tenait dans les bureaux de l'Action nationale à Montréal, rue St-François-Xavier prêt à offrir ses services. Il cherchait sa voie, peut-être aussi un autre portefeuille. Je me rappelle, un samedi après-midi, une rencontre entre le chef de l'opposition et M. Edouard Lacroix, député libéral de Beauce. M. Lacroix lui dit "Si vous voulez être des nôtres, faites d'abord une profession de foi". Je me souviens encore.

M. Bouchard — Tout cela le même jour.

M. Duplessis n'y était pas, il était occupé à recueillir la souscription du "Montreal Light Heat".

M. Bilodeau — Le chef de l'opposition disait qu'il n'était jamais entré dans quelque chose sans savoir ce que cela comportait.

M. Bouchard — Cette visite que j'ai faite rue St-François-Xavier, je l'ai faite sur une invitation de ces messieurs.

Des voix — Qui?

M. Bouchard — Ces messieurs dont quelques-uns ne sont plus de l'Union nationale. Je suis resté fidèle à mon parti, à mes idées et j'en suis heureux. J'ai été invité à cette réunion. On m'a demandé d'exprimer mes idées et je l'ai fait. Je suis resté avec mes amis et je m'en félicite. Si le gouvernement m'invite à une de ses réunions je l'informe que j'y serai.

M. Duplessis — Je suis satisfait de la confession partielle du chef de l'opposition. Il dit qu'on l'a invité et qu'il s'est rendu, il a exprimé ses opinions. Ensuite il a invité ses nouveaux amis chez lui.

M. Bouchard — C'est avant, cela.

M. Duplessis — Il voulait être ministre, le premier ministre ne voulait pas. Il y eut une invitation de ceux qui aspiraient à renverser le ministère. Il posait ses conditions. Il voulait être chef. Les gens ont dit, "partisans, c'est bon, mais chef, il y a toujours un bout". Aujourd'hui il veut flirter avec le ministère pour rester chef de l'opposition. Il est le meilleur chef depuis la confédération. Ce serait un crime si M. Godbout le remplaçait.

Je vais travailler de toutes mes forces pour qu'il garde sa position. Il a été seize ans aspirant ministre, c'est déjà assez.

M. Bastien—Le premier ministre pourrait nous raconter ses tractations avec M. Gouin et son divorce avec M. Gouin, puis son divorce avec le député de Québec-Centre et la séparation de son bras droit.

M. Duplessis—Je comprends que le député de Berthier n'aime pas que je dise que le député de Saint-Hyacinthe est le meilleur chef de l'opposition. L'Union nationale n'administre ni avec ses bras ni avec ses pieds.

M. Cosgrain—Le premier ministre est obligé de faire signe au ministre des mines pour qu'il applaudisse.

M. Duplessis—Le député de Rivière-du-Loup ne devrait pas m'empêcher de faire l'éloge du chef de l'opposition. Je lui demande de s'unir autour du brillant jeune homme qui est son chef.

M. Bouchard répond que le chef du gouvernement ne réussira pas plus à maintenir en permanence dans l'opposition qu'il ne réussira à faire croire à la province, que le chef de l'opposition veut devenir le chef du parti libéral. Nous avons un chef, dit-il, nous en sommes satisfaits, et il continuera à être notre chef aussi longtemps que le parti n'en aura pas choisi un autre. Le successeur du chef actuel de l'opposition, ce sera le premier ministre. Et ça ne prendra pas de temps.

Le premier ministre, continue M. Bouchard, prétend que j'ai voulu être le chef de l'Union Nationale. C'est absolument faux. Le premier ministre a réussi à s'imposer comme chef dans son parti, mais il a perdu ceux qui l'ont porté au pouvoir, par exemple. Quant au chef de l'opposition, il ne regrette pas du tout ce qu'il a fait. Il tâchera toujours d'être utile à sa province indépendamment de toute partisannerie politique. J'admets que le chef du parti libéral serait un bien meilleur chef de l'opposition que le député de St-Hyacinthe. Mais le député de Saint-Hyacinthe continuera de faire ce qu'il fait pour aider sa province et son parti.

M. Emile Boileau, député de Bellechasse, corrobore ce qu'a dit le premier ministre au sujet de la réunion de la rue St-François-Xavier où M. Bouchard était venu rencontrer les membres de l'Action libérale nationale. M. Bouchard, dit-il, a demandé de devenir chef de notre mouvement.

M. Bouchard — Je nie de mon siège de député ce que dit le député de Bellechasse.

M. Boileau—C'est la vérité quand même. Il voulait devenir notre chef pour mieux nous vendre à M. Taschereau. Mais nous avons voulu rester fidèles à notre mouvement.

MM. Bouchard et Bastien soulèvent des points d'ordre, mais M. Boileau continue à parler. Il dit que M. Edouard Lacroix a répondu à M. Bouchard en lui signifiant qu'il voulait garder M. Paul Gouin à la tête du mouvement. "Dans la Beauce, on n'échange pas de chevaux à n'importe quelle condition. Quand on a un bon cheval, on ne prend pas un piton."

La chambre continue ensuite à voter des crédits. Le total des sommes votées se chiffre à $943.880.

On adopte ensuite sans discussion en troisième lecture après en avoir voté les résolutions, le bill 44 intitué "Loi relative à l'hôpital St-Jean-de-Dieu".

M. Duplessis explique simplement qu'il s'agit d'aider les religieuses de l'hôpital à obtenir les finances qui leur sont nécessaires. Les soeurs, dit-il, ont construit deux ailes additionnelles à leur hôpital. Lors de la construction de la première aile, une loi a été passée par l'ancien gouvernement portant de $200 à $216 l'allocation fournie, moitié par le gouvernement et moitié par les municipalités, pour chaque patient hospitalisé. Mais lorsque les Soeurs voulurent vendre des débentures, les courtiers leur expliquèrent qu'il serait préférable que l'institution fit place sous l'Assistance publique, étant donné que les garanties seraient plus considérables. L'aile nouvelle fut placée sous l'Assistance publique, avec entente que l'allocation ne dépasserait pas les $216 payés par le gouvernement et les municipalités. Comme une autre aile a été construite depuis, il s'agit encore de la placer sous l'Assistance publique avec la même entente que l'allocation ne sera pas augmentée.

Lorsque les résolutions et le bill sont adoptés, M. Duplessis annonce que la séance se terminera à cinq heures pour permettre aux journalistes de fêter le 25ème anniversaire de l'entrée de l'un des leurs à la Galerie de la presse.

M. Duplessis— Si vous le voulez bien, nous allons passer le bill que présente M. Taché député de Hull, "loi modifiant la loi relative aux constituts et au régime de tenure dans la cité de Hull.

Il s'agit de modifier un système inspiré des temps de servage et d'esclavage. L'ancienne loi qui garantissait contre cela expire le 15 mars, il y a donc urgence.

M. Bouchard— Si je comprends bien, le bill comporte une prolongation de terme, purement et simplement.

M. Duplessis— Oui, oui.

M. Bouchard— Très bien. Je n'ai pas d'objection.

M. Duplessis— On va la passer tout de suite en comité plénier et en troisième lecture après quoi on pourra ajourner.

En comité plénier, le premier ministre se lève de nouveau.

M. Duplessis— Je félicite chaleureusement le député de Hull pour l'intérêt qu'il porte à son comté. N'eût été son dévouement, les électeurs de Hull n'auraient pu bénéficier aussi vite des avantages que comportent la loi.

Aussi a-t-il droit à toutes nos congratulations.

La loi est ensuite adoptée en 3ème lecture, à l'unanimité.

M. Duplessis— Nous allons encore ajourner cette séance à mardi prochain.

Maintenant j'ai prié le greffier d'inscrire une motion au feuilleton pour signifier à tous les membres de la Chambre que nous allons siéger à partir de la semaine prochaine, tous les jours de la semaine.

M. Bouchard— Même le vendredi.

M. Duplessis— Si ce n'est pas nécessaire, nous n'aurons pas à procéder ainsi. Mais il y aura, à tous les jours, deux séances par jour, l'une de 3 à 6, l'après-midi, l'autre de 8 heures à 11 heures, le soir.

Il y avait ce matin du comité des comptes publics lequel a été ajournée à mardi.

M. Bouchard— A mercredi.

M. Duplessis— A mardi, à mardi, mais le chef de l'opposition a demandé qu'on ajourne à mercredi, et j'ai consenti. J'avertis donc le gérant de la Caisse d'économie de ne pas venir ici avec tous ses livres, mardi prochain.

M. Bouchard— Il n'y en a pas beaucoup de livres.

M. Duplessis— C'est ce qu'on va voir.

La dessus, la chambre s'ajourne à mardi, à 3 heures.

Boucher d'Expérience Demandé

On demande un boucher d'expérience pour établissement de première classe. Devra être bilingue et être maître dans l'art de dépecer la viande et servir la clientèle. S'adresser à casier 24, Le Droit.

M. Houck donne la réplique....

(Suite de la 1ère page)

M. HOUCK

M. Houck déclara aussi que le gouvernement ne pouvait risquer de perdre son procès devant le Conseil Privé. Son prestige "commercial" aurait été ruine. Si la commission semble trahir le principe de la propriété publique, c'est "que nous sommes forcés de le faire".

M. Houck révéla à la Chambre que la débâcle du Niagara a causé des dégâts considérables à l'usine d'énergie. Ces dégâts sont évalués à 250.000 c.v. La Commission songe à acheter un brise-glace pour parer au renouvellement d'une telle catastrophe. M. Houck a touché en passant à la question du remplacement du pont emporté par les glaces, mais il s'en est tenu à part cela à l'électricité. M. Houck a exprimé l'espoir que la ville de Niagara-Falls perçoive un impôt sur le nouveau pont.

M. Houck a expliqué que des difficultés internationales empêchaient l'aménagement des eaux du Saint-Laurent et de l'Ogoki, dans le moment et l'aménagement du Saint-Laurent, soumis lui aussi au contrôle canado-américain, même si on réussissait à s'entendre, il faudrait cinq ou six ans pour réaliser tout projet sérieux. Quant à l'Outaouais, là encore, il faudrait d'abord s'entendre avec la province de Québec. Si le gouvernement décidait d'acheter la Canadian Niagara Compapany, la Commission aurait à sa disposition 200.000 c.v. de plus, mais advenant un tel cas il faudrait résoudre la question des impôts et celles des employés. M. Houck nia ce que M. Roebuck avait affirmé, que lui et ses collègues n'étaient que des hommes de paille à la Commission. La question d'achat de courant avait été discutée longtemps avant que le premier ministre en fut informé. M. Hogg, le nouveau président de la Commission, et l'ingénieur-chef, avait averti ses collègues que la question était grave.

M. Roebuck n'a pas de sympathie pour M. Hogg, dit M. Houck, mais pourtant celui-ci est un des grands ingénieurs actuels.

"Ce n'était pas votre opinion pendant la campagne électorale de 1934", interrompit M. Leopold Macaulay.

"Je ne le connaissais pas en ce moment", lui répondit M. Houck.

M. Houck exprima sa surprise que M. Roebuck soit opposé à l'exportation de l'énergie, alors que pendant son passage on exporta du courant aux Etats-Unis. L'exportation d'énergie ne nuirait en rien à l'industrie canadienne, ni ne permettrait la naissance de nouvelles industries aux Etats-Unis, a affirmé M. Houck.

L'accident à l'usine d'énergie de Niagara, lors de la débâcle fournit une preuve de la nécessité d'une réserve. M. Roebuck a reproché à M. Hogg de ne pas avoir muni les fenêtres de l'usine de contre vents d'acier. Cela aurait tout simplement fait porter par les murs toute la pression de la glace, a dit l'orateur.

Il s'enfonce à travers la glace

(Presse Canadienne)

HAWKESBURY, 11.— M. Walter Welden, homme d'affaires bien connu de Calumet, l'a échappé belle hier, dans l'eau et la glace du lac Commandant. Il revenait d'un voyage d'affaires dans les Laurentides, sur la propriété du club Seigneurial. Les routes étaient mauvaises, même pour un auto-neige. Il décida de passer par le lac Commandant, mais il se perdit parmi les nombreuses petites îles.

Il remarqua tout à coup que l'eau commençait à couvrir la glace, et voulut arrêter pour aller essayer sa route. Mais aussitôt arrêté, la glace céda et son auto-neige s'enfonça dans dix pieds d'eau. M. Welden eut quelque difficulté à se dégager, mais il parvint à grimper sur son auto-neige, et de là réussit à atteindre la glace plus ferme. Ses vêtements trempés et gelés, il marcha jusqu'à la cabine d'un des gardes du club Seigneurial, où il alluma un feu et se réchauffa.

Avertis par téléphone, deux guides lui apportèrent des vêtements secs et de la nourriture. M. Welden ne semble pas avoir souffert beaucoup de son aventure.



Marque déposée

VOUS POUVEZ MAINTENANT AVOIR DU LINGE "BLANC COMME EN JUIN"

Même si vous l'étendez a l'intérieur

Vous pouvez dire adieu aux lavages ternes d'hiver grâce à une nouvelle découverte qui fait que votre linge est aussi *blanc* et sent aussi bon que si vous l'étendiez durant des heures en plein soleil!

Cette nouvelle découverte s'appelle OXYDOL. C'est un nouveau savon qui rend le linge blanc tellement *plus blanc* que les ménagères en sont ébahies! De fait, des épreuves scientifiques au Tintometre ont prouvé *qu'en 15 minutes* il rendait le linge aussi blanc que pouvaient le faire *en trois quarts d'heure* les autres savons soumis à la même épreuve!

Alliant le maximum de rapidité au maximum de SÉCURITÉ, OXYDOL accomplit les choses importantes suivantes:

(1) Il détrempe la saleté en 15 minutes, sans dur frottage ni bouillage. Même les endroits les plus encrassés deviennent blancs comme neige après un léger frottage. (2) Réduit de 25% à 40% le temps du lavage dans la cuve ou à la machine. (3) Rend le linge blanc de 4 à 5 nuances plus blanc, comme le prouvent les essais au Tintometre. (4) Est si SUR qu'il confère *fraîcheur* et éclat incomparables à toutes les couleurs lavables!

OXYDOL est économique également. Il dure ⅓ à ½ plus longtemps que les savons en paillettes *les plus modernes!*

OXYDOL est en vente partout. En commander un paquet aujourd'hui c'est dire adieu aux ternes lavages d'hiver. Procter & Gamble.

FABRICATION CANADIENNE



UN ECHEVIN QUI A CHAUD

(Presse Canadienne)

NORTH-BAY, 11. — L'échevin J.-A. Allen, de Sudbury, est fatigué de "rôtir" devant les radiateurs. Aussi, a-t-il saisi le conde la proposition suivante qui d'ailleurs a été approuvée: "Le contremaitre municipal réparera le radiateur de la salle de conseil de telle sorte qu'on puisse en ouvrir o uen fermer la soupape."

LE SOUPER DES MAIRES

L'Association canadienne des Maires tiendra une réunion à Ottawa du 15 au 17 courant. Le maire Lewis a demandé aux Commissaires l'autorisation de les recevoir comme d'habitude, et de leur payer un souper au Château. L'an dernier, la Ville les avait reçus à dîner, mais cette année, il n'y aura qu'un souper. Les arrangements sont entre les mains du maire, qui s'occupera de l'affaire.

MESURES DE PRÉCAUTION

C'EST CE QU'ON DIT EN ALLEMAGNE AU SUJET DE LA MOBILISATION DES TROUPES.

(Presse associée)

BERLIN, 11. — La nouvelle du renforcement de l'armée allemande à la frontière d'Autriche a été confirmée aujourd'hui par des personnages intimes avec les autorités. On nie toutefois qu'il y ait là une tentative d'intimider le chanceller von Schuschnigg, d'Autriche, qui tiendra un plébiscite dimanche sur l'indépendance de son pays.

Les diverses garnisons à la frontière autrichienne ont été légèrement renforcés, dit un ami de Hitler. On dit que ce n'est qu'une mesure de précautions. (On apprend de Munich que la mobilisation du septième corps d'armée bat son plein).

INCENDIE A COBALT

COBALT (Ont.), le 11. — (P. C.) — Un incendie, apparemment attribuable à une fournaise, a détruit la salle maçonnique de Cobalt hier. Les dégâts sont d'environ $25.000.

En faveur de la loi du cadenas

L'ANNONCIATION, le 11. — (Spécial au "Droit") — A une session générale et régulière du conseil municipal du village de l'Annonciation tenue le sept mars 1938, il a été proposé par le conseiller Onésime Noël, appuyé par le conseiller Côme Robidoux, qu'après avoir pris connaissance des démarches qui se font auprès du gouvernement fédéral pour obtenir le désaveu de "LA LOI DU CADENAS" de la province de Québec:

Il est unanimement résolu que ce conseil appuie fortement cette loi et en désapprouverait le désaveu.

En conséquence, nous supplions ardemment le très honorable ministre de la Justice de ne pas laisser porter atteinte à cette loi tout à fait bienfaisante.

Copie de cette résolution devra être envoyée à l'honorable ministre de la Justice et aux journaux."

(signé) H. Bertrand,
Sec.-Trés.

LE TROUPES D'INFANTERIE

L'ANGLETERRE N'EN ENVERRAIT PAS DE NOMBREUSES ADVENANT UNE GUERRE.

(Presse canadienne)

LONDRES, 11. —e discours de Leslie Hore-Belisha, secrétaire de la guerre, en présentant hier ses crédits en chambre des communes, indique que, dans toute guerre future, on s'abstiendra d'envoyer de nombreuses troupes d'infanterie anglaise sur le continent.

Les conditions de guerre ont changé depuis 1914, dit le ministre. Il faut se rappeler que l'appui sur terre n'est pas le seul que nous puissions offrir.

J.-R. Robitaille

EPICERIE LICENCIEE - BOUCHERIE
Angle Salaberry et Maisonneuve, Hull—Téléphone: 2-0618

BEURRE St-André-Avellin 1ère qualité. La livre 36½c
Biscuits Soda Old Hickory, 100 ... 23c
Catsup Clark, 12 onces ... 2 pour 25c
Farine Sarrasin. La livre ... 6c
Oeufs frais A Med. La douz. ... 29c
SIROP BEE-HIVE Chaud de 5 livres ... 37c
POIS NO 4 Bte 2's 3 pr 23c
CITROUILLES Choix 2½'s 3 pr 25c
JAMBON Cottage. La livre ... 27c
BOUCHERIE
CHOPS DE VEAU La livre ... 15c
Rôti de Boeuf Short Rib. La livre ... 12½c
Rôti de Boeuf Prime Rib. roulé. La livre ... 17c
Saucisse Robitaille, lv., 15c—2 lvs 25c
LARD SALE Morceau désassorti 15c
Devant de Veau. La livre ... 10c
Poisson frais de toutes sortes, tous les jours.

AUX TROIS MAGASINS
ED. GAUTHIER

80-82, rue St-Laurent, Hull 2-4151
25, rue Hôtel-de-Ville 2-9933
264, Blvd St-Joseph, Wrightville 3-1595

STEAK DE BOEUF. La livre ... 15c
Ronde — Sirloin — T-Bone.

Boeuf haché. ... 3 livres pour 25c
Rôti de boeuf. La livre ... 8c et plus
Boudin rouge. Frais. ... 3 livres pour 25c
Devant de veau. La livre ... 7c
Saucisse fraiche. ... 3 livres pour 29c
Rôti de veau, fesse. La livre ... 17½c
Bacon à déjeuner. Enveloppé dans le célophane. La livre ... 25c
Fressure de veau. La livre ... 25c
Rôti de lard. La livre ... 15c
Tranches de veau. La livre ... 10c
Steak de boeuf. ... 3 livres pour 25c
POUR LE CAREME — Assortiment complet de poisson frais à des prix très bas.

A. CHATELAIN

EPICERIE —— BOUCHERIE
35, ave Champlain, Hull Téléphone 2-2615 — 2-2616

Beurre de Crémerie Pasteurisé No 1. La livre ... 36c
Graisse Shortening Domestic. Bloc de 4 livres ... 45c
Cornflakes Sugar-Crisp. La boite ... 7c
Fèves à beurre. La boite ... 7c
Farine à Pâtisserie Monarch. Sac de 7 livres ... 27c
Sac de 24 livres ... 74c
Crème à fouetter. La pinte ... 29c
Sirop Crown Brand. Chaudiere de 5 lvs ... 37c
Cornstarch Canada . 3 pqts 25c
Patates Montagnes Vertes. Sac de 80 livres ... 79c
Confitures Fraises ou Framboises. Bocal de 32 onces ... 23c
Ovaltine. Boite 16 onces ... 94c
1 Gobelet de porcelaine anglaise gratis.
Pamplemousses Sunkist sans pépins ... 7 pour 25c
Fèves au Lard Hirondelle. Boite de 2¼ ... 2 boites 25c
1 paquet échantillon de 30 tasses gratis avec l'achat de chaque ½ livre de Thé Salada.
PEINTURE — Nous avons un assortiment complet de peintures et vernis, marque Jap-a-Lac. Demandez cartes de couleurs et nos prix.
Rôti de Boeuf marque Rouge. La livre ... 15c-18c-20c
Rôti de Lard, épaule. La lv., 18c
Veau nourri au lait, rôti d'épaule. La livre ... 14c
Haut de pattes de lard fraiches ... 2 livres 25c
Cottage fumé Dumarts, enveloppe de cellophane. La lv., 26c
Poisson — Filet frais et fumé— Flétan — Saumon — Truite— Haddock — Hareng.

"OXYDOL" Gros pqt avec 1 pqt 10c ... 24c
LIFEBUOY 3 barres avec Rinso ... 25c
SUPER SUD Grôs pqt avec 3 savons ... 25c

104, RUE DU PONT — HULL
Lemieux & Dompierre
Tél: 2 - 1797 — 2 - 1798

SEMAINE DU 12 MARS

SUCRE
GRANULE ... 10 lvs 55c
BRUN ... 10 lvs 53c
PULVERISE ... 2 lvs 15c
BEURRE DE CREMERIE Première Qualité. Liv. 37c
DATTES Sans noyaux Rég. 12½c ... 2 livres 19c
Corn Flakes Kelloggs, avec bol 3 pqts 25c
Jus de Tomates Lealand. Boite de 10 onces ... 4c
PATES ALIMENTAIRES. 10 variétés. Macaroni, Spaghetti, etc. La livre ... 5c
SHORTENING JEWEL. Pain de 1 livre ... 11½c
ALLUMETTES CANADA. Boite de 300 ... 3 pour 19c
SIROP de BLÉ-D'INDE "CROWN"
Boite de 2 lvs ... 15c
Boite de 5 lvs ... 35c
CORN STARCH Challenge. Le paq ... 9½c
JUS de TOMATES LEALAND. Bte 25 on. 3 pour 23c
MIEL TREFFLE BLANC PUR. Chaudière de 5 livres ... 49c
FARINE "Purity" Sac de 7 lvs ... 31c
Sac de 24 lvs ... 99c
OEUFS FRAIS Classe A Moyens Douz. ... 28c Gros. Douz. ... 30c
MARMELADE A l'orange Brigger. 2 livres ... 20c
CREME Douce, de Table. La pinte ... 33c
RELISH SUPREME Légumes frais Jarre de 20 onces 20c
POULES FRAICHES Très belles. La livre ... 25c
Fèves en Gousses "Falcon" 3 boites 25
EPAULE sans gigot. La lv., 22c
EPAULE désossée. La lv., 25c
THE LIPTON Paquet de ½ livre ... 29½c
SALADE Iceberg. Gros ... 5c
CELERI Krispy, Coeurs, 12½c
CELERI Krispy. 1 pied ... 10c
CAROTTES fraiches. Paq. 7½c
OIGNONS de table. Paq. 7½c
NAVETS, beaux ... 5c
CAROTTES. Gal ... 9c
BETTERAVES. Gal ... 9c
FRAMBOISES Dans le sirop. Boite squat ... 19c
Gelées en Poudre McLaren 4 paq. 19c
Savon Comfort 5 barres 19c
SAUMON KETA Boite de 1 livre 3 pour 25
ORANGES SUNKIST, la douz., 13½ - 21c - 25c - 30c
Pommes Stark pour cuire. Le gallon ... 20c
Pommes McIntosh Rouges et Jaunes. Le gallon ... 33c

EPICERIE
MONETTE
Enrg.
159, rue du Pont — Hull
Tél: 2 - 9136
Gédéon Monette, gérant

Beurre de Crémerie "Meadow-Farm". La livre ... 35c
Confitures, 26 onces ... 22½c
Biscuits secs. La livre ... 10c
Patates du Nouveau-Brunswick. Sac de 80 livres ... 75c
Poudre à Pâte "Rose Brand". Boite de 1 livre ... 17c
Café, frais moulu. La livre ... 24c
Jellitt assortie ... 6 pqts 23c
Allumettes. Le paquet ... 17½c
Beurre de Pistache, 24 onces, 23c
Fèves Blanches. Par 10 livres, la livre ... 3½c
Salade "Iceberg" ... 5c
Céleri "Krispy" ... 3 pqts 25c
Tomates, rouges et fermes. La livre ... 10c
Morue salée. La livre ... 10c
Harengs salés ... 6 pour 25c
Filet "National" ... 2 lvs 23c
Rôti de Lard. La livre ... 15c
Rôti de Boeuf de l'Ouest. La livre ... 10c, 12c
Saucisse fraiche ... 2 lvs 25c
Nous avons un assortiment complet de Tabacs Canadiens, doux et fort.

Clément & Leblanc
145, rue du Pont, Hull — Tél: 3 - 1381

Beurre de ferme, très bon. La livre ... 33c
Beurre de crémerie pasteurisé, 1ère qualité. La livre, 36c 37c
Gratis, 1 paquet de Thé Salada de 10c avec chaque achat de ½ livre de Salada.
Etiquette Brune ... 33c
Etiquette Jaune ... 30c
Gratis, un verre en porcelaine anglaise avec l'achat de 1 boite d'Ovaltine, 16 onces ... 98c
Tomates, Pois Verts, Fèves à Beurre, Blé-d'Inde blanc, ... 3 boites 25c
Fromage Canadien doux. La livre ... 20c
Patates locales, très belles. Sac de 80 livres ... 69c
Sac de 7 livres ... 3 pour 25c
Crème Douce, se fouette bien. La pinte ... 33c
Shortening Jewel. La lv. ... 11½c
Fèves au Lard Clark, grosse boite de 22 onces ... 3 pour 25c
Farine Purity. Sac de 7 lvs ... 31c
Farine d'Avoine Purity, avec porcelaine. La boite ... 29c
Farine, sans cadeaux, la bte. 20c
Sucre granulé ... 10 livres 55c
Sucre brun ... 10 livres 53c
Café Magic de Chase & Sanborn, frais moulu. La livre ... 31c
BOUCHERIE
Boeuf à bouillir de l'Ouest, bas de côte. La livre ... 7c
Côtelettes de Lard (Neck Ribs). La livre ... 6c
Rôti de Boeuf de l'Ouest. La livre ... 10c-12c-15c
Saumon au morceau, la lv., 15c
Rôti de Jeune Lard d'épaule. La livre ... 17c
Saucisse et Boeuf haché. La livre ... 12½c
Petits poissons blancs, 3 lvs 25c
Haddock. La livre ... 9c
Hareng frais. La livre ... 9c

NOUVEAU MARCHE DE VIANDES
PRINCESS
O. LACELLE, Prop. L. VILLENEUVE, Gérant.
49, rue DU PONT, HULL — Signalez 2 - 6026

BEURRE DE CREMERIE Limite, 3 livres avec chaque commande de viande. Samedi seulement, la livre ... 35c
ROTI DE LARD Epaule. La livre, 14c et plus
Très spécial. Bacon à déjeuner La livre ... 19c
ROTI DE BOEUF La livre 10c-12½c-15c
STEAK DE BOEUF DE CHOIX 2 livres pour 25
Boeuf haché. La livre ... 10c
Pattes de lard 3 liv. pr 25c
Boudin frais. La livre ... 9c
Très Spécial! ROTI DE BOEUF La livre ... 10c
Saucisse fraiche 2 liv pr 25c
Bon Steak de Boeuf. La livre ... 10c
Filets frais 2 liv. pr 25c
Nous aurons durant le Carême, un beau choix de poissons frais tous les jours.
LIVRAISON DANS HULL ET OTTAWA.

POUR QUALITE ET BAS PRIX APPELEZ 2-8413 79, RUE PAPINEAU
Émile Laurin
Epicier - Boucher
79, rue Papineau
Tél: 2-8413

Sucre granulé ... 10 livres 55c
Sucre brun ... 10 livres 53c
Cocoa. La livre ... 14c
Sucre Pulvérisé ... 2 livres 15c
Catsup Libby's de qualité ... 2 bouteilles 25c
Graisse Rose Brand. La lv. 14c
Avec l'achat d'une ½ livre de Thé Noir Salada vous obtiendrez un paquet gratis de 10c.
Rôti de Lard (épaule). Lv. 16½c
Côtelettes (Neck Ribs). Lv. . 6c
Farine d'Avoine "Quaker". Paquet régulier . 10c—3 pqts 25c
Farine Robin Hood, sans cadeau. Le paquet ... 19c
Sel, boite ronde. La boite 3½c
Pain frais. Chacun ... 5½c
Sardines avec clef, 4 boites 19c
Saumon Keta ... 2 boites 19c
Graisse Pure. La livre ... 12c
Olives Jumbo Queen. Gros flacon 26 onces ... 33c
Boudin Rouge. La livre ... 10c
Steak de Boeuf ... 2 livres 25c
Olives Manzanila, gros flacon 26 onces ... 28c
Biscuits Muffets. Le paquet . 10c
Cornichons sucrés, gros flacon 26 onces ... 19c
Un petit paquet d'Oxydol gratis avec l'achat d'un gros paquet d'Oxydol. Le tout ... 24c
Chipso, gros paquet ... 19c
Graisse Shortening. Lv. ... 11½c
Tranches de Lard ... 2 livres 35c
Assortiment de poissons de toutes sortes.

SCHUSCHNIGG DÉMISSIONNE

(Suite de la 1ère page)

avec un ultimatum de Hitler contre le vote.

Un intime du ministre de l'intérieur, Arthur Seyss-Inquart, dit que la position de von Schuschnigg est précaire et que Seyss-Inquart pourrait être bientôt son successeur.

On ne connait pas officiellement le nombre total des troupes, des agents de police et des soldats de réserve, mais il est d'environ 500.000. Ces forces sont munies de chars d'assaut, de mitrailleuses, de canons Howitzer et de sabres.

On apprend de Salzbourg que la frontière austro-allemande a été fermée pendant 90 minutes, et il est rumeur que cela fut fait pour permettre à une unité motorisée de Berlin de se rendre à la frontière, près de Munich.

On dit que le général von Reichenau, commandant du quatrième corps d'armée allemande, est parti de Berlin pour Munich. La nouvelle n'a pu être confirmée ici.

Dans les milieux nazis, on dit que des protestations seront faites en cour suprême, après le plébiscite de dimanche, afin d'en faire déclarer les résultats nuls et anticonstitutionnels.

Les parades de rues ont commencé ce matin. Des paysans de la Styrie sont arrivés par centaines à Graz. A Salzbourg il y a eu des troubles pendant la nuit entre des jeunes nazis, des agents de la police et des jeunes gens loyaux au gouvernement. Les nazis se sont assemblés pour protester contre le plébiscite, mais les agents les ont dispersés.

Une grêle de pierres a accueilli la police. Un policier a été blessé à la tête et transporté à l'hôpital et cinq jeunes gens ont été aussi grièvement blessés.

Des soldats, baïonnettes au poing, ont remplacé les gardes de la police au poste de radio de Vienne, où, en juillet 1934, les nazis annoncèrent la nouvelle que le chancelier Dollfuss avait démissionné, pendant qu'il fut tué dans une révolte nazis-te infructueuse.

A Graz, on a parlé de guerre civile. Le poste de radio de Munich, dont les émissions sont entendues dans toute l'Autriche, a annoncé que les nazis boycotteraient le plébiscite.

Il y a eu des parades de nuit dans Vienne et dans des villes de provinces. On dit que deux nazis ont été blessés à Linz, au moment où des coups de feu furent tirés sur un inconnu.

On estime que 4.300.000 personnes, dont 2.300.000 femmes, pourront voter sur le plébiscite.

EN ALLEMAGNE

MUNICH, 11.—La mobilisation de troupes allemandes, dans la région du septième corps d'armée, près de la frontière de l'Autriche, bat son plein aujourd'hui. Les quartiers généraux de cette division sont à Munich.

Les Bavarois croient que le but poursuivi est d'intimider le chancelier von Schuschnigg, d'Autriche, qui tiendra dimanche un plébiscite sur l'indépendance de son pays, attitude regardée par les nazis comme hostile à leur cause. Les Bavarois ne croient pas toutefois qu'on ait l'intention d'envoyer des troupes en Autriche.

Les troupes allemandes se dirigent vers la frontière.

(Presse associée)

MUNICH, 11.—Des soldats en congé ont été rappelés dans des villes du sud de l'Allemagne, près de la frontière autrichienne, et de mystérieux mouvements de troupes au cours de la nuit a surexcité les esprits. Un grand nombre de citoyens privés possédant des automobiles ont reçu également l'ordre de faire du service.

Le public en général est nerveux. Le mot mobilisation a été souvent entendu dans des conversations de rues.

L'une des rumeurs les plus persistantes est qu'un grand nombre de socialistes et de communistes de la Tchécoslovaquie passent la frontière pour se rendre en Autriche, afin de voter et de faire des manifestations pendant le plébiscite de dimanche, dans lequel le chancelier von Schuschnigg demande un vote de confiance relativement à son attitude au sujet de l'indépendance de l'Autriche et contre le désir qu'éprouvent les nazis d'une union avec l'Allemagne.

PLUS DE RESTRICTION

(Presse Associée)

BERLIN, 11. — Toute restriction qui a pu être imposée par Berlin aux nazis autrichiens est chose du passé, si l'on en juge d'après les apparences. S'il y a effusion de sang en Autriche, au sujet du vote national relatif à l'indépendance de ce pays, disant les nazis, ce ne sera la faute du chancelier von Cchuschnigg.

Les nazis nient que le Reich songe à une intervention militaire en Autriche. Les nazis autrichiens, disent-ils, ne prendront pas part au vote par lequel von Schuschnigg espère prouver que la majorité des Autrichiens est contre le mouvement naziste et l'union avec l'Allemagne, à moins toutefois que les conditions du plébiscite ne soient changées avant dimanche. Les nazis ne reconnaitront pas non plus le résultat du plébiscite. (On prédit en Autriche que von Schuschnigg remportera une majorité de 80 pour cent).

L'atmosphère politique est tendue à Berlin, et le chancelier Hitler aurait consulté ses conseillers. Hitler est sûr, dit-on, que l'Italie ne fera rien pour soustraire von Schuschnigg à d'autres efforts en vue de la nazification de l'Autriche.

Rome et Berlin ont été en communication constante hier, et on a dit depuis que Mussolini ne viendrait pas en aide à von Schuschnigg, comme il était prêt à le faire en 1934, en envoyant des troupes à la frontière autrichienne, après l'assassinat du chancelier Dollfuss.

IL DEMISSIONNE



Le chancelier d'Autriche, VON SCHUSCHNIGG, se démet pour éviter l'effusion du sang allemand.

L'Italie refuse sa collaboration

PARIS, le 11 (P.A.) — Le Quoi-d'Orsay annonce aujourd'hui que l'Italie avait refusé de se joindre à la France et à l'Angleterre "dans quelque action que ce soit" pour défendre l'indépendance autrichienne.

M. Chamberlain n'ira pas à la campagne

LONDRES, 11.—Vu la gravité de la situation germano-autrichienne, le premier ministre Chamberlain a retardé son départ pour Chequers, sa maison de campagne.

Hausse des taxes sur la boisson forte

WASHINGTON, le 11 (P.A.) — La Chambre des Représentants des Etats-Unis a réaffirmé sa décision, aujourd'hui, de hausser la taxe des liqueurs fortes de 25 cents le gallon, malgré l'avertissement à l'effet que la taxe élevé pourrait causer le retour des contrebandiers.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

LE PASSAGE DES TROUPES À PASSAU

VIENNE, 11. (P.A.)—Passau, où les troupes allemandes se sont introduit en Autriche est une ville bavaroise, située là où la rivière Inn se jette dans le Danube, à 140 milles à l'ouest de Vienne.

On rapporte que deux régiments allemands ont traversé la frontière à Kurstein-Salzbourg et Rosenheim-Salsbourg. On annonce aussi qu'ils ne rencontrèrent aucune résistance, mais qu'au contraire on leur lança des acclamations.

Dans certains milieux on prétend que Schschnigg occupera quelque autre poste important dans le gouvernement réorganisé, peut-être la présidence.

A Vienne, un énervement général règne. Le drapeau à la swastika flotte partout, même certains agents de police de la capitale crient :"Heil Hitler".

"Aujourd'hui nous avons été confronté par une situation grave et décisive, a déclaré M. Schuschnigg au début du discours qu'il a prononcé à la T. S. F.

On m'a confié la tâche de faire connaitre au peuple autrichien les derniers événements.

"Le gouvernement allemand a présenté un ultimatum au président fédéral demandant que le gouvernement fédéral désigne au poste de chancelier un candidat désigné par lui et que le cabinet soit composé d'hommes de son choix. Advenant un refus de notre part les troupes allemandes devaient franchir la frontière autrichienne au moment où je vous parle.

Entrefilets

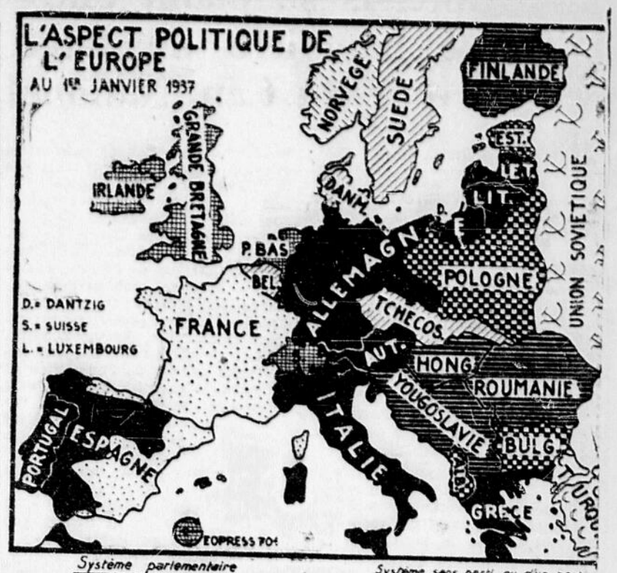
La guerre sino-japonaise affecte depuis quelque temps les exportations de farine et de blé du Canada sur la Chine. En 1936, le Canada a expédié 73,000 barils de farine de blé et 117,000 boisseaux de blé sur la Chine. En 1937, il ne s'est exporté que 40.145 barils de farine et pas de blé.

Le Canada et l'Inde sont les deux principaux producteurs de graine de lin de l'Empire britannique. En raison de ses propriétés siccatives, l'huile de lin est employée principalement dans la fabrication de la peinture, des vernis, du linoléum et de l'encre d'imprimerie et aussi, mais dans une faible mesure, pour fins comestibles et dans la fabrication du savon. Le tourteau de lin est aussi très employé, de même que les autres tourteaux oléagineux pour l'alimentation des bestiaux.

En 1927, le Canada était le principal débouché pour les lainages exportés de la Grande-Bretagne; il en a importé 17,700,000 verges carrées contre 15,300,000 verges carrées en 1936. L'Argentine vient deuxième parmi les importateurs. Dans les importations de "mèches" de laine de la Grande-Bretagne en 1937, le marché principal était l'Allemagne. L'Eire (l'Etat libre d'Irlande) venait deuxième, et le Canada troisième.

La margarine ou tout autre succédané du beurre, est interdit au Canada, tandis que l'Allemagne en a produit 417,000 tonnes en 1936; le Royaume-Uni 181,000 tonnes et les Etats-Unis 176,000 tonnes.

Il est probable, à en juger par les indications actuelles, que la production de laine sera plus forte en 1938 qu'en 1937, dit la Situation mondiale de laine sera plus ation agricole et prévisions.



Au moment où les troupes allemandes ont franchi la frontière autrichienne, précipitant une crise européenne qui pourrait fort bien aboutir à la guerre, (à la guerre qui ne pourrait être semble-t-il que le choc des deux idéologies démocratique et totalitaire pour les appeler par leur nom), il est intéressant de jeter un coup d'oeil sur la carte politique de l'Europe actuelle.

LA SITUATION EN AUTRICHE

(Presse associée)

VIENNE, 11.—Le chancelier von Schuschnigg se rend à la demande allemande de remettre à plus tard le plébiscite qui devait être tenu dimanche. Un demi-million de troupes, de réserves, d'agents de police sont mobilisés pour réprimer les désordres des nazis.

VIENNE.— 500.000 hommes, soldats, troupes de réserve, agents de police sont mobilisés pour mettre un terme aux désordres des nazis, en prévision du plébiscite de dimanche sur l'indépendance de l'Autriche. Des troubles attribués aux Nazis ont éclaté dans de nombreuses villes.

MUNICH.— Les troupes allemandes font des manoeuvres dans le sud de l'Allemagne, non loin de la frontière autrichienne. On est dans un état de surexcitation à Munich.

BERLIN.— Nous n'aurons pas recours à la force, disent les nazis, mais il appartient à vos Schuschnigg de déterminer si l'Autriche sera nazifiée d'une façon pacifique ou par l'effusion de sang.

LONDRES.— Dans les milieux diplomatiques, on dit que les membres pro-nazistes du gouvernement autrichien ont demandé la démission de von Schuschnigg, sans quoi ils démissionneront eux-mêmes.

PARIS.— La France attire l'attention de l'ambassadeur allemand sur la gravité de la situation.

EMBRUN, Ont.

11 mars.

La retraite annuelle coincidant avec les Quarante-Heures a lieu cette semaine. Elle est prêchée par le R. P. Morvan, O.M.I. et est très goûtée par tous les paroissiens, s'il faut en juger par l'assistance toujours égale aux exercices, qui ont lieu le matin et le soir. Le R. P. Simon, capucin, est venu prêter son concours pour les confessions. Les Quarante - Heures commencèrent mercredi matin.

Le club de gouret Russell est venu rendre visite à notre club mardi soir. Embrun fut victorieux par un score de 8 à 4.

M. A. Lafleur qui fut blessé par la rondelle à l'oreille droite, est en bonne voie de guérison.

Mlle Claire Ménard est en repos complet dans sa famille. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Mme Elie Patenaude est dangereusement malade, ainsi que Mme U. Lafortune, mère.

M. H. Léveillé, de Montréal, est retourné chez lui, après une dizaine de jours passés chez M. J. Arcand.

Mlle Lussier de Cornwall, a visité M. Alex Milliaire.

Mme Josaphat Loiselle doit partir pour l'hôpital.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Vente de Printemps!

CLAQUES

pour toute la famille!

La température humide se présentera bientôt

Neige fondante en abondance ! Préparez-vous . . . achetez des claques, samedi, chez Slover et épargnez !



Tous les genres. Toutes les pointures.



Hommes. Pointures 6-11	69c	Dames. Pointures 2½-8	59c
Grands Garçons. Pointures 1-5	59c	Jeunes Filles. Pointures 11-2	55c
Petits Garçons. Pointures 11-13	55c	Enfants. Pointures 4-10½	49c

EXTRA SPECIAL!

Couvre-chaussures de Caoutchouc

pour Dames

Régulier 1.29

98c

Attrayant genre à 2 pressions et formes d'un bel ajustement. Noirs et quelques-uns bruns, pointures 3 à 8. Magasinez de bonne heure pour ce spécial.



CLAQUES BASSES Pour Hommes

89c

Garanties de bonne qualité. D'un bel ajustement pour porter avec guêtres. Pointures 6 à 11.

Nous ne vendons que des Claques de Première Qualité et garantissons ces prix les PLUS BAS en ville.

Bottes à Tiges Hautes en Caoutchouc pour Hommes

Toutes de première qualité. Toutes les pointures. Spécial. SAMEDI.

1.89



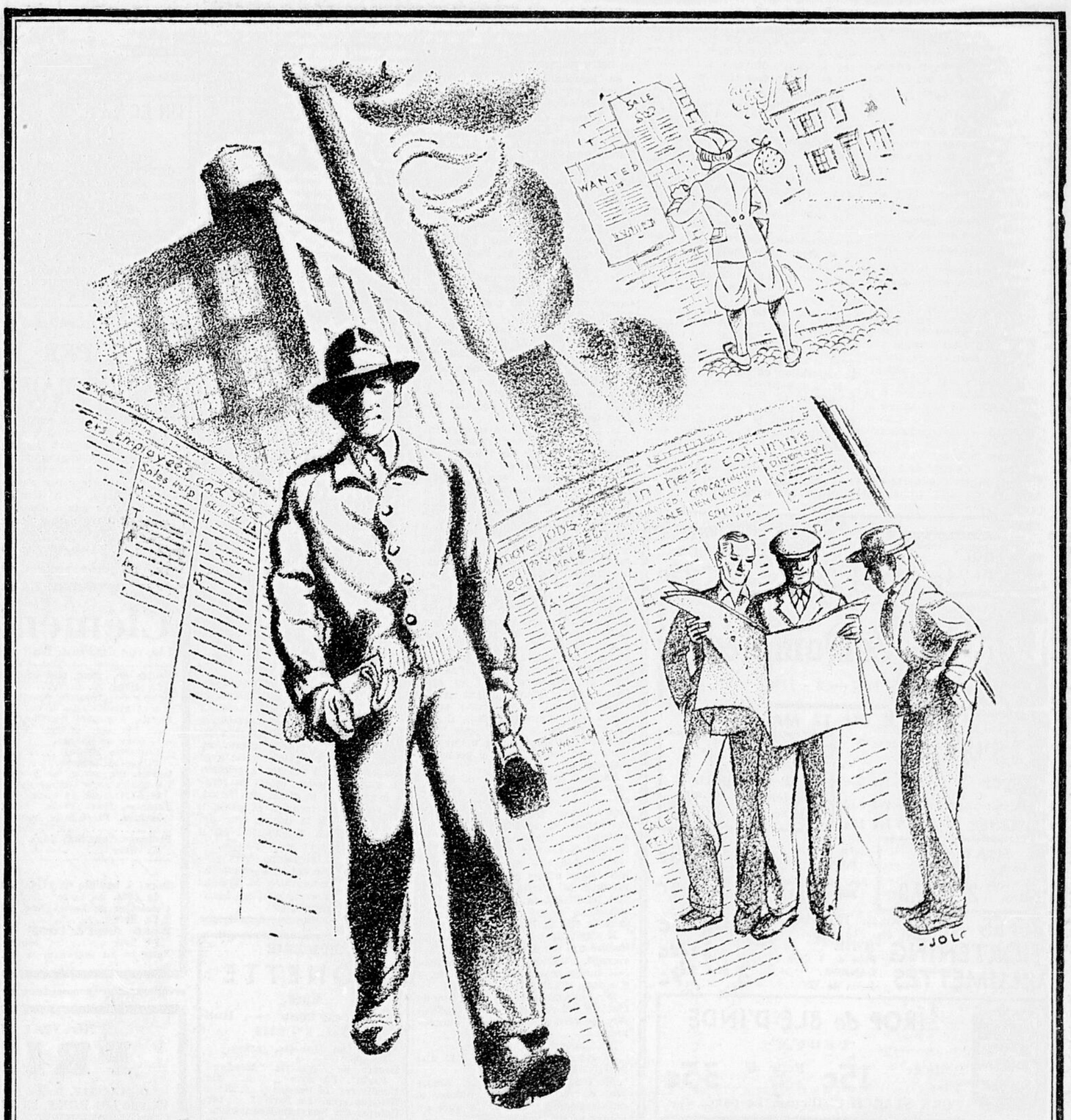
GUM RUBBERS Pour Hommes

Gum rubbers noirs de la meilleure qualité, avec semelles rouges. Pointures 6 à 11. Spécial, samedi.

1.29

F. SLOVER Ltd.

SUR LE MARCHE BY



Avenues de l'opportunité

Les petites annonces des journaux quotidiens remplissent une fonction particulière qui leur est propre. Quiconque a besoin d'un emploi, d'une maison, d'aide ou de certaines marchandises se tourne tout naturellement vers ces colonnes qui sont à la fois l'agence de placement la plus achalandée au monde et un marché naturel pour tous genres de produits et de services.

Le talent à la recherche d'une opportunité ou l'employeur en quête d'un personnel compétent font connaître leurs besoins par l'intermédiaire des petites annonces. C'est là que se rencontrent employeur et employé, acheteur et vendeur; cette section du journal est celle qui contribue le plus au fonctionnement efficace et économique de la machine ronde, pour le plus grand bien du foyer et du monde des affaires.

Aujourd'hui, plus de deux millions de lecteurs des journaux quotidiens du Canada, dès qu'un besoin urgent se présente, ont instinctivement recours aux petites annonces. Celles-ci rendent de précieux services à l'individu et occupent d'année en année une place plus importante dans les journaux quotidiens locaux.

* * * * * * * * *

LES JOURNAUX QUOTIDIENS DU CANADA

VOYAGE AU MAROC

par Marcel OUIMET

Nous continuons aujourd'hui la publication d'un récit de voyage au Maroc par notre camarade Marcel Ouimet, qui comme on le sait fait un séjour d'étude à Paris. Notre camarade a passé les vacances de Noël en Afrique du Nord, en compagnie de quelques jeunes médecins canadiens en séjour d'étude dans la Ville-Lumière. Ce n'est qu'un simple récit de voyage, écrit au fil des événements, racontant des impressions très personnelles, ce qui n'empêche pas notre collaborateur de faire, au cours de sa narration, des remarques fort judicieuses sur la grande oeuvre civilisatrice de la France tutélaire, en Afrique du Nord. La suite paraîtra par tranches quotidiennes.

LE DEPART

Gonflés par les proportions astronomiques des mets que nous avions engloutis nous aurions pu connaître les affres d'un sommeil agité. La fatigue et la crainte de la grosse mer qu'on nous annonçait pour la traversée nous servirent de somnifère...

Le bateau quittait son quai à onze heures. Dès dix, nous nous rendions à son bord, non sans avoir visité la ville au petit jour et rejoint le Dr Antonio Godin, le neuvième membre de notre groupe. Sans nous presser nous avions descendu les marches innombrables du plus "grannntt escalier du monnnde". Nous avions même fait le tour de les coins et recoins si pittoresque de la grande ville maritime.

Au départ, refugié sur le troisième pont je voulus juger froidement de l'importance de notre paquebot. Il paraissait vraiment bien, amarré à la jetée toute grouillante de monde et bourdonnant du bruit de ses treuils au travail. Sa coque blanche se baignait sous les feux du soleil du Midi. Tout autour un nombre si considérable de paquebots et de cargos que je ne parvenais pas à les compter. Des japonais, des hollandais, des américains, des français, des italiens portant, peintes très visiblement sur leurs flancs, les couleurs nationales... Evocation silencieuse de l'insécurité de la Méditerranée depuis le début de la guerre d'Espagne...

MANOEUVRE BIEN CALCULEE

A onze heures tapant, trois remorqueurs s'approchent pour nous faciliter la sortie de l'estuaire... La passerelle sera bientôt levée, les filins seront décrochés par des mains expertes et le navire s'éloignera de son quai plein de la vie que lui donnent ses voyageurs agitant longuement leurs mouchoirs en signe d'adieux ou lançant des pièces de vingt sous aux musiciens infirmes qui ne ratent jamais un départ... Toute la manoeuvre s'exécute avec rapidité et précision, si bien qu'à l'heure du déjeuner, après avoir conjugué sa vitesse avec celle des mouches qui la hâlent, la lourde masse se dirige vers la haute mer, vers la grande nappe bleue de la Mediterranee...

UNE DANSE DESAGREABLE

Avides des sensations de la mer, nous avions enfilé en vitesse notre déjeuner. Réunis sur le gaillard d'avant, après avoir vu de nombreux passagers regagner leurs cabines dès les premieres oscillations du navire Marseille n'étaient plus derrière nous qu'une ligne grisâtre presque imperceptible. Par malheur, la danse alla bientôt s'accentuant, le paquebot roulait et tanguait comme une coquille de noix. Toute l'après-midi l'air salin ne réussissait qu'à demi à ranimer les malades. A dîner, pas plus d'une douzaine de passagers ne firent leur apparition dans le bouhaha des chaises de la salle à manger qui se renversaient à tous moments.

Dès huit heures du soir, nous n'étions plus que trois du groupe encore sur pieds. Poirier et Godin tenaient le coup en ma compagnie tandis que nos pauvres compagnons gisaient sur leur grabat après avoir rendu leurs hommages aux flots en colère.

NUIT AGITEE

Dieu merci, nous avions bien dormi à Marseille. Etendu à mon tour sur ma couchette, il roule tant qu'à certains moments il me semble être debout dans mon lit. Mes compagnons de cabine ont presque perdu goût à la vie. Malgré moi je sympathise peu avec eux, tant il est vrai que ceux qui souffrent du mal de mer ne jouissent pas de la commisération des bien portants. Vers minuit le hublot mal fermé fait eau. Pieds nus, tant bien que mal, j'arrive, malgré les secousses violentes imprimées au navires par chacune des vagues qui s'abat sur ses flancs à fermer l'écoutille. L'eau a giclé sur le parquet, mais il n'y a pas danger de noyade... Le bateau craque de tous ses membres. Nos sacs dégringolent des chaises où nous les avions posés. Je perds au moins trente minutes à faire l'arrimage de tous nos effets personnels .. Un peu plus tard on entend un bruit de vaisselle: les assiettes, les verres, les couteaux, les fourchettes ont glissés des armoires où on les relègue... Le personnel ne sait plus où donner de la tête, les passagers affolés et malades appuient sans relâche sur les sonnettes de service... Tout le monde est si affairé qu'au milieu de la nuit l'intendant du bord aura trois doigts de coupés par une lourde porte qui s'est refermée brusquement sur sa main.

Un dimanche plus calme

Dimanche — Tout le monde est sur le pont. Nous sommes sortis du golfe du Lion, cette zone de la Méditerranee où passagers et équipages trouvent rarement le repos. La majorité des amis ont repris conscience des joies de la navigation. Ils s'enivrent de large et dans la grande harmonie des vagues maintenant moins fortes ils respirent un air pur. Sentiment d'une libération totale, de l'évasion de la vie quotidienne...

Un exercice de sauvetage tes rappelle à la réalité. Dans quelques heures nous doublerons les Baléares, ces petits îles espagnoles dont les côtes occidentales sont infestées de mines et de navires qui pourraient s'en prendre à notre caractère d'honnête bâtiment marchand. Quatre - vingt - treize vaisseaux de guerre, nous le savons, croisent au compte de la France dans les eaux espagnoles. Ils sillonnent sans cesse la mer afin de protéger les navires en direction de l'Afrique du nord et dans la soirée nous sommes à même d'apprécier leur surveillance efficace lorsque leurs feux surgissent tout à coup du noir et se braquent sur nous...

Gibraltar

Dans la matinée de lundi nous percevons très clairement les côtes de l'Espagne et celles du Maroc espagnol. Nous admirons Gibraltar, face à Ceuta, puis Algésiras et Tarifa. Chapeaux bas nous ne pouvons que saluer le sabot de granit et sa situation inexpugnable dont l'Angleterre a justement mesuré l'importance pour la défense de sa suprématie des mers... A l'aide de nos jumelles nous tentons de percer le secret de ce rocher apparemment inoffensif. Désillusion. La distance ne nous permet qu'imparfaitement de nous rendre compte des fortifications...

Le gong venait de sonner annonçant le déjeuner. Une fois de plus nous mangeons en hâte car nous glissions rapidement vers Tanger.

En rade de la ville internationale un contre-torpilleur de la marine mussolinienne basculait sa coque grisâtre et légère à chaque vague. Le bateau venait à peine d'accoster que déjà nous étions à terre, nous mêlant à la foule bigarrée qui attendait l'arrivée du navire. Nous étions là neuf Canadiens à l'un des plus grands carrefours du monde, dans une ville où plusieurs races se côtoient tous les jours sans heurts comme sans fusion, conservant chacune leur caractère pour la grande harmonie de l'ensemble. Après Gibraltar, porte de l'Europe: Tanger, porte du Maroc...

Des indigènes nombreux s'étaient précipités à notre rencontre pour nous vendre des articles du pays ou pour nous faire visiter la ville au cours des cinq heures de l'escale. Tandis que nous marchandions (on nous avait prévenu de ne pas accepter les premiers prix des Arabes), je ne pouvais m'empêcher d'admirer le site demi-circulaire de la ville, dont les maisons blanches se détachent nettement des collines verdoyantes où elles semblent suspendues.

En un tour de main nous dévalions par l'avenue d'Espagne, en plein quartier européen, au coeur de cette cité qui abrite 1200 Français, 1200 Anglais et 40.000 Espagnols auxquels vient s'ajouter une forte population d'Arabes descendus des montagnes riffaines. Comme par enchantement ces derniers ont disparu... Les costumes multicolores et si typiques de la foule qui se pressait au port n'étaient-ils qu'un rêve?... Non! Après un arrêt au bureau de poste très moderne nous verrons nos premières femmes arabes... Spectacle qui ferait rougir de joie les féministes de chez nous... car ces remarquables désenchantées, qui à l'encontre de leurs soeurs de Turquie ont conservé le voile qui leur cache pudiquement la figure, plient sous le fardeau des lourds fagots qu'elles transportent sur leurs épaules souvent seniles. Egalité de l'homme et de la femme, dira-t-on. Non! car si tous deux ils partagent les lourds fardeaux, la femme dans la plupart des cas est celle qui accomplit les durs ouvrages que l'on réserverait au Canada et dans tous les pays civilisés aux bêtes de somme.

"Ces femmes, me dit le guide, dans un espagnol que je ne comprends qu'avec difficulté, elles vont encore au cimetière causer avec leurs morts"...

La phrase m'explique pourquoi le cimetiere indigène de Tanger que nous venons de dépasser n'a pas l'air triste: pourquoi, dans cet Islam hétérogène, la terre des morts est toujours enjolivée d'un jardin d'oliviers centenaires sur les branches desquels se perchent des oiseaux qui chantent à la journée longue...

La Médina

Nous avons laissé derrière nous la ville européenne après avoir étreint du regard les magnifiques allées de palmiers et décelé les somptueuses résidences qui s'y cachent, telle la Légation de France dont les lignes architecturales aussi sobres que belles enchantent et reposent la vue...

En descendant du belvédère de Sidi Aomar, ce "marabout" (saint) que vénère tout Tanger, par une route qui serpente le long de la montagne nous apercevons un fellah (cultivateur) qui, en ce mois de décembre, laboure son champ avec amour... Les sillons sont propres et creusés très droits dans une terre riche... Contraste avec ce que nous verrons tout à l'heure en entrant dans la ville arabe où tout nous surprend de prime abord. Saleté inimaginable des individus et combien hélas de têtes aux yeux exorbités, combien de pieds variqueux et eczémateux. Le trachôme et la conjonctivite granuleuse font là comme au sud du Maroc leurs terribles ravages. Les enfants sont en forte proportion rachitiques, mais toute cette race est inoculée contre le virus de la mort... Les populations sont malades, certes, mais un individu disparait-il qu'il est aussitôt remplacé par de multiples nouveaux-nés. L'Arabe est encore très prolifique, sa race ne peut et ne veut pas s'éteindre. Elle est soutenue par son fatalisme et son fanatisme religieux, dont nous imaginons la puissance quand du haut d'une terrasse où nous avions bu le fameux thé à la menthe, nous entendons la voix d'un muezzin rallier, à la tombée du jour, les croyants à la mosquée afin d'exalter par leurs prières chantantes et plaintives la grandeur d'Allah et de Mahomet, son prophète.

Sur cette terre la religion est à la base de la vie de tous les jours. Les enfants eux-mêmes apprennent dès leur bas âge, les versets du Coran. N'en avions-nous pas contemplé tout à l'heure une trentaine, rassemblés dans une chambre exiguë se dodelinant sous la dictée d'un vieux tout en se remémorant les enseignements du prophète. Plus tard, nous le savons, ils apprendront l'astrologie, la scolastique. Leur vie, comme au Moyen-Age sera faite de travail et de prière, car ils n'ont pas oublié, s'ils les pratiquent moins, les métiers des ancêtres. Le geste du travailleur d'aujourd'hui est le même geste qu'employaient dans les temps médiévaux les ouvriers du cuir, du cuivre, du bois, de la porcelaine, de la tapisserie, etc.

L'ancien palais du sultan

Le temps presse, notre paquebot levera l'ancre dans une heure. En hâte nous visitons l'ancien palais du sultan, immeuble immense, d'une richesse inouïe, dont les portes seules et la cour intérieure sont des chefs-d'oeuvre de marqueterie et de mosaïque. Nous y trouvons des vestiges de l'époque où les Romains avaient poussé jusqu'en Afrique l'étendue de leur domination. Rome, à n'en pas douter, a laissé son empreinte, mais l'atmosphère des médinas n'a pas pour cela changé... Le tableau de la vie non plus car je me souviendrai longtemps, dans ce patio si riche en coloris, du coup d'oeil qu'offrit, en cet après-midi ensoleillé, l'Arabe revêtu de son ample burnous blanc dont la barbe, la chevelure et les vêtements aussi immaculés que la neige se mariaient si bien au plumage des pigeons sacrés qu'il nourrissait de sa main...

Un larcin

Par des ruelles étroites nous dûmes regagner le port... Nous avions quitté la voiture puisque la ville arabe ne possède pas de voies de communications assez larges pour permettre la libre circulation des transports...

Par un drôle de hasard nous n'étions plus que six... Une bande d'indigènes nous suivaient le regard glabre et nous offraient un tas de choses avec une âpreté indescriptible... Leur persistance ne nous inquiétait pas plus que la rudesse de leurs accents... Nous n'avions rien à nous reprocher... du moins c'est ce que nous croyions... Une fois sur le bateau nous sûmes pourquoi nos compagnons avaient fui... Ils se croyaient poursuivis... l'un d'eux, avec l'idée de rapporter un souvenir de ce palais où le Sultan abritait autrefois son harem et ses richesses, avait dérobé, tout simplement, l'énorme clef en fonte de la serrure rudimentaire qui défendait les rois bronzés des indiscrétions de leurs sujets un peu trop entreprenants...

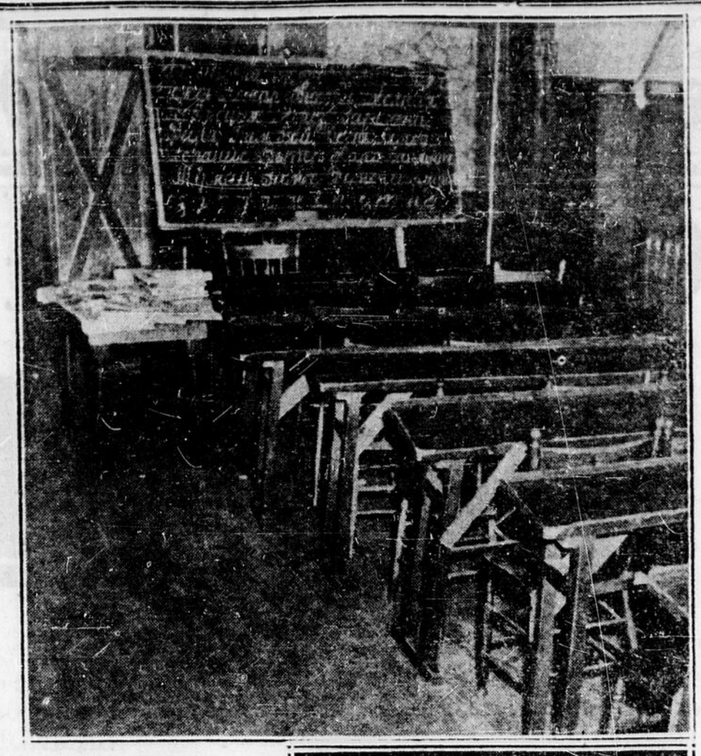
A suivre demain

Rx EUCOZONE pour RHUMES

● Gargarisme
Peut être utilisé pleine force ou dilué si on le désire.

● Gouttes nasales
Idéal pour les rhumes de cerveau, le catarrhe, les infections du sinus, et la fièvre des foins.

● Friction de la poitrine
Il stimule et facilite la circulation locale dans les parties affectées.



La police ferme une école communiste

La guerre contre le communisme et ses doctrines révolutionnaires se continue avec autant de sévérité à Montréal. Agissant sous les ordres du département du procureur général, la Sûreté provinciale a, ces jours derniers, fait une descente dans la salle Maxim Gorky 1412, rue DeBullion. Il y avait dans une classe 30 écoliers, et dans une salle contiguë, une douzaine d'autres élèves qui étudiaient le violon. Cette descente a été faite en vertu de la loi dite "du cadenas". Les enfants ont pu retourner chez eux, mais les policiers ont saisi les manuels de classe. On voit, à gauche, un reporter examinant un livre qui porte la photographie de Staline.



Allumettes Soviétiques à Montréal

Le commerce canado-russe n'est pas très actif, comme chacun le sait aussi c'est avec assez de surprise que l'on découvrit récemment à Montréal des allumettes, de marque O-K, fabriquées en Russie soviétique. Elles sont en tous points semblables à celles qu'on trouve partout, dans les enveloppes à un cent, avec cette exception qu'il y en a moins. Avis aux fumeurs de pipe!



"Maldonne" de Arthur Prévost ira à Winnipeg

A L'EPREUVE ELIMINATOIRE DE MONTREAL DU CONCOURS DRAMATIQUE NATIONAL.

MONTREAL, 10.—La soirée française du concours de la région de Montréal en vue du gala dramatique national, qui, cette année, aura lieu à Winnipeg, a été donnée hier soir, à la salle du Sun Life.

Le juge des concours régionaux, M. Malcolm Morlay, a accordé la palme à la troupe de la section française du Montreal Repertory Theatre qui a interprété une pièce du jeune écrivain montréalais, M. Arthur Prévost. Cette pièce, dont c'était la première représentation hier soir, s'intitule "Maldonne". La mise en scène a été dirigée par M. Mario Duliani. Une autre pièce canadienne participait au concours, le "Don Juan" de M. Ernest Pallascia-Morin. M. Malcolm Morlay a aussi désigné "Maldonne" comme étant la meilleure pièce canadienne présentée hier soir.

M. Morlay avait aussi à désigner l'acteur et l'actrice qui, d'après lui, avaient le mieux interprété leur rôle dans l'un ou l'autre des trois pièces qui étaient au programme. Il a nommé Mlle Juliette Huot, qui jouait l'un des rôles de la pièce "Le médecin de campagne", de MM. Henry Bordeaux et Emmanuel Denarié, présentée par La Renaissance théâtrale, comme ayant donné la meilleure interprétation féminine. Il a ensuite nommé M. Paul Guèvremont, qui jouait dans "Don Juan", comme ayant donné la meilleure interprétation masculine.

"Maldonne" sera donc jouée à Winnipeg, à la soirée française du gala national. Elle participera au double concours en vue du trophée Bessborough et du prix Barry-Jackson.

La soirée d'hier a eu lieu sous la présidence du prince Paul Lieven, organisateur du concours à Montréal. Le prince Lieven a traduit dans un français élégant les commentaires que M. Malcolm Morlay a faits en anglais sur les pièces et les acteurs.

HAMMOND Ont.

10 mars.

M. et Mme Raymond Butler (Réjeanne Lalonde), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 5 mars, baptisé le 6, sous les noms de Joseph-Edgar-Georges. Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Lalonde, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Alida Lalonde.

Mardi soir, le 8 mars, notre club de gouret rencontrait le club de Clarence Creek sur la patinoire de Bourget. Les nôtres remportèrent la victoire par un pointage de 5 à 4. Nos joueurs méritent certainement des félicitations.

Mlles Aline et Rhéa Wolfe et MM. Rolland Charlebois et Gérard Lémery passaient la fin de semaine à Ottawa.

Mme Aimé Hupé était de passage à Ottawa lundi dernier.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

Le décès de M. Olivier Lalonde

(De notre correspondant)

ALFRED, 10. — Le 17 eurent lieu les funérailles de M. Olivier Lalonde, décédé à l'âge de 85 ans. Le défunt laisse dans le deuil deux filles, Mme C. DeRepentigny (Yvonne), de Vankleek-Hill; Mlle E. Lalonde, d'Ottawa; cinq fils, MM. Wilfrid, de Montréal; Ludger, de Plantagenet; Thomas, de Saskatchewan; Roméo, d'Alfred; Antonio, de la Saskatchewan; deux soeurs, Mme C. Therrien, de Curran, et Mme Perrault, de Montréal; un frère, M. Fabien Lalonde, de St-Polycarpe; un beau-frère, M. Therrien, de Curran; une belle-soeur, Mme F. Lalonde; et un grand nombre de petits-enfants, nièces et neveux. Le convoi funèbre partit de la demeure pour se rendre à l'église, où le service fut chanté par l'abbé J.-H. Laniel, curé. Les porteurs étaient MM. J. Séguin, S. Parisien, P. Boileau, J. Bourcier, O. Brisebois et D. Lalande. La quête fut faite par le fils du défunt, M. R. Lalonde, maire, et son frère, M. Fabien Lalonde. Il fut conduit à son dernier repos à Curran, son village natif. La famille tient à remercier très sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné leurs sympathies, à cette occasion. Nos sympathies à la famille.

Mlle Laurette Burns, de Hawkesbury, passait la fin de semaine chez Mlle G. Gratton.

M. Rolland Drouin, de Montréal, était de passage à Alfred pour les jours gras.

Un groupe de parents de Wendover se rendait à Alfred tout dernièrement pour fêter le cinquantième anniversaire de Mme J.-W. Cadieux. Une adresse fut lue par M. Laurent St-Pierre et une gerbe composée de cinquante roses fut présentée par Mlle Thérèse Lacasse, les filleuls de Mme Cadieux. Au cours de la veillée il y eut chant, musique et parties de cartes. Les personnes présentes étaient: M. et Mme Nap. St-Pierre; M. et Mme Jos. Lacasse, M. et Mme Donat St-Pierre, Mlles Doralice, Marie-Berthe et Thérèse Lacasse et MM. Ludger et Laurent St-Pierre.

Dimanche soir eut lieu à l'école industrielle un banquet, donné par les frères des Ecoles Chrétiennes, pour les joueurs de gouret de la ligue d'Alfred, du Frontenac, des As, des Speed King et des Maple Leaf. Plusieurs des nôtres prirent le souper avec les invités spéciaux. Les personnes suivantes adressèrent la parole: frère Jérôme, directeur de l'école industrielle, frère Robert, directeur de l'école des frères des Ecoles Chrétiennes de Hawkesbury, M. l'abbé L. Sabourin, vicaire d'Alfred, et le Dr J.-B. Larocque. A cette occasion les coupes furent distribuées. La coupe, don des partisans du village, pour le championnat de la ligue, fut destinée au Speed King". La coupe pour le meilleur compteur, don du Dr J.-B. Larocque fut méritée par J.-P. Rouleau. La coupe, don de M. R. Lalonde, maire d'Alfred, pour le meilleur assisteur, fut méritée par Alfred Larocque. La coupe pour le championnat de la ligue des jeunes alla au Maple Leaf. Quelques médailles furent distribuées à un autre club du college pour les plus brillants joueurs. Ce banquet fut suivi d'une soirée d'amateurs. L'assistance était pasablement nombreuse.

Mlle Alma Bourgeois a repris son ancienne occupation comme assistante maître de poste.

A l'occasion du mardi gras, plusieurs personnes allèrent veiller chez Mme L. Parisien. On remarquait Mmes J. Desjardins, D. Larocque, L. Landriault, J.-M. Lalonde, L. Leblanc, J.-N. Cloutier, Mlles A. Parisien, A. Laniel, L. Cadieux, L. Clément, G. Larocque, G. Larocque, R. Larocque.

Mlle Charbonneau, de Montréal, rendait visite à ses cousines, Mlles U. Larocque, ces jours derniers.

M. Donat Larocque ouvrira bientôt un nouveau magasin général. Nos souhaits de bon succès.

NAISSANCES—

A M. et Mme Adelbert Simard (Marie-Jeanne Guindon), un fils, baptisé Joseph-Fernand-Jean-Paul. Parrain et marraine, Donat Simard et Albertina Daoust.

A M. et Mme Eugène Arcand (Marie-Anne Lalonde), une fille, baptisée Marie-Bernadette-Agathe. Parrain et marraine, Lionel Arcand et Germaine Lalonde.

CESSEZ de vous GRATTER
Soulagement en une minute à la DÉMANGEAISON.
La démangeaison même la plus opiniâtre causée par les pustules, eczéma, boutons, pieds d'athlète, éruptions et autres affections cutanées cède vite devant la PRESCRIPTION liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante—sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D. 29F

GLEN ROBERTSON, Ont.

GLE -ROBERTSON, Ontario. — M. Rolland Roussin était allé à Montréal par affaires, ces jours-ci.

Mlle Catherine MacDonald était l'hôte de ses parents, dimanche dernier.

Mlle Françoise Laferrière, inst. de Ste-Anne, était dans notre paroisse dimanche dernier.

Mme E. Leduc est allée visiter des parents à Cornwall.

M. et Mme Alex. St-Louis étaient de passage à Kirkland-Lake, la semaine dernière.

M. Arthur Lefevre était de passage à Ste-Justine, par affaires récemment.

Mlle Agnès Huot est allée à Alexandria en fin de semaine.

Mlle Thérèse Titley, de Montréal, était en promenade chez ses parents, M. et Mme Samuel Titley, dernièrement.

Ces jours derniers, dans notre église paroissiale, l'abbé MacCrae a béni le mariage de Mlle Lucille Brunet, fille de M. Conrade Brunet, à M. Rolland Vachon, fils de M. et Mme Alexandre Vachon. Après la cérémonie, les mariés sont partis en voyage pour Montréal.

Lisez aujourd'hui, les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis, et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

contre RHUMATISME
Versez le Minard dans un plat chaud. Frictionnez-en doucement la peau; puis appliquez en suivant les indications... et bientôt, vous obtiendrez du soulagement! 19F
LINIMENT MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

Achetez Dès Maintenant Une Automobile Usagée "R&G"



On ne les trouve que chez les dépositaires Ford

● Il est sage de prévoir l'activité des ventes du Printemps et d'acheter tout de suite une "R & G" chez le plus proche dépositaire Ford. Il a présentement en stock le meilleur choix possible de modèles récents et de marques populaires. Il vend actuellement un si grand nombre de Fords neuves que ses échanges lui ont procuré de fort belles voitures, à peine usagées. Sa garantie de remboursement de 2 jours et la garantie "50-50" de 30 jours relative aux défectuosités possibles du mécanisme vous permettent d'acheter en toute confiance une auto "R & G".

Les automobiles usagées "R & G" ont belle apparence: l'émail, la tenture, le capitonnage ont été remis à neuf. Une mise au point minutieuse, effectuée par d'habiles mécaniciens avec un outillage de précision, garantit leur irréprochable fonctionnement. De quelque marque que soit la "R & G" que vous achèterez, vous constaterez immédiatement que vous économisez sur l'essence, l'huile et le service (outre le plaisir et la légitime fierté d'être propriétaire d'une automobile bien moderne). Le dépositaire Ford de votre localité est particulièrement enchanté de ses V-8 Ford "R & G" de 1934, 1935, 1936 et 1937. Elles vous apporteront tous les avantages inséparables de la Marque Ford, y compris le merveilleux moteur à 8 cylindres en V. L'important, c'est de saisir cette occasion sans tarder. Dès ce soir, venez à notre établissement choisir la voiture qu'il vous faut!

AUTOMOBILES & CAMIONS
REMIS A NEUF R&G GARANTIS
TOUTES MARQUES
GARANTIE DE REMBOURSEMENT

Consultez le Plus Proche Dépositaire FORD!

La Sensation en RADIOS de l'Année!

Freiman ACHÈTE tout l'ASSORTIMENT des RADIOS MAJESTIC

Cet assortiment fut légèrement endommagé par la fumée et l'eau dans l'incendie sur les lieux voisin de l'entrepôt du dépositaire de Radios Majestic pour la vallée d'Ottawa, vendredi dernier.

Freiman, voyant l'occasion d'offrir au public d'Ottawa une Vente de Radios que cette ville se rappellera longtemps, acheta tout l'assortiment de l'entrepôt de ces splendides Majestic de 1938 pour cette grande **VENTE — SAMEDI**

VOUS ÉPARGNEREZ-

$30 à $60

Tous des NOUVEAUX MODÈLES de 1938

- Quelques-uns non endommagés
- D'autres avec des soupçons de fumée à peine visible
- Tous en parfait ordre de fonctionnement

TOUS ABSOLUMENT GARANTIS



Régulier $89.95

Prix de Freiman, Samedi,

59.95

Vous épargnerez $30.00

● **MODELE 765** — Voici une excellente occasion en un modèle toutes ondes. C'est la console Majestic de 1938 au plus bas prix qui soit, avec 6 lampes produisant un rendement de 8 lampes. Nouvelles caractéristiques du génie assurant une réception plus claire. Le cadran en verre à 3 bandes, éclairé en bordure en couleurs, facilitant la syntonisation et haut-parleur "diffusion" de 8 pouces, nouveau genre, encercle le globe. Panneau en avant en noyer d'Orient et dessus en pièces de noyer.

PAS DE PAIEMENT A COMPTE

2 ANS POUR PAYER

Ces conditions sont en vigueur pour tous les meubles, garnitures de maison et appareils électriques achetés au montant de $100.00 ou plus, et $4.00 par mois pour montants moindres. Payables en mensualités égales. Pas d'intérêt, frais de crédit ou autres, si acquittés tel que convenu. Tous les comptes sont sujets à l'approbation de notre Service de Crédit.

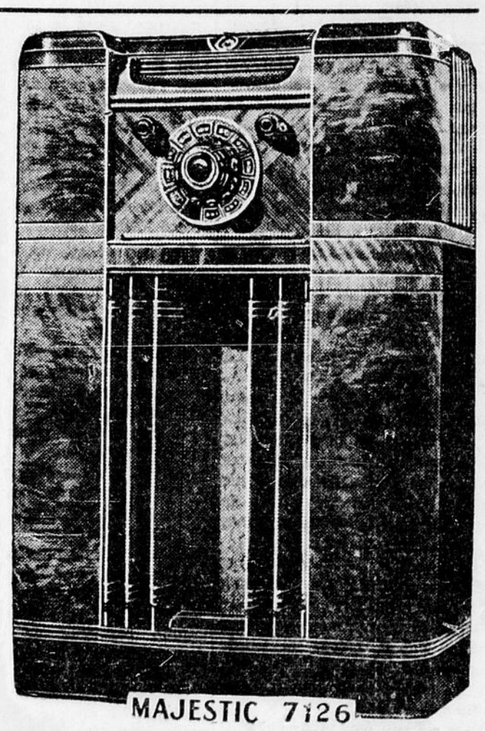
Nouveau! Un Radio de Cheminée automatique sans se pencher

Pas n'est besoin de se pencher, ni de se forcer la vue. Radio de cheminée Majestic plus 5 postes automatiques. Les deux avantages supplémentaires font de ce "Mighty Monarch" le radio de cheminée par excellence. Nouveau cadran à barre musicale, comportant la réception étrangère, les diffusions de la police, des amateurs et toutes les irradiations régulières. Mesurant 10 pcs de long et éclairé par des lumières façon auto pour faciliter la syntonisation.

Régulier $99.95

Prix de Freiman, Samedi, 69.95

Vous épargnerez $30.00



Modèle 7126

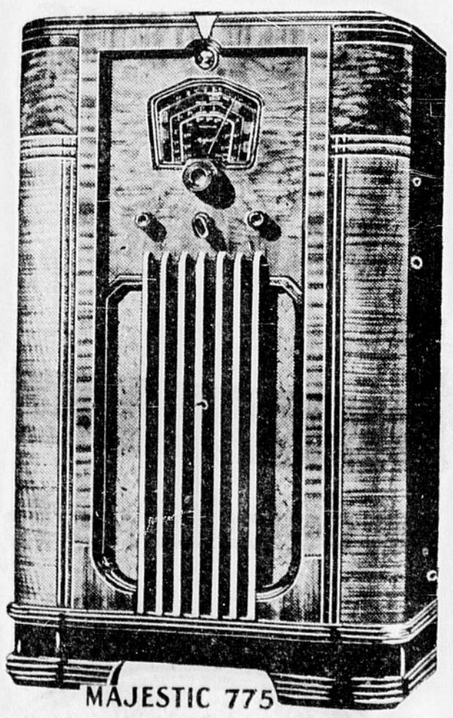
Ce radio "Mighty Monarch" de luxe établi un nouveau prototype en qualité tonale. Il a 12 lampes et est absolument automatique pour 10 puissants postes sur la bande régulière, et est aussi un radio régulier complet pour la syntonisation manuelle. Nouveau cadran "Barre musicale" 3 bandes sans se pencher avec lumière rayon indicant les postes pour faciliter la syntonisation. Nouveau haut-parleur dynamique de 12 pouces. Le cabinet est joliment fini de bois Paldao avec bande de canaletta en avant.

Régulier $199.95

Prix de Vente de Freiman, Samedi—

139.95

Vous épargnerez $60.00

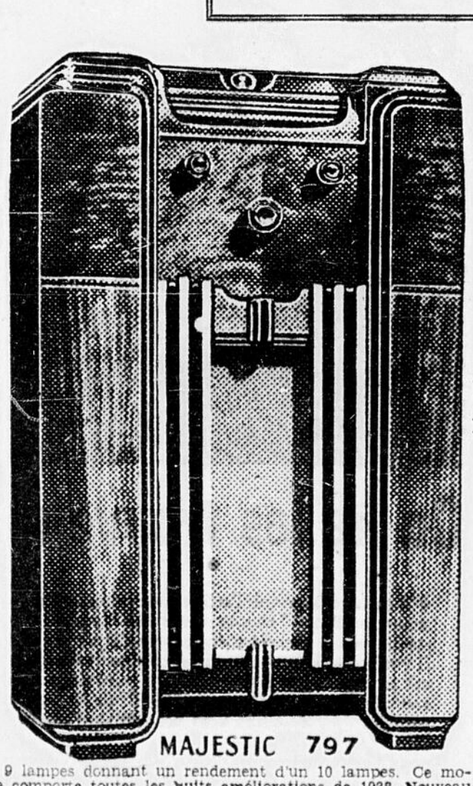


Signal de syntonisation "Signal-Lite" à double effet, qui indique la syntonisation parfaite du poste. Nouveau cadran toutes ondes à lumière en bordure, en couleurs avec les pays étrangers indiqués à l'endroit de syntonisation pour faciliter celle-ci. Contrôle automatique et manuel en plus du contrôle du son et contrôles faciles et exacts de syntonisation. Haut-parleur diffusant, dynamique, de huit pouces.

Régulier $99.95

Prix de Freiman, Samedi — 69.95

Vous épargnerez $30.00

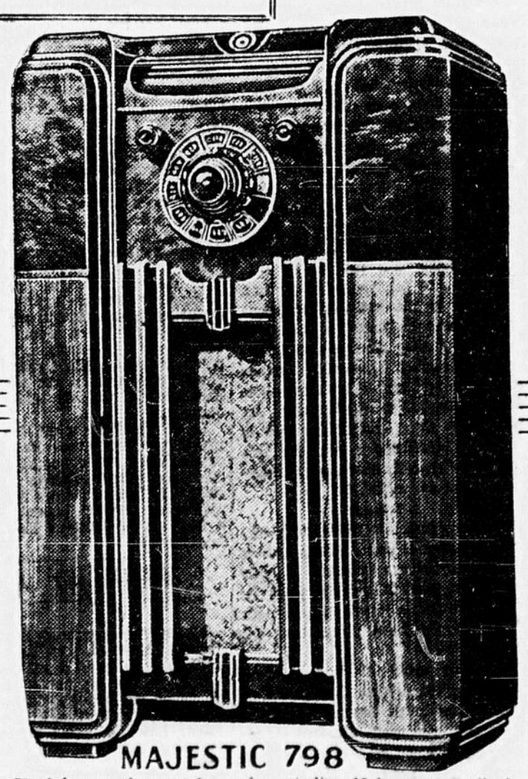


Un 9 lampes donnant un rendement d'un 10 lampes. Ce modèle comporte toutes les huits améliorations de 1938. Nouveau haut-parleur dynamique de 12 pouces.

Régulier $144.95

Prix de Freiman, Samedi — 99.95

Vous épargnerez $45.00

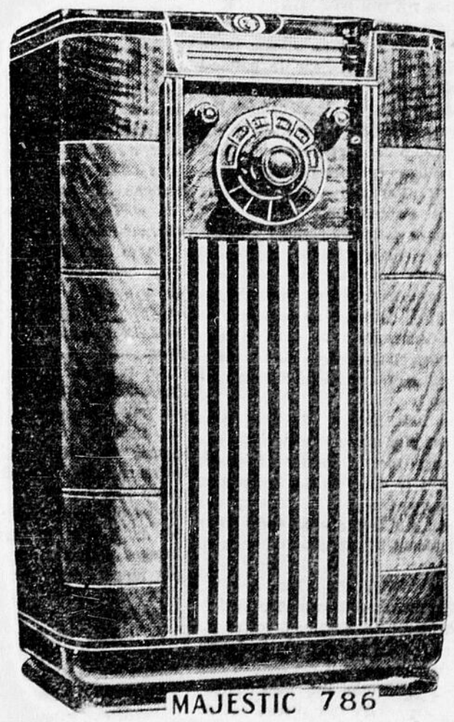


Un 9 lampes donnant le rendement d'un 10 lampes. Radio à 10 postes automatiques, comportant toutes les huit améliorations de 1938. Nouveau haut-parleur dynamique de 12 pouces.

Régulier $179.95

Prix de Freiman, Samedi — 124.95

Vous épargnerez $55.00



Cet attrayant modèle à 8 lampes est une valeur exceptionnelle. C'est une console à 5 postes automatiques avec signal de syntonisation "Beacon-Lite" au haut du cabinet et donnant un rendement de 9 heures. Cadran "Barre musical" trois bandes sans se pencher, encerclant le globe. Haut-parleur dynamique de 12 pouces.

Régulier $149.95

Prix de Freiman, Samedi — 99.95

Vous épargnerez $50.00

C'EST LA PLUS ALLÉCHANTE OCCASION EN RADIOS QUE NOUS AYONS VUE DEPUIS BIEN DES ANNÉES! . . . . . .

A. J. Freiman Limited

Le SAMEDI - Magasinez chez FREIMAN

1,200 PAIRES DE BAS DE SOIE

Chiffon ou épaisseur semi-service. — Tous sont entièrement façonnés.

Séries régulières de 75c et $1.00

Quelques-uns sont parfaits, d'autres sont des sous-types... de filatures canadiennes réputées. (Nous ne pouvons mentionner le nom du fabricant.) Entièrement façonnés de véritable soie pied concave (cradle), hauts picot et talons français. Votre choix des teintes — brun, fauve, gris et nuances cuivrées. Pointure 8½ à 10½.

48c



1,200 paires de

BAS DE SOIE Art Dulesco

"SPECIAL" DE FREIMAN

Une bonne valeur de 39c! Fini mat, durables, de soie art de qualité parfaite. Ourlet régulier à jarretelles pied concave (cradle) et talons français. Nouvelles teintes — coloris cuivrés, tan croiseur, stroller, tan tropique, nu, beige plaza, brune taupe et gunmetal. Pointures 8½ à 10½. La paire, ... **25c**

Freiman — Rez-de-chaussée.



NOUVELLES

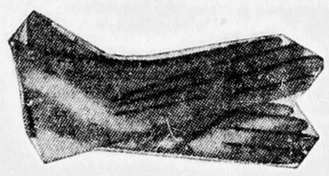
BLOUSES

de Couleurs pour le Printemps

2.98

Simplicité classique avec l'apparence coûteuse. D'une confection impeccable. Vous serez enchantées des lignes juvéniles, avenantes, en sheer et crêpes imprimés. Plusieurs différents coloris: framboise, rose, maïs et blanc. Tailles, 14 à 20.

Vêtements de Sport — Deuxième Etage.



GANTS

de Chevreau et Daim fourreaux

La paire 69c

Gants seconds et réparés, de séries jusqu'à $1.95. Un splendide assortiment pour les acheteuses matinales. Les légers défauts n'affectent nullement leur apparence ou leur durabilité. Un bel assortiment de couleurs et pointures. Venez de bonne heure. La paire, 69c.

750 paires de Gants de Chamoisette pour Dames

Un bel assortiment de gants par excellence. Simplex (double texture) et tissus à texture simple. Genres unis et de fantaisie. Poignets larges ou petits. En presque tous les coloris de votre préférence. Pointures 6 à 8.
Rég. jusqu'à 59c. La paire **25c**



1,000 PAIRES DE

GANTS

de Tissu Simplex, réguliers de $1.00

La paire . 50c

- **Genres tailleurs cousus à la main**
- **A coutures visibles de fantaisie**
- **Coutures ½ P. K. nouveautés**

En presque tous les coloris que vous désirez: bruns, marine, chamois, verts, fauves, vin, blancs, beiges et noirs. Tous avec piqûres opposées, à insertions ou appliqués. Pointures 6 à 8.

Freiman — Rez-de-chaussée.

SOULIERS

POUR FILLETTES ET ENFANTS

Noirs et bruns. Souliers lacés, à brides et oxords. Pointures 8 à 2 dans le lot.

99c

Freiman — 3me Etage

SOULIERS

POUR GARÇONS

Dans le genre de ceux du père. Ces souliers sont faits en formes d'un ajustement combinaisons qui assurera un bon support et le confort désiré. Faits de bon cuir durable avec semelles de cuir solide. D'une belle apparence en dépit de leur construction robuste. Pointures 11 à 5½. La paire **2.98**

Freiman — Rez-de-chaussée.

OXFORDS de Qualité pour Hommes



Fabriqués suivant nos exigences, en formes d'un ajustement combinaisons. Ces souliers sont tous à véritable trépointe oGodyear, avec choix de semelles souples. Il y a 12 genres populaires au choix. Brogues, balmorals, bluchers. Pointures 5½ à 11. Largeurs C, D et E.

3.98

COULEURS:	BOUTS:	TALONS:
Noirs	Etroits	Cuir
Tans	Moyens	Caoutchouc
Bruns	Larges	

Freiman — Rez-de-chaussée.

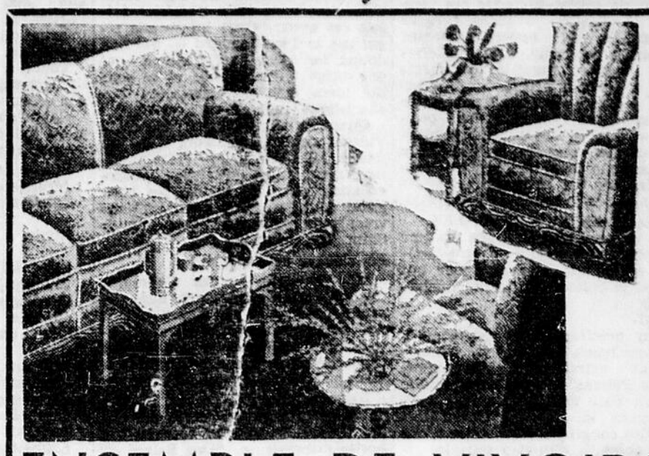
Une Grande Vente de Meubles, Samedi!

$99

PAS DE PAIEMENT À COMPTE

2 ANS POUR PAYER

Ces conditions s'appliquent aux meubles, garnitures de maison et appareils électriques se totalisant à $100.00 ou plus, et $4.00 par mois pour montants moindres. Payables en mensualités égales. Pas d'intérêt, frais de crédit ou autres, si acquittés tel que convenu. Tous les comptes sont sujets à l'approbation de notre Service de crédit.



ENSEMBLE DE VIVOIRS

Se vendant ordinairement jusqu'à $129.50

Comportant une nouvelle conception en un mobilier de chambre à coucher avec miroirs vénitiens sur la toilette et la coiffeuse.

- Mobilier Chesterfield, 3 pièces, sofa moderne et anglais.
- Table de circonstance, dessus de noyer.
- Lampe (genre de table), avec abat-jour.
- Table de bout, avec 2 tablettes, dessus de noyer.
- Lampe junior, avec abat-jour de soie.
- Porte-fougère, porte-revue ronde, fini noyer.
- Cendrier métallique.

$99



Mobilier de Chambre à Coucher de Qualité

Se vendant ordinairement $133.00

Comportant un choix de plusieurs conceptions — de fabricants en vedette de meubles de qualité.

- Commodes
- Lit, grandeur régulière.
- Banc à dessus capitonné.
- Sommiers à câbles rigides pour convenir.
- Lampe de chevet en soie.
- Une paire d'oreillers de plumes, couverts de coutil croisé.
- Matelas à ressorts intérieurs de qualité, attrayante couverte à panneaux. Fabrication garantie.

$99



ENSEMBLE DE SALLE À MANGER

10 PIECES

Se vendant ordinairement $138.45

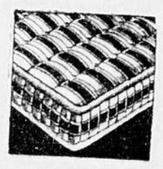
Dans une conception ancienne originale, fini noyer deux nuances.

- Buffet de 60 pouces, un tiroir doublé pour l'argenterie.
- Vaisselier avec tiroir.
- Table d'extension à rallonge.
- Six chaises pour assortir, capitonnées en véritable cuir.
- Desserte roulante avec abattants et plateau en verre amovible.

$99

TABOURETS

Se vendant ordinairement de $1.00 à $1.29. Spécial, **69c**



Un groupe de MATELAS à ressorts intérieurs

Se vendant ordinairement de $16.95 à $24.95. Spécial. **10.89**

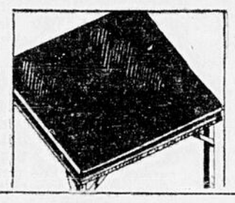
Grandeurs désassorties. Tous des échantillons de rayon. Fabriqués par des fabricants réputés.



Groupe de Lampes de Table

Se vendant ordinairement jusqu'à $4.95. Spécial, ... **1.49**

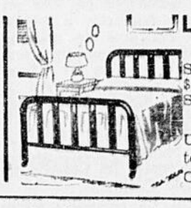
Complètes avec abat-jour. En plusieurs genres, comprenant potiches, porcelaine et verre.



Tables à Cartes

Genre se pliants. Grandeur approximative de 30 pcs x 30 pcs. Couverte en keratol vert avec angles métalliques. **1.00**

Freiman — Cinquième Etage



LITS METALLIQUES

Se vendant ordinairement de $7.95 à $10.95. Spécial, ... **4.95**

Un groupe de lits métalliques, tous genres, fini en noyer. Grandeurs désassorties.



COUSSIN DOUBLE DE SOFA

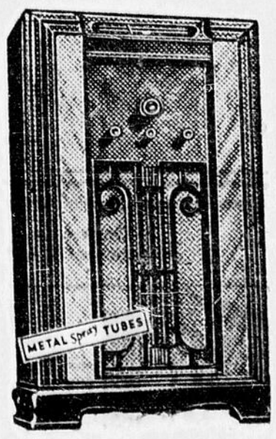
Se vendant ordinairement $5.95, Spécial, **3.78**

Rempli de coton et couvert de cretonne et garni d'un volant.

Pas de paiement à compte — 2 années pour payer — Ces conditions s'appliquent aux meubles, garnitures de maison et appareils électriques se totalisant à $100.00 ou plus, et $4.00 par mois pour montants moindres. Payables en mensualités égales. Pas d'intérêt, frais de crédit ou autres, si acquittés tel que convenu. Tous les comptes sont sujets à l'approbation de notre Service de crédit.

Vente de RADIOS

PROFUSION D'OCCASIONS, SAMEDI !



Solde de

- **Démonstrateurs de rayon**
- **Echanges**
- **Flambant neufs**

Toutes des marques bien connues, dans cette vente, et il faut les vendre. Nous avons besoin de l'espace pour la marchandise du printemps, par conséquent nous avons étiquetés ces radios à prix d'aubaines. Véritables occasions! Empressez-vous!

Groupe Un — 14.95 à 24.95

Comprenant des radios consoles et de cheminées ... de 6 à 9 lampes. Philco, Victor, Marconi, Stewart-Warner, Atwater Kent.

Groupe Deux — 24.95 à 34.95

Comprenant des radios à ondes longues et courtes, 4 à 10 lampes. Stewart-Warner, DeForest Crosley.

Contrôle variable du son, contrôle automatique du son et contrôle du volume. Sélectivité et sensitivité du plus haut ton. Hauts-parleurs de 10 pcs et 12 pcs.

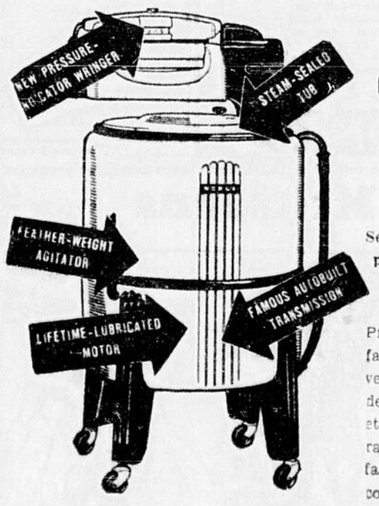
Groupe Trois — 59.95

Tel que le modèle illustré. — Cabinets modernes en noyer plaqué, 7 8 et 11 lampes. Lampes métalliques, à cuirasse et en verre.

Tous en état impeccable avec une garantie de 30 jours et service gratuit.

Vente LAVEUSE NORGE

Fabrication d'Auto



A un prix spécial pour cette vente de 2 jours seulement.

1 fer électrique, 1 planche à repasser, 1 panier, seront donnés Gratis, avec l'achat de toute Laveuse Norge fabrication d'auto

Nouveau modèle de 1938

79.95

et plus

Seulement quelques sous par jour achèteront une Laveuse NORGE.

Précision assurée par un fabricant qui a été une vedette dans la production des parties d'automobiles, et cela une génération durant. Les Laveuses Norge fabrication d'auto sont recommandables en fait de service et de longue durée. Fonctionnent doucement, n'usent pas le linge et lavent proprement.

Tous les prix sont à la hausse. Les prix des Norge sont bas. L'acheteur avisé s'empressera de venir au magasin.

Épargnez jusqu'à $50 sur l'Achat d'un Réfrigérateur NORGE

Les prix sont à la hausse, mais grâce à un achat spécial, nous vous offrons d'appréciables épargnes sur le prix courant d'origine. Agissez tout de suite.

EXTRA! EXTRA!

LE VOICI!

Seul le Norge

porte une

Garantie de 10 Ans!

dans l'Amérique du Nord, sur le mécanisme "Rollator" scellé.

Songez-donc — en 1948, le Rollator de votre Réfrigérateur Norge sera encore sous garantie.

Freiman — Quatrième Etage.

Un NORGE de 6.25 pieds cubes

84 gros cubes de glace par congélation.

Se vendant ordinairement $269.95

219.95

Garantie de 10 ans sur le Rollator.

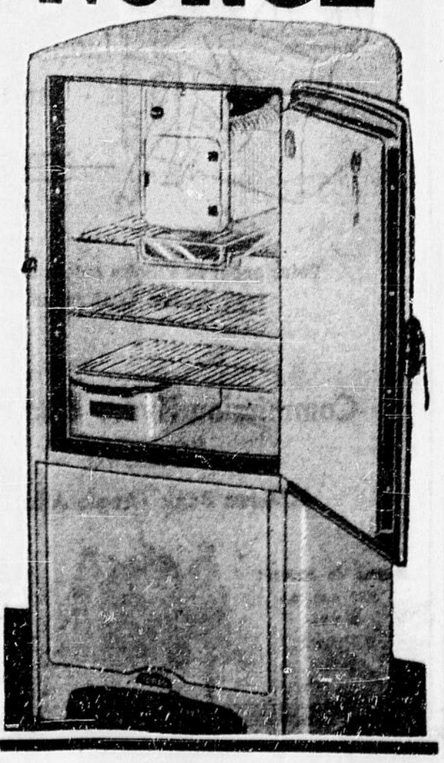
Un NORGE de 7.25 pieds cubes

105 gros tubes de glace par congélation.

Se vendant ordinairement $299.95

244.95

Garantie de 10 ans sur le Rollator.



L'histoire des Congrès

Causerie de M. l'abbé Louis-Léon Binet, professeur d'Ecriture Sainte au Grand Séminaire d'Ottawa, le 4 mars à 7 h. 30, sur le réseau français de Radio-Etat, transmise de Hull.

Il y aura prochainement deux congrès eucharistique, l'un international à Eudapest, en Hongrie, du 25 au 29 mai, l'autre national à Québec, du 22 au 26 juin.

Afin de mieux préparer ces congrès, le comité de notre congrès national a jugé opportun d'avoir recours à la radio. Des causeries sont irradiées tous les vendredis soirs à pareille heure.

La présente causerie traitera de l'Histoire des Congrès. Nous donnerons d'abord des notions générales sur les congrès; ensuite, nous esquisserons leur histoire; et nous terminerons par de brefs renseignements sur le Congrès de Budapest.

I.—NOTIONS GENERALES

Un congrès eucharistique est une assemblée solennelle d'ecclésiastiques et de laïques ayant pour but spécial le culte de la sainte Eucharistie.

Objet:

Pour préciser l'objet des congrès eucharistiques, citons le passage suivant extrait de l'Encyclique "Quas Primas" de Sa Sainteté Pie XI, en date du 11 décembre 1925, instituant la fête du Christ-Roi: "Ils (les congrès eucharistiques) ont pour objet... d'inviter tous les fidèles d'un diocèse, d'une province, d'une nation ou même de l'univers entier, à venir offrir tous ensemble leur vénération et leur culte au Christ-Roi, caché sous les voiles eucharistiques, et, par les discours tenus dans les réunions ou dans les églises, par l'adoration publique de l'auguste Sacrement solennellement exposé, par des déploiements magnifiques, saluer le Christ comme le Roi qui leur est divinement donné. On aurait dit vraiment que le peuple chrétien, poussé par un instinct divin, voulait arracher au silence et comme à l'obscurité des églises, conduire en triomphateur à travers les rues des villes, et rétablir dans tous ses droits royaux ce Jésus que des impies ne voulurent pas recevoir quand Il vint en son propre domaine."

Espèces

Si cette assemblée eucharistique groupe tous les catholiques d'un pays, c'est un congrès national; il est international si l'on voit accourir des représentants de diverses nations.

Comité permanent:

Un comité permanent composé d'évêques, de prêtres et de laïques assure le bon fonctionnement de ces assises eucharistiques. S. E. Monseigneur Heylen, évêque de Namur, Belgique, préside ce comité depuis 1902.

Représentant du Pape:

Le Saint-Père se fait représenter aux congrès par un légat. Au Congrès de Montréal, en 1910, le légat papal était Son Eminence le Cardinal Vincent Vanutelli.

Sa Sainteté Pie XI, mettant à profit les facilités de communication par voix des airs, a adressé la parole à l'occasion de la clôture des derniers congrès internationaux. Les paroles et les bénédictions du Vicaire de Jésus-Christ ont non seulement réjoui les congressistes, mais tous ses enfants du monde entier.

Programme:

Dans les congrès eucharistiques, il y a des manifestations publiques de foi et d'amour, par exemple les messes, les communications générales, les heures saintes, les processions, etc. Des discours publics exposent le dogme de l'Eucharistie sous tous ses aspects. Les séances d'étude mettent en lumière soit un point de doctrine ou une pratique de dévotion eucharistique. Ainsi, au Congrès de Québec, les séances d'étude auront pour thème "la nature et la merveilleuse efficacité du saint sacrifice de la messe".

Patron céleste des Congrès:

Sa Sainteté Léon XIII a déclaré et établi saint Pascal Baylon († 1592) "patron céleste et spécial protecteur des assemblées, ainsi que de toutes les sociétés, présentes ou futures, ayant pour objet la sainte Eucharistie".

II.—HISTOIRE DES CONGRES

Esquissons à grands traits l'histoire des congrès eucharistiques internationaux.

Origine:

Ces congrès sont d'origine française. Gloire à la fille ainée de l'Eglise!

Pour l'accomplissement de cette oeuvre, le bon Dieu a fait choix d'une "pieuse et modeste" fille de Tours, mademoiselle Tamisier († 1910), "une passionnée du Saint Sacrement", qui fut disciple à la fois et du bienheureux Père Eymard, fondateur de la Congrégation du Très Saint Sacrement, et de l'abbé Antoine Chevrier, fondateur du Prado, à Lyon.

Le 17 juillet 1909, dans une lettre qu'elle écrivait au Père Edm. Tenaillon, s.s.s., Mlle Tamisier faisait cet aveu: "C'est lui — elle signifiait le Père Eymard — qui m'a donné les idées eucharistiques qui ont dirigé toute ma vie, et ce sont ses idées que le mouvement eucharistique suit et développe".

Quant au Père Chevrier, le saint Vincent de Paul de Lyon, il dit un jour à Mlle Tamisier: "Votre vocation n'est point le cloitre. Votre vocation c'est de courir les chemins. Moi, je mendie pour les pauvres; vous, vous mendierez pour le Saint Sacrement".

Pèlerinages eucharistiques:

Mlle Tamisier songea d'abord à organiser des pèlerinages aux endroits de France où furent opérés des miracles eucharistiques. Conseillée par le Père Chevrier, elle fit choix d'Avignon comme lieu du premier pèlerinage, en juillet 1874.

L'année suivante, ce fut le tour de Douai: cinquante mille personnes s'y rendirent pour vénérer une hostie miraculeuse. "Des Belges s'y rencontrèrent avec les Français, et aux cérémonies religieuses se joignit une réunion d'études. On était bien sur la voie qui devait conduire aux congrès eucharistiques internationaux." "Le sain homme de Lille", comme on appelle monsieur Philibert Vrau, avait fortement prêté son appui à la mendiante du Saint Sacrement en cette circonstance.

A Avignon, quelques jours après le pèlerinage du 9 juillet 1876, le Père Leroyer de Marseille "émet le voeu que chaque année, sur un point ou sur un autre de la France, on organise un grand Pèlerinage au Saint Sacrement, qui sesrait suivi d'un Congrès où l'on traiterait de toutes les Oeuvres de prière et de zèle qui ont rapport au service royal de Jésus-Christ.

Et en 1877, à Faverney, au diocèse de Besançon, se tint "un congrès national" de France: ainsi s'exprimait Monseigneur Besson, évêque de Nîmes.

Premier Congrès Eucharistique International:

Venons-en immédiatement au premier Congrès eucharistique international.

La piété de Mlle Tamisier rêvait de grouper les nations autour de l'Hôte divin des tabernacles.

"Pour la première de ces assemblées internationales on songea à la Belgique. Mais on était en 1880. Et la Belgique, menacée d'une crise très grave, n'osait pas s'en charger, pas plus que la France, qui venait alors d'entrer dans sa douloureuse période d'anticléricalisme. Mlle Tamisier revint de Belgique déçue."

"C'était l'heure de Dieu, écrit M. François Veuillot, Les Amitiés catholiques françaises, 15 août 1922, p. 4. Une seconde fois, Philibert Vrau fut son instrument. Quand le "saint de Lille" apprit que les évêques de Belgique ajournaient l'exécution de projet si passionnément caressé, il décida ses amis du Nord à le reprendre, en dépit de tous les obstacles et de toutes les appréhensions. Le mois d'avril 1881 s'achevait. Le groupe lillois résolut que le premier congrès eucharistique international aurait lieu, sous ses auspices, au mois de juin de la même année... A la décision de Lille, Mgr de Ségur et Mlle Tamisier répondirent avec enthousiasme. Immédiatement, on se mit à l'oeuvre. Une délégation courut à Rome, afin d'obtenir la bénédiction de Léon XIII. Le Saint-Père l'accorda, large et formelle. Bref, à la date du 28 juin, le Congrès pouvait s'ouvrir... Il réussit pleinement; les cérémonies religieuses en furent splendides; les études, sérieuses, élevées et fortes. Un millier d'adhérents avait répondu à l'appel hâtif des organisateurs. Cinq nations européennes unissaient leurs délégués aux représentants de la France: l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, la Suisse et l'Espagne. Des habitants du Mexique et du Chili, de séjour en Europe, apportaient le premier appoint du Nouveau Monde. L'institution était née. Elle n'avait qu'à grandir."

"Devant pareil succès on décida que ces manifestations auraient désormais un caractère périodique. Ce serait une institution permanente, et un Comité fut immédiatement constitué pour poursuivre avec persévérance le but assigné."

Du 1er au 5 juillet 1931, la ville de Lille a célébré par des fêtes grandioses le cinquantenaire du premier Congrès international.

Congrès ultérieurs:

Il y eut 14 congrès sous le pontificat de Léon XIII (1878-1903); II sous Pie X (1903-1914); celui de Budapest est le neuvième depuis le début du règne de Sa Sainteté Pie XI (6 février 1922). De 1914 à 1922, alors que Benoit XV gouverna l'Eglise, la tenue de ces assemblées internationales devint forcément impossible.

Tour à tour l'Europe, l'Asie, l'Amérique, l'Océanie et l'Afrique ont acclamé le Dieu de nos autels.

Rappelons les noms de quelques villes qui ont été le centre de ces assises eucharistiques:

Lille	1er congrès en 1881
Jérusalem	8e congrès en 1893
Lourdes	12e congrès en 1899
	25e congrès en 1914
Rome	16e congrès en 1905
	26e congrès en 1922
Montréal	21e congrès en 1910
Chicago	28e congrès en 1926
Carthage	30e congrès en 1930

Qu'elles soient toutes à jamais célèbres dans les annales eucharistiques!

Au premier Congrès eucharistique international de Lille, en 1881, cinq nations étaient représentées; à celui de Manille, l'année dernière, il y en avait cinquante.

Souhaitons un triomphe non moins glorieux au Congrès de Budapest.

III.—LE CONGRES DE BUDAPEST

Un mot d'histoire:

Le XXXIVe Congrès eucharistique international se réunira à Budapest, capitale de la Hongrie, pays de l'Europe centrale.

Cette année est le IXe centenaire de la mort de saint Etienne (979-1038), premier roi de Hongrie. C'est grâce à ce prince chrétien si la foi s'implanta en ce pays. Remarquable était sa dévotion à l'égard de la Sainte Vierge qu'il aimait à invoquer sous le nom de "Grande Dame des Hongrois".

Malgré des vicissitudes de près de dix siècles, la foi est restée vive en ce pays qui compte à l'heure actuelle une population catholique romaine de 67 pour cent.

Date du Congrès:

C'est le mercredi, 25 mai, que se fera l'ouverture officielle du Congrès, et la clôture le dimanche, 29 mai.

Intention première:

Il importe de connaitre et de retenir l'intention première du Congrès de Budapest, intention approuvée et bénie par le Saint-Père.

Ce Congrès "aura le caractère spécial de réparation et d'expiation mondiale pour les persécutions religieuses et les sacrilèges commis récemment contre l'Eglise et la Foi dans plusieurs pays, par les athées militants".

"Contre ces impiétés et ces blasphèmes — écrit S. E. Monseigneur Ross, évêque de Gaspé — qui montent vers Dieu et son Christ dans un concert infernal, nous, catholiques, enfants de Dieu, nous avons le devoir de nous liguer dans un concert de louanges et de réparation qui couvre la voix de la haine et du blasphème. N'oublions pas cette vérité fondamentale que, le Christ ayant sauvé le monde en offrant à son Père une réparation qui rétablit l'ordre rompu par le mal, son Corps Mystique, qui n'est autre que l'ensemble des fidèles unis à lui dans l'Eglise, doit continuer de la même manière le rachat des âmes et des Sociétés. Plus les crimes se multiplient dans le monde, plus aigus deviennent les blasphèmes qui crient leur rage contre Dieu, plus aussi d'autre part doit monter du Corps Mystique l'hommage de la réparatin. L'équilibre du monde est à ce prix."

Le 29 mai, "jour culminant du Congrès":

Dans la plupart des diocèses de notre pays et du monde entier, il y aura, le dimanche 29 mai, "jour culminant du Congrès", une communion générale et des prières en union avec les congressistes de l'univers réunis à Budapest.

Retenez bien la date — le dimanche 29 mai. Faites de ce jour un grand jour de triomphe à Jésus-Hostie. Que Personne ne manque à l'appel! Il faut à tout prix une levée en masse de tous les catholiques dans le but d'acclamer le Christ-Roi, d'acclamer Jésus présent au milieu de nous.

IV.—CONCLUSION

Comme conclusion, proposons la résolution de préparer les Congrès de Budapest et de Québec.

Et comment les préparer, sinon "par la prière, et surtout par les pratiques de piété eucharistique, l'assistance au saint Sacrifice, la communion, les heures d'adoration, les visites au très saint Sacrement, les veilles saintes". Ce sont là des moyens proposés par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec.

Voulez-vous, chers auditeurs, que vos prières, vos bonnes oeuvres, vos sacrifices en vue de ces prochains Congrès soient agréés du bon Dieu, faites-les passer par la très sainte Vierge, qu'un évêque canadien acclamait à Sydney comme "la reine, l'étoile, l'âme des congrès eucharistiques".



La bonne Vue est précieuse

La bonne lumière est bon marché

Votre appui de l'Hydro aidera à maintenir le bas tarif actuel.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, rue Bank (Angle Albert)

Heures de bureau: 8.30 a.m. à 5 p.m. Téléphone: 2-4224



Service des défectuosités: Téléphone: 2-1446 (service de 24 heures)

NOUVELLES DE CORNWALL

Une assemblée conjointe des conseils municipaux

Il est question des gobe-sous. — Le service des incendies. — Possibilité de construire un réfrigérateur. — Autres nouvelles.

(De notre correspondant)

CORNWALL, Ont., le 10 mars. —

CONSEILS

Mardi soir, les conseils de la ville et du canton ont tenu une assemblée conjointe dans le but de discuter des problèmes d'importance mutuelle. Parmi les questions discutées, celle des gobe-sous occupa une forte partie de la séance. On discuta également le département de l'incendie, l'uniformité des projets de lois et la possibilité de la construction d'un réfrigérateur.

Les membres des conseils n'ont atteint aucune décision sauf le règlement de la rémunération de $3.000 au conseil de ville pour fins de protection contre les incendies.

Au sujet des gobe-sous, le conseil du canton ne pourra rien faire avant le mois de juillet parce que les permis expireront qu'à cette date. Entretemps, la question sera étudiée à fond.

Quant aux projets de lois des deux conseils, rien n'a été fait cependant il existe actuellement une variante, laquelle semble être moins rigide que les lois de la ville.

Le préfet John L. McDonald discutera avec l'association des fromageries la possibilité de construire un réfrigérateur à Cornwall. L'on pourra en même temps se servir de cette chose pour les viandes et surveiller de plus près l'inspection.

Le conseil de canton a abordé la question d'un radio pour la police, lequel pourrait fonctionner sur les mêmes ondes que celui de la police de la ville.

COMMISSAIRE

A l'assemblée de la Commission scolaire des écoles publiques, M. J.-G. Cameron, a été nommé pour remplacer le Dr C.-J. Hamilton, décédé.

M. P.-E. Campbell a été nommé président du comité des mères nécessiteuses. M. Wallace Gallinger fut nommé vice-président et M. K. MacMilla, secrétaire.

ACCIDENT

M. Frank C. Shaffer, employé du chemin de fer Canadien National, a trouvé la mort dans un tragique accident survenu près de Lancaster, Ont.

La victime, âgée de 53 ans, est tombée d'un train de voyageurs en marche. Il était serre-freins sur le convoi qui se dirigeait vers Montréal, l'accident se produisit au moment où le train traversait un pont. Le train fut arrêté mais les employés constatèrent la mort, car celui-ci était affreusement déchiré. Le coroner McLaren a décidé qu'une enquête serait tenue.

M. Shaffer avait son frère qui était conducteur sur le même train.

Le corps fut transporté à Beachville pour les funérailles.

EN COUR

Le magistrat Percy Bergeron, l'avocat de la Couronne, J.-G. Harkness, et l'avocat C. McDougall, se sont trouvés en face d'un problème très difficile en cour hier. Un accusé fut traduit en cour au sujet d'une automobile qu'il conduisait et qui n'était pas la sienne. L'individu était accusé d'avoir manqué d'avertir le département de la Voirie au moment où l'auto changea de propriétaire. Celui-ci affirma qu'il ignorait le premier propriétaire étant donné qu'il avait obtenu l'auto en donnant $20 à un voyageur qui devait encore $80 à une compagnie. Ne connaissant pas le nom de la compagnie de finance en question, l'accusé n'a pu remettre au département de la Voirie le nom du propriétaire antérieur. La cour a déclaré que vu qu'il ne s'agissait pas de vol, elle rejetait la question.

En cour hier le magistrat P.-C. Bergeron a averti les médecins de la ville d'être plus prudents quand ils émettent des prescriptions pour des spiritueux. Un individu fut cité en cour pour avoir eu en sa possession de la liqueur après que son permis lui eût été enlevé. Ce dernier avoua qu'il avait obtenu une prescription du médecin.

DECES

Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Edward-J. Flaro, survenue à sa demeure, 119, rue Troisième, mardi matin. Elle a succombé à une attaque cardiaque.

La défunte naquit à Cornwall et était âgée de 31 ans.

Elle laisse pour la pleurer ses parents, M. et Mme Frank Paradis, son époux, trois soeurs, et quatre frères: Mme W. Flaro, Martintown; Mme J.-C. Flaro, Mme W. Gilmore, MM. Francis Paradis, Alex Paradis, Ferdine Paradis et Léo Paradis, tous de Cornwall.

Les funérailles eurent lieu jeudi matin de sa demeure en l'église St-Colomban où le service fut chanté par M. l'abbé J.-M. Foley.

Mlle Kate McArcher, 119, rue Sidney, est décédée subitement à sa demeure mardi soir. La défunte était la fille de M. Archibald McArthur, de South-Lancaster, et la dernière d'une famille de trois.

Les funérailles auront lieu vendredi à Williamstown.

M. B. D. Millidge, gérant de la Pulperie Howard Smith a appris la triste nouvelle de la mort de son frère Cranston de Blois Millidge, de St-Jean, N.-B. M. B. D. Millidge est parti pour St-Jean où il assistera aux funérailles de son frère jeudi.

M. Robert Gauthier, B.A., L.Ph., directeur de l'enseignement du français de la province, est actuellement à visiter nos écoles, accompagné de M. J.-S. Gratton.

Mlles Rose Leroux et Irène Gadbois étaient de passage à Ottawa cette semaine.

M. Archie McKenzie, comptable à la Banque Royale était en voyage d'affaires à Renfrew cette semaine.

BUREAU

A l'assemblée du conseil de canton les membres ont décidé d'ouvrir un bureau pour le secours. Il sera situé au numéro 44, Route de Montréal et sera ouvert de 9 heures à midi, et d'une heure à six heures le vendredi. Le bureau sera fermé la journée du mercredi. Madame E. Archambault, de G.-Robertson, a été nommée enquêteuse au salaire de $35.00 par semaine. Le bureau de la police sera situé au même endroit que celui du secours.

Nouvelles de Buckingham

BUCKINGHAM, 11 mars— Nous annonçons avec regret la mort de Mme Damien Bourassa, survenue à la fin de la semaine dernière, après une longue maladie. La défunte était âgée de près de 90 ans et avait passé la plus grande partie de sa vie à Buckingham. Son service funèbre fut chanté samedi à 9 h. 30, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. L'inhumation se fit au cimetière local. La famille Bourassa, très connue et estimée, reçut un grand nombre de témoignages de sympathies: tributs floraux, messes, messages, visites à la maison et autres.

Nous annonçons aussi avec regret la mort de Mme Louis Gauthier, anciennement de Buckingham, survenue à Montréal dans le courant de la semaine dernière, après une longue maladie. L'inhumation eut lieu au cimetière de Buckingham vendredi dernier. La défunte laisse dans le deuil des frères et soeurs, à Buckingham. Nos sincères sympathies aux familles éprouvées.

CAREME—

Comme par les années passées les exercices de piété durant le Carême sont suivis par un très grand nombre de catholiques de la paroisse. Plusieurs fidèles vont à la messe le matin et l'église est presque remplie à capacité aux exercices du chemin de la croix qui ont lieu tous les mercredis et vendredis, à 7 h. 15.

MISSION—

Dimanche M. l'abbé Trudeau, vicaire à Buckingham, se rendait à la mission de Glen Almond pour y célébrer la messe et permettre aux gens de cette partie éloignée de la paroisse de Buckingham de faire leurs Pâques. A cette occasion M. l'abbé Trudeau prolongea sa visite à cette mission et ne revint que lundi dans le courant de l'après-midi.

FEU—

Dernièrement les pompiers volontaires de la Ville furent appelés trois fois en moins de deux jours pour des feux de cheminée.

CHOMAGE—

Une trentaine d'hommes de Buckingham sont actuellement au camp que la ville fit construire sur les propriétés de la Cie MacLaren dans le canton de Portland, à couper du bois de chauffage. Ces hommes sont payés à raison de deux piastres la corde. Il fut aussi décidé par le conseil de Ville d'entreprendre des travaux de chômage qui consisteront à poser des tuyaux d'égoûts dans cette partie de la ville appelée "Petit Québec". Une quarantaine d'hommes seront employés à cette nouvelle entreprise.

ACCIDENT—

Un accident qui aurait pu être mortel est survenue lundi dans le courant de l'après-midi. M. Joseph MacAndrew, employé du magasin MacCallum & Lahaie, était à enlever la neige d'une des toitures du magasin, glissa et tomba, s'infligeant des blessures pénibles. On fit conduire l'accidenté à l'Hôpital St-Michel où l'on constata qu'il n'y avait aucune fracture, mais des contusions.

HOCKEY—

Plusieurs joutes de hockey furent jouées sur la glace de l'Aréna de Buckingham en fin de semaine. Entre autres, citons la visite que fit le Canadien de Montréal, qui devant près de 2.000 personnes donna une très belle exhibition de hockey professionnel vendredi soir dernier. La joute qui fut jouée dimanche après-midi dernier, alors que le Buckingham Indien recevait la visite de l'équipe La Salle d'Ottawa. Cette partie fut très intéressante et très rapide et se termina au pointage final de 12 à 10 en faveur du La Salle. Nous joueurs firent très bonne figure devant cette équipe qui était composée de joueurs beaucoup plus expérimentés et plus rapides qu'eux.

EUCHRE—

Jeudi, dix-sept mars 1938, comme par les années passées, il y aura à l'occasion de la fête de St-Patrick un euchre dans la salle du collège. Il y a de nombreux et magnifiques prix. Dans l'après-midi un thé sera servi.

CARNET SOCIAL—

M. Théodore Filiatreault se rendait à Montréal dernièrement pour visiter ses deux fillettes, Thérèse et Gabrielle, pensionnaires à l'Institut des Sourdes-Muettes.

M. Isaie Lorrain visite des parents et amis de Montréal.

M. Jean-Marc Lahaie, d'Ottawa, visitait en fin de semaine ses parents, M. et Mme C.-P. Lahaie, de Buckingham.

M. Jean-Paul Landry, du collège d'Ironside, visitait ses parents, M. et Mme Joseph-N. Landry, de Buckingham, en fin de semaine.

M. et Mme Rémi Renaud faisaient un court voyage dans la Capitale, au cours de la semaine.

Mme Oride Tremblay et ses enfants, de Kirkland Lake, Ont., visitent leurs parents, M. et Mme Wilfrid Lorrain de Buckingham, et M. et Mme F. X. Tremblay, d'Angers.

M. et Mme Hervé Tremblay et leurs enfants, d'Ottawa, et M. et Mme Léo Lafrance et leur fillette, de Gatineau Mills, rendaient visite à M. et Mme Charles Renaud, de Buckingham, dimanche dernier.

M. Yvon Lorrain, de Kirkland Lake, Ont., passait quelques jours avec ses parents, M. et Mme Wilfrid Lorrain, de Buckingham.

Mlle Diana Charron, de St-Jérôme, passait quelques jours en promenade à Buckingham chez la famille Wilfrid Renaud.

M. Grégoire Farrell, du Collège d'Ironside, visitait sa mère, Mme Joseph Parell, dimanche dernier.

SOUMISSIONS DEMANDEES—

Des soumissions pour ouvrages de vidangeurs seront reçues par la ville de Buckingham jusqu'à lundi 21 mars 1938. Pour informations complètes s'adresser à l'Hôtel-de-Ville de Buckingham.

H. J. Gorman,
Secrétaire-Trésorier.

CURRAN Ont

10 mars.

Plusieurs des nôtres assistèrent à la retraite qui eut lieu à Hull en fin de semaine. On remarquait MM. Zénon Legault, Aristide Gareau, Grégoire Chatelain, Eddie McAllister, Joseph McAllister, Josephat Chartrand, Roger Chartrand, Martial Bertrand.

Prenaient le souper chez M. Oscar Chatelain dimanche: M. et Mme Napoléon Villeneuve et Mlle Bernadette Villeneuve, leur fille, de Wendover; Mlle Annette Dupré, de Hull; et M. et Mme Archange Charlebois.

Mme Eustache Charlebois passe quelque temps chez sa fille, Mme Oscar Chatelain.

Mlle Cécile Lavigne a passé la fin de semaine chez sa soeur, Mme Euclide Prevost, de Plantagenet.

M. et Mme René Prévost étaient à dîner chez M. W. Parisien, de Plantagenet, dimanche.

M. et Mme Léo-Paul Dupont de St-Eugène, étaient chez M. Aimé Dupont dimanche.

M. Eustache Charlebois passe quelques jours chez Mme Archange Charlebois.

M. Urgel Chartrand était à Ottawa par affaires mercredi.



Dactylo accusée de migraines

(devant M. le Juge Kruschen)

L'AVOCAT DE LA COURONNE: Voici, votre Honneur, une jeune femme qui est accusée de migraines habituelles. C'est un triste cas, car cette affliction l'empêche de travailler et de s'amuser.

LE JUGE: Quelle est la signification du mot "migraine"? (rires).

L'AVOCAT: Le dictionnaire dit que ce sont des douleurs continuelles dans la tête.

LE JUGE (à la prisonnière): Pourquoi avez-vous continuellement mal à la tête, Mademoiselle?

LA PRISONNIERE: Je l'ignore, mais ce n'est sûrement pas de ma faute!

LE JUGE: Ce sera à la Cour de dire à qui la faute. Admettez-vous le fait?

LA PRISONNIERE: Oui, votre Honneur.

LE JUGE: Quelles mesures prenez-vous pour empêcher ces maux de tête?

LA PRISONNIERE: Je prends parfois un sédatif.

LE JUGE: Un sédatif? Allez-vous prétendre qu'un sédatif *empêche* les maux de tête?

LA PRISONNIERE: Non, je ne pourrais pas affirmer qu'un sédatif soit un remède efficace...

LE JUGE: Avez-vous déjà entendu parler des Sels Kruschen?

LA PRISONNIERE: Oui, j'avais l'habitude d'en prendre régulièrement.

LE JUGE: Et étiez-vous alors sujette aux migraines?

LA PRISONNIERE: N-n-non.

LE JUGE: Mademoiselle, vous pouvez vous féliciter d'avoir été traduite devant moi. Ici nous considérons les maux et maladies évitables comme des crimes. Le mal dont vous souffrez est causé par la négligence tout simplement—la négligence d'un soin élémentaire. Comme nombre d'autres afflictions physiques, il est le résultat de la constipation—ou, ce qui est encore pire, d'un état de semi-constipation. Une pincée de Sels Kruschen—la quantité que vous pourriez déposer sur une pièce de 10 sous—prise *chaque* matin dans une tasse de café, de thé ou un verre d'eau, vous aidera à vous débarrasser de ce malaise d'une façon définitive.

LA PRISONNIERE (souriant à travers les larmes): Je vous remercie infiniment, votre Honneur!

L'AVOCAT: Et les frais...

LE JUGE: Insignifiants! La "petite dose quotidienne" coûte moins de 1c par jour.

SELS KRUSCHEN

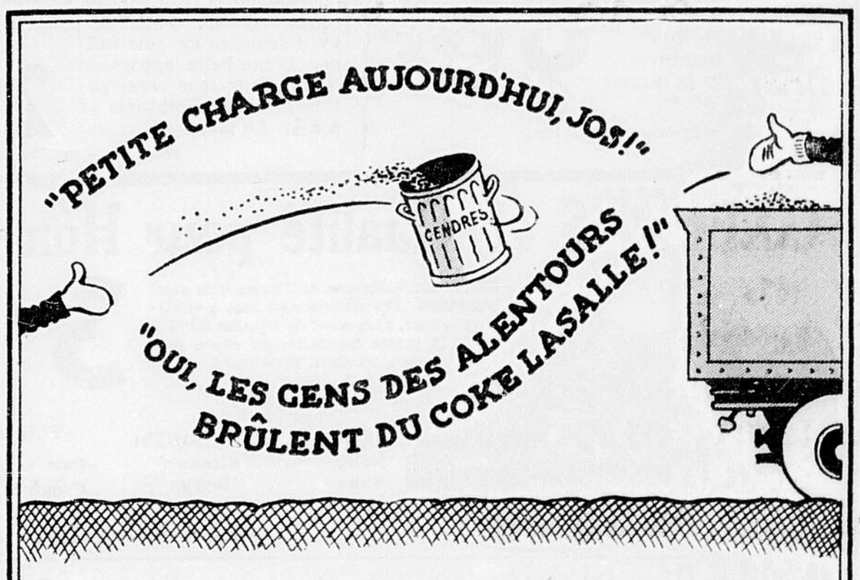
soulagent constipation et rhumatisme



SANS GOÛT DANS CAFÉ OU THÉ

Kruschen est une combinaison de plusieurs sels minéraux que l'organisme doit absorber, de quelque manière, pour que le sang soit pur, les organes propres et actifs, résultat que la nature ne pourrait assurer autrement que par des exercices fréquents et la vie au grand air. Il vous faut donc ces sels *tous les jours*, sous la forme de la "petite dose quotidienne". Kruschen se vend dans toutes les pharmacies, en bouteilles de 25c, 45c et 75c. *Fiez-vous à la petite dose quotidienne.*

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.



Les consommateurs de Coke Lasalle pourraient vous donner plusieurs raisons de leur préférence pour ce combustible domestique moderne. La plupart vous diront que c'est un combustible propre, qui chauffe économiquement et longtemps, faisant peu de cendre. Ce combustible est fait sur commande pour notre climat et il vous fera économiser dès la première journée.

LASALLE COKE

DE VOTRE FOURNISSEUR

LM39F

FORD HOTELS



Choisissez l'hôtel économique
Simples
$1.50 à $2.50
Pas plus cher
3000 chambres dans cinq villes.

HOTELS MODERNES
A l'épreuve du feu
Commodément situés
"Lorsque vous vous retirez aux Hôtels Ford Vous payez les prix qu'ils annoncent."

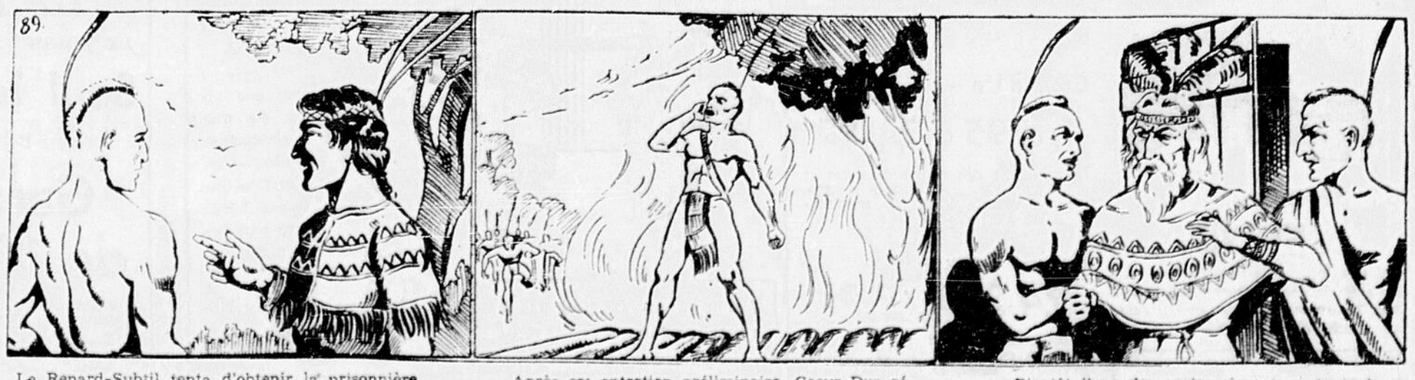
Facilités de stationnement.

MONTREAL-TORONTO

Le dernier des Mohicans

Adaptation du roman de Fénimore Cooper par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section Lafièche, Les Trois-Rivières.

Dessins de Jean-Jacques Crevelier



Le Renard-Subtil tenta d'obtenir la prisonnière qu'il avait confiée aux Delawares, mais Coeur-Dur employa toutes sortes de formules subtiles pour lui faire comprendre que la fille de Munro ne quitterait pas le camp, ni les autres prisonniers qui l'avaient rejointe.

Après cet entretien préliminaire, Coeur-Dur résolut de convoquer le grand conseil de la nation. Après l'appel d'usage, toute la peuplade, au nombre de douze cents âmes, se trova réunie au centre du village, sur un emplacement servant de place publique et de lieu de réunion.

Bientôt l'une des portes s'ouvrit et toute la population se dressa dans l'attente d'un événement sensationnel. Tous les regards se portèrent vers la cabane dont la porte venait de s'ouvrir et l'on vit s'approcher un auguste vieillard s'appuyant sur deux autres personnages solennels.

Spécal de Déjeûner

En vente de 9 à 10

Jus de tomates congelé
3 tranches de bacon
Rôties beurrées
Thé ou Café
Le tout pour . **10c**

COMPACTS

Valeurs jusqu'à 1.50 ..... **1.19**

Importations de New-York. Genre simple et double. Une splendide variété.

VENTE AJUSTEMENT FEU

Vente de Rajustement après Feu de marchandises d'une valeur de $375.000. Bryson-Graham, après les dégâts causés par l'eau et la fumée à l'immeuble Régal, vous offre de nouveaux vêtements de printemps pour toute la famille, pour Pâques, de nouveaux rideaux, meubles et garnitures pour la maison, à l'occasion du déménagements de mai, aux prix de l'ajustement par l'assurance. Des milliers de dollars en occasions pour les clients de Bryson-Graham. Tout l'assortiment de Bryson-Graham a été réduit. Le magasin le plus vieux et le plus grand à Ottawa est connu pour sa politique de transactions équitables, pas de réclames exagérées. Ne manquez pas de profiter pleinement de ces prix. Visitez le magasin tous les jours.

PAS D'ÉCHANGE - PAS DE RENBOURSEMENT - NI COMMANDES TÉLÉPHONIQUES

ROBES Valant jusqu'à 5.00. Cent seulement 1.00

Costumes et Manteaux 17.99
Nouvelles conceptions du printemps pour Dames. Valant jusqu'à 29.50. Tailles 12 à 20 et 36 à 40 .....

ROBES Conceptions de New-York pour l'après-midi, la rue ou la soirée. Régulier jusqu'à 25.00 ..... 17.50

ROBES Une grande variété, Sheers unis et imprimés. Régulier jusqu'à 17.99 ..... 8.50

COSTUMES Robes tricotées ou imprimées. Un splendide assortiment. Régulier jusqu'à 10.99 ..... 5.00

SOULIERS 2.50
Valant jusqu'à 6.50
Empeignes hautes, élastiques, escarpins, sandales, talons cubains ou hauts. Pointures 3 à 9.

SACOCHES de 1.39
Importations de New-York. Poignée sur le dessus, blagues, sous-le-bras. Nouvelles conceptions du printemps. **81c**

CHAPEAUX de Printemps 98c
Valeurs jusqu'à 5.00
- Pailles • Feutres
- Combinaisons
- Trois cents seulement.
- Venez à neuf heures précises.

GANTS 1.49
Qualité de deux piastres. Gants de chevreau importé. Un vaste choix de styles.

ÉCHARPES 20c à 1.34
Valeurs jusqu'à 2.00
Satin, Crêpe, Velours, Chiffon
Un choix infini de couleurs.

Manteaux de Fourrure
Ces manteaux de fourrures NE FURENT PAS endommagés par le feu ou l'eau. Une légère odeur de fumée et c'est tout. Epargnez de 25 à 50%.

Manteaux de Seal Hudson $195
Régulier 340.00 .....

Manteaux de Seal français 69.50
Peaux teintes en France. Rég. 125.00 .....

Manteaux Krimmer de Chine 69.50
Gris ou brun. Régulier 125.00 .....

Manteaux de pattes de Caracul 27.50
Régulier 59.50 .....

SUPERBES MANTEAUX de Broadtail
Quelques-uns garnis de renard argenté. Rég. 110.00 à 245.00
$55 à 122.50
10% d'escompte réserveront votre manteau jusqu'au besoin. Emmagasinage gratuit.

Laine Laine Fingering 4 brins Paton et Baldwin. A prix réduit. Toutes les teintes. L'once 15c

BAS Orient, Kayser, Corticelli
Régulier 75c et 1.00 la paire
Entièrement façonnés, pure soie. Semi-service ou chiffon. Tous sont parfaits. Teintes printanières. Extra spécial, la paire **57c**

CORSELETTES CORSETS ET CEINTURES-CORSETS 2.89
Valeurs de 5.00 à 8.50
NEMO-FLEX
NATURE'S RIVAL
NU-BACK

Jupons de satin. Rég. 1.69 .... 79c
Culottes Metesco 39c
Parures de danse en satin 1.19
Camisoles en laine 79c
Costumes de garde-malades 1.69

MODESS 2 pour 25c
KOTEX. Rég. 25c. La boîte 14c
CREME NOXZEMA, format de 25c, pour mains gercées 9c
SAVON DE BAIN MEM. Rég. 25c. Variété de parfums 15c
Parfums Coty, Paris, L'Aimant, L'Origan. Rég. 50c le drachme. 39c
HUILE DE BAIN WOODS. Rose, Lilas, Pin, Lavande. Rég. 60c. 39c

COMPLETS pour Hommes 13.95
Régulier 22.50 et 24.50. Deux pantalons. Worsteds de laine .....

PALETOTS 8.86
Valeurs de 17.00 à 22.50. Chics tweeds de laine. Gris, bruns, fauves .....

CHAPEAUX 5.99
Par Stetson. Rég. 7.50. Nouvelles consignations du printemps .....

CHEMISES 1.59
Valeurs 2.00, 2.50, 3.00. Arrow, Forsyth, Hathaway .....

GANTS 1.89
Valeurs de 2.50 à 3.95. Peau de porc, daim, chèvre .....

PYJAMAS pour Hommes 98c
Régulier 2.50. Flanellette de première qualité .....

SOULIERS 2.95
Régulier jusqu'à 5.00. Noirs ou bruns. Genres bluchers ou balmoral .....

CLAQUES 49c
Première qualité. Valeur de 89c. Genre uni pour le printemps .....

COMPLETS pour Garçons 10.75
Rég. 16.95 à 19.95. Deux pantalons. Tailles 30 à 38 ..

COMPLETS pour Garçons 8.69
Régulier 12.00. Tout laine, tweeds de qualité de choix. Tailles 28 à 33 .....

CHEMISES pour Garçons 59c
Nouvelles dispositions du printemps. Régulier 1.00 .....

MITAINES 49c
Véritable peau de cheval. Régulier 79c à 1.00 .....

SOULIERS 2.19
Pour garçons. Pointures 1 à 6. Souliers de veau noir. Régulier jusqu'à 3.50 .....

Endommagés, Usagés ou Échangés

REFRIGERATEUR SERVEL ELECTRIQUE. Régulier 149.00 ..... $29
REFRIGERATEUR MAYFLOWER ELECTRIQUE. Prix antérieur 275.00 ..... $79
REFRIGERATEUR VIKING ELECTRIQUE. Régulier 189.00 ..... $55
LAVEUSE ELECTRIQUE NOUVELLE MACHINE. Régulier 99.00 ..... $49
LAVEUSE ELECTRIQUE BEATTIE USAGEE. Rég. 39.00 ..... 14.50
GLACIERE Usagée METAL GRIS. Régulier 29.00 ..... 12.50
GLACIERE Monarch Usagée Régulier 36.00 ..... 19.00
POELE DE CUISINE ELECTRIQUE, USAGE. Régulier 39.95 ..... $20
POELE DE CUISINE ELECTRIQUE, USAGE. Régulier 25.00 ..... $10

Poêles Electriques Findlay
FLAMBANT NEUFS
Rég. 82.50 **58.95**
3 plaques, filage lourd. Dossier bas, fourneau bas, éléments prompts.
Conditions à débattre

10 RADIOS USAGÉS
Valeurs jusqu'à 39.95 **9.95**
Echanges. Tous en état de marche. Diverses marques. Dix seulement.

20% D'ESCOMPTE
Grille-pain à sandwiches, ustensiles en verre pour faire le café, Fers à repasser, Grille-pain, Canards, Percolateurs, etc.

SPÉCIAUX EN ARGENTERIE 3.49
Valeurs jusqu'à 8.50 chacun
Saucières, Plateaux puits et arbre, plats à mayonnaise, Cafetière, Plats à fourneaux, Plats à hors-d'oeuvre. Chacun .

Services à Eau
de 7 pièces en verre
Valeur d'un dollar 81c
Pot de 80 onces, 6 verres de dix onces à bord ne se fendillant pas.

Spéciaux en Argenterie
Valeurs jusqu'à 4.25 ..... 1.69
Assiettes à tarte, plateaux à sandwiches, plats à hors-d'oeuvre, centres à fleurs, bonbonnières et plusieurs autres.

Services à Thé en Argent
Rég. 8.50 à 21.50.
5.67 à 14.33
Attrayants services à thé, en argent plaqué, plusieurs conceptions.

Ensembles de Manteaux
POUR ENFANTS
Valeurs jusqu'à 13.99
Tailles 1 à 7 ans **2.89**

Robes pour Fillettes
Valeurs jusqu'à 5.99. Tailles 3 à 16 ans 98c

Complets pour Garçons
Valeurs jusqu'à 3.99. Tailles 1 à 6 ans 1.29

600 ARTICLES EN ALUMINIUM
Régulier jusqu'à 1.95
77c
Drip-o-lator, contenance de 6 tasses
Marmites à patates, contenant de 6 pintes
Série de casseroles, 1, 1½, 2 pintes
Lèchefrite française
Plats à poudings
Théières, contenant de 4-6 tasses
Plats pour cuire à l'étuvée, plats à vaisselle
Canards, contenant de 3-5 pintes
Percolateurs, 6-10-12 tasses
Marmite droite, 7 pintes
Bain-marie, contenant de 2-2½ pintes.
Ustensiles à céréales
Rôtissoires, casseroles à couvercles
Lèchefrites, Marmites Berlin
Limite de 5 pièces à chaque client.

Chaises capitonnées de Vivoir Régulier 19.95 ..... 9.95
Pupitres "Spinet" Régulier 12.00 ..... 6.95
Chaises de Circonstance Régulier 12.95 ..... 7.95
Lits Echantillons COMPRENANT LES MARQUES SIMMONS ET IVES. Régulier 7.95 à 11.50 ..... 4.50
5 Mobiliers de Chambre à Coucher Régulier 119.00 79.00
1 Mobilier de Chambre à Coucher Régulier 119.00 79.00
1 Mobilier de Chambre à Coucher Régulier 149.00 $115
1 Mobilier de Chambre à Coucher Régulier 189.00 $127
Mobilier Chesterfield Régulier 169.00 ..... $119
Mobilier Chesterfield Régulier 225.00 ..... $159

Mobilier Chesterfield. Rég. 139.00 ..... $95
Mobilier chesterfield. Rég. 119.00 ..... $87
Matelas. Tous 3 pds 3 pcs, comprenant les marques Marshall et Simmons ..... ½ PRIX
Lits de bois. Tous 4 pds 6 pcs. Rég. 14.00 à 40.00 ..... ½ PRIX
Mobilier de Studio. Rég. 129.00 ..... $79
Mobilier de Studio. Rég. 115.00 ..... $85
Mobilier de Studio. Rég. 119.00 ..... $87
Mobilier de Studio. Rég. 115.00 ..... $85

Carpettes AXMINSTER Sans Couture
POIL EPAIS, DISPOSITION ORIENTALE ET MADERE

4 pds 6 pcs x 7 pds 6 pcs. Rég. 12.95. Prix de vente . 9.95
6 pds 9 pcs x 9 pds. Rég. 22.95. Prix de vente 16.95
9 pds x 9 pds. Rég. 28.95. Prix de vente 23.50
9 pds x 10 pds 6 pcs. Rég. 35.50. Prix de vente 27.95
9 pds x 12 pds. Rég. 38.50. Prix de vente 29.50

LINOLÉUM MOULÉ, INCRUSTÉ
Régulier 1.35 la verge carrée
Très bonne qualité. Tous parfaits. Un splendide assortiment. La verge carrée, **98c**

COUSSINS 1.25
Moire ou satin. Valeurs jusqu'à 3.25. Chacune .....

MARQUISETTE de 42 pouces 19c
Sept cents verges seulement. Régulier 39c la verge. Couleurs bon teint. Plusieurs dessins. La verge.

DAMAS DE SOIE 1.00
Régulier jusqu'à 1.59. Dix modèles différents. 50 pouces de largeur .....

TULLE À RIDEAUX DE COTON ou SOIE ART 39c
Régulier jusqu'à 90c la verge. 36 à 47 pcs de largeur. 1,000 verges. Spécial, la vege .....

RIDEAUX À TIRER 7.79
Régulier jusqu'à 19.75. Grandeur 50 pcs x 2½ verges. Complètement finis. Prêts à poser. La paire .....

COUVERTURES de Flanellette 1.00
Grandeur 80 x 90 pouces. Flanellette blanche. Chacune .....

COUVRE-LITS Mèche de Bougie 1.98
Régulier jusqu'à 3.95. 80 x 100 ou 85 x 100 pcs. Plusieurs dessins et coloris. Chacun .....

DRAPS WABASSO 1.00
Grandeur 60 x 100 ou 76 x 100 pcs. Tous ces draps sont réduits. Chacun .....

Tout le stock de Bryson-Graham est réduit.

Prix de passage de chemin de fer payé aux clients dans un rayon de 50 milles d'Ottawa remboursé contre un achat de $100 ou plus

BRYSON-GRAHAM
Compagnie, Limitée

LES DÉBATS DEVIENNENT ORAGEUX AUX COMMUNES

LA SESSION FEDERALE

M. Rowe s'oppose à toute exportation d'électricité

Il accuse le gouvernement de se soustraire à ses responsabilités, à cause des menaces de M. Hepburn.

DISCOURS DU PREMIER MINISTRE

(Suite de la 1ère page)

OPPOSITION DE STEVENS

L'hon. H. H. Stevens, le chef et l'unique député du parti restaurationiste à Ottawa, fut le seul parlementaire à s'opposer carrément à la législation du gouvernement. Il dit que le bill actuel faisait tomber les restrictions de la loi encore en vigueur. "On laisse le champ libre à toutes les avidités", prédit-il.

Avant que le débat ne prenne fin, hier soir, mais pour reprendre à une prochaine séance, la plupart des chefs et lieutenants des grands partis adressèrent la parole. L'on peut dire, sans rien exagérer, que ce fut la discussion qui prit les proportions les plus considérables depuis le commencement même de la session.

CRAINTES DE BENNETT

L'hon. R. B. Bennett, chef conservateur fédéral, demanda pourquoi le gouvernement n'avait pas le courage de mettre son existence en jeu sur une question aussi grave que l'exportation de l'électricité. "Il est incroyable, ponctua-t-il, qu'on abandonne un tel problème au caprice aveugle d'un parlement sans directives, hanté par des nuées de coulissiers plus encore que dans le passé".

"Une législation privée dans le genre de celle prévue par le gouvernement, continua-t-il, conduira sûrement aux pires manoeuvres de coulisse. Les coulissiers ont joué un grand rôle jadis et ils prendront encore plus d'emprise avec une loi de ce calibre".

"Voici, dit-il, qu'un simple député pourra soumettre un bill qui usurpera les fonctions mêmes du gouvernement et pourvoira à l'exportation d'une matière première vitale à l'industrie de tout le pays". Puis il alla jusqu'à affirmer que ce projet de loi était inconstitutionnel par certains côtés. Avec les autres députés conservateurs, il se rangea contre l'exportation de l'électricité aux Etats-Unis. Il promit de revenir sur le sujet plus tard.

LAPOINTE RIPOSTE

L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, parla brièvement. Il montra que le bill avait pour but d'augmenter le contrôle démocratique sur un problème essentiel. "En ce qui concerne les coulissiers, rétorqua-t-il, en sommes-nous venus au temps où le parlement du pays refusera de faire son devoir par crainte de ne pouvoir l'accomplir honnêtement?" "De ce côté-ci de la Chambre, rugit-il presque en indiquant les conservateurs, nous avons confiance en notre intégrité".

Dans un exposé très étoffé qui dura près de trois heures, le chef du gouvernement du Dominion fit l'historique du problème de l'exportation de l'énergie électrique. Il affirma que la décision de jeter cette question brûlante dans l'arène parlementaire n'avait absolument rien à faire avec l'Ontario. "Nous avions arrêté la chose", dit-il, "avant même que le premier ministre Hepburn n'ait présenté sa requête".

"A venir jusqu'à maintenant", expliqua M. Mackenzie King, "c'est le gouvernement qui a accordé les permis d'exportation. Mais, depuis que la Chambre des Communes a adopté à l'unanimité en 1929 le bill Stewart qui établissait le principe du contrôle parlementaire sur les exportations d'électricité, aucune administration — ni libérale, ni conservatrice — n'a accordé de nouveaux permis. Mais le bill Stewart n'a pu devenir loi, parce qu'il ne fut pas adopté au sénat".

LE CAS DE HEPBURN

Le premier ministre rappela que le fédéral avait reçu, l'an dernier, deux demandes de permis d'exportation de la part des compagnies de Québec. Le gouvernement refusa ces requêtes en déclarant qu'il laisserait décider le parlement. "Ainsi", ponctua-t-il, "quand le premier ministre Hepburn soumit sa requête, le gouvernement n'avait pas d'autre alternative que de lui donner la même réponse. Nous avons dit à M. Hepburn que nous étions les serviteurs et non les maitres du parlement". M. Mackenzie King en profita pour rappeler l'insistance avec laquelle le chef du gouvernement d'Ontario avait réclamé d'Ottawa le droit d'exporter l'électricité.

SANS PARTI PRIS

Puis il montra qu'on pouvait donner d'excellentes raisons pour et contre l'exportation de l'énergie électrique. Il les énuméra. Affirmant qu'il n'avait pris parti dans aucun sens, il montra qu'il serait inopportun et quelquefois injuste de refuser un permis d'exportation.

Il cita alors les paroles de Sir Robert Borden qui disait que le cabinet n'était pas la meilleure autorité pour décider de ce problème de l'exportation de l'énergie électrique et de permis. "Il est, en effet, composé", nota le premier ministre, "d'hommes de parti, qui ne sont nullement des experts en électricité. Ils ont, de plus, une tâche administrative très onéreuse et des devoirs politiques".

"On a déjà suggéré que les commissaires des chemins de fer décident de chaque demande de permis d'exportation", rappela-t-il. "Un jour viendra où le Canada aura probablement sa commission des utilités publiques. Ce serait l'organisme logique pour disposer des exportations d'électricité. Mais le présent gouvernement pense qu'il vaut mieux suivre maintenant la politique déjà admise en principe de consulter au parlement l'approbation des permis".

BOTTE A ROWE

M. Mackenzie King commenta alors avec virulence le récent discours de l'hon. Earl Rowe. Le chef conservateur d'Ontario avait affirmé que le premier ministre Hepburn avait fait peur au premier ministre du Canada et l'avait amené ainsi à changer d'attitude sur la question de l'exportation de l'énergie.

"Si quelqu'un a eu la crainte de M. Hepburn", souligna-t-il avec une ironie incisive, "c'est M. Rowe lui-même. Il s'est réfugié à Ottawa après la cuisante défaite subie aux élections ontariennes, alors qu'il eut été de son devoir de rester à Toronto et de siéger à la législature provinciale. Loin de se laisser influencer par le premier ministre ontarien, le gouvernement suit la politique qu'il s'était tracée avant même qu'il fût question de la requête de l'Ontario".

Le premier ministre proposa d'abord la deuxième lecture du bill du gouvernement sur l'exportation de l'électricité; puis commença son exposé. Ce projet de loi conférera au parlement l'autorité nécessaire pour accorder les permis d'exporter l'énergie électrique. C'est le cabinet fédéral qui en possède actuellement le pouvoir. Ce changement de politique dans le domaine de la houille blanche n'affectera pas les permis existants.

LE BILL STEWART

En 1929, l'hon. Hugh Stewart, ancien ministre conservateur, proposait un bill identique qui, après une adoption unanime à la Chambre, alla mourir au sénat.

"Le principe du bill Stewart ressemblait beaucoup à celui de la législation que le gouvernement présente aujourd'hui", souligna M. Mackenzie King. "Il différait toutefois sur des points de détails ainsi que sur le mode de consentement du parlement".

"La législation actuelle", continua-t-il, "obligera à la présentation d'un bill à chaque demande d'exportation d'électricité. Je pense cette méthode meilleure qu'une résolution, parce que la Chambre pourra considérer un bill de façon beaucoup plus judicieuse".

Le premier ministre ouvrit alors une parenthèse pour défendre le mode d'accorder les permis d'exportation par bill privé. Il cita à cette fin plusieurs autorités en procédure parlementaire. "Les requérants", dit-il, "agiront de la même manière que ceux qui veulent obtenir une charte bancaire ou ferroviaire. Ils fourniront à la fois les motifs et les preuves à l'appui de leur demande".

"Le transfert au parlement", expliqua-t-il, "du pouvoir d'accorder de tels permis absoudra le gouvernement de toute accusation de visées politiques quand on considéra les requêtes de permis. Dans toutes les pétitions pour permis depuis 1907 il n'y a aucune trace de considérations politiques, mais après tout, le gouvernement n'est composé que d'hommes d'un seul parti politique et, de par sa nature, il est partisan."

LA PREMIERE LOI

"Quand on adopta la première loi sur l'exportation de l'électricité, en 1907", dit M. Mackenzie King, "on suggéra que ce soit la commission des chemins de fer qui ait le pouvoir d'émettre les permis. Je favoriserais plutôt cette méthode d'agir. Tôt ou tard la création d'une commission des utilités publiques s'imposera au Canada. On pourrait peut-être étendre les pouvoirs de la commission du transport présentement à l'état de projet. L'octroi de permis d'exportation de l'électricité serait une tâche idéale pour une commission d'un tel carractère."

"Le gouvernement ne désire rien autre chose que l'intérêt public dans ce domaine", continua-t-il, "Aussi désire-t-il avant tout ne pas donner prise à aucune accusation de partisannerie politique".

UN HISTORIQUE

Le premier ministre fit alors l'historique des discussions sur l'exportation de l'électricité à la Chambre des Communes depuis 1905. Il cita les exposés de politique des divers gouvernements sur la question. Il montra que ni le gouvernement Bennett ni la présente administration n'avaient accordé de permis d'exportation de houille blanche.

Le premier ministre cita de longs extraits des débats sur la question de l'exportation de l'électricité en 1925. Il déclara que ces extraits prouvaient clairement que tous les partis s'étaient entendus sur le principe de permettre l'exportation de l'énergie électrique au moyen de permis valables pour un an seulement sujets à l'approbation de toutes les provinces intéressées. Tous les partis furent aussi d'accord pour déclarer que toutes les demandes d'exportation devraient être décidées au mérite, eu égard aux circonstances particulières à chaque cas.

L'hon. M. King parla ensuite de la demande faite par la Beauharnois en 1928 pour le développement des pouvoirs hydrauliques sur le St-Laurent. "Le gouvernement, dit-il, n'était alors intéressé que dans l'approbation des plans. Il prit l'attitude que le Saint-Laurent étant un cours d'eau navigable et que le plan de la Beauharnois faisait partie d'un programme général pour le développement de ce fleuve.

LE BILL STEWART

Il en vint ensuite au projet de loi de l'hon. M. Stewart. Ce projet de loi fut adopté unanimement par la Chambre en 1929. Le premier ministre de l'Ontario, l'hon. M. Hepburn faisait alors partie de la Chambre des Communes et rien n'indique dans les procès-verbaux qu'il ait fait la moindre opposition.

Un des grands arguments que l'on avance en faveur du développement du Saint-Laurent, c'est que le gouvernement pourrait avoir la canalisation de ce cours d'eau pour rien, s'il permettait l'exportation d'un volume d'électricité suffisant pour rencontrer les besoins des Etats-Unis.

A cause de cela, le gouvernement laissa entendre sans équivoque aux Etats-Unis, avant 1930, qu'il ne permettrait jamais l'exportation d'une aussi grande quantité d'électricité. L'opinion publique au Canada ne serait pas favorable à une exportation sur une aussi grande échelle qui ferait naître de l'autre côté de la frontière des agglomérations qui dépendrait pour subsister des pouvoirs hydrauliques du Canada.

L'EXEMPLE DE DUPLESSIS

En 1933, continua toujours l'hon. M. King, l'hon. Maurice Duplessis, alors chef de l'opposition à l'assemblée législative de Québec, se prononça contre toute augmentation de l'exportation des pouvoirs hydrauliques de la province de Québec aux Etats-Unis.

Depuis l'adoption en principe du projet de loi de l'hon. M. Stewart, les gouvernements qui se sont succédés ont oujours admis qu'aucun permis d'exportation ne serait accordé sans la permission du Parlement. Bien que ce projet de loi soit resté en suspens au Sénat, il représentait l'expression de l'opinion unanime de la Chambre des Communes.

Le premier ministre parla ensuite de la demande de la Montreal Light, Heat & Power qui voulait exporter 40.000 chevaux-vapeur à Messina, dans l'Etat de New-York. Cette requête fut présentée le 17 avril 1937 et la compagnie fut informée que sa demande ne pouvait être accordée sans le consentement du Parlement.

Le premier ministre déclara aussi qu'il n'avait reçu aucun avis préalable de la demande de l'hon. M. Hepburn qui voulait exporter 120.000 chevaux-vapeur. Cette demande fut faite le 29 novembre 1937. Il dit que le gouvernement n'avait pas décidé d'introduire la législation actuelle à la suite de cette demande. Le gouvernement décida cette mesure en face de deux demandes venant de compagnies de la province de Québec. Il ne savait rien alors des intentions de la province de Québec. Il ne savait rien alors des intentions de la province d'Ontario.

DU COTE DE ROWE

A ce moment de son discours, le premier ministre tourna ses canons contre l'honorable Earl Rowe, député conservateur de Dufferin-Simcoe, chef du parti conservateur en Ontario. Il déclara que M. Rowe avait dit, il y a quelques jours, que le premier ministre Hepburn avait effrayé le premier ministre du Canada en proposant sa législation.

"Cette remarque est tout à fait justifiée", continua M. King. "Ce n'est pas le premier ministre du Canada qui a été effrayé par le premier ministre Hepburn, mais M. Rowe lui-même. Le chef du parti conservateur ontarien a été défait aux élections provinciales et il s'est mis à l'abri dans cette chambre. La place de M. Rowe était au parlement de Toronto, où il pourrait discuter les problèmes provinciaux. Selon les apparences, le premier ministre Hepburn l'a tellement effrayé qu'il a refusé de siéger à la législature et qu'il est retourner à la Chambre des communes."

M. King dit qu'on ne pouvait donner aucune autre réponse au premier ministre Hepburn lorsqu'il a présenté sa requête pour avoir un permis d'exportation.. A propos de demandes similaires du Québec, le gouvernement avait déjà déclaré qu'il ne pouvait pas en accorder sans discussion au parlement. M. King lut les lettres de refus envoyées aux compagnies québécoises, dans lesquelles le gouvernement exposait son attitude.

L'INCIDENT HEPBURN

"En novembre dernier, poursuivit le premier ministre du Canada, le ministre des Postes Elliot rencontra à Toronto l'honorable Hepburn qui lui remit une demande de permis d'exportation d'énergie électrique. L'honorable Euler, ministre du Commerce transmit par lettre la même réponse à l'honorable Hepburn qu'aux compagnies du Québec.

Le premier ministre de l'Ontario demanda alors et obtint la permission de soumettre personnellement sa requête. Il vint à Ottawa et rencontra les membres du cabinet.

M. Mackenzie King rappela qu'il avait lu à M. Hepburn les refus opposés aux compagnies de Québec. Puis il esquissa la politique suivie avec les gouvernements consécutifs. "Le premier ministre d'Ontario", dit-il, "insistait très fortement pour obtenir un permis. Il voulait l'obtenir le même jour de sa visite à Ottawa parce que le discours du trône devait être prononcé le lendemain à la législature de Toronto."

"Nous avons alors défini notre politique très clairement à ce sujet", nota le premier ministre. "Le gouvernement se considère le serviteur et non le maitre du parlement. Nous avons souligné très clairement à M. Hepburn que le parlement déciderait de sa demande. C'est la seule raison pour laquelle nous avons renvoyé la requête de l'Ontario. Il n'y avait aucun motif personnel dans toute cette question".

GRAVE PROBLEME

"Les députés", poursuivit-il, "doivent exprimer leurs vues librement et sans équivoque sur ce problème. Car c'est peut-être l'un des plus importants problèmes que le parlement aurait à décider d'ici des années. Bien que la politique générale, dans le passé, ait été de garder au Canada l'électricité produite au pays, il y eut toutefois des cas où l'on crut opportun d'accorder des permis d'exportation. Il s'est même trouvé des circonstances où on eut causé une injustice en refusant ces permis."

"La seule requête soumise au gouvernement à l'heure actuelle est celle de l'Ontario", précisa-t-il. "La Cedar Rapids a retiré sa demande et je comprends que la compagnie québecoise ne continuera pas ses instances pour le moment. Le gouvernement prend la même attitude au sujet de l'Ontario que si la présente requête venait de Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse ou de toute autre province. En considérant son bill a Chambre devra se libérer de tous les préjugés qui ont pu naitre des récentes discussions dans les journaux".

"La Chambre", expliqua-t-il encore, "n'a pas à décider pour le moment de la demande d'Ontario au sujet du présent bill. Mais elle doit décider toutefois quelle procédure suivre si aucune province soumet une demande. Les circonstances spéciales de l'Ontario pourront être débattues plus tard quand le bill privé nécessaire pour accorder un permis viendra devant le parlement."

ELECTRICITE PERDUE

"On ne doit pas oublier cependant", dit-il, "que l'électricité exportée est perdue en tant que le développement du Canada est concerné. Il y a toutefois un autre fait qui milite contre cela: l'électricité produite qu'on n'emploie pas, est irrémédiablement perdue. On ne doit perdre de vue, non plus, que la source même d'énergie électrique reste toujours au Canada et qu'on peut s'en servir de façon permanente.

"On allègue encore que l'on doit se servir de l'énergie électrique du Canada pour développer l'industrie canadienne et l'agriculture de notre pays. Je veux exposer les arguments pour et contre l'exportation de l'électricité pour que la Chambre puisse décider en connaissance de cause.

CAPITAL PERDU

"On affirme, par ailleurs, qu'on doit accorder une exportation restreinte de l'électricité afin de permettre l'afflux du capital au pays. Si on défendait toute exportation, l'argent que les compagnies américaines seraient prêtes à payer serait perdu. On a représenté au gouvernement, dans les trois requêtes soumises, que l'on réduirait les taux actuels pour le public si l'on pouvait exporter un surplus d'électricité."

Le premier ministre pesa ensuite l'argument qui prétend que l'on ne pourrait cesser, sans complications internationales, une exportation d'énergie électrique déjà commencée. "On a soulevé la question en 1914", dit-il, "quand les intérêts de New-York prétendirent que le Canada ne pouvait suspendre ses exportations d'énergie. Le gouvernement passa alors un arrêté ministériel affirmant que l'on devait prendre le permis à la lettre, c'est-à-dire qu'on pouvait l'annuler à un an d'avis. Une autre cause de complication serait une déclaration de guerre entre le Canada et les Etats-Unis—chose improbable".

REMARQUES DE STEWART

"L'opinion publique", souligna l'hon. Hugh Stewart, ancien ministre conservateur, "est de plus en plus favorable à la restriction et peut-être à la prohibition totale des exportations d'électricité. Ce courant d'opinion a commencé depuis des années." Puis il approuva l'exposé historique de M. Mackenzie King sur la question. "Si c'est un gaspillage", ponctua-t-il, "de ne pas employer de l'énergie électrique, c'est un gaspillage mille fois pire de la vendre à des industries concurrentes des établissements canadiens".

On sait que c'est M. Stewart, qui en 1929, proposait un bill identique, qui, adopté unanimement à la Chambre, ne passa pas au sénat.

"J'espère", dit-il, "que le premier ministre ira aussi loin que moi-même en 1929. Le gouvernement d'alors était prêt à prohiber toutes les exportations d'électricité."

LES ETATS-UNIS

"Les relations internationales prennent une importance capitae pour le Canada", continua-t-il. "Notre pays doit tout faire pour rester en bons termes avec les Etats-Unis. Des permis d'exportations d'électricité, même sujets à un renouvellement annuel, peuvent soulever de l'animosité contre le Canada au moment de leur suspension, car elles laisseraient les industries et les villes américaines sans énergie. Une fois commencée, il est pratiquement impossible de cesser l'exportation de l'électricité".

"La Chambre", dit-il, "devra agir avec la plus grande prudence au sujet des permis d'exportation, car il importe d'éviter toute cause de friction avec les Etats-Unis. J'admets qu'on peut retirer des avantages financières temporaires de l'exportation de l'énergie électrique."

M. Stewart conclut en disant qu'il appuierait le bill du premier ministre, parce qu'il renfermait le même principe que son propre projet de loi de 1929.

Riposte de Rowe

L'hon. Earl Rowe, chef conservateur d'Ontario, dit que l'extrait de son discours auquel M. Mackenzie King s'était objecté n'avait pas été rapporté avec exactitude.

Il nia être venu s'abriter à la Chambre des Communs après sa défaite aux élections ontariennes. "Si quelqu'un a cherché à se protéger", fulmina-t-il, "c'est le premier ministre lui-même qui se sauva de son propre comté de Waterloo à celui de York-Nord, puis à l'Ile-du-Prince-Edouard, puis finalement à Prince-Albert afin de se faire élire à cette Chambre.

"Je me suis fait élire dans mon propre comté plus souvent que n'importe quel autre député en cette Chambre depuis 1925. Je n'ai pas peur du tout. Je ne crains ni le petit premier ministre d'Ontario ni le gros premier ministre du Canada".

"Je discuterai", ajouta-t-il, "une autre fois, les mérites et les démérites de l'exportation de l'électricité. Tout le problème est celui du surplus d'énergie, une question qui a été négligée volontairement dans le bill. Le gouvernement s'est soustrait à ses responsabilités devant ce grand problème national, le plus important peut-être à régler à la présente session. Le premier ministre a prononcé un grand discours, cet après-midi, mais personne ne sait dans quel sens il votera sur le bill privé que l'on soumettra ensuite au parlement."

Il fustige King

"Il est nécessaire", ponctua-t-il, "que le premier ministre donne une directive à ce sujet. Le gouvernement se soustrait à ses responsabilités en refusant de prendre une décision lui-même. Il fait peut-être un compliment au parlement en agissant ainsi, mais ce n'est sûrement pas une bonne note de la part d'un gouvernement responsable."

"Le gouvernement prend la fuite en face de cette question", dit-il; "il s'abrite prudemment derrière un bill privé. Le problème est trop vaste pour faire de la sorte. Les bills privés sont réservés à des matières comme les divorces et les incorporations de compagnies. Voici que le gouvernement s'en sert maintenant pour un problème de proportions nationales et même internationales. M. Mackenzie King ne pourrait certainement pas citer une autre occasion où l'on a proposé au parlement une question internationale dans un simple bill privé. J'admet que l'on doit soumettre la chose au parlement, mais pourvu que le gouvernement endosse ses propres responsabilités".

Duplessis en cause

M. Rowe cita alors les opinions de plusieurs chefs politiques contre l'exportation de l'électricité, y compris une déclaration du premier ministre Duplessis de Québec.

"Est-il toujours du même avis?" demanda en souriant M. Thomas Vien, député libéral d'Outremont.

"Je ne lui ai pas parlé récemment", rétorqua le chef conservateur d'Ontario.

M. Rowe continua son réquisitoire. "Le gouvernement", rappela-t-il, "a refusé à trois reprises l'an dernier d'accorder des permis d'exportation d'électricité. Aujourd'hui il craint de donner une direction aux députés et de leur indiquer en quel sens voter. On se sert d'un bill privé pour éluder une décision à un grand problème national."

"Etes-vous opposé au bill actuel?" inerrompit alors un député libéral.

"Ce à quoi je m'objecte", répliqua-t-il, "c'est que le gouvernement échappe à ses responsabilités au moyen d'un bill privé".

Craint-on Hepburn?

"J'affirme", continua-t-il, "que ce sont les déclarations de M. Hepburn au sujet d'une politique élaborée à Washington qui ont amené la volte-face actuelle du gouvernement. Mais on ne craint pas tant ce que Hepburn a dit dans le passé que ce qu'il révélera à l'avenir, si on lui refuse la permission d'exporter l'énergie électrique. Car le premier ministre d'Ontario a prédit une belle lutte dans ce dernier cas."

"Pourquoi", somma-t-il, "le premier ministre refuse-t-il de prendre une attitude? Est-ce parce qu'il a peur du plus formidable travail de coulisse que l'on ait mis en branle dans l'histoire du parlement? Craint-il des intérêts identiques à ceux de la Beauharnois? Où est-ce simplement que les défis et les menaces du premier ministre Hepburn lui donnent la frousse?"

Disette d'énergie?

"Il n'y a pas en Ontario", dit-il, "de surplus exportable d'énergie électrique. Je suis prêt à prouvre que l'Ontario aura une disette d'électricité avant 1942".

Stevens intrigué

L'hon. H.-H. Stevens, chef restauratiste, dit qu'il était fort intrigué et était absolument incapable de comprendre les intentions du premier ministre. "La Chambre des Communes doit au pays de scruter à fond le principe de ce bill. Pour ma part, j'y suis opposé. En vertu de la législation existante, on ne peut obtenir un permis d'exportation selon certaines restrictions dans le bill actuel. Le résultat de l'adoption d'un tel projet de loi sera de lancer des nuées de coulissiers dans la direction du parlement chaque fois qu'il s'agirait de soumettre un bill privé pour obtenir la permission d'exporter l'électricité."

Abandon aux provinces

"Ce bill", note-t-il, "enlèvera, en fait, l'autorité au parlement fédéral sur le contrôle des exportations d'électricité pour la donner aux gouvernements provinciaux et à leurs procureurs généraux. On sait, en effet, qu'une clause oblige que toute demande d'exportation d'électricité ait reçu auparavant l'approbation du cabinet provincial concerné."

"Au lieu", ponctua-t-il, "de débattre pour ou contre l'exportation de l'électricité, le parlement ferait beaucoup mieux de chercher les moyens de généraliser l'usage de l'énergie électrique au Canada. On devrait s'en servir au bénéfice du pays au lieu de l'envoyer hors des frontières canadiennes. Je considère ce bill comme une mesure rétrograde, malgré que je ne sois pas opposé au contrôle parlementaire proprement dit. La chose aggravera les divergences de vues entre le fédéral et les provinces".

Le tour de Bennett

M. A.-A. Heaps, député C.C.F. de Winnipeg-Nord, dit qu'il approuverait le bill avec des réserves. Puis l'hon. R.-B. Bennett, tout en félicitant le gouvernement pour le principe de sa législation, s'objecta à la procédure soumise. "Tout ce que l'on avait à faire", montra-t-il, "c'était de déclarer qu'un permis d'exportation d'énergie électrique, une fois accordé par le gouvernement, n'entrerait en vigueur que sur l'approbation du parlement".

Il fustigea à son tour le fédéral pour n'avoir donné aucunes directives à la Chambre sur la question vitale de l'exportation de l'électricité.

Son indignation

"Il est intolérable", fulmina-t-il, "que l'on permettre à une corporation de faire la coulisse au parlement afin d'exercer une pression en faveur de l'obtention d'un permis. On devrait accorder les permis sur l'initiative du gouvernement et non par un bill privé, soumis par un simple député. On devrait amender la législation actuelle, quand elles viendra en comité. Il est vrai qu'on accorde les chartes ferroviaires par bill privé, mais les termes en sont fixés d'avance par une loi générale. Je n'ai jamais entendu parler d'une procédure semblable à celle d'aujourd'hui".

Lapointe en lice

L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, dit que le bill ne faisait que demander au parlement d'exercer un pouvoir que la députation avait d'abord délégué au gouvernement. "Ce n'est qu'un pas", montra-t-il, "vers une procédure plus démocratique. Si on n'a pas d'objections qu'au bill privé, nous sommes prêts à le transformer en bill public".

Le dernier orateur fut M. John-R. MacNicol, député conservateur de Toronto-Davenport. Il s'opposa à son tour à l'exportation de l'énergie électrique de crainte d'une disette d'électricité en Ontario.



Journaliste français bien connu au Canada

Rolph Lug (Rolph Luginbuhl), journalist français bien connu, est récemment arrivé au Canada où il poursuivra une enquête très poussée sur les activités économiques et industrielles du pays. Il s'attachera surtout à l'étude de nos mines qui l'intéressent énormément. Lorsqu'il débarqua en Amérique, il y a environ trois mois, il venait en droite ligne de l'Allemagne où il avait séjourné plus d'un an. On le voit ici photographié dans sa chambre d'hôtel, à Montréal.

CHELMSFORD, Ont.

CHELMSFORD, Ont., 11. — (D. N. C.) — A l'occasion du premier vendredi du mois, consacré au Sacré-Coeur, il y eut, dans l'église paroissiale, une cérémonie spéciale, une deuxième réception de "Croisés" de la Croisade Eucharistique. Au cours de la même cérémonie, il y eut aussi la réception solennelle de trois garçonnets et de quatre fillettes qui furent admis dans la Croisade Eucharistique à titre de "petits apôtres". Ce sont les officiers les "petits chefs" de la Croisade. Avec la bannière officielle de la "Croisade" qui fut bénite ce même jour en tête, il y eut la procession des "Croisés" chantant leurs cantiques appropriés.

Mgr S. Côté, P.D., fit une courte mais éloquente allocution, et M. l'abbé P. Sylvestre officia aux différentes cérémonies. En avant "Croisés" la paroisse est fière de vous!

SOIREE —

La salle paroissiale était comble, dimanche soir, à la représentation de "la soirée du bon vieux temps", donnée par quelques membres de l'A. C. J. C., et leurs amis. Les acteurs furent très applaudis et la séance très appréciée du public.

Tous les "mercredi" dans l'après-midi, les membres de la F. F. C. F. s'assemblent pour quelques heures de couture pour les familles nécessiteuses. Voilà "une" des nombreuses oeuvres de la fédération dont notre paroisse bénéficie depuis son introduction parmi nous.

Les membres du Cercle pédagogique sont à organiser une grande séance concours qui aura lieu le 27 mars. Nous sommes certains d'avance que l'assistance sera nombreuse car c'est un devoir de chaque arrondissement scolaire d'encourager le cercle pédagogique dont le but est le bien des élèves confiés à leur direction. Ensuite, cette séance sera très intéressante et quelque chose de tout nouveau pusque ce sera la première de ce genre donnée ici.

Venez tous applaudir vos "petiots", parents!

NAISSANCES —

M. et Mme Ernest Vaillancourt (née Aldéa Marcotte, font part à leurs parents et amis de la naissance de deux garçons jumeaux baptisés sous les noms de Roma et de Ronald.

Parrain et marraine: M. et Mme Félix Fasset et M. et Mme Léo Vaillancourt. Porteuses: Mlles Cordélia Marcotte et Cécile Pouliot.

A M. et Mme Eugène Daoust est née une fille, Marie-Rita-Marielle. Parrain et marraine, M. Emerie Daoust et Mlle Rita Neault.

A M. et Mme Bossé est née une fille.

A M. et Mme W. Adkins, une fille.

MARIAGE —

Le 28 février, à la chapelle St-Stéphane de Larchwood, avait lieu le mariage de M. Philias Castonguay, fils de M. Liguori Castonguay, de Chelmsford, et de Mlle Anézia Sauvé, fille de M. J. Sauvé, de Larchwood.

VA-ET-VIENT —

M. Gaétan Bélanger visitait ses parents, M. et Mme Victor Bélanger, mercredi dernier.

M. Stanislas Lavallée visitait sa fille, Mlle Marielle Lavallée, au sanatorium Ste-Marie, à Haileybury, durant la fin de semaine.

Mlle Laurette Blais, institutrice à Sudbury, a passé la fin de semaine chez sa mère, Mme A. Blais.

Mlle Maria Blais, de Nitro, Ont., visitait des parents et des amis dernièrement.



UNE REQUETE DES CREDITISTES

Une requête demandant la libération de Joseph Unwin et de G.-F. Powell, qui purgent actuellement des termes de prisons respectifs de trois et six mois pour libelle diffamatoire, a été présentée, hier, au secrétaire du gouverneur général pour qu'il la remette au conseil des ministres. M. G.-H. Mitchell, whip du parti créditiste à la Chambre des Communes, vient d'annoncer la chose.

Tous les députés du crédit social au parlement ont signé la pétition à l'exception de P.-J. Rowe d'Athabaska. Deux libéraux l'ont approuvée: MM. Harry Leader, de Portage La Prairie, et M. Daniel McIvor, de Fort William. Un seul conservateur y a apposé sa signature, M. David Beaubier, de Brandon.

Les autres signataires sont: Mlle Agnès Macphail, fermier-uni, Bruce; M. A.-W. Neill, indépendant, Comox-Alberni; M. J.-S. Taylor, indépendant, Nanaimo; et tous les députés C.C.F.

M. LAPOINTE ET LA LOI DU CADENAS

L'hon. Ernest Lapointe ne fera connaitre à l'avance à aucun député, ni à personne d'autre, sauf au gouvernement fédéral, en temps voulu, l'attitude qu'il a l'intention de prendre au sujet de la loi québecoise du cadenas. Voilà la réponse que le ministre de la justice a donnée, hier après-midi, à la Chambre des Communes, à M. Ralph Maybank, député libéral de Winnipeg-Sud-Centre.

M. Maybank demanda si le fédéral désavouerait la législation anti-communiste de la province de Québec ou la soumettrait à la décision de la Cour Suprême, à la suite de la décision rendue par le plus haut tribunal du pays sur le bill albertain des journaux vu qu'on soulignait dans ce jugement que les législatures provinciales ne pouvaient entraver la liberté d'expression des opinions.

REPONSE DEFINITIVE

M. Lapointe nota que sa réponse serait identique à celle donnée, il y a quelques jours, à M. René Pelletier, député créditiste de la Rivière à la Paix. "C'est une réponse", ajouta-t-il, "qui pourra servir à tous ceux qui me poseront de semblables questions".

"Je soumettrai," dit-il, "mes recommandations sur la loi du cadenas en temps voulu au gouverneur général en conseil. Je ne les ferai pas connaitre d'avance à aucun député de la Chambre."

QUESTION DE M. R. PELLETIER

M. René Pelletier, député du groupe du Crédit Social demande si depuis dix ans le gouvernement a acheté un outillage nouveau destiné à l'entreprise du chenail de navigation du St-Laurent.

L'honorable C.-D. Howe, ministre des Transports dit que le yacht "Leon S" a été acheté au prix de $12.155. Le ministère a fait construire en 1930 un chaland à bascule au prix de $226.428; quatre alléges au prix de $1.200 et un yacht à essence $6.850.

Le même député apprend que M. N.-E. McLean, M.E.I.C., ingénieur en chef des travaux du chenal du St-Laurent a obtenu un congé précédent sa mise à la retraite le premier juillet prochain. Il est remplacé par M. J.-E. St-Laurent, ingénieur civil, gradué de l'université de Montréal, M. St-Laurent est à l'emploi du ministère des Travaux Publics depuis 28 ans. Sa promotion et son transfert à Montréal ont été faits par la commission du Service Civil.

LES PERMIS DE RADIO

Le gouvernement dévoilera "en temps voulu" sa politique au sujet de l'augmentation des permis sur les appareils de radio. C'est ce qu'a répondu hier après-midi, à la Chambre des Communes, l'hon. C.-D. Howe, ministre des communications, à M. Gordon Graydon. Le député conservateur de Peel demanda si le cabinet fédéral avait l'intention de rescinder l'arrêté ministériel ordonnant la hausse du coût des permis de radio de $2 à $2.50 à partir du 1er avril.

AU SENAT

Air-Canada autorisée à acheter $1.225.000 d'actions pour le service aérien

La Grande-Bretagne détiendra les 51 p. 100 de l'entreprise transatlantique. — L'Irlande sur le même pied que nous.

Le Sénat adoptait hier en troisième lecture un bill autorisant la compagnie Air-Canada à acheter 24 1-2 p. c. du capital-actions de cinq millions destiné à l'établissement d'un service de transport transatlantique conjointement avec les compagnies anglaises et irlandaises intéressées au projet.

En vertu de ce projet, l'Irlande souscrira également 24 1-2 p. c. du capital-actions, alors que la Grande Bretagne y détiendra un intérêt équivalent à 51 pour cent.

Le bill stipule encore que la compagnie canadienne est autorisée à mettre en opération des services aériens en dehors des frontières du Canada de façon à effectuer un raccordement entre les lignes canadiennes et américaines. Elle pourra également survoler, dans sa route trans-canadienne entre Montréal et St-Jean, N.-B., l'état du Maine dans le nord-est des Etats-Unis.

LES STUPEFIANTS

La discussion porta ensuite sur le bill modifiant la Loi des stupéfiants que lui avait confié la Chambre. A ce sujet le sénateur Arthur Meighen, leader conservateur au Sénat, a déclaré que "l'on devrait tout pour faire amener graduellement la disparition du trafic des stupéfiants qui est un fléau en ce pays."

Cette mesure qui incorpore les recommandations de la Convention internationale de Gêne de 1936 relativement à l'éradiation du trafic des drogues, fut adoptée en deuxième lecture, puis envoyée au Comité sénatorial de la Santé.

Le sénateur Meighen, sur cette question, a rappelé que si l'on examine les dossiers des postes de police, l'on verra qu'une grande proportion des accusés sont entrés dans la voie du crime comme résultat de l'emploi de stupéfiants. Autrefois cette vilaine habitude était contractée par le contact avec des habitués ou même des professionnels de la drogue, ou encore même à la suite de maladie. Aujourd'hui, dit-il, l'habitude se contracte chez les jeunes soit à cause d'une prédisposition à l'immoralité ou par le contact avec les contrebandiers de la drogue. Il faut à tout prix réduire en ce pays le volume de consommation des drogues, conclut-il.

L'ancien ministre des Pensions et de la Santé, l'hon. James King, libéral de Victoria, dit que la consommation de cocaine en ce pays est tombé de 1.233 onces en 1919 à 1.103 en 1936; la morphine de 30.089 onces en 1919 à 5.081 en 1936; l'opium brut de 3.426 onces en 1919 à 485 en 1936. Il faut admettre, en conclut le sénateur King, que les hauts fonctionnaires du ministère méritent des félicitations pour l'excellent travail accompli dans cet intervalle.

Il fut un temps où le Canada était reconnu comme le plus gros consommateur de codéine de l'univers, poursuit le sénateur de Victoria; toutefois, grâce à l'action coopérative des départements d'hygiène fédéral et provinciaux, ainsi que l'adoption de la Loi qui oblige tous les pharmaciens à tenir compte de leurs ventes de cette drogue, une diminution considérable dans le volume marchand fut effectuée. Quant au pavot somnifère il est préférable d'en contrôler la culture que de l'interdire, à cause des besoins du commerce et de l'industrie de la drogue nécessaire en médecine.

TAUX DE TELEPHONE

Le Sénat adopta ensuite en deuxième lecture, tel que le proposa le sénateur James Murdock, libéral d'Ottawa, une mesure autorisant la

PAGE FÉMININE

QUELS ÈTRES ÉTRANGES!

Sommes-nous tous des êtres aussi étranges? Toujours enfants,
Malgré l'âge et la raison? Souvent, je gronde mes petits,
Parce que leur chambre déborde de jouets qui ne suffisent pas à les amuser.
Ils laissent dormir poupées, machine à coudre, voitures, service de vaisselle
Et d'un air ennuyé se lamentent: "Maman, à quoi jouerons-nous?

Et je leur fais, pour la centième fois, l'énumération des derniers cadeaux
Et leur promets de les porter aux petits pauvres, qui sauront bien les user.
Mais, je m'aperçois, en m'examinant, qu'il m'arrive souvent
De partager l'inconséquence de mes petits; il faudrait qu'on me gronderait,
En revisant, avec moi, tous les bonheurs que je laisse échapper.

Je ne sais si vous êtes ainsi, mais il suffit que le devoir commande à droite,
Pour que j'aie le goût d'aller à gauche. Aujourd'hui, il faut que je sorte;
Un beau soleil, temps froid et sain; la voiture m'attend à la porte,
Remplie de robes de fourrure pour me protéger du frisson.
Et bien! C'est absurde, mais franchement, je préférerais me cloîtrer dans mon ermitage.

Avec mon aiguille ou la plume et au milieu du tapage des enfants.
Cet autre jour, on me commande un travail pressant, pas une minute à perdre.
Je n'ose le dire à haute voix, mais dans mon intérieur, je murmure:
Quel ennui! Cela me dirait tant de prendre le chemin et de me sentir fouetté
Par les tourbillons de neige. En effet, ne trouvez-vous pas que je mérite le fouet?

Allez donc gronder les enfants, après cela! S'ils étaient à l'âge de juger,
Ils pourraient me rendre la boutade: "Maman, nous donnerons aux pauvres
Et la voiture et le cheval et la maison chaude et toutes ces choses
Qui l'égaient, la rendent hospitalière, bonne à habiter et bonne à servir,
Il nous semble! . . . "Etes-vous tous des êtres étranges comme moi?

Je souhaite bien que non car le bon Dieu ne goûterait guère de jouissance,
Avec ses humains, pas plus contentables à trente qu'à cinq ans.
Et qui laissent s'empoussiérer toutes les grâces de l'heure,
En quête de grâces extraordinaires, qui ne les regardent pas.
Et avec ces grâces, ferais-je des merveilles de sainteté? Vous savez bien que non!...

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

La paralysie infantile vaincue





Quatre mois et demi à l'hôpital Ste-Justine, dont quatre semaines complètes dans le "poumon d'acier", voilà l'emploi du temps du petit Hidalla Léger, âgé de cinq ans. Pendant 28 jours, la machine a fait fonctionner ses poumons, que la paralysie infantile avait immobilisés. Mais maintenant, l'enfant respire tout seul. Comme son sourire de ressuscité semble heureux! Il est le fils de M. Arthur Léger, de Saint-Anicet. Avant de retourner dans sa famille, il fait un bref séjour de convalescence chez M. Albert Caza, constable, habitant à 417 Blvd St-Joseph Ouest. C'est là que le photographe l'a trouvé. On voit dans la vignette du bas, le petit malade, alors que seule la science médicale des gens de Ste-Justine le tenait en vie. Le petit Léger, complètement guéri, doit retourner chez son père bientôt.

BUVEZ Coca-Cola
Apportez chez vous le Carton de 6 Bouteilles

Des bas de soie

Des bas de soie... mot magique auquel nulle femme ne saurait rester insensible. Etre bien chaussée est en effet le souci de la femme élégante comme aussi le rêve de la plus simple ouvrière. Quels sacrifices cette dernière n'hésite-t-elle pas à s'imposer pour le réaliser! Ah! si ces précieux bas de soie pouvaient raconter leur histoire, comme ils nous diraient au prix de quelles privations certaine bourse modeste a pu les acquérir! Aussi quel désastre qu'un bas abîmé ou déchiré!

Le XVIIIe siècle a chanté la grâce des fichus de dentelle, des rubans et colifichets... La femme moderne, si elle ne dédaigne pas les fourrures, les somptueux tissus et autres ornements de sa parure, recherche avant tout des bas impeccables. Elle en prend d'ailleurs un soin constant, qu'il s'agisse de bas de marche ou surtout de ces voiles arachnéens qu'on nomme bas de soie. Songez qu'un seul lavage, s'il n'est pas fait judicieusement, peut, hélas! les détériorer à jamais. C'est pourquoi tant de femmes aujourd'hui entretiennent elles-mêmes leurs bas en recommandant à leur femme de chambre le seul mode de lavage rationnel. Un peu d'eau froide et du savon en paillette dont la mousse légère et savonneuse nettoie parfaitement tout en conservant au bas le plus délicat sa souplesse, sa teinte, son aspect soyeux, en un mot, tout ce qui en fait le charme.

UN "VRAI" DINER

Dans la plupart des familles on mange peu et très simplement le soir. "Avoir du monde à dîner" ce n'est donc pas simplement augmenter les quantités et ajouter un supplément; c'est vraiment "cuisiner" un repas de plus, même si on reçoit sans cérémonie.

Et puis on ne sert pas le soir des plats dits "lourds", et cela dirige le menu vers les mets fins et, pour les accompagner, vers les meilleurs crus de la cave.

Les immortelles

Elles n'ont pas l'air de fleurs vivantes. Quand on les touche on peut croire qu'elles sont faites de métal ou de papier et elles semblent promises à un avenir redoutable puisqu'en somme, il ne finirait jamais. Pourtant, de quelles nuances ravissantes les immortelles ne sont-elles pas parées...

Si on n'aime guère d'habitude dans la maison ces corolles sans fraîcheur et sans odeur et sans jeunesse, on s'en contente pourtant par économie lorsque la terre ne nous offre plus avec prodigalité les fleurs que nous aimons...

VERRERIES ET CRISTAUX

L'éclat des cristaux est aussi nécessaire à l'aspect d'un joli couvert que celui de l'argenterie. Voyons donc quelques procédés de nettoyage.

Un simple lavage n'enlève pas cet aspect terne et laiteux que gardent souvent des cristaux ternis. Un morceau d'indigo, voilà le vrai remède. Ecraser un morceau d'indigo, le réduire en poudre fine et le tamiser. Ne pas acheter l'indigo en poudre, il pourrait être mélangé à d'autres matières nuisibles au résultat voulu.

Emploi de la poudre d'indigo. — En prendre une petite quantité sur un linge humide, pour les surfaces planes, ou sur une brosse à manche pour les creux et les rainures; frotter vivement et rincer, puis essuyer avec un linge sans duvet.

Conseil. — Ne jamais épousseter les objets de cristal ou de verre exposés à la poussière avec le plumeau employé pour le mobilier, car les plumes s'encrassent au contact de l'encaustique et reportent sur le verre la cire qui ternit. Même observation pour les chiffons à ménage servant aux meubles cirés. Le mieux est d'avoir un chiffon doux et léger, maintenu propre, uniquement pour les bibelots de verre ou de porcelaine.

Carafes. — 1—Si l'intérieur d'une carafe garde un dépôt formé par l'eau ou par un liquide quelconque, le meilleur moyen de le faire disparaître, quand c'est peu de chose, consiste à introduire dans le vase une forte poignée de sel humecté de vinaigre. Secouer violemment et rincer à plusieurs eaux.

2—Si la couche trop épaisse résiste, quelques gouttes d'acide chlorhydrique ou muriatique en viendront à bout.

NETTOYAGE ET CIRAGE

Ne prenez jamais la cuisine comme lieu consacré au nettoyage des chaussures. Les poussières accumulées sur les souliers, voltigeant sous l'action du brossage, sont particulièrement attirées vers le fourneau, dont la ventilation fait appel d'air. Le lait qui se trouve à ce moment-là sur le feu n'a rien à y gagner. Choisissez, au contraire, un cabinet de toilette, un balcon, le rebord d'une fenêtre, un palier, une cour, en un mot, un endroit assez aéré pour entraîner les poussières au loin.

EN PREMIER LIEU

Enlevez la boue séchée avec une lame de bois, jamais avec un couteau, vous risqueriez de couper le cuir involontairement.

Si les chaussures ne sont pas fragiles et très boueuses, n'hésitez pas à les laver avec un chiffon. Laissez-les sécher avant de les cirer. Pour les faire sécher rapidement, ne les exposez pas près du feu ou au soleil, bourrez-les de papier, placez-les sur le côté jusqu'au lendemain matin, ne les cirez que complètement sèches.

UN BON CIRAGE

Choisissez un cirage de bonne marque, à base de cire et d'essence. Un bon cirage doit enlever entièrement toutes les taches et laisser le cuir net. Le cirage de mauvaise qualité ne décape pas, il sèche le cuir qui finit par se craqueler et même, quelquefois, vous voyez avec horreur l'empeigne de la chaussure se fendre, le cirage seul en est la cause.

Améliorez le cirage en lui incorporant quelques gouttes de pétrole, ce dernier donne au cuir un plus grand brillant. Si le couvercle de la boîte de cirage ferme mal, il sèche, se divise en grosses parcelles et devient inutilisable. Versez dessus quelques gouttes d'essence de térébenthine, il reprendra vite son aspect primitif.

SA PROPRE CONQUETE

Nous pouvons agir par contrainte; en nous forçant, coûte que coûte, nous finissons par prendre le pli et par dominer nos maladresses et nos dégoûts. C'est là, trouvez-vous, une méthode sévère? elle est sûre.

Un tel arrive à savourer avec délices le macaroni qui répugnait à sa jeunesse; telle autre éprouve une sorte de jubilation à repriser ses bas, alors qu'autrefois elle détestait tenir une aiguille, tant il est vrai que la conquête de soi-même laisse toujours au triomphateur une joie secrète.

SECONDE METHODE

Supposons que vous n'aimiez pas faire la vaisselle. Vous pouvez, évidemment, en appliquant le principe mentionné, vous contraindre et dominer peu à peu votre répugnance par le simple jeu de l'habitude. Il y a d'autres moyens, moins stoïques mais plus habiles.

Les voici:

Analysons ensemble, voulez-vous, les raisons de votre dégoût. Mademoiselle trouve, par exemple, que c'est écoeurant de laver des matières grasses et malodorantes après le déjeuner; que l'eau chaude abîme les mains; que c'est interminable de nettoyer des piles d'assiettes et de récurer plusieurs casseroles. Bon, nous voilà fixées. En femmes intelligentes, nous allons maintenant prendre la taureau par les cornes, c'est-à-dire essayer de résoudre une à une les trois causes de désagrément. Nous nous apercevons alors qu'il est peut-être possible de changer l'heure de la vaisselle pour ne pas gêner la digestion, de protéger nos mains par des gants de caoutchouc, d'utiliser l'eau froide et non l'eau chaude, grâce à des savons nouveaux adoucisseurs et dégraisseurs; enfin, d'organiser notre travail pour gagner du temps.

Pour celles qui, décidément, sont incorrigibles et ineducables, il reste un troisième procédé: celui de se débarrasser du travail et de le faire faire par d'autres. La couturière, la repasseuses, la teinturière, la charcutière, la blanchisseuse, la modiste, la femme de chambre et bien d'autres n'existent, madame, que pour suppléer à vos défaillances et vous aider dans ce que vous ne pouvez, ne savez ou ne voulez pas faire. Voilà qui est admirable. En somme, il est toujours possible de se débrouiller et de bien faire; nous avons à notre disposition l'argent, la volonté et l'intelligence pour nous sortir d'affaire.

Nous serons donc, désormais, impardonnables si quelque chose cloche à la maison.

La femme fonctionnaire

En Hollande, la femme fonctionnaire qui se marie doit donner sa démission, signale Mlle Marguerite Prévost. Il ne s'agit pas de brimer le sexe faible: on ne saurait le croire d'un pays qui a une femme sur le trône. Il s'agit seulement d'assurer au foyer des conditions normales d'existence, et, du même coup, de protéger l'enfant.

Une telle loi a pour objet, en Allemagne, non seulement de maintenir l'épouse et la mère au foyer, comme en Hollande, mais encore de lutter contre le chômage de l'homme. Il s'agit de supprimer les ménages de fonctionnaires. Au lieu de deux personnes appointées dans un même foyer, deux chefs de famille seront rétribués. Considération qui veut d'ailleurs faire systématiquement écarter les jeunes filles elles-mêmes des administrations: l'indemnité de chômage coûte moins cher pour une personne seule que pour une famille.

Mais il y a des jeunes filles qui ont leurs parents à nourrir.

Sans doute en tient-on compte. Mais on voit ici, devant quelle redoutable complexité de tâche se trouvent les hommes d'Etat de tous les pays, au cours de cette redoutable crise.

Ensemble de printemps pour fillettes de 6 à 14 ans

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.



Cet ensemble, comprenant jaquette, boléro, jumper princesse, blouse avec boucle à encolure fermée, est un vêtement très chic pour fillettes. Pour le rendre plus fascinant, on peut le confectionner avec un lainage de teinte bleu marine pâle avec blouse de linon blanc. La jaquette ira très bien avec d'autres robes. Quelques autres blouses en d'autres teintes différentes assortiront avec élégance le jumper bleu marine. D'attrayants imprimés de coton et des cotonnades de couleurs unies sont des tissus très recommandés pour cet ensemble. Autant de variété à un coût aussi minime constitue une véritable aubaine. On peut employer séparément le patron pour la confection d'une blouse ou d'une jaquette. Très facile à réaliser, vous l'assemblerez tout d'un trait.

Le style numéro 3443 se présente dans les tailles 6, 8, 10, 12 et 14 ans. La taille 8 requiert 1 verge de tissu de 39 pouces de largeur avec 3 verges de bordure zigzag pour la blouse; ajoutez 2¼ verges de tissu de 39 pouces de largeur pour la jaquette à manches courtes et pour le jumper.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit"

LA POMME

La pomme est un fruit si connu que très peu de personnes ignorent ses remarquables propriétés médicinales; pourtant, on ne saurait mieux faire, avant d'aller se coucher, que de manger des pommes.

Les gens qui ne sont pas initiés aux qualités mystérieuses de ces fruits ne pourront s'empêcher de protester énergiquement et de s'écrier que ce régime les rendra vite dyspeptiques; mais les personnes les plus délicates peuvent, sans aucun risque, manger une pomme bien mûre et juteuse avant de se mettre au lit.

La pomme est, par existence, un aliment pour le cerveau, parce qu'elle contient plus d'acide phosphorique, très facile à digérer, qu'aucun autre fruit.

Elle excite le fonctionnement du foie, procure un sommeil doux et agréable, des songes gais et purifie la bouche.

ROCHERS AUX GRUAUX D'AVOINE

Prenez une tasse à thé de gruaux d'avoine vendus dans le commerce sous le nom de "quaker-oats".

1 tasse à thé de farine tamisée,

1 tasse à thé de sucre,

1 once et demie de beurre légèrement fondue,

1 pincée de poudre de levure chimique,

5 à 6 cuillerées à table de lait,

1 zeste de citron râpé ou un peu de vanille,

Mélangez le tout et délayez avec le lait.

Avec une cuiller, disposez cette pâte par petits tas sur une tôle beurrée.

Faites cuire à four chaud pendant environ 10 minutes.

RECOMMANDATION: Sous aucun prétexte ne remplacez les gruaux d'avoine par autre chose car le résultat ne serait pas du tout le même.

COMME UN MOUCHOIR

Cette formule courante laisse à penser que le mouchoir se repasse aisément, sans méthode. Il n'en est rien. Jugez-en vous-même: repassez d'abord le roulotté ou les ourlets, puis le coin du chiffre à l'envers. Retournez. Repassez à l'endroit, en ayant soin que le tissu reste bien droit fil et les angles d'équerre. Retournez à l'envers pour le pliage. Les grands mouchoirs se plient en quatre, dans les deux sens; les petits en trois. Pliez en veillant que rien ne dépasse l'angle chiffré. Cependant, si vos mouchoirs sont en pur fil de lin, votre travail sera facilité. Ceux-ci, au premier coup de fer, auront l'aspect du neuf. Parce que le lin conserve sa beauté, sa fraîcheur, sa netteté, son brillant, quelle que soit la fréquence des lavages. Parce que la solidité légendaire du lin ne s'atténue pas à l'usage. Parce que cette résistance est fonction de la qualité du pur fil de lin. Et parce que, seul, le lin offre ces multiples avantages, la femme élégante comme la bonne ménagère achètent le mouchoir qui garantit le pur fil de lin.

Votre parapluie

Pourquoi tant de parapluies sont-ils coupés, rouillés, hors d'usage en peu de mois? C'est parce qu'on les abandonner à leur humidité.

Sous prétexte que "cela porte malheur" de laisser un parapluie ouvert dans l'appartement, le vôtre sèche sur lui-même, replié dans le porte-parapluie. Grave erreur: il faut essuyer la soie du parapluie et la laisser tendue pour qu'elle ne se coupe pas. D'autre part, il faut essuyer aussi les baleines et même les frotter avec un peu d'huile, de temps en temps; c'est une bonne précaution contre la rouille qui les rend cassantes.

Si vous êtes superstitieuse, faites comme quelqu'un que je connais; laissez sécher votre parapluie sur le palier, pendant la nuit: (à moins que vous ne craigniez plus encore les voleurs).

Contre les blattes

Les maisons chauffées, surtout celles qui sont mal construites où les boiseries sont lâches et où les fentes et les fissures abondent, sont exposées toute l'année aux invasions de blattes ou coquerelles et d'autres insectes qui nuisent aux habitations. Les blattes pullulent souvent dans les maisons de rapport, les hôtels, les magasins, les résidences particulières, en un mot, tous les bâtiments où il fait chaud et humide, et spécialement dans les endroits qui ne sont pas scrupuleusement propres. Elles restent cachées le jour dans les fentes des murs et des planchers n'en sortent que la nuit pour errer en quête de nourriture. Les blattes sont à peu près omnivores, mais elles sont particulièrement friandes des denrées alimentaires que l'homme préfère et c'est pourquoi elles pullulent surtout dans les cuisines et les dessertes. L'espèce la plus répandue au Canada est la blatte germanique.

On se débarrasse aisément des blattes au moyen de fluorure de sodium que l'on peut se procurer dans toutes les pharmacies. On saupoudre le fluorure dans les endroits fréquentés par ces insectes, comme les éviers, les plinthes, les armoires et le voisinage des tuyaux d'eau chaude. La poudre adhère aux pattes et aux antennes des insectes qui s'empoisonnent en cherchant à se nettoyer. Le fluorure de sodium conserve toujours son action toxique et on peut le laisser en place tant que cela est nécessaire ou jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de blattes, mais il faut avoir grand soin de le tenir hors de la portée des enfants et des animaux domestiques parce que c'est un poison. Deux autres substances, le pyrèthre et le borax, entrent comme base dans un grand nombre de poudres brevetées, qui sont souvent recommandées.

On peut se procurer un article spécial traitant de la façon de combattre les blattes en s'adressant au Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture Ottawa.

REPASSAGE DES VELOURS

Certaines variétés de velours comportent un pourcentage de soie artificielle qui les rend plus fragiles encore. Il faut donc prendre de multiples précautions pour les repasser.

En général, tous les velours se repassent en l'air. Pour plus de commodité, on glisse le bras de la jeannette dans la poignée de fer retourné, puis on place un journal plié entre la base du fer chaud et la tablette pour l'empêcher de brûler. On y pose ensuite l'envers du velours à repasser et on le fait glisser par un va-et-vient. Lorsqu'il présente des pliures profondes, on place un linge mouillé sur le fer chaud avant d'y poser le velours. De la vapeur s'échappe et redresse le poil du velours qu'il faut ensuite laisser sécher bien à plat.

NOTRE RÔLE

Nous savons toutes les difficultés qui hérissent le chemin; elles renaissent de leurs cendres, semble-t-il, tout comme l'an nouveau. Ce n'est pas la moindre d'organiser pour le privé, le stable dans l'instabilité universelle, l'ordre et l'harmonie chez soi dans le désordre et la discorde qui dominent, hélas! les temps présents. Et pourtant c'est cela qu'on attend de vous, Mesdames, afin que les foyers que vous édifiez restent les forteresses inébranlables où se réfugient les beaux rêves devenus les simples et bienfaisantes réalités. Nous franchissons un cap difficile, à quoi bon se le dissimuler; si la barque le double sans se briser aux récifs, c'est au pilote qu'il faudra rendre grâces. Or, ce sont les femmes de toutes conditions, les plus riches comme les plus humbles, qui ont à tenir la barre, car de leur gouvernement personnel dans le domaine familial dépend le sort de la patrie, de l'humanité tout entière.

"Une troupe dans la bataille, disait Napoléon, a besoin derrière elle d'un abri où se replier, ne fût-ce qu'une bicoque." Cette bicoque salvatrice, c'est votre logis où mari, enfants, savent trouver, grâce à vous, tiédeur, tendresse, confort, bien-être.

Ah! oui, la tâche est rude; les vaillantes l'affrontent et l'emportent et c'est là notre rôle.

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

AUBAINES de SAMEDI chez Caplan's
CHICS NOUVEAUX
MANTEAUX et COSTUMES
DU PRINTEMPS
129-137, rue Rideau
Rez-de-chaussée



Les manteaux et costumes dont on parle le plus pour le printemps . . . tous aux prix budgétaires! Manteaux sans collet! manteaux carrés d'occasions! manteaux d'apparat garnis de fourrure! Coquets costumes masculins, costumes pratiques de 3 pièces et d'apparat de 2 pièces.

Costumes tailleur ..... 19.50 à 29.50
Costumes 2 pièces ..... 15.95 à 35.00
Costumes 3 pièces ..... 19.50 à 49.50
Manteaux de printemps ... 10.95 à 79.50

Tous les tissus les plus récents et les plus avenants pour le printemps. Chics conceptions et couleurs en vogue. Un petit acompte réservera tout vêtement pour livraison ultérieure.

COMMANDES SPECIALES
On les prendra pour tout manteau ou costume fait sur vos mesures individuelles.

SOULIERS de Printemps
4.95
Gabardines multicolores ou noir unis, bruns, marine, vin et verts. Chics empeignes hautes ou genres découpés. Pointures 3 à 8 et largeurs A à C.

BAS pour Dames
Nouvelles teintes en épaisseur chiffon et légère, hauts et coutures bien renforcés. Légères imperfections. Pointures 8½ à 10½ 58c

BLOUSES du Printemps
Un bel assortiment de blouses pour assortir votre costume, confection masculine ou d'apparat. Nouveaux coloris et styles 1.95

Nouveaux Gants
Noirs, bruns, marine, vert Oxford et Tan London. Poignets unis ou de fantaisie. Quelques-uns avec glissière $1.00

CHAPEAUX
de Printemps pour Dames
Les modes printanières présentent les bonnets pointus avec une fleur ou un voile, un breton roulé, genres relevés, à courroies sous le menton. Tous les coloris!
2.95 à 5.00



Rez-de-chaussée

SACOCHES
de Printemps pour Dames
Nouvelles sacoches de printemps, grandes et petites, une profusion de teintes populaires pour assortir votre ensemble de printemps $1.00



Ensembles de Manteaux
3 Pièces pour Fillettes
Tissus tout laine, unis et de fantaisie. Manteau, chapeau et sacoche. Teintes vives du printemps.
Tailles 2 à 10 ..... 7.95
Tailles 8 à 14x 8.95



Nouvelles ROBES pour Fillettes
Un splendide assortiment de robes de broadcloth rajah. Manches courtes, lignes princesse, jupes plissées. Tailles 2 à 6, avec culottes, et 7 à 14. 1.00

Paletots Junior
avec pantalon et casquette
Genres raglan, garde et balmaccan. Fauves et bruns. Tailles 3 à 7 ..... 7.95

Complets Junior
Veston, culotte et bouffante de golf. Attrayants dessins de tweed avec dos sport et poches plaquées. Tailles 23 à 30 ..... 6.50

COMPLETS
2 Pantalons pour Hommes
Worsteds, serges et tweeds rayés, quadrillés et unis. Chics conceptions et dispositions. Tailles 33 à 44.
24.50

SOULIERS
Pour Hommes
Oxfords de veau noir et brun ou chevreau noir. Pointures 5½ à 11 ..... 4.95

Nouveaux PALETOTS
Pour Hommes
Modèles raglan, tubulaires et balmaccan. Brun pâle et foncé, fauve et gris, tweeds et molleton. Tailles 33 à 44.
24.50





CHAPEAUX
Pour Hommes
Chapeaux de printemps en nouvelles teintes et conceptions telles que passes rabattues, roulées et bomburgs 2.95

CHEMISES
pour Hommes
Genres à col tenant et faux-cols, aussi collets fusionnés. Unies, rayées et quadrillées 2.00



SOULIERS
pour Garçons et Fillettes
Souliers à brides et oxfords de veau noir et brun et cuir verni. Quelques-uns avec glissières.
Pointures 8 à 10½ 1.79
Pointures 11 à 2 ..... 1.99

Mode Budgétaire
Profitez de notre avantageux Mode Budgétaire par versements échelonnés, sans frais supplémentaires.



NOUVEAUX LANDAUS ET VOITURETTES
Fauves, marrons, bleus et gris argent. Voiturettes avec repose-pieds, dos inclinant, freins de roues et pare-tempête. Poignées chromées réversibles.
LANDAUS,
21.50 à 33.00
VOITURETTES,
7.95 à 21.50

CAPLAN'S — 129-137 RIDEAU STREET

LES FLYERS NE VEULENT PAS DE HUNTER

TED HUNTER N'EST PAS ÉLIGIBLE, PRÉTENDENT LES GARS DE CORNWALL

Le gardien des Hull-Volants n'aurait séjourné ici suffisamment longtemps, disent les Flyers. Une assemblée des directeurs de la ligue de la Cité aujourd'hui. Importante partie de samedi soir.

Voilà du nouveau! Les Cornwall Flyers, qui mènent actuellement le bal dans la série finale du championnat de la ligue de la Cité avec le mince avantage d'une partie, et qui doivent faire face aux Hull-Volants demain soir à l'Auditorium ,ont abandonné temporairement leurs gourets et jambières pour faire de la diplomatie. Ils logent auprès des autorités de la ligue un protêt contre la présence de Ted Hunter, le cerbère des Hull-Volants.

Une assemblée des autorités de la ligue doit se tenir ici aujourd'hui et si le protêt des Cornwall était maintenu les Hull-Volants devraient avoir recours à un autre gardien de buts.

Le fondement du protêt des Cornwall est que Hunter ne se serait pas conformé aux exigences du domicile avant d'entrer sous l'étendard des transpontins. Selon les autorités du club de Cornwall Hunter devrait jouer avec les Mics Macs de Smith Falls et non avec Hull.

D'après les règlements de la ligue, un joueur doit résider depuis le 15 octobre dans la localité où il veut jouer, si non il devient inéligible pour un club de cet endroit.

Par ailleurs les Hull-Volants soutiennent que Hunter est dans les parages depuis bien plus longtemps que cela. De toute façon, le sujet sera débattu aujourd'hui en assemblée d'urgence des autorités du circuit de Lorenzo Lafleur.

On croit comprendre que les Hull-Volants répliqueront en logeant eux aussi un protêt contre la présence de Perras, le gardien de buts des Cornwall, au sein de l'équipe des Flyers.

Voilà donc que momentanément les hostilités sur glace cessent pour faire place à des discussions d'antichambre.

On se souvient qu'au début de la saison, les Hull-Volants avaient protesté contre la présence de trois joueurs sur l'alignement des Flyers ,et que Cornwall avaient répondu par un protêt contre Hunter et deux joueurs des Volants, mais les protêts alors n'avaient pas eu de suite.

La partie de samedi

Toutes ces disputes verbales ne font qu'ajouter plus d'intérêt à la partie de samedi soir que doivent gagner à tout prix les Hull-Volants, puisqu'alors c'est une question de vie ou de mort. S'ils gagnent ils auront droit à une septième partie lundi soir à Cornwall, mais s'ils perdent les Cornwall deviennent les champions incontestés du circuit local.

On voit donc toute l'importance que peut prendre ce protêt si les autorités de la ligue jugent suffisantes les raisons alléguées par Cornwall; les Volants seraient forcés d'avoir recours aux services d'un nouveau gardien de buts.

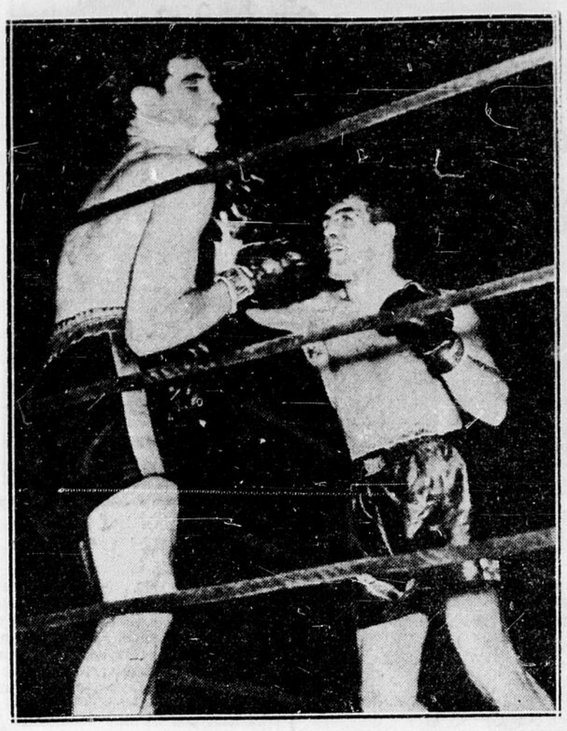
Dans le cas contraire, les Volants n'ont aucune raison de ne pas remporter la victoire demain soir. L'équipe serait au grand complet et ils ont déjà prouvé hors de tout doute qu'ils peuvent mâter les Cornwall tant ici que là-bas.

Quel que soit le résultat des discussions d'éligibilité de Hunter ou de Perras, tous les yeux sont tournés vers cette rencontre de samedi soir, et la direction du palais Brunton s'attend à une pleine maisonnée.

Donc en foule samedi soir vers l'Auditorium et en avant Hull-Volants.

Tout Hull et Ottawa réclame une éclatante victoire!

Barlund terrasse Baer



GUNNAR BARLUND, poids-lourd finnois, porte une droite à la mâchoire de BUDDY BAER comme celui-ci s'accrochait aux câbles, une seconde avant que l'arbitre arrête la bagarre au Madison Square Garden de New-York, le 3 mars. Barlund fut proclamé vainqueur par un knockout technique à la septième ronde. Buddy Baer, de Californie, est le frère de Max Baer, ancien champion poids-lourd. On constate son mauvais état à la fin de la joute.

Le comité des olympiades se mettra au travail dès lundi

Il passe la fin de semaine à visiter l'Egypte, après avoir été reçu par le roi Farouk.

LE CAIRE, 10. — (P. A.) — Le Comité Olympique International, le seul juge du site des Jeux Olympiques, commence aujourd'hui une assemblée de neuf jours afin d'étudier les menaces de boycott des Jeux de 1940, qui doivent avoir lieu à Tokio.

Il y a aussi comme sujet de discussion une proposition d'éliminer les femmes des concours olympiques. On croit généralement que la suggestion que le Japon n'est pas un pays propice pour les Jeux, à cause de sa guerre actuelle avec la Chine et que la proposition de l'élimination des concours pour les dames seront toutes deux défaites.

Les délégués passent les trois premiers jours à visiter l'Egypte. Le jeune roi Farouk et la reine Farina les ont reçu jeudi soir au palais royal. Ils visiteront les Pyramides vendredi et passeront la semaine prochaine à bord d'un navire pour discuter de leurs affaires.

Le comité ne peut changer le site de Jeux de 1940 sans le consentement du Japon et il est peu probable que le Japon soit prêt à abandonner les Jeux.

Tommy Farr est favori contre Maxie Baer

Les paris favorisent l'Anglais contre l'ancien champion du monde.

NEW-YORK, le 10. — Les poids lourds continuent leur parade entre les câbles du Madison Square Garden, demain soir alors que Max Baer, ancien champion du monde fera face à Tommy Farr, champion anglais, dans un combat de 15 rondes.

Les paris favorisent par 5-7 Tommy Farr, en dépit des deux combats qu'il a perdus depuis son apparition en Amérique. Sa victoire décisive sur Baer à Londres, en avril dernier et le fait qu'il s'est battu plus souvent que son adversaire sont les facteurs qui poussent les parieurs à pencher vers lui. Le combat de demain soir est la première apparition de Baer depuis qu'il a knockouté Ben Foord en mai dernier.

Le promoteur Mike Jacobs s'attend à une foule de 17.000 personnes et à $75.000 de recettes.

Les paris ne sont pas très élevés et personne n'ose prédire un knockout ni pour l'un ni pour l'autre, car tous ignorent quelle est la condition de Baer. Lorsqu'il est en état, il se bat furieusement, mais lorsqu'il est indisposé, il ne vaut guère plus que le poids de ses gants.

Farr qui en est à sa première apparition sous son nouveau gérant Joe Gould pourrait fort bien changer ses tactiques et causer une surprise. Les experts qui l'ont surveillé à son camp d'entrainement admettent qu'il s'est considérablement amélioré. Ses coups sont beaucoup plus meurtriers et ses tactiques offensives beaucoup plus efficaces.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Hockey Jeudi

LIGUE NATIONALE

Chicago, 4; Canadiens, 1.
Boston, 2; Américains, 2.
Maroons, 3; Détroit, 2.

LES SEMI-FINALES JUVENILES DE LA N.O.H.A.

North-Bay, 4; Noranda, 1. (North-Bay gagne la série 8-6.)

MICHIGAN-ONTARIO

Windsor, 3; Pontiac, 2. (Windsor gagne la série.)

ASSOCIATION AMERICAINE

Tulsa, 7; St-Paul, 0.

"Bill the Barber" accepte l'offre



Il y avait réjouissance générale aux quartiers généraux de l'équipe de balle aux bases de Toronto, quand, dernièrement, BILL URBANSKI signa son contrat. Il fut vétéran du Montréal, comme court-arrêt et resta régulier de cette équipe jusqu'à l'an dernier. Le contrat d'Urbanski sera accepté sans difficulté de cette ligue s'il donne une belle performance d'ici au 15 mai.

HASHIE S'ÉLOIGNE DU GROUPE

L'équipe Stang s'éloigne du groupe.

En gagnant deux parties sur l'équipe Lalande, l'équipe Hashie a raffermi sa position en tête de la ligue mixte Landry, section du vice-président. L'équipe Délorme a gagné trois parties sur l'équipe Stang. Parmi les points individuels, Jean-Paul Soulière brille avec le plus haut total de 705 et la plus haute série de 268. Mlle Lucienne Couillard roule 632 pour mériter les honneurs féminins. Maurice Beauchamp s'est bien tiré d'affaire avec un pointage de 700. Voici les points officiels:—

EQUIPE LALANDE				
Jean-Marc Gougeon	150	150	191—	491
Mlle J. Mineault ..	130	166	149—	445
Mlle G. Robitaille .	140	151	82—	373
Mlle J. Proulx	169	107	134—	410
Victor Proulx	177	177	177—	531
René Lalande	128	226	136—	490
Totaux	894	967	869—	2740
EQUIPE HASHIE				
Alton Hashie	254	177	202—	651
Mlle G. Gollinger .	146	146	146—	438
René Jobin	152	130	156—	468
Mlle L. Soublière .	138	167	150—	455
Mme Y. Hashie	132	132	162—	426
Adrien Deslauriers .	219	165	183—	567
Totaux	1071	917	1017—	3005
Hashie gagne 2 parties.				
EQUIPE GOUGEON				
Mlle V. Charlebois .	139	125	144—	408
Mlle M. Charlebois	199	115	160—	474
Mme J.-B. Gougeon	175	201	163—	539
Gilles Gauvin	116	142	213—	471
Jean-Baptiste Gougeon	171	209	133—	513
L. Bellefeuille	200	130	201—	531
Totaux	1000	922	1014—	2936
EQUIPE CAYER				
Royal Cayer	209	175	209—	593
Mlle F. Rich	144	117	169—	430
Mlle L. Couillard ..	211	205	216—	632
Jean Brault	161	70	129—	360
Mlle I. Rich	131	121	158—	410
B. Leichnitz	122	231	150—	503
Totaux	978	919	1031—	2928
Gougeon gagne 2 parties.				
EQUIPE DROUIN				
Henri Lapensée	215	143	108—	466
Mlle E. McVetty ...	150	112	94—	356
Mlle M. Dadey	196	143	125—	464
Mme P. Drouin	196	178	184—	558
Fernand Boudreault	232	213	136—	581
Paul Drouin	164	148	193—	505
Totaux	1153	937	840—	2930
EQUIPE SOULIERE				
Pit. Desjardins	212	173	172—	557
Mlle L. Bartlett ...	94	130	136—	360
Mlle L. Claron	142	129	154—	425
Mlle J. Ricard	127	99	107—	333
Robert Dion	191	136	212—	539
Jean-Paul Soulière	218	219	268—	705
Totaux	984	886	1049—	2919
Drouin gagne 2 parties.				
EQUIPE STANG				
Justin Clément ...	136	214	152—	502
Mlle M. Trudel ...	149	109	139—	397
Mlle G. Brault ...	150	150	150—	450
Fabien Brault	224	181	219—	624
Mlle J. Hashie	206	125	142—	473
Anatole Stang	161	194	182—	537
Totaux	1026	973	984—	2983
EQUIPE DELORME				
Lucien Délorme ...	176	243	164—	583
Mlle S. Poirier	194	166	181—	541
Mlle Y. Normandin	160	146	134—	457
Mlle R. Charron ...	99	139	91—	329
Joseph Renaud ...	175	245	192—	612
Maurice Beauchamp	242	210	248—	700
Totaux	1066	1149	1007—	3222
Délorme gagne 3 parties.				

POSITION DES EQUIPES

	G	P	PdM
Hashie	16	8	.
Soulière	14	10	2
Gougeon	13	11	3
Drouin	12	12	4
Délorme	12	12	4
Stang	11	13	5
Lalande	11	13	5
Cayer	7	17	9

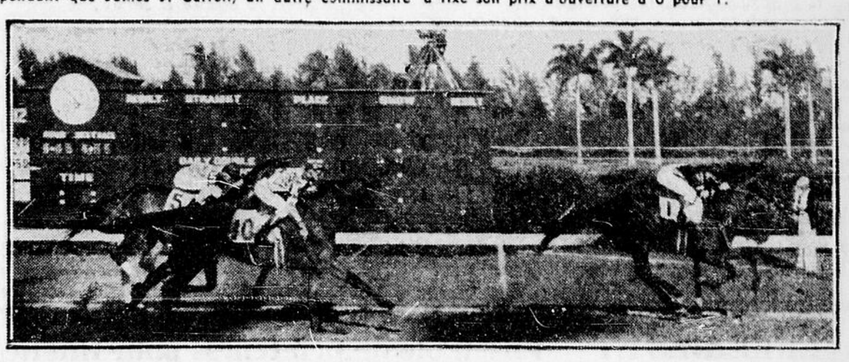
LES TOUBLES EN PALESTINE

JERUSALEM, 11. — Le soldat M. ury a été tué dans un combat entre 300 Arabes et un détachement du régiment de Manchester, à Bukeia, entre Safed et Tarshih. Les Arabes ont perdu 22 de leurs hommes. On rapporte qu'un nouveau groupe de terroristes sont dans les montagnes de la Samarie, dans le nord de la Palestine.

Stagehand rapporte $138,325 en une semaine



●Avec un total de $141,125, l'établissement du colonel Maxwell Howard mène aujourd'hui pour l'argent gagné à la piste Santa Anita. Stagehand, le sensationnel trois ans du colonel, a gagné $138,325 en se classant premier dans ses cinq dernières courses, dont le Derby de Santa Anita et le Handicap de Santa Anita. Stagehand est le favori dans le livre d'hiver pour remporter la victoire dans la soixante-quatrième reprise du Derby, qui sera disputé le 7 mai et pour lequel on compte 103 inscrits, le même total que l'an dernier. Les succès sensationnels de Stagehand dans le derby et le handicap de Santa Anita, alors qu'il remporta plus de $130,000 en une semaine, ont été cause que Charles Burke, le preneur au livre de St-Louis, l'a établi favori à 4 pour 1 pendant que James J. Carroll, un autre commissaire a fixé son prix d'ouverture à 6 pour 1.



●La vignette du haut nous fait voir le peloton au sortir du dernier tournant et se dirigeant vers la ligne d'arrivée, lors du handicap de $100,000 de Santa Anita, samedi dernier. Stagehand est le quatrième à l'intérieur de la piste. La vignette du bas nous fait voir l'incomparable War Admiral deux longueurs en avant à deux pas de la ligne d'arrivée, samedi dernier, lorsqu'il remporta de façon sensationnelle le Challenge Cup Widener de $50,000, au meeting de Miami, en Floride.

Charlie Conacher reviendrait au hockey la saison prochaine

TORONTO, 11 — (P. A.) — Bruni par des semaines passées sous le soleil de la Floride, Charlie Conacher est revenu à Toronto et il a déclaré que quoique se sentant "comme un million" il ne retournera pas au hockey à moins qu'il soit convaincu qu'il est prêt pour une grosse saison.

Conacher, dont la retraite a causé toute une surprise, a dit: "Je ne serai pas dans les détails. Je me sens bien après plusieurs semaines de natation, de golf, de pêche et beaucoup de repos. Mais il en faut beaucoup plus pour se mettre en bonne condition pour jouer au hockey. Je ne dis pas que je ne reviendrai pas dans le hockey l'an prochain, mais tout dépendra de ce que je ressentirai lorsque les camarades partiront pour le camp d'entrainement", a-t-il dit. "D'un autre côté je dirai ceci: que je ne reviendrai pas tant que je ne serai pas convaincu d'être capable de faire une excellente saison".

HAMELIN MEILLEUR COMPTEUR

Les équipes Jetté et Albert en tête de la ligue des Tapageurs.

J. Hamelin, ce brillant quilleur des Tapageurs, fait le plus haut total avec 719 et la haute série avec 295. Voici les pointages officiels des dernières parties roulées sur les allées du cercle social Ste-Anne: —

L'EQUIPE BOILY				
Mme E. St-Jean	108	75	140—	323
Mme N. Boily	139	97	206—	442
Mme P. Sarault	135	150	115—	400
Mlle Robitaille	204	121	138—	463
M. E. Lecompte	223	185	170—	578
M. E. St-Jean	204	150	135—	490
M. P. Sarault	185	182	203—	570
M. N. Boily	213	224	97—	534
Totaux	1411	1184	1204—	3799
L'EQUIPE LACROIX				
Mlle G. Bureau	122	164	157—	443
Mme H. Crouch	194	93	193—	480
Mlle Léonard	86	66	138—	290
Mlle N. Bureau	213	201	180—	594
M. H. Ménard	157	169	122—	448
M. H. Crouch	185	156	152—	493
M. F. Sarault	129	152	173—	454
M. A. Lacroix	159	172	174—	505
Totaux	1245	1173	1289—	3707
L'équipe Boily gagne 2 parties.				
L'EQUIPE ALBERT				
Mme D. Lauzon	148	120	124—	392
Mme G. Robert	156	112	167—	435
Mme A. Albert	167	119	93—	379
Mlle R. Hamel	191	168	209—	568
M. D. Lauzon	127	169	103—	399
M. G. Robert	179	115	182—	476
M. Lachance	145	187	128—	460
M. A. Albert	180	150	109—	439
Totaux	1293	1200	1115—	3608
L'EQUIPE POTVIN				
Mlle Trépanier	171	150	166—	487
Mlle St-Germain	173	161	123—	457
M. Lacroix	184	170	189—	543
Mlle Kerwin	94	77	74—	245
M. Mongeon	171	141	159—	471
Mlle Sarault	85	50	78—	213
M. Leblanc	220	190	97—	507
M. Potvin	229	195	146—	570
Totaux	1327	1134	1032—	3493
L'équipe Albert gagne 2 parties.				
L'EQUIPE BUREAU				
Mlle S. Bureau	231	169	137—	537
Mme C. Henrie	86	148	172—	406
Mme E. Lecompte	114	95	77—	286
M. Art. Bourbeau	155	184	160—	499
Mme E. Lauzon	110	92	88—	290
M. E. Lauzon	208	171	176—	555
M. Ch. Henrie	140	117	118—	375
M. J. Hamelin	228	196	295—	719
Totaux	1272	1172	1223—	3667
L'EQUIPE JETTE				
Mlle G. Florent	125	135	101—	361
M. M. Dunn	172	181	132—	515
Mme W. D'Amour	93	87	97—	277
M. W. D'Amour	225	220	160—	605
Mme Ed. Jetté	128	176	186—	490
M. Ed. Jetté	180	174	122—	476
M. L. Brazeau	86	92	77—	255
M. L. Brazeau	140	117	118—	375
Totaux	1149	1182	993—	3324
L'équipe Bureau gagne 2 parties.				

LE CLASSEMENT

	G.	P.	J.
L'équipe Jetté	31	14	45
L'équipe Albert	31	14	45
L'équipe Lacroix	27	18	45
L'équipe Bureau	22	23	45
L'équipe Boily	20	25	45
L'équipe Potvin	12	32	45

M. Hamelin a roulé, 719; M. D'Amour, 605.

Plusieurs records dans la ligue "Le Canadien"

Albert Bolduc fait des siennes. L'équipe Houle reste en tête, ex-aequo avec l'équipe Bolduc.

Le vétéran Albert Bolduc roule le total imposant de 871 avec des séries de 246, 362 et 263. Mlle Laura Forget réussit un total de 667 avec des séries de 154, 292 et 221. Houle, St-Amand, Jolicoeur et Charette blanchissent leurs adversaires. Voici les détails des dernières parties:—

HOULE				
L. Carisse	149	179	112—	440
M. Marineau	143	121	120—	384
L. Sévigny	152	164	169—	485
J. Canadien	225	159	182—	566
J. Lafrance	234	129	147—	510
L. Forget	154	292	221—	667
A. Houle	288	216	183—	687
Totaux	1345	1260	1134—	3739
LAFORTUNE				
C. Houle	125	133	216—	474
V. Amyot	82	142	167—	391
S. Houle	82	167	112—	361
B. Raymond	149	210	130—	489
C. Descarie	141	141	141—	423
O. Houle	147	223	180—	550
E. Lafortune	144	150	177—	471
Totaux	870	1166	1123—	3159
Houle gagne 3 parties.				
ST-AMAND				
G. Mondoux	163	163	163—	489
R. Pilon	108	108	108—	324
V. Denault	159	184	151—	494
G. Proulx	212	106	156—	473
G. Doran	133	143	144—	420
A. Trépanier	124	124	124—	372
J. St-Amand	198	161	202—	561
Totaux	1097	989	1048—	3133
MOREL				
Y. Sauriol	126	140	137—	403
I. Soulard	121	109	130—	360
M. Gaudreau	82	103	104—	289
M. Rading	148	177	180—	505
J. Morel	111	183	143—	437
P. Morisset	185	154	181—	520
R. Morel	139	121	149—	409
Totaux	912	987	1024—	2923
St-Amand gagne 3 parties.				
JOLICOEUR				
L. Philippe	130	172	143—	445
J. Patenaude	168	100	153—	421
M. Larose	109	148	113—	370
L. Forget	168	125	91—	384
J. Houle	163	121	143—	427
Rhéal Jolicoeur ...	182	229	248—	659
René Jolicoeur	176	217	161—	559
Totaux	1096	1112	1052—	3260
CARDINAL				
S. Charlebois	124	124	124—	372
G. Larose	130	154	163—	447
R. Joseph	131	121	96—	348
J. Richard	113	113	113—	339
J.-M. Matté	154	84	144—	382
G. Mongeon	155	142	130—	427
M. Cardinal	137	213	152—	522
Totaux	964	951	922—	2837
Jolicoeur gagne 3 parties.				
MARCIL				
S. Trépanier	95	128	186—	409
A. Gravelle	160	153	238—	551
C. Laviolette	102	104	136—	342
F. Bourbonnais ...	203	156	258—	617
C. Fournier	155	188	129—	472
Y. Marcil	134	184	209—	527
E. Marcil	91	145	207—	443
Totaux	940	1058	1363—	3361
BOLDUC				
M. Payette	115	89	123—	327
G. Schryburt	162	134	107—	403
F. Garvey	136	105	116—	361
L. Cousineau	140	149	134—	423
H. Boyer	220	229	167—	616
L. Marcil	161	220	145—	526
A. Bolduc	263	362	246—	871
Totaux	1199	1288	1040—	3527
Bolduc gagne 2 parties.				
CHARETTE				
G. Charron	135	135	135—	405
C. Houle	112	112	112—	336
M. Proulx	119	112	168—	399
R. Carisse	137	239	156—	582
S. Renaud	180	176	119—	475
L. Forget	128	108	155—	391
J. Charette	218	236	224—	678
Totaux	1079	1118	1069—	3266
DOSTALER				
F. Gaudreau	73	73	73—	219
P. Richard	119	119	119—	357
F. St-Georges	130	145	141—	416
O. Connelly	189	221	141—	551
A. Houle	191	194	127—	512
R. D'Aoust	177	144	188—	509
P. Dostaler	183	130	161—	474
Totaux	1062	1026	950—	3038
Charette gagne 3 parties.				
DUROCHER				
M.-B. Soublière ...	178	161	126—	465
R. Carr	98	179	117—	394
G. Coucke	122	122	122—	366
G. Deltour	131	153	216—	500
J. Doran	135	142	160—	437
V. Sabourin	151	207	100—	458
G. Durocher	167	217	202—	586
Totaux	982	1181	1043—	3206
TASSE				
G. Robitaille	83	106	124—	313
J. Proulx	160	86	163—	409
L. D'Aoust	165	129	148—	442
M. Leblanc	131	192	214—	537
S. Connelly	197	237	182—	616
R. Dugal	147	106	185—	438
P. Tassé	142	193	175—	510
Totaux	1025	1049	1191—	3265
Tassé gagne 2 parties.				

GAGNANTS DES CUILLERES

Mlles Laura Forget, S. Connelly.
MM. Albert Bolduc, Aurèle Houle, Fernand Bourbonnais.

POSITION DES EQUIPES

	G	P	PdM	Total
Houle	19	8	..	29780
Bolduc	19	8	..	29563
Jolicoeur	18	9	1	28891
Lafortune	17	10	2	28167
Durocher	16	11	3	29402
Marcil	13	14	6	28224
Charette	13	14	6	27669
St-Amand	12	15	7	28085
Cardinal	11	16	8	27306
Tassé	10	17	9	26828
Dostaler	8	19	11	27123
Morel	7	20	12	27829

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit. — Appelez 6-0514

Le Moulin "A" et le Hull-Volant juvénile aux prises

Aurèle Myre et Pranschke endosseraient l'uniforme du Moulin "A". A la patinoire Eddy.

La série de 2 dans 3 que se disputent actuellement le Hull-Volant juvénile et le Moulin "A", champion de la ligue Eddy, se continue ce soir à la patinoire de l'Association récréative Eddy. Une victoire pour les jeunes panthères de Philippe Cholette mettrait fin au débat vu que le Hull-Volant a une victoire à son crédit. "Vila" Lafleur, instructeur des mangeurs de pâte à papier, espère égaliser les chances. Afin de ne pas manquer son coup, Lafleur aura probablement deux as du hockey senior sur son alignement, ce sont Gordie Pranschke, aile gauche du Hull-Volant senior, et Aurèle Myre, centre du La Salle de la ligue de la Cité d'Ottawa. Avec ces deux as sous son étendard le Moulin "A" sera en mesure de résister aux rapides et rusés subalternes de Philippe Cholette. Il sera intéressant de voir ces deux populaires pachydermes démontrer leur savoir-faire contre les petits hockeyeurs du Hull-Volant. La joute suscite un vif intérêt parmi les habitués du rond Eddy et la rondelle va au jeu à 8 h. 30 précises sous la surveillance d'arbitres compétents. Qu'on se le dise.

Les alignements probables

HULL-VOLANT: Lessard, buts; Giroux et Laporte, défenses; Shingh, centre; Dupont et Gravelle, ailes; Martin, Charron, Tremblay, Beauchamp, Kipp.

MOULIN "A": Séguin, buts; Paquin et Fournier, défenses; Myre, centre; Pranschke et Blakeney, ailes; Cousineau, Derouin, Prud'homme, Murphy, Canuel, R. et H. Hamelin.

CANADIENS BATTUS PAR LE CHICAGO

Cette victoire met le Tricolore en danger pour sa deuxième position et donne aux Faucons les plus grands espoirs.

(Presse canadienne)

CHICAGO, 11 mars.— La victoire, hier soir, des Faucons Noirs de Chicago sur les Canadiens de Montréal, par le score de 4 à 1, lui assure virtuellement une place dans les semi-finales pour la coupe Stanley. Ce fut une rude partie disputée devant près de 10.000 spectateurs.

C'est la troisième victoire de file des Faucons Noirs. Elle lui assure la troisième position dans la division américaine, trois bonnes parties en avant des Ailes Rouges de Détroit. Ce pauvre Jack Adams doit désespérer de sortir ses oiseaux de la cave de la division américaine, après la défaite infligée hier soir par les Maroons de Montréal.

Les Faucons Noirs ont encore trois parties à jouer contre trois pour le Détroit.

ALIGNEMENT

CANADIENS— Buts, Cude; défenses, Burke et Buswell; centre, Brown; ailiers, Lorrain et Mantha; subs, Joliat, Blake, Willson, Lépine, Haynes, Goupille, Désilets, Raymond.

CHICAGO— Buts, Karakas; défenses, MacKenzie et Levinsky; centre, Romnes; ailiers, Marsh et Thompson; subs, Wiebe, Shill, Gottselig, Johnson, Trudel, Dahlstrom, Jenkins, Seibert, Connolly.

Arbitres: Campbell et Dye.

1ère Période

Chicago, Thompson (Romnes, March) 4.09
Chicago, Jenkins (Gottselig, Trudel) 15.43
Punitions— Buswell, Mackenzie, Shill, Goupille.

2ème Période

Pas de point.
Punitions— Wiebe, March, Brown.

3ème Période

Chicago, Seibert (Thompson) 4.55
Canadiens, Willson (Mantha, Blake) 9.14
Chicago, Dahlstrom (Connolly, Shill) 16.30
Punitions— Raymond, Dahlstrom.

Aux temps préhistoriques, les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans des antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

ON SE DISPUTE LES SERVICES DE BILL NOWAK

Bill Terry accuse les Indiens d'avoir "enlevé" aux Giants le deuxième-but recrue de Détroit.

(Presse associée)

NOUVELLE-ORLEANS, 10. — Bill Nowak, le deuxième-but, recrue de Détroit, a pratiqué quelque temps avec ceux qui l'ont "enlevé", les Indiens de Cleveland mercredi, mais la dispute est à propos de son contrat qui se continue.

C.-C. Slapnicka, gérant général des Indiens, a suggéré à Bill Terry, gérant des Géants de New-York, d'"appeler les G-men" pour faire enquête sur l'accusation d'enlèvement qu'il a portée contre les Indiens.

"Terry oublie de dire, a déclaré Slapnicka, que Nowak est venu à Cleveland au mois de septembre et a accepté de l'argent pour aller à l'école de baseball, acceptant en retour de signer un contrat avec notre club de Springfield, Ohio."

Nowak, dont la contribution orale à la discussion a été la simple déclaration: "Je suis désolé, je ne puis rien dire," s'est présenté au camp des Indiens mardi après avoir pratiqué quelque temps avec les Géants. Terry a dit que Nowak avait signé un contrat avec Jersey City (la ferme des Géants). Les Indiens disent qu'il a signé avec Springfield.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

AUDITORIUM
OTTAWA'S COMMUNITY CENTRE

HOCKEY
des Ecoles Secondaires Canadiennes

JOUTES FINALES
Vendredi, 11 mars
DOUBLES PARTIES
Central Collegiate de London
VS
Scollard Hall de North Bay
à 8 h. p.m.
Ecole Technique d'Ottawa
VS
High School de Marmora
à 9 h. 30 p.m.
SAMEDI, 12 MARS
Doubles joutes
Série des gagnants à 2 h. p.m.
Série de consolation à 4 h. p.m.

ENTREE GENERALE
Section réservée — 50c.
Bout d'affluence—
Adultes 25c, Garçonnets, 10c

Billets des étudiants à la section réservée en vente aux écoles seulement 25c.

AUDITORIUM
Tél. 7-5300

LIGUE MAJEURE DE LA CITE
HOCKEY
JOUTES FINALES

SAMEDI, LE 12 MARS A 8 H. 30 P.M.

VOLANTS de HULL • FLYERS de Cornwall

Prix: Sièges réservés, 50c
Bout d'affluence: Adultes, 25c; Garçonnets, 10c

Billets maintenant en vente.
Contrôle de l'Auditorium; Goldstein, 57, rue Sparks.
Pas plus de 6 billets à chaque personne.
Locations faites pour un certain temps, et non après samedi, à midi.

LES BRUINS ANNULLENT AVEC AMERKS

LE POINT DE CLAPPER OBLIGE UNE PÉRIODE DE JEU SUPPLÉMENTAIRE

Jerwa et Carr comptent pour les Américains.

MADISON SQUARE GARDEN, 10. — Les Boston Bruins et les New-York Américains ont bataillé pendant 70 minutes sans venir à bout de rompre une égalité de 2-2, que les Bruins avaient créée grâce au point tardif de Clapper, à la troisième période.

Cette partie nulle place les Américains ex-aequo en deuxième position avec les Canadiens qui perdirent à Chicago.

Les deux équipes sortirent de la première période sur un pied d'égalité, après les points de Bauer pour les Boston et de Jerwa pour les Américains. Ces derniers prirent l'avantage dans le deuxième verset sur le coup de Carr et ce n'est qu'en dernière période que Clapper rétablit l'égalité.

La période supplémentaire n'apporta aucun changement.

Cette partie nulle donne aux Boston une avance de cinq points sur les New-York Rangers, les deuxièmes dans le classement de la section américaine.

Les alignements: —

AMERICAINS. — But, Robertson; défenses: Jerwa et Murray; centre, H. Smith; ailes, Sorrell et Beattie; substituts: Day, Gallagher, Stewart, Anderson, Carr, Wiseman, Schriner.

BOSTON. — But, Thompson; défenses: Portland et Shore; centre, Cowley; ailes: Getliffe et Sands; substituts: Clapper, Weiland, Goldsworthy, Pettinger, Hollett, Dumart, Schmidt, Jackson, Bauer.

Arbitres: — Ion et Mitchell.

Sommaire: —

Première Période

Boston, Bauer (Schmidt) ..... 5'27"
Américains, Jerwa (Sorrell) ..... 7'22"
Punition: — Aucune.

Deuxième Période

Américains, Carr (Chapman et Schriner) .. 5'09"
Punitions: — Murray, Jerwa (10 minutes, mauvaise conduite); Clapper, Hollett.

Troisième Période

Boston, Clapper (Hollett et Schmidt) ..... 8'23"
Punition: — Aucune.

Période Supplémentaire

Pas de point.
Punition: — Aucune.

Un programme varié attend les coureurs en raquettes

Voici le programme de la course en raquettes qu'organise le "Cendrillon", pour dimanche prochain sur la rivière Rideau. La course se terminera au pont Minto, près de King Edward et les premières épreuves se feront à deux heures précises.

Course de 100 verges—ouvert.
Course de 75 verges pour dames.
Course de 220 verges pour hommes.
Course d'un mille, coupe compétition.
Course de 75 verges, pour hommes novices.
Course de 75 verges, pour femmes grassses.
Course de 100 verges (officiers des clubs).
Course d'un mille (club Cendrillon) coupe compétition.
Course de 200 verges (club Cendrillon) coupe compétition, pour dames.

Les officiers et les juges se réservent le droit de changer l'ordre des courses si la chose est nécessaire et de refuser l'entrée à tout candidat, s'il le juge à propos.

Les candidats, qu'on ne l'oublie pas, doivent être en règle avec leur club respectif et porter les couleurs du club auquel ils appartiennent, soit le costume ou les rubans distinctifs.

Un prix d'entrée de 15 sous par course sera perçu avant chaque départ.

La direction générale de ce grand événement sportif est confiée à M. M. Routhier, président du Cendrillon, dont les officiers sont MM. H.-E. Leblond, L. Foucault, W. Racicot, R. St-Aubin et M. Chénier.

Les demandes d'entrée arrivent nombreuses au Chalet du Cendrillon, 256 rue Cathcart, et l'on s'attend à ce qu'une foule considérable soit témoin de ce gala.

La boucherie Guénette se hisse sur le trône

Ce respectable groupe de quilleurs bouscule avec un tel entrain qu'il enlève le pavillon que détenait depuis trois mois l'équipe Majeau.

La boucherie Guénette est sortie victorieuse de la partie de détail pour la première place de la ligue Brading, section B, en battant le Majeau par 78 points. Pilon et Noël sont les deux vainqueurs tandis que Astri et Gagnon brillent pour les vaincus. Voici comment fut jouée cette importante partie:

BOUCHERIE GUENETTE

A. Pilon	237	237	197—	671
A. Desjardins	233	160	—	393
O. Guénette	205	162	—	367
A. Cloutier	214	139	133—	486
O. Noël	195	241	255—	691
P.-E. Guénette	..	..	200—	200
C. Courval	..	..	238—	238
oTtaux	1084	939	1023—	3046

CLUB MAJEAU

C. Paul	157	258	165—	580
E. Miron	261	110	137—	508
E. Gagnon	171	180	260—	611
A. Régimbal	156	183	255—	594
A. Astri	153	246	276—	675
Totaux	898	977	1093—	2968

LES GÉANTS ONT BON ESPOIR

BATON ROUGE, 9. — Les Géants que leurs rivaux désignent comme des chanceux sont pas mal avancés dans leur entrainement et leur gérant Bill Terry dit qu'il ne voit pas pourquoi ils ne gagneraient pas encore le championnat de la ligue Nationale.

—"Je ne vois pas qui pourrait nous battre, dit-il, à moins que Dizzy Dean et Daffy Dean redeviennent aussi bons qu'ils l'étaient il y a quelques années. Mais je ne crois pas à cette possibilité à moins de les avoir vus à l'oeuvre.

Il y a beaucoup de confiance dans le camp des Géants. D'autres pourraient douter de leurs succes mais dans le camp tout le monde paraît avoir oublié la râclée que leur ont infligée les Yankis lors de la dernière série mondiale.

Il nous est arrivé de terribles choses, dit Terry. Castleman a refusé nos conditions. Burgess a été opéré pour l'appendicite et Adolfo Luque a fait la grève mais malgré tout cela nous croyons avoir une meilleure équipe que l'an dernier.

Une des raisons de l'optimisme de Bill Terry c'est qu'il croit avoir trouvé en Tom Baker un aussi bon lanceur droitier que Clydell Castleman. Il l'a vu lancer trois manches contre les Athlétiques dimanche dernier au lac Charles.

—"Je pense, dit-il, que j'ai en mains un lanceur capable de compléter l'ensemble merveilleux que j'ai en Carl Hubbell et Cliff Melton. Baker a retiré au bâton neuf Athlétiques qui lui firent face et les autres n'ont pu faire mieux que de frapper de courts coups en l'air".

Les Géants eurent Baker toute la saison dernière mais ils ne s'en servirent pas et maintenant le gros lanceur à la tête frisée fait le sujet de toutes les conversations au camp d'entrainement."

Le carnaval annuel à Kapuskasing eut un très beau succès

KAPUSKASING, 5. — (D. N. C.) — Le Carnaval annuel de l'Ecole Immaculée-Conception a eu lieu vendredi, à la patinoire publique, sous la direction de MM. les professeurs René Houle et Raymond Payette.

Le programme comprenait des courses de toutes sortes, une mascarade: costumes nombreux et magnifiques, parties de hockey entre deux équipes de l'école séparée et deux de l'école publique.

Les gagnants des prix décernés pour les costumes sont:—

1er prix: Hélène Préseault, Jeanne-d'Arc Vandette, Nancy Grace, Blanche Grace.

2e prix: Albert Cadieux, Eleanor Morris, Jeannette Beauchesne, Raymond Braun, Lilia Labrosse, Jean Chalmers, Donald Chalmers, June Grace.

3e prix: Bernard Davis, Janet Davis, Marvin, Reddick, Thérèse Vandette, Lucille Falardeau.

Les gagnants des courses sont:—

Filles de 6 à 7 ans: Dolores Charbonneau, Denise Côté, Isabelle Brière.

Garçons 6 et 7 ans: Jean-Guy Beauchesne, Maurice Parent, Marcel Tremblay.

Filles de 8 et 9 ans: Norma Blanchard, Hélène Préseault, Anada Doucette.

Garçons de 8 et 9 ans: Gaston Labrosse, Maurice Cuillerier, Bobby Griffin.

Filles de 10 ans: Marie Corbeil, Esther Bongers, Pauline Latour.

Garçons de 10 ans: Ross Matheison, Gérard Bisson, Julien Deshaies.

Filles de 11 ans: Jeannine Bouliane, Thérèse Vandette, Pauline Bisson.

Garçons de 11 ans: Maurice Desrosiers, Edouard Richard, Claude Falardeau.

Filles de 12 ans: Noëlla Roy, Mariette Lévesque, Mary Crowe.

Garçons de 12 ans: Edouard Cuillerier, Léon Cloutier, André Tremblay.

Filles de 13 ans: Lucienne Cuillerier, Yvette Lévesque, Jacqueline Desmeules.

Garçons de 13 ans: Joseph Desrosiers, Arthur Frappier, Omer Brideau.

Filles de 14 ans: Estelle Grenier, Jeannette Dutrizaca, Simone Thibodeau.

Garçons de 14 ans: Joseph Richard, Robert Vandette, Gérard Tremblay.

Course à pied, filles de 7, 8 et 9 ans: Colleen Mullen, Jacqueline Perron, Eileen Bongers.

Course à pied, garçons 7, 8 et 9 ans: Hector Leblanc, Lionel Richard, Hector Brideau.

Course à pied, filles de 10 ans et plus: Jeanne-d'Arc Vandette, Yvette Laflamme, Colette Carbonneau.

Course à pied, garçons de 10 ans et plus: Edouard Pouliot, Roland Yelle, Guy Boissonneault.

Course mixte, garçon: 10 ans ou moins: Ross Matheison et Alice Baker, Gaston Labrosse et Thérèse Vandette, Gérard Bisson et Noëlla Roy.

Course mixte, garçons 11 ans ou moins: Joseph Richard et Estelle Grenier, Arthur Frappier et Simone Thibodeau, Hervé Lafond et Simone Cuillerier.

Course double pour filles: Mary Corbeil et Estelle Grenier, Esther Bongers et Mary Tomczac, Noëlla Roy et Thérèse Vandete.

Course sur 3 pieds pour garçons: Joseph Richard et Jacques Yelle, Gérard Tremblay et Patrice Demontigny, Joseph Deshaies et Joseph Desrosiers.

Course à relais: Equipe de Vandette—

Capitaine: Robert Vandette avec Gérard Tremblay, Gérard Barricau et André Tremblay.

Course de Chiens: Attelage d'Albert Cadieux, Emilien Henry et Roland Routhier.

Course en bicyclette: Robert Vandette, Gérard Barrieau, Norbert Trottier.

Course double pour garçons: Joseph Richard et Hervé Lafond, Lionel Sauvé et Léon Cloutier, Gérard Tremblay et Patrice Démontigny.

Billy Brothers fut l'heureux gagnant du prix d'entrée ($5.00).

Les jeunes de l'école publique prirent la mesure des juniors de l'école séparée dans une partie de gouret tandis que les grands de notre école déclassèrent leurs rivaux de l'école publique. M. Cataford, professeur à l'école supérieure était l'arbitre.

Le clou de la soirée fu un exercice exécuté sur la patinoire par douze filles et douze garçons. Les filles portaient leurs uniformes noirs d'étudiantes et les garçons avaient revêtu le costume bleu, blanc, rouge de l'équipe de gouret.

Le comité des jeux dont M. J. Cloutier est le président, remercie le personnel enseignant pour leur concours dans l'organisation de cette fête sportive.

JOUTE DECISIVE

Lundi, le 14 mars aura lieu la joute finale de gouret entre les équipes rivales des deux écoles. La bataille aura lieu sur la glace de l'Arena. A qui sera la victoire?

Le combat s'ouvrira à 7 heures 30 entre les petits: 10 ans ou moins. De 8 heures à 8 hres 45, lutte entre les moyens: 12 ans ou moins. De 8 hres 45 à 10 heures, duel des grands: meilleurs joueurs de chaque école.

NOCES D'ARGENT

M. et Mme Walter Millar ont célébré au cours de le semaine dernière le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. A l'occasion de cet heureux anniversaire toute la famille se trouva réunie sous le toit paternel.

Les jubilaires reçurent les félicitations et les voeux de leurs nombreux amis.

M. et Mme Millar célébrèrent leur mariage à Owen Sound, le 26 février 1913. Ils sont du nombre des vaillants pionniers de Kapuskasing.

RECEPTION

Le docteur et Mme G.-M. Dobbin recevaient lundi le 28 février en l'honneur de Mlle Katharine Ross, nouvelle matrone de l'hôpital Sensenbrenner.

Parmi les invités se trouvaient Son Honneur le maire et Mme E.-S. Noble, Mmes A.-M. Reid, F.-H. Davis, le docteur et Mme W.-L. McLaren, M. et Mme H.-J. Swetman, et Mlle Alice Crause. Un grand nombre d'autres invités étaient présents.

SOIREES PAROISSIALES

Au sous-sol de l'église Immaculée-Conception, dimanche dernier, commençait une série de parties de cartes qui se prolongera pendant toute la durée du carême. Les dames de Ste-Anne ont été chargées d'organiser les tables.

KITIGAN

Dimanche, le 6 mars, a eu lieu à Kitigan, une soirée paroissiale au profit de la chapelle.

Cette soirée à la demande du R. P. Farmis, O. M. I., Mmes J.-B. Roy et A. Rand Morel avaient organisée, eut un succès complet.

Le programme débuta par un excellent souper au poulet et aux fèves au lard. Après le souper, le bingo! Et l'on joua de tout coeur jusqu'à une heure avancée.

Tous les paroissiens et quelques-uns des "anciens" maintenant de Kapuskasing, prirent part à la soirée.

Stagehand gagne par un nez...



●Les commissaires de Santa Anita ont suspendu George Woolf pour la balance de la réunion pour avoir frappé le jockey Johny Adams au début du handicap de Santa Anita, samedi dernier.

Les commissaires prétendent que Woolf a donné un coup de fouet à Adams parce que le cheval de ce dernier, Count Atlas, dévia et barra la route à Seabiscuit. Woolf a dû alors ralentir et des observateurs prétendent que cet incident a largement contribué à sa défaite.

Stagehand a gagné par un nez et l'oeil photographique a déterminé le vainqueur. La suspension de Woolf commence aujourd'hui, vendredi, et les commissaires ont recommandé à la commission de continuer la suspension pendant 15 autres jours de courses. La réunion de Santa Anita se termine lundi prochain.

Seabiscuit est devenu partant douteux dans le Handicap San Juan Capistrano de $10,000 qui aura lieu demain, lorsque le handicappeur Webb Everett lui a décerné une pesanteur de 135 livres. C'est cinq livres de plus qu'il portait samedi dernier. Aneroid devra porter 128 livres et Sceneshifter, compagnon d'écurie de Stagehand, prendra 116 livres.

Les Anglais battent les champions du monde

Pour la deuxième fois, les Sudbury Wolves fléchissent devant les champions du hockey anglais, qu'ils ont défaits à Praha, lorsqu'ils obtinrent le championnat amateur mondial.

LONDRES, 10. — Les Anglais ont gagné la deuxième joute de leur série d'exhibition contre l'équipe canadienne, qui a remporté à Praha le championnat amateur du monde. Les Canadiens avaient perdu la première partie mardi dernier à Harringay par 4-3 et ils ont perdu celle-ci par 3-0 à Wembley.

L'absence de Johnny Godfrey, de Copper Cliff, a affaibli la défense canadienne et les avants n'eurent pas de mal à pénétrer jusqu'au gardien de buts pour compter à trois reprises.

Jimmy Foster, le brillant cerbère anglais, autrefois des Moncton Hawks, a été l'artisan de la victoire anglaise.

Malgré cette double à la veille de leur départ, l'équipe a terminé une brillante tournée européenne. Ils ont gagné le championnat amateur du monde à Praha, en battant en finale l'équipe anglaise. L'équipe s'embarque à Glasgow samedi à bord du Duchess of Bedford.

Demain soir ils rencontrent une équipe d'étoiles écossaises à Glasgow.

LES MAROONS GIFLENT LES AILES ROUGES

Cain compte à deux reprises pour permettre aux Maroons de prendre la mesure des Détroit par 3-2.

MONTREAL, 10. — Les Montreal Maroons, qui tiennent la cave dans le classement de la ligue canadienne de la N.H.L., sont sortis de leur léthargie pour donner un rude coup aux espoirs des Ailes Rouges de Détroit en les battant par 3-2, dans un combat vivement disputé.

A deux reprises, Herbie Cain a placé son club en avant et la deuxième fois les Maroons surent conserver ce mince avantage pour défaire les Détroit et diminuer considérablement les chances de ces derniers de participer aux détails.

La première période a inscrit un point pour chacun des clubs grâce aux efforts de Howe d'une part et de Blinco pour les Maroons.

A la deuxième période, Cain bombarda les Maroons en avant, mais dès le début de la troisième les Détroit égalisèrent sur le coup de Lamb, mais Cain revint à la charge vers la quinzième minute et cette fois les Détroit ne purent remonter la côte.

Les alignements

DETROIT: N. Smith, buts; Young et MacDonald, défenses; Lewis, centre; Howe et Hudson, ailes; Goodfellow, Bowman, Liscombe, Aurie, Barrie, Wares, Lamb, Kilrea, Motter.

MAROONS: Beveridge, buts; Wentworth et Evans, défenses; Gracie, centre; Marker et Cain, ailes; Shiels, Croghan, Ward, Northcott, Trottier, Shannon, Blinco, Robinson, D. Smith.

Arbitres: Ag. Smith et Bert McCaffrey.

Sommaire:

Première période
Détroit, Howe (Lewis) 2.57
Maroons, Blinco 10.42
Punition aucune.

Deuxième période
Maroons, Cain (Marker, Gracie) 3.15
Punitions — Howe, Goodfellow (majeure et mineure), Marker (majeure), Ward (majeure), Trottier, Lamb.

Troisième période
Détroit, Lamb (McDonald) 6.19
Maroons, Cain (Marker, Gracie) 15.20
Punitions — Marker, Kilrea, Liscombe.

Freddie Steele défendra son titre contre Young Corbett

SAN FRANCISCO, 11 — Le promoteur Tony Palazola a déclaré hier que Freddie Steele, champion poids-moyen du monde, avait accepté de défendre son titre contre Young Corbett, ici, au mois de juin, dans un combat de dix rondes.

Eddie Miller, gérant du champion, a accepté les termes par télégramme. Palazola a garanti $25,000 à Steele avec le privilège de prendre 37½ pour cent des recettes.

Corbett, un vétéran qui boxe depuis 18 ans et qui annonça sa retraite trois fois, lança un défi au champion de la division moyenne en triomphant de Fred Apostoli, conquérant de Steele, dans un combat de dix rondes, ici, le mois dernier.

Heney's et Ramblers mènent dans la ligue Canadienne

P. Dubois fait la haute série.

La ligue Canadienne mixte continue à faire de l'excellente besogne dans sa guerre aux quilles. Avec une saison passablement avancée, les équipes Heney's et Ramblers mènent le bal dans leur section respective. Lors des dernières parties, P. Dubois a fait le plus haut total en accrochant 650. Voici les points détaillés: —

CARSON

Mlle I. Cyr	167	129	124—	420
Mlle E. Lépine	116	108	197—	421
Mlle S. Francoeur	120	130	141—	391
Mlle E. Boulay	107	166	124—	397
M. A. Demers	179	147	213—	539
M. S. Aubry	187	231	234—	652
Totaux	876	911	1033—	2820

RAMBLERS

Mlle L. Binda	153	167	160—	480
Mlle Y. Parisien	127	154	166—	447
Mlle H. Foley	278	191	221—	690
Mlle E. Dion	120	200	200—	520
M. P. Huot	212	185	208—	605
M. P. Dubois	184	249	217—	650
Totaux	1074	1146	1172—	3392

Ramblers a gagné 3 parties.

ST. PATRICK

Mlle A. Boulay	119	162	153—	434
Mlle J. Viau	232	201	129—	562
Mlle T. Aubry	108	200	200—	508
Mlle L. Larose	145	137	238—	520
M. E. Viau	230	157	160—	547
M. L. Stickley	244	137	174—	555
Totaux	1078	994	1054—	3126

CAPITAL

Mlle J. Bisson	122	133	141—	396
Mlle J. Lavoie	130	132	136—	398
Mlle F. Denis	131	141	152—	424
Mlle G. Labrie	152	141	110—	403
M. A. Cusson	200	161	142—	503
M. D. Caron	200	160	152—	512
Totaux	935	868	883—	2656

St. Patrick's a gagné 3 parties.

HENEY'S

Mlle A. Lamarche	136	160	161—	457
Mlle J. Villeneuve	154	155	134—	443
Mlle Re. St-Germain	114	139	153—	406
Mlle S. Lacroix	171	198	178—	547
M. J. Nadon	221	153	159—	533
M. T. Prot	178	184	269—	632
Totaux	966	989	1054—	3008

LA SALLE

Mlle B. Fortier	158	170	246—	574
Mlle R. St-Germain	131	211	157—	499
Mlle J. Couture	..	185	106—	291
Mlle H. Côté	120	..	..	120
Mlle K. Dorion	121	211	110—	442
M. A. Rocque	131	274	173—	578
M. R. Demers	209	206	160—	575
Totaux	870	1257	952—	3079

Heney's a gagné 2 parties.

RICHELIEU

Mlle D. Lacroix	160	142	154—	456
Mlle J. Fortier	180	109	105—	394
Mlle J. Bellefeuille	156	121	143—	420
Mlle Y. Lacroix	116	114	92—	322
M. L. Gauvreau	201	133	202—	536
M. C. Larocque	257	247	209—	713
Totaux	1070	866	905—	2841

CANADA

Mlle J. Proulx	161	221	107—	489
Mlle R. Lacasse	104	117	139—	360
Mlle F. Charron	120	201	120—	441
Mlle S. Sanche	121	211	191—	433
M. R. Lacasse	195	131	197—	523
M. E. Richard	211	182	119—	512
Totaux	912	1063	783—	2758

Richelieu a gagné 2 parties.

POSITION DES EQUIPES

Section "A"

	Gag.	Perd.
Club Heney's	11	4
Club La Salle	9	6
Club Canada	3	12
Club Capital	2	15

Section "B"

	Gag.	Perd.
Club Ramblers	12	3
Club Richelieu	10	5
Club Carson	7	8
Club St. Patrick	6	9

LES CLASSEMENTS

SECTION CANADIENNE

	G.	P.	N.	Pr	Cte	Pts
Toronto	22	14	8	131	113	52
Canadiens	16	17	11	110	119	43
Américains	16	16	11	94	94	43
Maroons	12	28	5	93	136	28

SECTION AMERICAINE

	G.	P.	N.	Pr	Cte	Pts
Boston	28	11	6	130	83	62
Rangers	26	13	5	138	89	57
Chicago	20	22	9	94	126	37
Détroit	9	24	11	86	119	31

PARTIES EN FIN DE SEMAINE

Samedi
Américains à Montréal.
Canadiens à Toronto.
Dimanche
Boston à Rangers.
Chicago à Détroit.

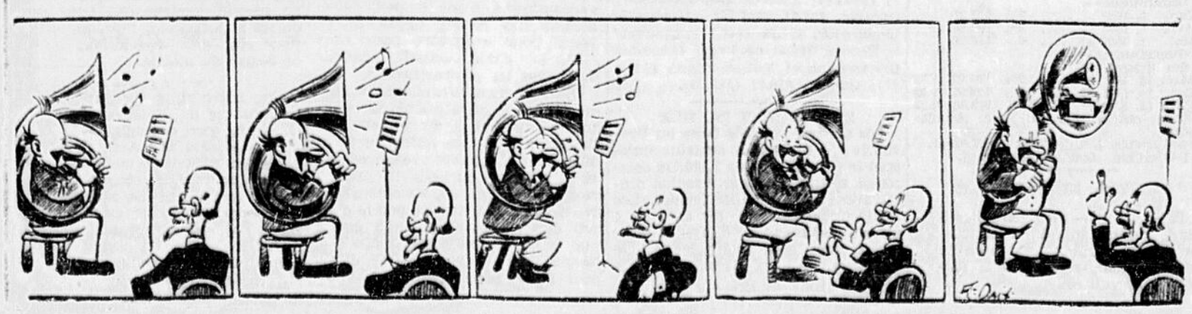
Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Les soucis de l'hospitalité . . .



Depuis quinze ans, existe entre les militaires de West Point et ceux du collège militaire canadien une grande rivalité sportive. Dernièrement, les Canadiens rendaient visite à leurs rivaux américains et les battaient par 1-0. Selon une tradition très sévère, le club qui reçoit doit se plier à toutes les exigeances de l'hospitalité, ce qui se fait d'ailleurs avec la meilleure des grâces. On voit ici FRANK DEVLIN, un cadet de West Point, qui cire les chaussures de W. G. HOLMES, de l'équipe canadienne. L'an prochain, les rôles seront renversés.

LA RUSE DE SALADIN EST DÉCOUVERTE



MAXIE BAER



Le retour de l'ancien champion du monde dans l'arène suscite beaucoup d'intérêt bien que les parieurs favorisent TOMMY FARR, comme devant remporter ce soir la décision. Ce serait la première victoire de ce dernier en Amérique.

A NEW-YORK, LES DESSINATEURS ACCLAMENT LES MODÈLES TIP TOP!

MESDAMES . . . les experts de Tip Top taillent et confectionnent à la main, costumes masculins et manteaux, suivant vos mesures individuelles.



Le mois dernier, l'association internationale des Dessinateurs en Vêtement tenait sa 56e réunion semi-annuelle, avec pré-exposition des modèles du printemps et de l'été, dans l'hôtel Pennsylvania, à New-York. — Tip Top Tailors était le seul fabricant du Canada à y exposer ses créations pour messieurs. — Lorsque les modèles Tip Top furent montrés, ces sévères critiques ne purent retenir leurs applaudissements chaleureux et répétés; cela à New-York, le foyer de la mode en Amérique — Tip Top fut le "succès" de l'exposition.

Ce succès nous plait sans doute; mais nous savions que les modèles Tip Top devaient forcément être corrects, puisqu'ils ont là préférence générale des Canadiens. Nous reconnaissons la part qu'ont jouée nos clients, dont nos modèles reflètent les préférences, dans le triomphe de nos créations à la plus importante réunion d'experts en mode masculine tenue en Amérique.

A gauche . . .
Modèle droit, drapé, 2 boutons.

Au centre . . .
Chic complet veston, 3 boutons.

A droite . . .
Complet veston, croisé, d'une tournure impeccable.

$24.95

Coupe à la main et fabrication strictement sur mesure

TIP TOP TAILORS Limited

TTS438B

204, RUE SPARKS

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

La Bourse de Montréal affiche de la faiblesse à l'ouverture mais se ressaisit après la première heure

Les valeurs ferroviaires sont tranquilles. — Les valeurs minières prennent une dégringolade sur le Curb. — 352,000 actions changent de mains durant la première heure sur la Bourse de Toronto.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 11. — La liste des prix affichait de la faiblesse à l'ouverture de la Bourse de Montréal, ce matin, mais après la première heure, les gains effacèrent un certain nombre de pertes.

Smelters et International Nickel qui perdaient chacun un point à l'ouverture retirent des fractions un peu plus tard dans la journée. Parmi les utilités, on trouvait des pertes pour Montréal Power, Brazilian et Shawanigan.

Les valeurs ferroviaires étaient tranquilles. Canadian Pacific dégringola à un nouveau bas à 6 3-8 mais refit une fraction pour se remettre au niveau de la fermeture précédente. National Steel Car fléchit d'un point et Canadian Car de 1-4.

Les papiers suivaient les autres valeurs dans la baisse. Price Brothers perdit 1 1-8 à 12 3-4, et Saint Lawrence Corporation et Saint Lawrence Paper priv., fléchirent fractionnairement.

Dans la division des valeurs diverses, Celanese, Cockshutt Plow, Dominion Steel and Coal B, Imperial Oil et Ogilvie Milling perdirent tous des fractions.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 11. — Les valeurs minières sur le Curb de Montréal firent une autre dégringolade, ce matin, sur le Curb de Montréal, et les valeurs industrielles suivirent l'exemple.

Abitibi priv. tomba d'une couple de points, Royalite Oil en perdit un de même que Asbestos. Dans les mines, East Malartic et Eldorado glissèrent de 10 cents chacun. Central Pat, Falconbridge, Maccassa, O'Brien Perron, Sladen et Sullivan perdirent environ 5 cents chacun. Les huiles étaient également plus faibles. Brown perdit 6 cents, Calgary-Edmonton 20.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 11.—Les prix étaient définitivement bas à l'ouverture et durant la première et la troisième heures, les ventes étaient passablement actives. Les prix se sont raffermis à la deuxième heure, soit à cause de la position à découverte ou de l'espérance que les troubles s'apaiseraient en Autriche. Plus de la moitié se sont rétablis à leur niveau précédent mais ils ne purent tenir ferme, et peu après midi, tout le marché tomba pour afficher de nouveau bas prix pour l'année dans la section minière.

Les métaux usuels se sont maintenus et Smelters limitant leurs pertes à des fractions. Eldorado tomba à 2.70 et dans l'industrie, l'acier, les utilités et les aliments ont fléchi assez considérablement.

Dans les aurifères, MacLeod-Cockshutt perdit 45 cents pour tomber à $3, Hard Rock, 30 cents à 1.70 et des pertes de 10 à 20 cents ont subies par Macassa, Pickle Crow, Teck Hughes, Wright-Hargreaves, Preston, Uchi, Powell-Rouyn, Moneta et autres.

NOMME DIRECTEUR



SYDNEY-D. DENMAN qui a été élu directeur de la Stevenson & Scott Ltd., Advertising Agency, à l'assemblée annuelle aujourd'hui.

LE BLÉ BAISSE

WINNIPEG, le 11 — Des facteurs baissiers ont triomphé des avances de la matinée vers la fin de la séance à Winnipeg hier et les prix du blé ont fléchi pour la plupart aux plus bas niveaux de 1938. En clôture le blé sans appui est tombé de 2 à 7/8 de cent, le contrat de mai à 1.18½, celui de juillet à 1.10⅞ et celui d'octobre à 91⅝ cents.

Une vive amélioration dans les prix du blé au comptant n'a pu enrayer les ventes. Les opérateurs, en face de rapports favorables pour les récoltes des Etats-Unis, de reculs sur les marchés extérieurs et d'un manque continu de demande d'exportation, ont vendu de petites quantités de blé ou se sont éloignés du marché.

Les contrats de mai et d'octobre ont établi de nouveau bas saisonniers sur le marché du blé tandis que l'orge, l'avoine, le lin et le seigle étaient 2 à 3 cents plus bas qu'à la fin de décembre 1937.

Chicago, une cent plus bas, était au bas niveau de la saison tandis qu'à Liverpool mai et juillet atteignaient leur plus bas niveau en 1938, 5/8 à 3/4 de denier plus bas. Buenos Ayres à midi accusait un recul de 5/8 à 7/8 de cent.

Les grains au comptant se sont améliorés de 2 à 4 cents sur une bonne demande. Les fourragers étaient lents et plus bas.

LES GRAINS AU COMPTANT

Blé: No 1, Nor. 135½; No 2, Nor. 129½; No 4 Nor. 101—; blé No 5 87½; blé No 6, 78½; fourrager, 68½; No 1, Garnet, 112½; No 2, Garnet, 108½; No 1 Durum, 88; No 4 Spécial, 94½; No 5 Spécial, 84½; No 6 Spécial, 75½; sur rail, 134½; criblures, 400.

Avoine: No 2 cw. 51¾; No 3 cw. 47¾; Ex 1 fourragère, 47¾; No 1 fourragère, 4; No 2 fourragère, 40¾; No 3 fourragère, 37¾; sur rail 49¾.

Orge: No 3 cw. 59⅝; No 4 cw. 58⅝; No 5 cw. 57½; sur rail, 62⅛.

Lin: No 1 cw. 164¾; No 2 cw. 160¾; No 3 cw. 139¾; No 4 cw. 134¾; sur rail, 164¾.

CHICAGO FLECHIT

CHICAGO, le 11 — Des stop-orders, tard dans la journée hier, ont porté le blé aux plus bas niveaux depuis le mois de novembre dernier, sur le marché des grains de Chicago.

Le contrat de mai a fléchi d'une cent le boisseau à 87¼ cents. Le peu de demande d'exportation pour le blé des Etats-Unis est surtout cause de cette dégringolade.

Le blé a clôturé 1/8 à 7/8 de cent plus bas, le contrat de mai à 87 3/8-½ cents, celui de juillet à 83 3/8-½ cents. Le maïs en clôture était 1/8 à ¼ de cent plus bas, mai à 58⅜-¾ et juillet à 60½ cents.

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Mai	88¼-½	87⅜-½
Juillet	84⅛	83⅜-½
Septembre	84⅝	83⅞-¾
Maïs:—		
Mai	53¾-⅞	58⅜-¾
Juillet	60⅜-½	60½
Septembre	61⅝	61⅝
Avoine:—		
Mai	29¾	29⅜
Juillet	28⅞	29
Septembre	28⅞	28⅞
Fèves de Soya:—		
Mai	....	98¾
Juillet	97¼	96¾
Octobre	94½	93⅝
Seigle:—		
Mai	69½	88¼
Juillet	68⅛	64¾
Septembre	64½	63⅞

Exportations des grains

Les exportations de blé outre-mer la semaine finissant le 4 mars s'établissent à 825.351 boisseaux, contre 1.171.527 la semaine précédente et 1.437.070 la semaine correspondante de l'an dernier. Les exportations de blé canadien aux Etats-Unis pour la consommation et la mouture en régie la dernière semaine sont de 4.000 boisseaux, contre 1.000 la semaine précédente et 624.000 l'an dernier. Les exportations globales du 1er août au 4 mars s'établissent à 53.443.643 boisseaux, contre 101.561.687 la période correspondante de la campagne précédente, tandis que les exportations aux Etats-Unis sont de 1.959.426 et 34.557.218 boisseaux, respectivement.

Les exportations outre-mer la semaine terminée le 4 mars se répartissent ainsi qu'il suit (chiffres correspondants de 1937 entre parentheses): Vancouver-New-Westminstser, 388.465 (386.717) boisseaux; Saint-Jean, 298.706 (128.000); ports américains, 138.180 (922.353). Les exportations du 1er août au 4 mars sont: Montréal, 22.552.978 (28.682.535) boisseaux; ports américains, 11.432.964 (15.277.217); Vancouver-New-Westminster, 7.737.915 (25.884.747); Saint-Jean, 7.349.531 (6.079.116); Sorel, 2.476.038 (12.076.571); Prince-Rupert, 619.061 (562.613); Churchill, 603.982 (4.293.501); Trois-Rivières, 420.809 (4.519.728); Halifax, 135.991 (1.780.009); Fort-Williams et Port-Arthur, 114.374 (407.578); Québec, néant (1.998.072).

D'après les chiffres des Douanes, les exportations de blé canadien en février sont de 2.838.804 boisseaux ($3.689.813), contre 5.362.031 ($6.926.695) en février 1937. Le prix moyen d'exportation monte de $1,30 à $1.29. La quantité dirigée sur le Royaume-Uni est de 2.332.717 boisseaux ($3.048.978), contre 3.740.529 ($4.906.195) l'an dernier.

Les exportations canadiennes de farine de blé s'établissent à 272.488 barils ($1.566.582), contre 347.884 ($1.897.241 en février 1937. Le prix moyen d'exportation avance de $5,75 à $5.45. Le Royaume-Uni en absorbe 167.691 barils ($957.881), contre 193.581 ($1.041.295).

Les exportations d'orge sont beaucoup plus considérables en février que le mois correspondant de l'an dernier, avançant de 807.901 boisseaux ($528.327) à 60.040 ($52.-914). La forte augmentation des expéditions au Royaume-Uni explique ce gain, le total étant de 807.477 boisseaux ($527.940).

Les expéditions d'avoine sont également plus élevées en février 1937; le total est de 282.155 boisseaux ($141.851), contre 134.036 ($64.990). La quantité dirigée sur le Royaume-Uni est de 220.163 boisseaux ($108.-049). Les exportations de seigle sont à peu près les mêmes qu'en 1937 et s'établissent à 8.609 boisseaux ($7.488).

Le change

MONTREAL—

La livre sterling: 5.00¾; le dollar américain: 1.00 1/32; le franc: 3.17½.

NEW-YORK—

La livre sterling: 5.00 11/16; le dollar canadien: .99 61/64; le franc: 3.17⅛.

PARIS—

La livre sterling: 157.70 francs; le dollar américain: 31.50 francs; le dollar canadien: 41.49 francs.

BEURRE ET FROMAGE

La production de beurre de crémerie en février s'établit à 7,507,335 livres, contre 8,344,456 le mois précédent et 7,615,695 en février 1937. Six provinces enregistrent une plus forte production, tandis que trois mentionnent des déclins comparativement au mois correspondant de l'an dernier. La production de fromage de fabrique est de 604,863 livres, contre 781,698 l'an dernier et 694,089 en janvier. Quatre des sept provinces productrices montrent une plus forte production en comparaison du mois correspondant de l'an-dernier.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

LE MARCHÉ EST LENT ET FERME

MONTREAL, 11.—Le marché local agricole est en général lent et accuse peu de changements. Le beurre est stable tandis que les oeufs sont assez actifs sur une bonne demande à prix stables. Les pommes de terre et le fromage n'ont pas varié. Le Board of Trade a affiché les arrivages suivants: oeufs, 837 caisses; beurre, 40 boites; fromage, 5 boites.

Au Canadian Commodity Exchange on a enregistré la vente de deux lots de 100 boites chacun, de beurre d'herbe reclassifié de Québec à 35 1-2c la livre. Le beurre de qualité supérieure de la Nouvelle-Zélande est offert à 35 5-8-3-4c tandis que le No 1 cote 35 1-4c. Le beurre pour livraison immédiate sur le marché libre fait 35 3-8c-1-2c la livre. Les demi-grossistes offrent de petits lots aux détaillants à 36-36 1-2c pour le beurre en paquets et 37c pour celui en pains moulés.

Les arrivages d'oeufs tries, en wagons ou en lots fractionnés, rapportent 26 1-2c pour les A-gros, 25 1-2c, par les A-moyens, 24c, par les A-poulettes. Au Canadian Commodity Exchange, les mêmes catégories font respectivement 26c, 25c et 23 1-2c. Des petits lots destinés aux détaillants font les prix suivants: emballés, libres 1 cent de moins; A-1 gros, 33c; A-moyens, 31c; A-1 poulettes, 30c; A-gros, 30-31c; A-moyens, 30c; A-poulettes, 29c.

Les prix du fromage sont 15c à 15 1-4c la livre pour le No 1 de l'ouest.

Les pommes de terre nouvelles des Bermudes sont $1.75 et celles de la Floride, $2.50 en boites de 60 livres, tandis que les vieilles pommes de tèrre font les prix suivants: montagnes de l'Ile du P.-E., 90 livres, 90-85c; 50 livres, 50c; montagnes du N.-B., 80 livres, 57-62c; 50 livres, 40-42c; blanches de Québec, 80 livres, 55c.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	$1.51½
Blé Nord No 2	1.45
Blé Nord No 3	1.26½
Avoine No 2 c.w.	.56½
Avoine No 3 c.w.	.53
Picotin No 1	.74
FARINE DE BLE DU PRINTEMPS	
Farine de blé du printemps: —	
1ère marque	$7.70
2ème marque	$7.30
Au baril	$7.20
En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région:	
Farine de blé d'hiver: —	
Par baril	$4.15 à 4.25
Qualité de choix en livraison faite	$4.25 à 4.35
Farine de maïs blanc par baril, livraison faite	$3,95 à $4,05
Engrais: —	
Son	$34.25
Gru rouge	$35.25
Gru blanc	$38.25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant:—

Grain sec pour brasseries, $33 la tonne, au gros: $35 la tonne au détail.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite $3.15, la taxe de vente comprise.

Foin en balles: —

Foin No 1 extra	$11,50
Foin No 2 extra	$10.50
Foin No 3	$8.50

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Fermeture	62.6	*17.4	30.3
La veille	63.2	17.9	30.4
Il y a 1 mois	63.3	19.3	30.7
Il y a 1 an	100.6	48.2	48.9
Haut 1938	68.2	21.6	34.9
Bas 1938	59.2	17.6	30.0
Haut 1937	101.6	49.5	54.0
Bas 1937	57.7	19.0	31.6
Fluctuations de ces dernières années:			
Bas 1932	17.5	8.7	21.9
Haut 1929	146.9	153.9	184.3
Bas 1927	51.6	95.3	61.8

OBLIGATIONS

Fournies par G.-A. Auger, 56, rue Sparks, Ottawa, Ont. Tel. — 2-4921.

INSTITUTIONS ET COMMUNAUTES

	Int.	Echéance	Prix
Soeurs de la Miséricorde	4½	1953	100
Hôpital Ste-Jeanne d'Arc	4½	1955	100
Diocèse d'Alexandria	4½	1949-55	100
Diocèse d'Haileybury	4½	1956-57	100
Ecoles Catholiques d'Ottawa	4½	1950-67	100
Ecoles de Québec	4½	1950-65	100
Ecoles de Montréal	4½	1950-57	101

MUNICIPALITES

	Int.	Echéance	Prix
Cité de Montréal	5%	1942	105
Cité de Québec	4½%	1950	103
Cité des Trois-Rivières	6%	1942	107
Cité de Hull	5%	1955-56	104½
Cité de North-Bay	5%	1953	100
Cité de Montréal-Nord	6%	1953	106
Cité de Glace-Bay, N.-E	5½%	1956	103

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Ces cotes et fernetures sont fournies par la maison L.-G. Beaubien, 56, rue Sparks.

Air Reduction	52¾
Allis-Chalmers	45½
American Can. Co.	84¼
Allied Chemical	161½
American Foreign Power	3¼
American Radiator	12
American Power & Light	4½
American Smelting	46
American Tel. & Tel.	130¾
American Water Works	8⅛
Atlantic Coast Line	21
Anaconda Copper	30½
Atchison	32
Auburn	4⅛
Baltimore & Ohio	6¼
Bendix	11¾
Bethlehem Steel	53⅜
Boeing	27
Borden Milk	17⅜
Briggs Mfg.	21¼
Budd Mfg.	5⅛
Canada Dry	16⅞
Canadian Pacific	6
Case Treshing	83
Celanese Corp.	14¾
Cerro de Pasco	38½
Chese. & Ohio	32¼
Chrysler Motor	50⅜
Columbia Carbon	66
Columbia Gas	7
Commercial Solvents	7¾
Common. & Southern	1⅜
Continental Can.	41¾
Consolidated Gas	20¾
Corn Products	63½
Curtiss Wright "A"	15¾
Douglas Aircraft	38
Dupont	113⅜
General Electric	37¾
General Motors	33⅛
Goodyear Tire	20¼
Intl. Harvesters	62
Intl. Nickel	48⅜
Intl. Paper "A"	7⅛
Intl. Paper priv.	29½
Intl. Tel. & Tel.	6⅞
Johns-Manville Corp.	72½
Kennecott Copper	35½
Loews Theatre	42⅛
Mack Trucks	19
Montgomery Ward	33⅛
Murray Corp.	5⅝
National Biscuit	19¾
National Cash Reg.	15
National Dairy Prod.	13⅝
National Distillers	20⅜
N.-Y. Central	15⅜
North American	17¾
Northern Pacific	19⅜
Packard Motors	4⅜
Pennsylvania R. R.	19¼
Philips Pete	35⅞
Public Service Corp.	30
Pullman	28⅝
Radio Corp.	6⅛
Republic Iron & Steel	16¼
Southern Pacific	15¼
Sears Roebuck	58
Simmons Bed.	18½
Southern Rails	15⅛
Socony Vacuum	14
Standards Brands	7¾
Standard Gas & Elec.	3½
Standard Oil of N.-J.	49¼
Timken Roller Bearing	41¾
United Aircraft	22½
United Gas Improvement	10
Union Pacific	70⅞
U. S. Smelting	68
U. S. Rubber	29⅞
U. S. Steel	50¾
Vanadium Steel	16¼
Western Union	24
Westinghouse	89
Woolworth & Co.	41¾
White Motor	9¼

N.-Y. CURB

Alluminum of America	74½
Am. Superpower	¾
Cities Service	1⅞
Electric Bond & Share	6⅞
L'argent à demande est à	1⅝
Affaires à 11 heures	220.000
Affaires à mide	310.000
Affaires à 1 heure	520.000

MINES

Aldermac	50
Augite Porcupine	37
Arntfield	21
Astoria Rouyn	8½
Bankfield	88
Base Metals	33
Beattie Gold Mines	1.25
Bidgood Kirkland	36
Bobjo	9½
Buffalo Ankerite	14½
Can. Malartic G. Mines	1.00
Castle Trethewey	61
Central aPtricia	2.70
Coniaurum	1.40
Cons. Chibougamau	25
Dome Mines	54
East Malartic	1.39
Eldorado	2.65
Falconbridge	6.00
Federal Kirkland	9.50
God's Lake Mines	46
Gunnar Gold	80
Hadr Rock	1.80
Hollinger	13½
Howey Gold	27
J. M. Cons. Gold	9
Jellicoe	54
Kerr Addison	1.85
Kirkland Lake	1.16
Lake Shore	52½
Lamaque	7.50
Little Long Lac	4.80
Leitch Gold	81
Macassa	4.55
Madsen Red Lake	39
McIntyre	39¼
McKenzie Red Lake	89
McCleod Cockshutt	3.10
McWatters Gold	61
Mining Corp.	1.85
Moneta	2.11
Nipissing	1.91
Noranda	59¾
Normetal Mining Corp.	73
O'Brien Gold	3.70
Omega	27
Pamour	3.30
Paymaster	56
Perron	1.70
Pickle Crow Gold	4.55
Pioneer Gold	3.05
Premier Gold	2.15
Sigma	4.25
Preston East Dome	97
Read Authier	3.65
Red Crest	17
Red Lake Gold Shore	24
Reno Gold	51
San Antonio Gold	1.24
Shawkey	27
Sherritt Gordon	1.30
Siscoe	2.65
Sladen Malartic	1.10
Slave Lake	10
Stadacona	25
Sullivan Cons.	1.12
Sylvanite	3.05
Teck Hughes	5.20
Toburn G. M. Ltd.	2.35
Towagmac	46
Ventures	5.75
Waite Amulet	1.55
Wood Cadillac	85
Wright Hargreaves	7.70
Wendigo	12½
Hudson Bay Mining	25½
Pend Oreille	1.70
Temiskaming	11

HUILES

Alberta & Pacific Oil	24
Calgary & Edmonton Oil	2.50
Calmont Oil	43
Commonwealth & Petroleum	32
Dalhousie Oil	54
East Crest Oil	54
Foothills Oil	55
Foundation Pete	16
Home Oil	1.13
Nordon Oil	10
Okalta Oil	1.63
Pacalta	11½
Royalite Oil	41
Texas Canadian	1.35
United Oil	17

CONTRE-TORPILLEURS CANADIENS

La division des contre-torpilleurs canadiens, qui fait actuellement une croissière dans les deux méridionales, arrivera à Vancouver le 11 avril au lieu du 15 avril. Les quatre contre-torpilleurs qui devaient arriver à Esquimalt le 19 avril atteindra cette base le 14 avril.

STOCKS DE BLÉ

Le blé canadien en magasin la semaine finissant le 4 mars s'établit à 47,361,685 boisseaux, contre 47,547,504 la semaine précédente et 88,091,323 la semaine correspondante de l'an dernier. Le blé canadien aux Etats-Unis est de 1.946.000 boisseaux, contre 2.020.000 la semaine précédente et 18.131.352 l'an dernier. Le blé en transit sur rail s'établit à 1.448.745 boisseaux, contre 1.163.505 la semaine précédente et 2.111.484 l'an dernier. Le blé américain au Canada donne un total de 1.131.223 boisseaux, contre 1.291.955 la semaine précédent; il n'y en avait pas à pareille date l'an dernier.

Les stocks de blé dans les élévateurs du Canada le 4 mars sont de 45.415.685 boisseaux, contre 45.527.504 la semaine précédente et 69.965.971 l'an dernier. La répartition est la suivante: élévateurs régionaux de l'Ouest, 15.157.000 boisseaux; terminus intérieurs, 5.427,106; Vancouvr-New Westminster, 1.377.067; Prince-Rupert, 292.279; Churchill, 11.820; Fort-William et Port-Arthur, 11.933.872; élévateurs de l'Est et ports de l'Atlantique, 6.711.088 et 2.555.708 boisseaux, respectivement.

MONTREAL STOCK EXCHANGE

Alberta Pacific Grain	2½
Associated Breweries	12½
Bathurst P. & P. "A"	9¼
Bell Telephone	160
Brazilian	10½
Can. Cement	10
Can. Northern Power	19¼
Can. Steamship	2⅝
Can. Steamship Pfd.	9½
Can. Car & Fdy	9¼
Can. Car & Fdy Pfd.	23
Can. Ind. Alcohol "A"	8¾
Can. Ind. Alcohol "B"	9½
Can. Locomotive	10
Can. Pac. Rly.	6¼
Cockshutt Plow	8¾
Cons. Min. & Smelting	55¾
Distillers Seagrams	13½
Dom. Coal Pref.	18¼
Dom Steel & Coal "B"	13
Dom. Tar & Chemical	7⅝
Foundation Co.	14
Gatineau Power	10
Gatineau Power Pfd.	82¾
General Steel Wares	7
Gypsum L. & A.	6
Hollinger	13½
Howard Smith	15
Imperial Oil	18¾
Imperial Tobacco	14⅛
International Nickel	48¾
International Petroleum	31
International Power	4¼
Massey Harris	6½
McColl Frontenac	11½
Montreal L. H. & P.	20¼
Nat. Breweries	40⅛
Nat. Steel Car	38¼
Noranda	59¾
Ogilvie Flour	27½
Ottawa Elec. Railway	33
Power Corp.	13¼
Price Bros & Co.	12¾
Price Bros & Co. Pfd.	43
Quebec Power	16
St Lawrence Corp.	4
St. Lawrence Paper Pfd.	35
Shawinigan W. &	20½
Steel of Canada	62
United Steel	4½

BANQUES

Canada	59
Commerce	166
Royale	176

MONTREAL & CURB

Ventes à 11 heures	8,800
Ventes à midi	11.900
Ventes à 1 heure	16.600

MINES DU CURB

Ventes à 11 heures	35.700
Ventes à midi	57.900
Ventes à 1 heure	125.100

CURB DE MONTREAL

Abitibi P. & P.	1.60
Abitibi 6s Pfd.	14¼
Asbestos Corp.	61
Beauhasnois P. Corp.	4
Brew & Dist. of Van.	6⅝
British American Oil	20½
Can. Marconi	1.15
Can. Vickers	5
Com. Alcohol	1.30
Cons. Paper Corp.	5½
Fairchild	4½
Ford of Canada	17⅛
Fraser Co.	15
Gen. Steel Wares Pfd.	7
Int. Utilities "B"	75
Lake Sulphie	5
Melchers Dist. Ufd.	6½
Robert Mitchell	12¼

MINES

Beaufort	28
Cartier Malartic	8
Central Cadillac	38
Duparquet	5¾
O'Brien	3.75
Pandora	45
Pato Cons.	.255
Perron	1.38
Read Authier	3.50
Reward Mining	4
Siscoe	2.66
Sladen Malartic	1.10
Stadacona	25
Sullivan	1.12
Thompson Cadillac	25
Wood Cadillac	35

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Echéance—		%	Dem.	An.
Oct. 15, 1938	.....	2	101.35	0.30
Juin 1, 1939	.....	1	100.75	0.58
Oct. 15, 1939	.....	2½	103.00	0.78
Oct. 15, 1939	.....	4	105.50	0.73
Nov. 15, 1939	.....	2	102.38	0.70
Juin 1, 1940	.....	1½	101.50	0.91
Sept. 1, 1940	.....	4½	108.38	1.18
Mars 15, 1941	.....	1	99.75	1.16
Nov. 15, 1941	.....	5	112.50	1.57
Juin 1, 1942	.....	2	101.62	1.63
Oct. 15, 1942	.....	3	105.62	1.77
Juin 1, 1943	.....	2½	103.38	1.86
Oct. 15, 1943	.....	5	114.75	2.22
Jan. 15, 1943-44	....	2¼	101.15	2.03
Oct. 15, 1944	.....	4½	113.12	2.38
Nov. 15, 1944	.....	2½	102.50	2.12
†Août 15, 1943-45	....	2½	102.00	2.14
Oct. 15, 1943-45	....	4	109.50	2.23
Fév. 1, 1946	.....	4½	113.12	2.66
Juin 1, 1946-49	....	3¼	103.62	2.78
Oct. 15, 1944-49	....	3½	105.00	2.70
†Juil. 1, 1930-50	....	3½	104.50	....
Nov. 15, 1948-51	....	3¼	103.00	2.93
Oct. 15, 1947-52	....	4	109.62	2.87
†Mai 1, 1942-52	....	5	112.75	1.86
†Mai 1, 1950-55	....	3¼	103.50	....
Juin 1, 1950-55	....	3	99.87	3.01
Nov. 1, 1946-56	....	4½	112.75	2.85
Nov. 1, 1947-57	....	4½	112.75	2.99
†Sept. 1, 1953-58	....	4	111.00	....
Nov. 1, 1948-58	....	4½	113.38	3.05
Nov. 1, 1949-59	....	4½	113.87	3.09
†Oct. 1, 1950-60	....	4	110.00	3.08
†Jan. 15, 1956-61	....	3¼	103.25	3.01
Juin 1, 1956-66	....	3¼	100.87	3.13
†Jan. 15, 1942-67	....	3	98.00	3.09
Sept. 15, 1966 — Perp.		3	90.62	3.22
Echéances garanties par le Gouvernement—				
C. N. R., 1942	.....	2	101.75	1.58
C. N. R., 1943	.....	2	101.00	1.83
C. N. R., 1944	.....	2¼	101.12	2.09
C. N. R., 1944	.....	3	104.62	2.22
C. N. R., 1945-50	....	3	99.87	3.02
C. N. R., 1951	.....	4½	116.50	3.09
C. N. R., 1948-52	....	3	99.38	3.06
C. N. R., 1948-53	....	3	99.38	3.05
C. N. R., 1954	.....	5	120.00	3.37
C. N. R., 1955	.....	4¾	119.75	3.25
C. N. S. S., 1955	....	5	122.00	3.29
C. N. R., 1956	.....	4½	117.25	3.21
C. N. R., 1957	.....	4½	116.38	3.31
G. T. P., 1962	.....	3	99.00	3.03
G. T. P., 1962	.....	4	110.50	3.40
C. N. R., 1944-69	....	5	118.25	2.63
C. N. R., 1949-69	....	5	122.00	3.18
C. N. R., 1950-70	....	5	122.00	3.16
M. Harbour, 1949-69		5	122.00	3.18
Gouvernements Britanniques—				
‡Déc. 1, 1952	.....	3½	103.75	....
‡Avril 1, 1961	.....	3½	102.50	....
‡Mai 1, 1960-90	....	4	116.25	....
Gouvernements des Etats-Unis—				
†Mars 15, 1941-43	....	3⅜	107.75	1.39
†Oct. 15, 1947-52	....	4¼	118.00	2.23
†Mars 15, 1946-56	....	3¾	112.00	2.28

Tous strictement sujet au changement.

†—Payable à New-York seulement.

‡—Payable Londres seulement.

HITLER NE PART PAS

BERLIN 11.— Le Chancelier Hitler a retardé indéfiniment son départ pour Hambourg à cause de la crise germano-autrichienne. Il devait partir ce soir.

Le bilan de la Banque du Canada

PASSIF:

1. Capital versé		10.100.000,00
2. Fonds de réserve		1.348.414,87
3. Billets en circulation		150.095.007,03
4. Dépôts:		
a) Gouvernement fédéral	23.962.809,71	
b) Gouvernements provinciaux		
c) Banques à charte	191.154.832,31	
d) Autres dépôts	2.231.942,38	
Total		217.349.584,40
5. Passif divers payable en sterling, monnaie des Etats-Unis d'Amérique et devises-or étrangères		
6. Tout autre passif		2.001.315,13
Total		$380.894.321,03

ACTIF:

1. Réserve:		
Monnaies et lingots d'or	179.875.893,42	
Lingots d'argent	2.992.623,24	
Sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique	22.573.461,93	
Autres devises de pays à étalon-or	544,57	
Total		205.442.523,16
2. Monnaies divisionnaires		201.957,77
3. Effets escomptés		
4. Avances:		
a) au Gouvernement fédéral		
b) aux Gouvernements provinciaux		
c) aux banques à charte et autres banques		
Total		
5. Effets achetés sur le marché libre. Bons du Trésor exceptés		
6. Placements:		
a) Titres à court terme des Gouvernements fédéral et provinciaux	117.985.690,46	
b) Autres titres des Gouvernements fédéral et provinciaux	41.884.830,37	
c) Autres valeurs	12.206.434,45	
Total		172.076.955,28
7. Immeubles de la Banque		1.263.701,10
8. Tout autre actif		1.909.183,72
Total		$380.894.321,03

Proportion de la réserve nette (l'item 1 de l'actif moins l'intem 5 du passif) à l'ensemble des engagements relatifs aux billets en circulation et dépôts: 55.91 pour cent.

Aux éleveurs

LE BUT PRECIS A ATTEINDRE DANS LA PRODUCTION PORCINE.

M. L.-W. Pearsall, des Services du Marché du Ministère fédéral de l'Agriculture, a fait dernièrement une causerie devant une réunion de cultivateurs au Collège d'agriculture de Ames, Iowa, dans laquelle il a déclaré que les programmes de production porcine sont réglés par les conditions d'exportation aussi bien que par les condition sdomestiques. L'industrie porcine du Canada doit l'expansion qu'elle a prise uniquement au fait que le Royaume-Uni est prêt à acheter tout surplus raisonnable de la production canadienne sous forme de bac

ANNONCES ÉCONOMIQUES

LES ANNONCES CLASSEES DU "DROIT" SONT ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES COUTENT PEU; ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES SONT PROFITABLES TOUJOURS; ECONOMIQUES ENFIN, PARCE QU'ELLES VOUS EPARGNENT DU TEMPS, DES PAS ET DES DEMARCHES INUTILES . . .

APPELEZ: 6 - 0514

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 r. Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p..n Tél 6-0468

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, r. Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, r. Rideau. Specialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-4789.

Dr J.-L. LAMY, 221, r. Stewart, Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-1818.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, r. Rideau. Tél. 6-0308. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY — Yeux, nez et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 6-1435.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec, 18 rue Rideau. Tél. 2-7563.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 93, rue Maisonneuve. Hull, P.Q. Tél. 2-7414.

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél. 2-1468. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, r. Principale. Tél. 3-1224. 81

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Tél. 2-1536

Nous donnons un prompt service.



PRÊTS de $50 à $500

Sur meubles de ménage avec la signature du mari et de la femme seulement.

Remboursements mensuels

Taux raisonnables

La Cie des Prêts & Finance Industrielle

Chambre 102 — 48, rue Rideau

Téléphone: 6-3700

Remerciements 2

FERLAND. — Madame Joseph Ferland et la famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Ferland, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, sympathie, visites ou assistance aux funérailles. 40995-2-58

Décès 6

FOUCAULT. — Décédée dans un hôpital local, mercredi le 9 mars 1938, Yvonne Ricard, épouse de feu Roméo Foucault, à l'âge de 43 ans. Départ du cortège funèbre, samedi le 12 mars, de sa demeure, 307 St-Patrice, à 7 h. 45 a.m., pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 325-6-58

SMITH. — Décédée dans un hôpital local, vendredi le 11 mars 1938, Catherine Beaudry, veuve de Georges Smith, à l'âge de 43 ans. Funérailles des Salons Racine Ltée, 127, rue Georges, lundi le 14 mars à 7 h. 45 a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâces où le service sera chanté à 8 h. 10. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 328-6-59

Monuments

LES Monuments J.-P. Laurin sont reconnus supérieurs et les moins chers, érigés partout en Canada. Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées. Tél. 6-0612, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 6-0650.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Chambre 201. 14

Agents demandés 18

SI vous êtes intéressé en une bonne proposition de vendre adressez-vous à 133, rue Sparks, Chambre 1, R.-R. Thébarge. Commission. 18

DEUX vendeurs dans la sollicitation. Hommes, de 25 à 35 ans, préférés, pour une compagnie canadienne bien connue. Salaire sur commission, au début, avec excellente chance d'avancement. Adressez, Gérant, Boite 129, Noranda, Qué. 18

TERRITOIRE RAWLEIGH, maintenant vacant. Belle occasion d'obtenir ouvrage permanent et profitable. Augmentation considérable dans les ventes cette année. Commencez immédiatement. Ecrivez à Rawleigh, Dépt. ML-314-K. C., Montréal, Canada. 18

A louer 38

COTE de maison, en brique, 56, rue Water, plancher bois franc, fournaise dans cave. Tél. 6-0201. 325-38-60

CHAMBRE et cuisine, meublée, chauffée, téléphone. $15. Références. 36, rue Langevin, Hull. 313-38-57.

HAUT de maison, cuisine et chambres. Chauffé, non meublé; Hull. Tél. 2-2910. 319-38-58

HAUT de maison, cuisine et chambre. Chauffé, non meublé. Hull. Tél. 2-2910. 319-38-61

DEUX côtés de maison, 9 Aubry, Hull. — 2-3982. 40994-38-63

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit", pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit". 98, rue Georges, 6-0514. 38

Propriété à vendre 28

POSTE-GASOLINE, route Montréal-Ottawa, bonne localité. Ecrire case 39 Le Droit, Ottawa. 40866-28-59

Avis 48

MLLE CHARLEBOIS, 83½, Champlain: Nouveaux bas pour dames et enfants; laines; fils mercerisés, silkine; nouveautés, etc. 48

A vendre 25

LAVEUSES électriques pour continuer paiement sur balance de compte, $19 et plus, conditions faciles. 101, du Pont, Hull. 1206-25

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, $50, mobilier chesterfield, $35, mobilier studio, $35. 93, du Pont. 25

AMEUBLEMENT neuf, chesterfield, 6 morceaux, valeur $79. Prix de la manufacture, $59. Cecil Leach, Co., 712, rue Somerset-Ouest. Tél.: 8-1463. 25

AVEC triple achat de chesterfield, salle à diner, chambre à coucher, nous donnons gratuitement 1 set de salle à déjeuner, six morceaux. Cecil Leach, Co., 712, rue Somerset-Ouest. Tél.: 8-1463. 25

$185 ACHETE un piano droit Heintzman. Caisse de noyer. En très bon ordre. Se vendait $575 Conditions à débattre. ORME Limited, 175, rue Sparks. 25

2 CHESTERFILLDS usagés, prompte vente. $15 chacun. 78 Bank, 7-0233. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 25

AUBAINES en pianos. Bons instruments pour pratiquer. Williams $69, Bell $75, Ennis $95, et plusieurs autres. ORME Limited, 175, rue Sparks. 25

PROPRIETE, dans Hull, prix raisonnable. S'adresser, 141, Eccles, Ottawa. 40783-25-58

2 ELEVEUSES, presque neuves, capacité, 300 à 500 poussins. S'adresser, P. Major, Orléans, Ont. 40883-25-59

ARTICLES de ménage, bon marché. 59-A Laval, Hull. Tél. 2-2118. 324-25-59

RESTAURANT, confortable, bonne place d'affaires. Bon marché. Cause maladie. 3-0593. 40796-25-59

LAVEUSE électrique, "Maytime", set salle à diner, buffet, table, chaises, et autres articles. 326-25-63

PLOMBERIE, bains, lavabos, cabinets, éviers, tuyaux d'égouts, bouilloires de cuisine, tuyaux, raccords, etc., neufs et usagés. M. Zagerman, Ltd., Chemin Bayview. Tél. 8-5207. 25

Maison à louer 41

1024, av. Gladstone, simple, brique, garage, filage lourd, vacante $35.00

508, rue McLeod, simple, brique, grande cour, près Percy, filage lourd, 9 pièces 5.00

76, av. Marlborough, rangée de brique (aussi No 78 à soulouer), 5 chambres à coucher, chauffage air chaud avec soufflour, filage lourd $45.00

38, av. Empress, simple, brique, 8 pièces, vacante, chauffage air chaud $30.00

121, rue Preston, double, brique, 3 chambres à coucher, chauffage à l'air chaud $26.00

160, Eccles, double, 3 pièces .. $25.00

16-18, rue Ivy, New-Edinburg, double, brique, chauffage à air chaud $27.00

85-93, rue Elm, rangée en pierre 3 pièces, chauffage air chaud, $30.00

192, rue Preston, sept pièces, fournaise $25.00

468, rue Nelson, double, brique, filage lourd, planchers bois dur, $35.00

85-87, rue Preston, 3 chambres à coucher, rangée, 6-7 pièces, $26.00

13, rue Bell, 3 chambres à coucher, rangée, 6-7 pièces $25.00

23, rue Langevin, Hull, grandes chambres à coucher, maison double, brique $25.00

329-331, rue Somerset Est, Côte-de-Sable, grande maison, 9 pièces $30.00

196, av. Primrose et 204-206, grande maison de 8 pièces, chauffage air chaud $27.00

50, Third Ave. $35.00

29-37, rue Lett, rangée, en pierre, chauffage au poêle $22.00

550, rue Rideau, simple, brique, 4 chambres à coucher $30.00

287, rue Lyon, simple, brique, 4 chambres à coucher $30.00

S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe—Téléphone: 2-2691
Loyers perçus.
Propriétés gérées et vendues.

Plombiers 65

LUCIEN LAROCHE, entrepreneur, plombage, chauffage, réparages. 2-2969. 35, Binet, Wrightville, Hull. 65-59

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203, r. Queen.

Appartements à louer 39

Appartements Roseberry Ave., 3 chambres à coucher, poêle électrique, planchers bois dur ... $45.00

Appartement Stewarton, appartements No 7 et No 8 ..... $30.00

175, rue Frank, 2 chambres à coucher, poêles à gaz $50.00

37, rue Loretta No 2, poêle électrique, 5 pièces $25.00

149, Henderson, 5 pièces, planchers en bois dur, poêle électrique $35.00

1053, rue Somerset, en haut, fournaise séparée $20.00

201½, rue Rideau, appartement No 1, 2 étages, chauffage au poêle $25.00

521, rue Bank. Appartement F., $35.00

208-210, Chemin de Montréal, plain-pied $20.00

209, rue York, No 5, 5 pièces, poêle électrique (près de la rue Cumberland) $32.00

56½, rue du Pont, Hull, plain-pied, 5 pièces $18.00

26, rue Park, Eastview $16.00

194, rue Wilbrod, appartement No 7 ..... $22.50

S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe—Téléphone: 2-2691
Loyers perçus.
Propriétés gérées et vendues.
CINQ pièces, pas chauffées, possession immédiate, 49, rue Clarence. 39

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12, r. Chamberlain. Tél. 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393.

GRAHAM, seul vendeur autorisé à Ottawa, Sherwood Motors, 214, Catherine. 2-2491.

1929, PLYMOUTH, coupé, permis d'Ontario. $85. Paquin Motors, 111, Murray.

1932, FORD, coach, 4 cylindres, en bon état, pneus comme neufs. $295. Paquin Motors, 111, Murray.

1931, GRAHAM, sedan. Avec la roue libre. Permis de 1938. Seulement $245. Paquin Motors, 111, Murray.

1934, CHEVROLET, Master 6, coach de luxe, malle à même, chaufferette. $495. Paquin Motors, rue Rideau.

1930, GRAHAM, routière spécial, 6 roues. Bon état. Nouvellement peinturé. $245. Service Carrière, Rideau et Chapel.

POUR camions usagés voyez Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 54

Combustible 74

SLABS, bois mou, 95 ou plus la corde; slabs bois franc, $7.50; bois mou voyage coupé $2; bloc bois franc, voyage $2.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8584. 74

SLABS bois franc, $7.00; slabs bois mou, $5; bois mou coupé, le voyage $2. W. Arvisais, 258, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8734. 74

BOIS FRANC $8.00 — Slabs bois franc $7.50. — Grosses slabs de pin $5.50. A. Vadeboncoeur, 2-5545. 74

CHARBON, BOIS, COKE. Bas prix, meilleure qualité. McAuliffe-Grimes Company 161, Echo Drive.

BOIS SEC mélangé, 4 pieds, $6.50 — 107 Jeanne D'Arc. — 2-4164. 74

SLABS de bois franc, $7 la corde; érable, $7.50; au voyage $2. — 7-0409. 74

BOIS de moulin, $4.50; slabs de pruche, $5.50, au voyage $1.50. — 7-0409. 74

BOIS corde, mélangé, $4.50; slab de pin, $5.00; slab de pruche, gros voyage, $2.00. Amyot, Hull. 2-8637. 74

Divers 100

NOUS payons les plus hauts prix, pour fer, métaux, matériaux de construction, etc. S'adresser, 27 Lett. Tél. 8-6552-J.

COURRIER de KENT et D'ESSEX

UNE MANIFESTATION COMMUNISTE

(Spécial au DROIT)

WINDSOR, 11.—Une quarantaine de citoyens de Windsor et des environs font actuellement partie du fameux bataillon Mackenzie-Papineau de la brigade internationale qui combat sous les couleurs loyalistes en Espagne. Un de ces malheureux, du nom de Jim Cochrane, se fit tuer dernièrement sur le front de Téruel. Les éléments radicaux-socialistes et communistes de notre district organisèrent à cette occasion une grande manifestation du "front populaire" Près de six cents personnes se réunirent jeudi de la semaine dernière dans l'auditorium du Walkerville Collegiate pour célébrer l'héroisme des "défenseurs de la démocratie prolétarienne" et chanter la gloire de celui qui venait de tomber pour la cause des libertés populaires, et cela avec force déploiement de bannières rouges et au chant de l'Internationale. Et ce n'est autre que le perpétuel Ben Levert, reeve militant de Tecumseh, qui commanda et dirigea le mouvement du "poing levé". Comme l'écrit sans pitié cette semaine LA FEUILLE D'ERABLE, en commentant cet événement, "il y a, certes, toutes sortes de manières de passer à l'Histoire. Les uns y entrent par la porte du sacrifice et de l'honneur, les autres y rampent par le soupirail de l'imposture et de l'ignominie..."

EN PAYS SOVIETIQUE

Un jésuite de Détroit, le Révérend Père Frédéric Siedenburg, doyen du conseil de l'université de cette ville, est de retour d'un voyage en Russie soviétique où il passa plusieurs mois. Il dut, naturellement, user e toutes sortes de subterfuges pour ne pas trop attirer l'attention des bolchéviques sur sa personne et leur révéler sa véritable identité. Vêtu comme un laïque, notre voyageur parcourut l'immense "fief" de Staline en tous sens. Chose extraordinaire, il ne manqua pas un seul jour de dire la messe. Il avait obtenu du pape la permission spéciale de célébrer le saint sacrifice sans ornements sacerdotaux et il n'avait pour calice qu'un humble petit verre, qu'il lança dans l'océan au retour afin que ce muet témoin de son audacieuse dévotion ne serve jamais à d'autres fins. L'intrépide "touriste" prépare des articles et des conférences sur ses nombreuses expériences en pays communiste. Tous sont impatients de lire ou d'entendre les recits et commentaires de cet observateur authentique... et encore vivant de ce qui se passe aujourd'hui dans l'ancien empire des czars.

LA LIGUE DES RETRAITANTS

Notre Ligue des Retraitants continue, sous l'impulsion de son président, M. Désiré Gémus, ses activités avec une régularité pleine d'entrain. Sa dernière réunion mensuelle dominicale eut lieu à l'église de l'Immaculée-Conception de Windsor. Une quarantaine de membres s'y étaient donné rendez-vous pour la messe et la communion habituelle. On y remarquait la présence de M. le chevalier Gignac et du docteur Paul Poisson. Au cours du déjeuner qui suivit et de la petite discussion coutumière qui l'accompagne, quelques membres se déclarèrent opposés au changement de l'endroit de la réunion chaque mois et exprimèrent le désir que l'assistance à la messe en corps et les assemblées aient lieu, comme autrefois, toujours dans la même église ou chapelle. La majorité sembla partager cette opinion, mais on décida tout de même de tenir la réunion de mars à l'église Saint-Joseph de Rivière-aux-Canards, le dimanche 20 courant, jour de la solennité de la fête de ce grand patron.

UN AUTRE JOURNAL EPROUVE

Les journaux annonçaient ces jours derniers la mort de M. Robert P. Scripps, principal actionnaire de la compagnie de publication Scripps-Howard. Cette compagnie est propriétaire d'une chaine de journaux qui étendent leur influence dans tous les coins des Etats-Unis, et le Detroit News, qui est, si nous ne trompons pas, le plus ancien des trois grands quotidiens de la métropole du Michigan, fait partie de cette chaine. Ce journal est donc le troisième que visite le deuil, dans notre région, depuis le commencement de 1938, puisque, de ce côté-ci de la rivière, les éditeurs-propriétaires du Windsor Daily Star et du Tilbury Times furent de même emportés par la mort en fin de janvier. Avis aux journalistes qui brûlent la chandelle par les deux bouts!

DE RETOUR AU PAYS

Près d'une douzaine de nos prêtres allèrent, au cours de l'hiver, se reposer dans les régions enchanteresses de la zone méridionale. La Floride, comme d'habitude, attira le plus grand nombre. La plupart de ces heureux touristes sont revenus dans leurs paroisses respectives depuis deux semaines, notamment Mgr F.-X. Laurendeau, curé de Notre-Dame-Du-Lac, M. l'abbé Wilfrid Langlois, curé de Sainte-Rose de Riverside, et M. l'abbé Bourdeau, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Windsor, qui accompagna ce dernier, est aussi venu reprendre ses fonctions. Quelques-uns de leurs confrères, moins heureux, durent pendant ce temps séjourner à l'hôpital. Ce fut le cas de M. l'abbé Pageau, curé de la paroisse de l'Annonciation, de Pointe-aux-Roches. M. l'abbé Charbonneau, vicaire de l'Immaculée-Conception de Windsor, administre la paroisse en son absence.

Les autorités de Laval visiteront l'école des mines de Kingston le 13

Kingston, le 11. (P.C.) — Quelques autorités de l'université Laval visiteront officiellement l'école des mines de l'université Queen's de Kingston le dimanche, 13 mars prochain, afin de savoir comment fonctionne l'école locale. On sait que les autorités de l'université Laval ouvriront aussi une école de mines.

Les autorités de l'université de Québec seront accompagnées par l'honorable Onésime Gagnon, ministre des mines et par L.-A. Richard, sous-ministre des mines.

Depuis quelques années le gouvernement de Québec donnent des bourses aux élèves les plus qualifiés qui veulent se lancer dans l'industrie minière. C'est ainsi que présentement 18 élèves étudient à l'université Queen's grâce aux bourses qu'accordent le gouvernement.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.



PAQUIN MOTORS
Téléphone: 6 - 1211

AUTOMOBILES

CADILLAC STANDARD RECONDITIONED USED CARS

CHRYSLER

Sedan "Air-Stream", Modèle 1935, 6 roues, radio, peu roulé.

$775

Waverley Motors Limited

146, rue Albert — — 2-5471

3, avenue Irving — — 8-1840

Hôpital

MATERNITE privée, invalide et convalescents, 62, Rideau Terrace, Tél. 6-0290.

Personnel 75

PERMANENTE $1.00. Salon de Beauté Girard. 277, rue Dalhousie. Tél. 6-3290. 75

APPRENEZ le métier de barbier; demoiselles apprenez la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement. 292, Dalhousie. 75

CESSEZ de souffrir des furoncles, de l'acné et des pustules. Demandez à votre pharmacien les Acnetabs de Clément, le nouveau remède interne. 75

LES KOLDKAPS enraient toujours les refroidissements. Pharmacie Denman. 6-4609.

IVANHOE



N° 48 — LE COURTISAN.

C'est un plan admirable et ingénieux, dit Fitzurse. Qui t'as aidé à dresser un tel projet?

—C'est le templier Brian de Bois-Guilbert qui a inventé les détails de l'enlèvement, répondit de Bracy, lui et ses gens joueront le rôle des outlaws.—

—Par Notre-Dame! c'est un plan digne de sagesse, de Bracy! Vous réussirez peut-être à arracher Rowena aux anglo-saxons, mais comment l'arracheras-tu des mains du templier, c'est une énigme!

—Souviens-toi qu'il porte la soutane, répondit de Bracy. — Je ne crains rien. Dans quelques heures j'enlève comme un vrai chevalier ma bien-aimée!—

—Dis plutôt comme un fou, ou comme l'enfant que tu es, dit Fitzurse. — Et ce sont des gens comme toi sur lesquels je dois compter. Sur un prince qui est imprudent et vicieux et qui payera peut-être le travail que je ferai dans son intérêt avec ingratitude; sur un ombre de gentilshommes qui ne pensent qu'à obtenir les plus grandes faveurs que possible du prince, pour se cacher quand le nom du roi Richard sera homme!

Waldemar Fitzurse fut interrompu dans ses réflexions lorsqu'un messager annonça que le prince désirait lui parler. Ils se séparèrent, de Bracy pour se rendre à son aventure nocturne et le courtisan raffiné pour se rendre à ses devoirs.

La Caisse de retraite fait de nouveau le sujet des discussions

Le Bureau des Commissaires étudie deux amendements à la constitution de la Caisse de Retraite et de Pension des Employés municipaux. — Le maire donne un avertissement aux employés mécontents.

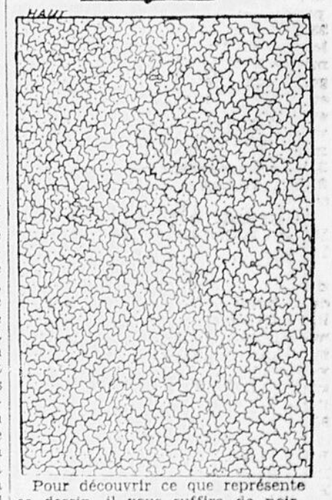
"Aux employés municipaux qui ne sont pas satisfaits d'avoir à payer 6% de leur salaire au lieu de 5%, je tiens faire remarquer que la ville d'Ottawa est l'une des rares municipalités qui aient une caisse de retraite pour ses employés; que le Conseil fournit plus de la moitié des sommes requises à même l'argent des contribuables, et que rien ne nous oblige à consolider cette caisse avec l'argent des contribuables. Nous pourrions du jour au lendemain cesser toute contribution et personne ne pourrait nous le reprocher." C'est l'avertissement que donnait, hier après-midi, à la séance du Bureau des Commissaires, le maire Stanley Lewis. Les journaux ont rapporté qu'un groupe d'employés ne sont pas contents d'avoir à augmenter leur contribution, et le maire a eu vent de ce mécontentement.

La Caisse de Retraite fut l'objet de la discussion à plusieurs reprises. Le secrétaire de la Caisse écrivit trois lettres aux Commissaires. La première demandait d'insérer quelques précisions dans une clause d'un règlement, afin d'éviter tout sujet de litige dans l'avenir. La faute de rédaction fut découverte par le professeur M.-A. Mackenzie et par lui soumise à l'examen du comité avec les corrections à faire.

Un amendement à la constitution de la Caisse qui a pour but de protéger les membres fut aussi étudié par les Commissaires. S'il est accepté, un employé municipal, membre de la caisse depuis dix ans ou plus, qui perdrait sa position pour cause autre que la malhonnêteté ou que la mauvaise conduite, aurait droit à une pension proportionnée à son temps de service. Cet amendement mettrait à l'abri des pertes, les membres dont les services ne seraient plus requis pour une raison ou pour une autre. La troisième communication du secrétaire est à propos du rapport de l'actuaire. La constitution actuelle exige que la caisse subisse un examen actuarial tous les cinq ans. On demande que la constitution soit amendée de façon à ce que l'examen actuarial se fasse tous les trois ans, afin d'éviter les surprises désagréables que pourrait apporter l'intervalle considérable entre les examens.

RÈGLEMENTS DE LA CHASSE

M. W. Robinson, garde-chasse et garde-pêche provincial, nous annonce que la saison de chasse aux animaux à fourrure est terminée depuis le 28 février. Les chasseurs avaient jusqu'à hier pour disposer des peaux. Pour être légalement en possession de peaux, les marchands doivent avoir, depuis hier, un permis en bonne et due forme. La saison de chasse au rat musqué s'ouvrira le 25 mars et durera jusqu'au 15 avril, dans la région d'Ottawa.



Pour découvrir ce que représente ce dessin, il vous suffira de noircir, au crayon ou à la plume, les espaces dans lesquels se trouve un point noir.

FEUILLETON DU "DROIT"

DE LA COUPE AUX LÈVRES

par JOCELYNE

DEUXIEME PARTIE

I

No 22.

—Je ne saurais accorder plus. Par amitié pour vous et par sympathie pour Mlle Reynoir je consens volontiers à tenir ma partie dans votre concert. Mais la limite de mon rôle est bien fixée. Si M. de Chabans en arrivait à me parler mariage, je le previendrais tout de suite et loyalement qu'il fait fausse route, qu'il perd son temps et sa peine...

—C'est tout à fait cela, chère Francesca... Nous sommes pleinement d'accord.

Sur cette assurance, la jeune fille prit congé.

Lorsqu'elle se retrouva seule, la baronne donna libre cours à la jubilation débordante de son âme.

"Bien calculé, bien combiné et si bien joué! se félicita-t-elle. Voyant Max s'enticher de Francesca, Colette, indignée ou dégoûtée se détournera sans remission de cet inconstant sans foi ni parole... Du côté de Francesca, Max se casserait le nez contre un mur infranchissable. Alors, abandonné par l'une et éconduit par l'autre, qui lui restera, sinon moi, pour le consoler de ses déboires et le reconforter de ma tendresse?..."

Ses yeux brillaient d'une allegresse anticipée. Elle se voyait déjà, en imagination, ouvrant les bras au pauvre amoureux déçu, navré et repentant...

—Il m'épousera! prononça-t-elle tout bas. Il comprendra qu'il n'a pas d'asile plus sûr que mon coeur. Et je me charge bien, moi, de le rendre heureux.

—Mademoiselle Prudence, moi, je trouve ça très chic!

—Quoi donc, Marcelle?

—De la part de madame... De nous emmener à **Ascornaga**...

—**Ascanoga**! rectifia la demoiselle de compagnie... ah! ah! cette perspective vous plait, petite Marcelle?

—Oh! vous pouvez le dire! s'écria la soubrette, en joignant les mains, d'un air extasié. Entre nous, Mademoiselle Prudence, si je n'y étais pas retenue par la nécessité de gagner ma vie, je ne pourrais pas sentir Paris en peinture! Penser qu'il y a des gens riches qui s'y maintiennent par plaisir, voilà qui n'a jamais pu m'entrer dans la tête... Dire qu'avec leur argent, ils seraient libres de se sauver au bout du monde, et qu'ils préferent demeurer dans cette grande prison. Ça me fait bouillir!

Prudence Lavigne se mit à rire.

—Allons, petite, n'exagérez pas l'ebullition. On peut se trouver très bien à Paris, lorsqu'on a les moyens d'y faire ses quatre volontés...

—Cela dépend des goûts, soupira Marcelle. Moi, la campagne, je ne vois que ça. Il n'y a que là que je me trouve bien et à mon aise... Si jamais je gagnais le gros lot, dans les cinq minutes, j'aurais quitté la ville, et vous ne m'y reverriez plus...

Prudence Lavigne haussa les épaules avec indulgence.

—Enfin, dit-elle, tant mieux si ce voyage vous fait plaisir...

Mais la cameriste avait saisi la nuance.

—Et vous? demanda-t-elle, ça ne vous sourit guère, peut-être, d'aller à Tornagara?

—Ascanoga! rectifia, derechef, la patiente jeune fille. Mais si, cela me sourit, beaucoup même. J'aime énormément le pays basque. C'est une des plus belles regions de France.

—Ah! vous y êtes allée déjà?

—Une fois, avec la baronne... Ascanoga est un endroit charmant et magnifiquement situé.

—Dommage que ce soit un nom si difficile à retenir! soupira comiquement Marcelle, qui n'avait qu'à un faible degré la mémoire des vocables inhabituels. Pourtant, vous n'avez pas l'air bien enthousiasmée... Pourquoi??

La demoiselle de compagnie eut une moue empreinte de pessimisme et repondit en baissant instinctivement la voix:

—Je ne puis pas être très contente, parce que je vois que les manigances vont recommencer...

—Ah! par rapport à ce mariage? l'oeil, d'un air entendu.

—Naturellement... monsieur de Chabans doit partir avec nous. Quant à mademoiselle Colette, qui, en ce moment, est en haut, dans le boudoir de madame, elle va etre aussi invitée, si ce n'est déjà fait.

"Or, hier matin, mademoiselle d'Ascanoga est venue voir la baronne, avec qui elle a eu un long entretien... Tout cela me fait pressentir...

—Bien des micmacs? acheva Marcelle qui avait toujours le mot prêt... Oui, oui, je vois ça... Eh bien! savez-vous quoi, Mademoiselle Prudence?... Moi, je ne me permettrais pas de vous donner des conseils, bien sûr... Seulement, si j'étais vous...

—Qu'est-ce que vous feriez, Marcelle?

—Exactement comme maintenant... Au lieu de m'en faire du mauvais sang, je m'amuserais de la petite comédie... Après tout, ce n'est pas si souvent qu'on a l'occasion du théatre gratuit... et encore à domicile!...

. . . . . .

Tandis que la cameriste professait ainsi son optimisme philosophique, Mme de Servoz, à l'étage supérieur, poursuivait avec Colette une conversation animée, où les reproches pour le passé alternaient avec les exhortations pour l'avenir.

—Madame, assura la jeune fille, je ne puis, pour conclure, que vous répeter ce que je vous ai dit en commençant. Monsieur de Chabans a fort mal interprété mon attitude à son égard. Il a eu grand tort d'en prendre ombrage. Et ceci dénote chez lui un facheux excès de susceptibilité.

—On est toujours susceptible quand on aime vraiment, observa la baronne.

—Je le sais. Aussi je ne lui tiendrai pas rigueur de sa petite incartade. Je ne lui ai rien enlevé de ma sympathie et de mon affection.

—Et lui reste toujours fidèle à l'amour qu'il vous a loué, répliqua Mme de Servoz avec attendrissement. J'en ai la preuve dans la vive répugnance qu'il a manifestée à se laisser présenter une autre jeune fille en quête d'un mari... Il faut une autre jeune fille en quête d'un mari... Il faut que je l'y traîne de force... Il y va comme un chien qu'on fouette... Et le résultat est trop facile à prévoir.

Colette, elle, n'en paraissait pas aussi sûre. Elle prit une mine soucieuse.

—Quand partez-vous pour Ascanoga? s'enquit-elle.

—Dans quinze jours exactement.

—J'irai donc de mon côté, déclara farouchement la jeune fille. Vous savez que je veux être présente à cette épreuve... Je tiens absolument à y présider sans que Max ne le sache, et à le contrôler de mes propres yeux.

—C'est bien ainsi que je l'ai toujours entendu, ma chère petite. Et je ne dirai pas que vos exigences sont exorbitantes, puisque c'est, en définitive, votre bonheur présent et futur qui est en jeu. Seulement, il subsiste une objection que, pour ma part, je n'ai pas encore trouvé le moyen de résoudre.

—Laquelle, Madame?

—Cette surveillance de tous les instants que vous prétendez exercer sur lui, comment vous y prendrez-vous pour la pratiquer à son insu, sans éveiller sa méfiance, sans qu'il soupçonne rien de vos fins?... Car votre contrôle ne peut être efficace que si Max n'éprouve aucun doute, à aucun moment.

—Oh! fit Colette d'un ton presque scandalisé. Vous supposez bien, Madame, que ces difficultés de détail, je les ai prévues, et que j'ai longuement réfléchi au moyen de les tourner.

—Alors, qu'avez-vous trouvé?

—Ceci, qui me paraît simple, naturel et facile...

"D'abord, j'arrive incognito, deux jours avant vous, à Ascanoga. Je m'abouche aussitôt avec Francesca, et nous dressons nos premières batteries.

"Quand vous survenez à votre tour, flanquée de Max, vous me trouvez entièrement méconnaissable, grimée minutieusement, dans tous les détails: faux cheveux, faux cils et sourcils, un autre teint, un autre regard, une autre démarche, une autre allure, une autre façon de me vêtir.

—Petite farceuse! plaisanta la baronne. Je ne vous aurais jamais crue capable de tant de noirceur.

—Noirceur est le mot! reparut Colette en riant. Je vous montrerai comment d'une blonde on fait une brune.

—Oh! avec des fards et des teintures, on arrive à des résultats surprenants, admit volontiers Mme de Servoz. Mais avez-vous pensé à une autre chose, Colette, une autre chose bien plus difficile...

—Laquelle?

(à suivre)

Étude du fonctionnement des caisses populaires

M. Cyrille Vaillancourt, de Québec, donne au comité parlementaire des banques des détails fort intéressants.

Le comité parlementaire des banques et du commerce a considéré, hier après-midi, le fonctionnement des caisses populaires en marge du problème épineux des compagnies de petits prêts. Le principal témoin fut M. Cyrille Vaillancourt, de Québec, gérant de la Fédération des Caisses Populaires Desjardins. Pour souligner l'importance des caisses populaires dans ce domaine, il montra qu'elles avaient consenti, en 1936, 12.518 petits prêts.

"La première Caisse populaire fut fondée", dit-il, "à Lévis (province de Québec), le 8 décembre 1900. Son fondateur, M. Alphonse Desjardins, fut aussi le fondateur des "Credit unions", existant actuellement aux Etats-Unis et dans plusieurs provinces du Dominion.

"Dans un temps relativement court, bon nombre de ces sociétés ont été fondées: au 1er mars 1938, on en comptait 393 opérant dans la province, en vertu de la Loi des Syndicats coopératifs de Québec (1906).

"Leur importance s'est accrue en raison de leur nombre, de sorte qu'elles constituent aujourd'hui un facteur de première importance dans la vie économique de nombreuses localités."

"Leur système est basé", expliqua-t-il, "sur les systèmes "Raiffeisen" et "Schultze-Delitsch" (Allemagne). Comme l'implique le nom de la loi en vertu de laquelle elles opèrent, leurs avantages sont réservés aux membres seulement; elles sont d'une nature essentiellement coopérative.

"Leur but est de venir en aide aux classes laborieuses, au moyen de prêts à court et à moyens termes et d'encourager en même temps l'épargne chez leurs membres. En résumé, les gens de condition modeste qui en font partie sont encouragés à y déposer leurs épargnes, qui sont ensuite prêtées en grande partie à d'autres sociétaires et à des taux d'intérêt très raisonnables. Par suite de l'économie de leur administration, ces sociétés peuvent payer à leur tour un bon intérêt sur les épargnes, tout en chargeant un taux très raisonnable sur les prêts.

LE TAUX D'INTERET

"Le taux d'intérêt varie de 4 p. 100 à 7 p. 100, le taux moyen étant de 5 p. 100. Aucune commission n'est chargée sur les renouvellements. L'intérêt sur les prêts est chargé chaque mois et calculé sur la balance du prêt seulement.

"De plus, si la Caisse populaire est prospère, une distribution peut être faite à ses membres, soit déposants ou emprunteurs, ces derniers pouvant obtenir un remboursement ou ristourne d'environ 10 p. 100 à 15 p. 100 de l'intérêt payé. Dans quelques cas, nos Caisses populaires ont pu financer leurs propres municipalités à un taux d'intérêt très bas comme, par exemple, Ste-Germaine de Dorchester, qui a bénéficié d'un prêt par sa Caisse populaire, à raison de 1-2 p. 100 par année.

"Ces 393 Caisses populaires sont groupées en six Unions régionales qui, à leur tour, forment la Fédération des Caisses populaires. Cette dernière a plein contrôle de la propagande et de la vérification des différentes caisses. Grâce à ce contrôle, la confiance publique n'a subi aucune atteinte et l'expansion des Caisses populaires a été largement favorisée."

"En 1932, la Législature", montra-t-il, "pour aider la Fédération à maintenir cette surveillance efficace, a accordé une subvention qu'elle a ensuite doublée en 1937. Les Caisses populaires elles-mêmes contribuent au fonds de propagande et de vérification par un versement annuel prélevé sur leurs revenus.

"La Fédération emploie aujourd'hui, pour fins de vérification, SEPT auditeurs dont la nomination est sujette à l'approbation gouvernementale. Chaque Union régionale possède son propre propagandiste. En plus de vérifier les livres de chaque Caisse populaire, la Fédération contrôle aussi l'assurance-fidélité des gérants et veille au placement de leurs surplus de fonds.

CONTROLE DU CREDIT

"En vertu d'une provision spéciale de la loi, l'approbation de la Fédération est requise avant qu'une Caisse populaire puisse faire un placement autre qu'un simple prêt à un membre, cette dernière catégorie étant sous le contrôle exclusif de la Commission de Crédit de la Caisse. Ce contrôle rigide des placements sur obligations (débentures) est destiné à sauvegarder les épargnes des membres. Les tableaux annexés donneront une idée des activités générales des Caisses populaires dans la province de Québec et révéleront l'importance sans cesse croissante des sommes confiées à ces institutions depuis un certain nombre d'années.

"371 Caisses populaires ont fait rapport au 31 décembre 1937:

Actif total de	$ 16.958.132,93
Prêts aux sociétaires	7.326.293,15
Placements sur obligations (débentures) (Fédérales, provinciales, municipales)	6.395.980,18
Montant total payé en parts sociales par les membres actifs	2.119.750,78
Réserves accumulées	1.452.111,25
Argent liquide en main et en banque	3.166.381,35
Nombre de sociétaires	67.297
Nombre de déposants	58.456
Nombre d'emprunteurs	15.605

"Et pour donner une idée du grand nombre de petits prêts consentis par ces sociétés, 12.518 petits prêts sur billets ont été faits pendant l'année 1936."

La démolition de la "jungle" est commencée

La ville a démoli deux cabanes qui ornent la jungle d'Ottawa-Est, où avaient pris refuge les voyageurs professionnels des convois de marchandises qui forment une partie de la population flottante de la ville. Il y en a actuellement deux qui sont habités. On demandera aux locataires de bien vouloir évacuer les lieux sinon .. puis on procédera à la démolition des cabanes qui restent. Les officiers qui font cette besogne détruisent en même temps les matériaux qui servirent à la construction, afin qu'on ne les reconstruise pas aussitôt.

On démoli ces cabanes pour que partent d'Ottawa les habitants de ces régions qui ne sont le plus souvent que des quémandeurs ou des fauteurs de mauvais coups.

Mme CATHERINE SMITH EST DECEDEE

Nous apprenons avec un vif regret la mort de Mme Catherine Smith, décédée à l'âge de 43 ans. Elle était l'épouse de M. Georges Smith, qui la précéda dans la tombe il y a quelques années. Elle l'avait épousé en 1913.

Mme Smith naquit à Hull, fille de feu Arthur Beaudry et de Mme Beaudry. Elle laisse pour pleurer sa perte: sa mère, Mme D. Beaudry, un frère, Arthur, une soeur, Mme M.-F. Cook, et plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu à l'église Notre-Dame de Grâce, à Hull, le lundi 14, à 8 h. 10. Le cortège funèbre quittera les salons funéraires Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

"Le Droit" offre à la famille éprouvée ses plus sincères condoléances.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncées, séances, etc. Tarif, 3 sous ces les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de du mot. Minimum $1.00.

Assoc. des Plâtriers.

L'Association des Plâtriers tiendra son assemblée régulière ce soir, à 8 h. 15, au Bureau du Secrétariat (109 rue Georges). Tous les membres sont priés d'être présents.

Le Secrétaire.

Message de M. King au Congrès de la Jeunesse canadienne

TORONTO, le 11. — M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, envoyé le message suivant au comité du Congrès de la Jeunesse canadienne:

"Je désire communiquer mes souhaits les plus cordiaux aux Membres du Congrès de la Jeunesse canadienne et en particulier aux délégués qui assisteront à la troisième réunion annuelle qui aura lieu à Toronto, durant le mois de mai."

En étudiant le programme du congrès, il ajoute: "Le congrès mérite nos plus sincères félicitations pour l'intérêt qu'il suscite autour des questions les plus importantes de nos jours, qu'elles soient d'origine domestique ou extérieure, et pour l'encouragement qu'il donne aux jeunes gens et jeunes filles du Canada pour les inviter à prendre une part plus active aux efforts accomplis dans le but d'établir et de préserver la paix à travers le monde. En s'efforçant d'éclairer l'opinion publique, le Congrès s'achemine graduellement vers son but par des moyens essentiels et pratiques."

Le premier ministre termine en disant: "Que les délibérations de la réunion à Toronto servent à améliorer les intérêts et le bien-être de la jeunesse du Canada et des autres pays et à fortifier l'esprit d'entente et d'amitié entre tous les peuples, voilà il me semble, le meilleur souhait que je puisse exprimé aux membres du congrès."

Le troisième congrès de la Jeunesse canadienne se réunira à Toronto du 21 au 24 mai. Des délégués de toutes les parties du Canada, représentant les syndicats commerciaux, les sociétés paroissiales, les groupes d'étudiants, les organisations politiques, les groupements agricoles, etc., assisteront. Le comité lance une invitation à toutes les organisations de jeunesse au Canada, sans aucune considération de race, de croyance ou de classe.

Sympathies à la famille Séguin

Offrandes de messes: M. et Mme Rosario Martineau, Outremont; les religieux C.S.V., de l'Académie St-Germain, Outremont; M. et Mme Pierre Laporte, St-André-Avellin; M. et Mme Alfred St-Denis, St-Philippe; Aquila Duquette, Papineauville; Joseph Séguin, Cornwall; R. P. J.-H. Guindon, S.M.M., Juniorat de Papineauville; J.-U. Villeneuve, secrétaire scolaire, Papineauville.

Bouquet spirituel de Terre-Sainte: Famille Clément Valade, Montréal.

M. Bourque répond aux députés qui se plaignent de l'état des rues

Le commissaire E.-A. Bourque a protesté officiellement à l'assemblée du Bureau des Commissaires, hier, contre les paroles des deux députés qui se plaignirent en Chambre des Communes de l'état des rues de la capitale. "J'ai voyagé durant l'hiver, dit M. Bourque, et j'ai été à même de juger par moi-même que nos rues ne sont pas plus mal entretenues que les autres. De fait, elles le sont mieux que dans la plupart des autres villes. Les paroles de ces députés sont injustes, sans fondement, et calomnient notre ville. Elles viennent à un moment d'autant plus inopportun que nous cherchons justement à attirer les étrangers ici." Le maire cita les rues de Toronto comme exemple. Il arrive justement de la Ville-Reine et les rues, dit-il, y sont beaucoup plus mal entretenues qu'ici. Le commissaire Putman fit allusion au système peu satisfaisant de l'enlèvement de la neige à Montréal. Le Bureau des Commissaires ne portera pas plus loin les ripostes à ces attaques, mais on tenait à ce que les minutes de la séance contiennent une protestation.

Il demande une loi de l'assistance publique conforme aux besoins actuels

QUEBEC, 11. — Le docteur Camille Pouliot, député de Gaspé-Sud, réclame une loi de l'assistance publique conforme aux besoins de l'heure. Voici la motion qu'il vient d'inscrire sur le feuilleton de la Chambre à ce sujet:

"Attendu que la loi actuelle de l'assistance publique ne s'occupe que des cas hospitalisés; attendu que les municipalités pauvres ne pauvent contribuer à payer cette assistance et qu'en conséquence elles refusent de signer la carte obligatoire et que, de ce fait, une foule de malades ne reçoivent pas de soins médicaux; attendu qu'il n'en coûterait pas plus cher à la province si on amendait la loi en conséquences; attendu que la plupart des sociétés médicales et les médecins praticiens réclament une modification de notre système d'assistance publique: j'exprime l'opinion que le ministère de la Santé soit chargé de présenter un projet de loi d'assistance publique conforme aux besoins des temps présents."

Un avertissement de la France à l'Allemagne

Elle attire son attention sur la gravité de la situation amenée par le mouvement des troupes allemandes.

(P.C.-Havas)

PARIS, 11.— La France a attiré aujourd'hui l'attention de l'Allemagne sur la gravité de la situation amenée par le mouvement des troupes allemandes vers la frontière autrichienne.

Yvon Delbos a déclaré à l'ambassadeur allemand von Welczeck que la France regarde ces mouvements d'une manière très sérieuse.

On dit que la Grande-Bretagne et la France, au courant des développements du jour en Autriche, songent à conférer avec l'Italie, en rappelant la promesse de ce pays de sauvegarder l'indépendance de l'Autriche.

Quel emprunt émettra la Caisse autonome de la Défense Nationale?

PARIS, 10 (P.C.-Havas) — Quelle sorte d'emprunt émettra la Caisse Autonome de la Défense Nationale? C'est la question que se posent déjà tous les milieux financiers. Le conseil d'administration de la Caisse Autonome n'est pas encore désigné. Le bruit court selon lequel le maréchal Pétain serait pressenti pour le présider mais ne reçoit encore aucune confirmation. C'est au plus tôt, pendant la deuxième quinzaine de mars, que le ministre des finances, après une étude approfondie des possibilités du marché, déterminera les modalités de l'emprunt. Le choix est limité à trois solutions.

Primo: Emprunt à garantie de change. Dans ce cas il faudrait demander au Parlement une autorisation spéciale par le dépôt d'un projet de loi;

Secundo: Emission de bons à très court terme, 3 mois, 6 mois ou un an;

Tertio: Emprunt assorti d'exonérations fiscales. L'article 2 de la loi porte en effet la disposition suivante: "Les exonérations fiscales dont les emprunts pourront bénéficier, seront fixées par décret". Les valeurs d'Etat sont déjà exonérées de tous impôts sur les valeurs mobilières. L'exonération éventuelle porterait donc sur l'impôt sur le revenu ou les droits de succession.

Tels sont les termes dans lesquels se pose un délicat problème de technique financière qui ne sera pas résolu avant mûre réflexion.

Le programme du Congrès marial national français

(P.C. - Havas)

PARIS, 10.—"La souveraineté et la royauté de Marie", tel sera le thème des études du quatrième congrès marial national qui s'ouvrira à Boulogne-sur-Mer le 20 juillet.

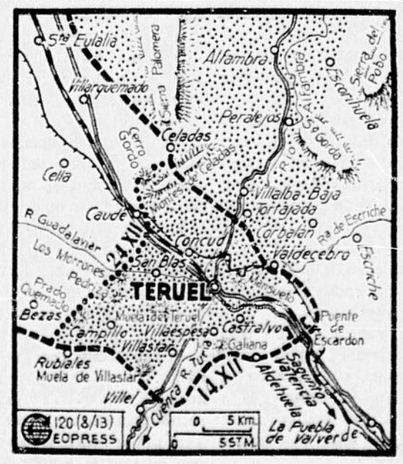
Comme les trois précédentes grandes manifestations mariales françaises, le congrès a pour but d'étudier en détail un point doctrinal se rapportant à la Sainte Vierge. La date et le lieu du congrès rendaient particulièrement opportun pour le quatrième congrès l'étude de la souveraineté et de la royauté de la Vierge.

L'année 1938 est en effet l'année mariale par excellence pour la France, puisque c'est celle du troisième centenaire du voeu de Louis XIII consacrant la France à la Sainte-Vierge. Le choix de Boulogne comme lieu de tenue du congrès a été d'autre part dicté par le fait que, par édit du roi Louis XI en 1478, le roi de France accordait à la Mère du Christ la souveraineté temporelle du comté de Boulogne et s'en déclarait le Vassal, s'engageant pour lui-même et ses successeurs.

Le congrès s'ouvrira le 20 juillet par une réception du cardinal-légat, que le Souverain Pontife désignera en temps opportun. Elle comprendra une réception officielle à la gare, puis une réception lithurgique à la cathédrale en présence de nombreux cardinaux et évêques. Le lendemain, qui sera jeudi, sera la journée la plus spécialement dédiée aux enfants, qui parcoureront les rues de la ville en un long cortège. A la fin de la journée le duc de La Force, de l'Académie Française, prononcera un discours sur le voeu de Louis XIII. Le vendredi sera consacré à l'étude sur la "royauté de Marie dans la vie individuelle, familiale et sociale". Samedi, au cours d'une cérémonie solennelle à la cathédrale, le voeu royal sera renouvelé par le peuple français, représenté par 350 chefs de famille délégués par 90 diocèses de France. Le soir, la fête de la mer rappellera l'arrivée à Boulogne, il y a treize siècles, de la statue de la Vierge dans une barque sans rames ni voile.

Le dimanche 24 juillet, journée de clôture, du congrès, la journée débutera par une grand'messe solennelle chantée par le légat pontifical, à l'autel monumental sur le terrain du congrès. Le primat des Gaules, le cardinal Gerlier, prendra la parole. L'après-midi se déroulera une grande procession solennelle, manifestant la piété de la France entière à l'égard de la Vierge Marie.

Pendant tout le congres une exposition mariale sera ouverte, offrant une collection d'art marial ancien et moderne, dans la salle du voeu de Louis XIII et la galerie d'histoire de Notre-Dame de Boulogne



70 JOURS DE BATAILLE DE TERUEL. (14 déc. 1937 — 24 fév. 1938) Traits épais — le front avant et après l'attaque de l'armée du Gouvernement de Barcelone (14 et 24 déc. 1937). Surface pointillée — territoire conquis par la contre-attaque de l'armée du Général Franco depuis le 24 déc. 1937. (GEOPRESS.)

L'HEURE D'ETE

Le secrétaire de la Railway Association of Canada a écrit au bureau des Commissaires demandant que la ville d'Ottawa adopte la même période que les autres grandes villes pour l'heure d'été. La plupart des grands centres et des municipalités de l'est du Canada ont adopté la période du 24 avril au 25 septembre. On a décidé de demander l'opinion du conseil municipal avant de publier la décision. L'heure d'été entrerait donc en vigueur le dimanche matin, 24 avril, à minuit et demi, pour durer jusqu'à dimanche matin, le 25 septembre, à minuit et demi également.

La question de l'Empress Navigation Company rebondit

Le Bureau des Commissaires a autorisé le conseiller juridique de la ville M. F. B. Proctor, à engager les services d'un évaluateur pour préparer le rapport qu'on lui a demandé relativement aux terrains riverains de l'Empress Navigation Company que la ville a l'intention d'acheter de concert avec la Commission du District fédéral.

L'avocat de la compagnie écrit également disant que ses clients lui demandent d'intenter une action juridiciaire contre la ville pour obtenir le paiement des réclamations de la compagnie pour l'usage illégale que fait la ville des terrains en question. On sait que les égouts de la ville passent sur le terrain de la compagnie et que celle-ci réclame $40 par mois de dommages. Cette réclamation, négligée depuis plusieurs mois se chiffrent maintenant à $3.480. On a déjà servi les papiers d'expropriation mais le conseiller juridique a reçu ordre de préparer un rapport pour le Bureau des Commissaires préalable à l'ouverture des négociations pour l'achat.

Ottawa et Eastview travailleront ensemble

Les deux municipalités d'Ottawa et d'Eastview se sont entendues pour travailler ensemble dans le creusage d'un canal pour l'écoulement de l'eau que produira la fonte des neiges. On s'est entendu pour procéder le plus tôt possible, pendant que la température est favorable, afin d'éviter toute inondation. Les autorités d'Eastview ont assuré les autorités d'Ottawa qu'elles ne commenceraient pas avant qu'on se donne le mot. Ottawa est chargée de la rivière Rideau depuis les chutes au pont Saint-Patrice, et celle d'Eastview depuis ce dernier pont au pont Cumming's. Au cas où il y aurait des embâcles plus haut dans la rivière, la ville pourrait avoir du travail supplémentaire à faire.

La ville a actuellement tous les outillages nécessaires et les hommes sont prêts à commencer à quelques minutes d'avis.

Eastview fera les premiers travaux lundi: ce ne sont cependant que des travaux préliminaires, comme le sciage de la glace le long des rives, mais le travail à la dynamite ne sera pas retrepris avant que la portion la plus basse de la rivière ne soit libérée des glaces.

La carte du Canada

M. A.-C.-T. Sheppard, B. A. Sc., D. L. S., au cours du dîner-causerie de la succursale d'Ottawa de l'Institut des Ingénieurs, tenu au Château Laurier hier, a démontré "Ce que fait le Canada avec l'aide du camera et de l'aéroplane". Les problèmes de la cartographie de notre pays diffèrent de ceux des autres pays. Aux Etats-Unis, on prépare les cartes de régions habitées; mais au Canada, il s'agit d'étendues presque inconnues. Ces cartes servent ici surtout à faire connaître les régions du nord, et à hâter ainsi le développement minier. Il faut employer pour ceci des méthodes spéciales, adaptées aux circonstances. Avant 1922, on avait plus ou moins bien fait la carte d'environ 240.000 milles carrés; maintenant 720.000 milles carrés sont connus.

Presque toutes ces régions ont été explorées par avion, et on en a fait la carte avec l'aide de la photographie aérienne. La photographie fut employé pour la première fois dans le domaine de la cartographie en 1886, pour la carte d'une partie des montagnes rocheuses. Depuis 1922, le camera et l'aéroplane ont été combinés. Ils constituent le moyen par excellence pour l'exploration du nord.

M. Sheppard expliqua ensuite, avec des projections lumineuses, les méthodes et les appareils employés au Canada pour faire les cartes des régions encore inconnues du nord.

NOUVEL EMPLOYE

M. A.-E. Dufour, 18, avenue Henderson, est l'un des quatre nouveaux employés embauchés le 7 mars par le commissaire de l'évaluation comme commis temporaires de l'évaluation.

J.M. DUBOIS
242, rue Murray - Ottawa
Tél: 6-7218

Graisse Pure. La livre	12c
Farine "Crown". Sac de 7 livres	23c
Farine d'Avoine "Robbin Hood. Grosse boite	18c
Biscuits Soda "Walker". Paquet de 1 livre	11c
Pêches. Boite No 2 — 2 boites	25c
Fèves au Lard "Libby". Boite de 21 onces — 3 boites	25c
Saumon "Clover Leaf" Rose. Boite de 1 lv.	13c
Tomates mûres — 2 livres	23c

PLUS ECONOMIQUE PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tel: 2 - 4801

Au pays des géants et des fées
Contes de folklore canadien
par
Marie-Rose TURCOT
La tenue littéraire, la valeur des récits féeriques, les illustrations artistiques qui s'y rattachent font de ce volume un livre précieux pour les enfants.
S'adresser au "Droit" 98, rue Georges, Ottawa
Le prix de l'exemplaire est de $0.50.

MESSIEURS! Samedi est le Dernier Jour
pour profiter de cette occasion spéciale du C. D. S. en
VÊTEMENTS FAITS SUR MESURE
Commandez dès aujourd'hui vos Nouveaux Vêtements du Printemps, ET CHOISISSEZ SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES
Un chic nouveau chapeau de feutre fourrure à 3.50
Rez-de-chaussée
THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

IL EST NOMME COMMISSAIRE D'AGRICULTURE

Le docteur William Allen, chef du département d'administration agricole de la Faculté d'Agriculture, à l'université de Saskatchewan (Saskatoon), a été nommé commissaire agricole du Canada au Royaume-Uni. Ce poste a été créé récemment. Le titulaire entrera en fonctions en mai.

E. DUSSAULT EST SUSPENDU

PAR LE MAIRE BORNE DE QUEBEC.

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 11.—Eugène Dussault, nommé archiviste adjoint de la ville par l'ex-maire J.-E. Grégoire, à la suite de la défaite de ce dernier, il y a trois semaines, a été suspendu aujourd'hui par le maire Lucien Borne, après une enquête sur les circonstances de la nomination de Dussault. Dussault fut secrétaire particulier de M. Grégoire pendant les quatre années de sa durée d'office, et, avant que le maire défait abandonnât d'administrer la ville, il nomma son secrétaire, archiviste adjoint de la ville. Le maire Borne déclare qu'une telle position n'a jamais été créée par le conseil de ville.

La voyageuse en chemin de fer

MONTREAL, 11.—M. Albert Gardiner, directeur-général adjoint du service des voyageurs du Canadien National, était le conférencier ce midi au déjeuner du Westmount Women's Club. Il a analysé avec beaucoup d'esprit la voyageuse, insistant particulièrement sur les caractéristiques de la voyageuse en chemin de fer.

D'après M. Gardiner, la femme est meilleure voyageuse que l'homme. Elle est moins difficile à contenter, s'intéresse davantage à ce qu'elle voit et retire par conséquent un plus grand profit de ses déplacements. En général, la femme sait très bien ce qu'elle veut et apprécie mieux que l'homme les petits services qui lui sont rendus. D'autre part, elle accepte avec plus de bonne grâce que l'homme les petites déficiences du service car, connaissant les soucis d'une maitresse de maison, elle sait que la meilleure des organisations peut flancher par moment.

M. Gardiner s'est aussi appuyé sur son expérience pour trancher une question souvent discutée dans les ménages en déclarant que la femme savait mieux faire ses bagages et voyageait plus à l'aise que l'homme. Il déclara aussi qu'en général, les hommes oublient plus de choses dans les trains que les femmes et, fait notable, parmi les objets féminins trouvés dans les trains il y a peu de poudrettes et nécessaires de beautés. En terminant M. Gardiner parle de l'heureuse influence que le soin de la beauté chez la femme sur les chemins de fer. Les voyageurs lui doivent en grande partie le coquet et le confortable aménagement des voitures modernes. Il ajouta que les dames composent à l'heure actuelle le plus important groupe de voyageurs par chemin de fer et celui qui comprenait le mieux l'effort des réseaux pour améliorer le service.

Ont comparu devant le magistrat Strike . . .

René Welsh, sans domicile fixe. Accusé de vagabondage, il recevra sa sentence le 18.

Lorne Sheppard, 375, Waverley et 587, rue Bank, pour refus de payer un salaire. Remis a demain.

Lorenzo Brossard, 111, rue Besserer. Accusé de vagabondage, il recevra sa sentence le 18.

Harry Shore, 336, rue St-André. Accusé de vagabondage, il recevra sa sentence le 18.

Frank Shirraw, 128 rue Water. Accusé de vagabondage, il recevra sa sentence le 12.

Irving-S. Kaufman, 287½, rue Somerset-Est. Accusé de n'avoir pas respecté le dimanche, il fut condamné à $10 d'amende et $2 de frais ou à 3 jours de prison. Il a payé l'amende et les frais.

Jean Gervais, 267A, rue Clarence. Accusé de recel de beurre, il fut condamné à 3 mois.

Mme Elisabeth Lacelle, mère de Gervais, 98, rue Cobourg. Accusée elle aussi de recel dans les mêmes circonstances, elle fut condamnée à deux semaines à dater du 4 mars.

Alfred Couturier, 108½, rue Clarence. Accusé du vol d'un camion de beurre, il plaida coupable et reçut une sentence suspendue de six mois sous la surveillance de l'officier des libérations conditionnelles.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Convocation générale des Jésuites à la Cité Vaticane

171 supérieurs sont réunis en cette cité.

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, 11.— La Compagnie de Jésus a ouvert aujourd'hui sa première convocation générale depuis quinze ans. Les 171 supérieurs jésuites réunis ici donneront une attention spéciale aux atteintes portées à la foi en Allemagne et en Espagne.

Les supérieurs ne se réunissent d'ordinaire qu'à la mort du supérieur général, pour lui élire un successeur. Rien n'indique toutefois que la supérieur général actuel, le R. P. Vladimir Ludochoeski, ait l'intention de démissionner. Il est âgé de 71 ans.

Conditions déterminantes d'élections dans Québec

QUEBEC, 11.— Dans les milieux ordinairement bien au courant de ce qui se passe chez les ministériels, on dit que le gouvernement de l'Union Nationale est décidé à tenir des élections générales dans la province si le gouvernement d'Ottawa vote sa loi d'assurance-chômage malgré l'opposition du Québec.

MM. Hepburn et Duplessis se seraient entendus pour faire une opposition tenace à ce projet d'Ottawa, apprenons-nous aujourd'hui.

Il appert, en tous cas, que la session provinciale se prolongera indéfiniment, jusqu'à ce que le gouvernement fédéral ait porté devant les communes sont projet d'assurance-chômage. Nos lecteurs ont pu remarquer que l'assemblée législative n'a siégé jusqu'ici que trois fois par semaine et qu'il n'y a jamais de séance dans la soirée. Souvent même les séances de la Chambre ne durent que jusqu'à cinq heures de l'après-midi. La province de Québec tient à être en session lorsqu'aura lieu le débat aux communes. Sans cela, la session serait maintenant terminée.

Le gouvernement de la Province de Québec serait d'avis qu'Ottawa n'osera jamais faire fi de ses prétentions. Si le pouvoir central passe outre, on en verra de belles, à l'assemblée législative.

Le colonel Wood succède à sir James MacBrien

Le colonel S.-T. Wood vient d'être nommé commissaire de la gendarmerie royale du Canada en remplacement de Sir James MacBrien, décédé récemment. La nomination a été faite en cabinet aujourd'hui. Il agissait comme commissaire intérimaire depuis le commencement de la maladie qui devait emporter Sir James MacBrien. Il a passé toute sa vie dans les casernes de la police fédérale.

SA CARRIERE

Il naquit à Napanee, Ontario, le 17 octobre 1889. Il est le fils de feu le commisasire adjoint Zachary Taylor Wood, qui servit dans la gendarmerie royale du Nord-Ouest de 1885 jusqu'à sa mort en 1915.

Il fit ses études aux écoles publiques de Dawson, Yukon, et au Collège du Haut-Canada. Il obtint ses diplômes du collège militaire de Kingston.

Il devint inspecteur de la police fédérale le 1er novembre 1912. Il fit du service dans les provinces de la Saskatchewan, de l'Alberta, du Manitoba et de la Colombie Britannique. Il séjourna pendant cinq ans à l'île Herschel.

On le promut au grade de surintendant de la gendarmerie royale le 1er octobre 1931. Puis il prit le commandement de la police fédérale en Colombie Britannique. On le transféra plus tard en Saskatchewan, après l'avoir élevé au rang de commissaire adjoint. On lui donna la direction de la gendarmerie royale en cette province en avril 1933.

Il participa à la Grande Guerre en France dans les rangs de l'escadron de police. On le décora des médailles du service général et de la victoire. Il est également médaillé pour ses longs esrvices dans les rangs de la police.

En 1935 il suivit un cours d'études de quatre mois à Scotland Yard, en Angleterre. Puis il se mit au courant, sur les lieux mêmes, des méthodes policières modernes de France, de Belgique et des Etats-Unis.

TRANSFERE A OTTAWA

On le transféra à Ottawa en octobre 1936. On lui confia alors le poste de directeur du service des enquêtes criminelles pour toute la gendarmerie royale.

Il dirigea le contingent de la police fédérale au couronnement du roi George VI en 1937.

Tel que nous l'avons déjà dit, il devint commissaire intérimaire de la gendarmerie royale depuis le commencement de la maladie qui devait emporter Sir James MacBrien.

Il est marié et père de quatre enfants: Zachary Taylor, 18 ans; Herschel, 13 ans; John, 7 ans; et Frances, 10 mois.

NOUVELE EGLISE

Le Bureau des Commissaires a accepté, hier après-midi l'offre de $2.750 pour 12 lots de l'avenue Parkdale et de la Place Warwick. On y construira une nouvelle église anglicane Saint Matthias.

CURIEUSE ECRITURE

(Presse Associée)

KANSAS CITY, 11. — Conrad Guy Durrell, sept ans, ne peut écrire que sens dessus dessous et à reculons.

J. A. POIRIER
361, rue St-Patrice — Tél: 6-4004

Tomates, grosse boite	3 pr 25c	Savon Lifebuoy	2 pr 15c
Jus de Tomates "Green Giant"	3 pr 25c	Tuna Fish. La boite	15c
Lait Evaporé "Nestle"	3 pr 25c	Savon Sunlight	6 pr 36c
Saumon "Keta" Boite de 1 livre	2 pr 19c	Fèves au Lard "Campbell"	3 btes pour 25c
Tomates fraiches	2 livres pour 25c	Filet de Haddock. "Sea fresh". La livre	17c
Choux nouveaux. La livre	6c	Biscuits au Soda salés	2 livres pour 25c

VIENT DE PARAÎTRE

Sorti des presses du "DROIT", un nouveau livre du R. P. URBAIN-MARIE CLOUTIER, O.F.M., sous son nom japonais YONEKAWA: VISIONS EGYPTIENNES, avec le sous-titre VISIONS BIBLIQUES ET CHRETIENNES.

Il fait suite à une première série du même sujet: VISIONS PROFANES. Comme ce premier volume, il est un aperçu général sur les choses d'Egypte, un résumé succinct des sujets qui puissent intéresser toute personne désirant se renseigner à peu de frais sur ce mystérieux pays. Mais, tandis que le premier se borne à l'aspect profane du sol des Pharaons, le second s'attache à son aspect religieux, à ses rapports avec les personnages bibliques et avec la pénétration chrétienne. Tout cela à la lumière de l'histoire et de l'archéologie, avec les gloires de jadis, les deuils d'aujourd'hui et les espoirs obstinés pour demain.

Livre des plus suggestifs, capable d'ouvrir de riches horizons et de fournir des connaissances non moins utiles qu'édifiantes.

En dépôt au Commissariat de Terre-Sainte
45, Square Metcalfe, OTTAWA, ONTARIO.